camera vidéo & multimédia

n° 181 avril 2004 – 5,50 €

PRATIQUE MONTAGE

Trouvez votre style !

Toutes les méthodes pour construire un film original



SPECIAL SON

Comment choisir le bon micro



Notre sélection des meilleurs modèles de 75 à 750 €



Enquête
Acheter à l'étranger, est-ce une bonne affaire ?

Face-à-face logiciels d'authoring
Ulead DVD Workshop 2 contre Adobe Encore DVD

Tournage
Les conseils d'un pro pour filmer les animaux

France métro. : 5,50 € - GUA : 6,50 € - MART : 6,50 € - REU : 6,50 € - GUY : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11 FS - CAN : 14 SCAN - ESP : 7,60 € - GR : 6 € - LUX : 6,5 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU

Je l'ai fait !

J'ai monté mon premier film avec Pinnacle Studio 9



Pourquoi pas vous ?

Pinnacle Studio version 9 est le logiciel le plus convivial pour réaliser vos vidéos sur PC. Insérer des titres, des effets spéciaux ou des morceaux de musique est un vrai jeu d'enfant. Alors pourquoi ne pas partager vos films avec vos amis ou votre famille en les gravant sur CD ou DVD ? Ce serait quand même dommage que personne ne voit ce dont vous êtes capable !



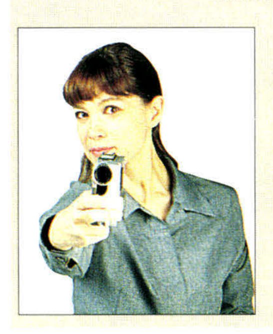
www.pinnaclesys.com

sommaire

Edito

L'univers de la vidéo change, mais aussi votre pratique et vos envies. C'est donc un Caméra Vidéo « nouvelle formule » que vous trouverez dans les kiosques le mois prochain. Un magazine plus proche de vos attentes, plus conforme à vos besoins. Vous y découvrirez un contenu plus riche, varié, pratique, un lieu d'expériences partagées, des espaces où vous exprimer. Mais aussi des tests complets pour mieux guider vos choix. Je n'en dirai pas davantage. Pour vous faire votre idée, rendez-vous fin avril. En attendant, ce numéro 181 mérite qu'on s'y arrête. D'abord, il donne quelques recettes simples pour exploiter rapidement ses prises de vues et en tirer un montage original. Un résultat capable de « scotcher » à son fauteuil notre public préféré, parfois devenu, il faut l'avouer, quelque peu blasé ces temps-ci. Ensuite, il offre toutes les clés pour que l'audio cesse d'être le parent pauvre de nos images. A l'ère du home cinema, il est franchement dommage de faire l'impasse sur le son. Enfin, avec le retour du beau temps, la vidéo animalière devient un sport tentant. Conseils d'un pro pour s'y adonner. ■

Danielle Molson



PHOTOS DE COUVERTURE : THIERRY CONCORD -SÉBASTIEN FRANÇOIS - GÉRARD GALES - DANIELLE MOLSON.
PHOTOS DU SOMMAIRE : THIERRY CONCORD - FRANCK FOUQUET - SÉBASTIEN FRANÇOIS - GÉRARD GALES.

Abonnez-vous, pages 95 et 106

N° 181 – Avril 2004

SONY

Faire 1000 km par jour?



news



Sony joue le disque

■ Les camescopes à disque s'installent dans la gamme Sony avec trois nouvelles références : les DCR-DVD91, DVD101 et DVD201. Ils enregistrent des petits DVD-R et -RW, lisibles par les lecteurs DVD de salon. Ces galettes stockent de 20 à 60 minutes de vidéo, selon la qualité sélectionnée qui correspond, dans le meilleur des cas, à celle du DV. Elles accueillent aussi des milliers de photos.

Quoi de neuf par rapport au DVD200, modèle à disque commercialisé cet hiver, fondateur de la dynastie ? La compacité. En effet, le DVD200 était un peu volumineux. Ses descendants mincissent et se diversifient. Ils comptent dans leurs rangs un premier prix, le DVD91 doté d'un capteur 800 000 pixels et aux caractéristiques classiques. Vient ensuite un DVD101 pourvu d'entrées analogiques pour servir de graveur, mais aussi d'une prise USB 2 favorisant la rapidité de transfert des données vers le PC. Le DVD201 complète ce trio. C'est un mégapixel capable de prendre des photos en 1 152 x 864.

Partout figure le NightShot Plus. Le zoom x10, conçu autour de lentilles Carl Zeiss, arbore une focale minimale située autour de 43 mm en équivalent photo. Quant à l'écran, il n'est toujours pas tactile mais devient hybride et gagne le bouton *Marche-arrêt* de la gamme TRV (voir ci-dessous). Pas de doute, la bande magnétique va devoir compter avec la concurrence. ■



Fiche technique

DCR-DVD201	
Système d'enrg	MPEG-2 (2 modes d'enrg Vidéo et VR).
Support	Disque DVD et DVD-RW de 8 cm.
Capteur	CCD 1,07 million de pixels.
Objectif	x10. 43-430 mm en équivalent photo. Numérique x120.
Visée	Ecran 6.2 cm. Viseur couleur.
Poids/dim.	500 g nu. 50,5 x 88 x 136 mm.

Constructeur : Sony
Prix : DCR-DVD91 : 900 euros, DCR-DVD101 : 1 000 euros et DCR-DVD201 : 1 100 euros
Disponibilité : mai

Encore plus... compact !

■ Après le « carton » réalisé par le Sony TRV14, mini-DV de paume à petit prix, il semblait logique de faire perdurer l'esthétique de la famille TRV. Tout faux !

Certes la marque garde un premier prix à 600 euros, le DCR-HC14 qui conserve l'allure de la génération 2003. Mais, d'une manière générale, le cru 2004 s'oriente vers un style « galet argenté » dont la minceur et l'arrondi rappellent les MV700 de Canon... en plus compact.

Eh oui, c'est encore sur la compacité que les ergonomes-designers ont planché. Alors, quand on nous dit, comme tous les ans : *« à ce stade nous n'irons pas plus loin en miniaturisation... »*, on reste sceptique. De fait, ce n'est plus l'argument de la taille qui justifie le choix d'un modèle horizontal plutôt que vertical. Ni même le prix... Le ticket d'entrée est à 700 euros pour un DCR-HC18, au ras du tarif et n'affichant que 380 grammes nu sur la balance.

La compacité, c'est bien, mais ne nuit-elle pas à la prise en main ? Ici, la réponse se situe sur l'écran. Non seulement il est tactile (les réglages se font en l'effleurant), comme chez les prédécesseurs, mais c'est le LCD qui supporte le bouton de *Marche-arrêt*. Pratique, surtout pour les autoportraits. *Easy Handycam*, l'autre nouveau bouton permet de n'afficher qu'un menu simplifié et d'éviter les réglages « traîtres » pour les néophytes.

Autre ajout : le NightShot Plus pour filmer en couleur dans la pénombre, toujours par infrarouge, et surtout sans exploiter les vitesses d'obturation lentes. Cette fonction activée, le rendu vire un peu au sépia, mais n'occasionne pas de flou de bougé. Notez au passage que l'écran devient hybride pour être plus lisible sous un fort ensoleillement. Pour le reste, on retrouve l'objectif x10, de conception Carl Zeiss, qui commence toujours par une focale correspondant à un 43 mm photo. On est loin du grand-angle, mais par les temps qui courent...

La gamme compte quatre modèles : DCR-HC18, HC20, HC30, HC40. Le HC20 se justifie par le DV In, le HC30 par le Memory Stick, le HC40, enfin, par le capteur megapixel. ■



PHOTO : THIERRY CONCORD

Fiche technique

DCR-HC18	
Capteur :	800 000 pixels.
Zoom :	x10. Numérique x120.
Visée :	Ecran 6,2 cm. Viseur noir et blanc.
Autres fonctions :	Bouton Click to DVD pour graver directement ses DVD sur PC.
Poids/dim :	380 g nu. 112x86x50 mm.

Constructeur : Sony
Prix : le DCR-HC14 : 600 euros, HC18 : 700 euros, HC20 : 800 euros, HC30 : 900 euros, HC40 : 1 000 euros
Disponibilité : fin mars.

Nouveau trio de verticaux

Descendants directs de la lignée des mini-DV verticaux de Sony, les DCR-PC106, PC107 et PC109 ont hérité des qualités qui ont fait le succès de leurs aînés. Le constructeur nippon les a, en outre, dotés des innovations ergonomiques et fonctionnelles présentes sur tous les nouveaux modèles de la marque.

Parmi ceux-là, on trouve le bouton d'enregistrement supplémentaire sur l'écran tactile et la fonction *NightShot Plus* pour filmer en couleur dans des conditions de très basse lumière.

Côté design, leur look a été modernisé avec une coque aux contours plus doux. Par ailleurs, malgré leur poids plume (375 g pour les PC106 et 107, et 385 pour le 109), ils paraissent plus solides et mieux finis que leurs grands frères. Quasiment jumeaux, les deux premiers prix, les PC106 et 107, intègrent un capteur CCD à 800 000 pixels complété d'un zoom optique x10. Le PC107 dispose en sus du DV-In et Out et d'un zoom numérique x120 contre x100 pour le PC106. Le prix supérieur du PC109 se justifie par son capteur mégapixel, son viseur qui affiche en couleur et son menu en 3D. Il se démarque, en outre, par un mode 16/9 et une résolution photo qui atteint 1 152 x 864. ■



DCR-PC109

Constructeur : Sony
DCR-PC106 : 850 euros,
DCR-PC107 : 950 euros,
DCR-PC109 : 1 150 euros
Disponibilité : avril

Bimégapixel

Les DCR-TRV60 et 80, deux seuls bimégapixels de la gamme Sony, disparaissent fin mars. Ils sont remplacés par un DCR-HC85, modèle horizontal aux caractéristiques proches de celles du TRV80 (notamment l'écran 3,5 cm). Il est, lui aussi, doté d'un capteur de deux millions de pixels et gagne un écran tactile hybride, le *Super NightShot Plus*, le bouton d'enregistrement sur le LCD et la touche *Easy Handycam*, marques de fabrique Sony 2004. En revanche, la plus courte focale du zoom x10 attaque à 52 mm en équivalent photo. Consolation, le prix très sage de 1 300 euros (on gagne 400 à 500 euros par rapport aux prédécesseurs).

400 Go chez Hitachi

Le constructeur qui a racheté la branche disques durs d'IBM il y a un peu plus d'un an et demi, vient d'annoncer la commercialisation d'un nouveau modèle qui explose le record de capacité détenu jusque-là par Maxtor avec 300 Go. Le 7K400 est un disque dur à cinq plateaux disponible aux normes S-ATA et Ultra ATA 100. Sur le papier, ses performances semblent redoutables et très bien adaptées à la vidéo avec un débit en lecture qui pourrait atteindre 95 Mo/s.

Les 400 Go de capacité permettent de stocker environ 32 heures de DV pleine qualité ou 45 heures de HDTV. Le modèle intègre, en outre, un cache de 8 Mb. Le constructeur n'a pas encore officiellement annoncé de tarif de commercialisation, mais si l'on se réfère aux prix du marché, le 7K400 devrait être proposé aux environ de 300 ou 400 euros. ■



7K400
Constructeur : Hitachi
Prix : NC (probablement 300 ou 400 euros)

Ses photos sur moniteur

L'éditeur Synthétic Aperture commercialise une nouvelle version de son plug-in Echo Fire. Mais à quoi cela sert-il ? Tout simplement à diffuser une image sur moniteur de contrôle ou téléviseur, directement depuis l'interface de Photoshop, d'After Effects ou du lecteur QuickTime.

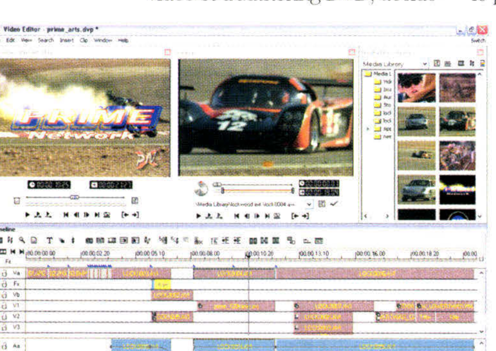


Cette fonctionnalité repose sur une simple connexion du camescope DV à la prise FireWire de l'ordinateur. Camescope dont on utilise la sortie analogique pour le relier au moniteur. Bien sûr, les boîtiers convertisseurs, tels que le Canopus ADVC 100, sont compatibles. Ce plug-in est particulièrement utile pour calibrer les couleurs d'une vidéo ou d'une image lorsqu'on ne dispose pas de carte avec sortie moniteur. ■

Echo Fire
Editeur : Synthetic Aperture
Prix : 275 euros

Ulead se met à la HD

L'éditeur de logiciels photo, vidéo et d'authoring DVD, décidément très actif en ce moment, est le premier à proposer un support haute définition (HD) dans son programme de montage MediaStudio Pro 7. Du moins, sur le site américain.



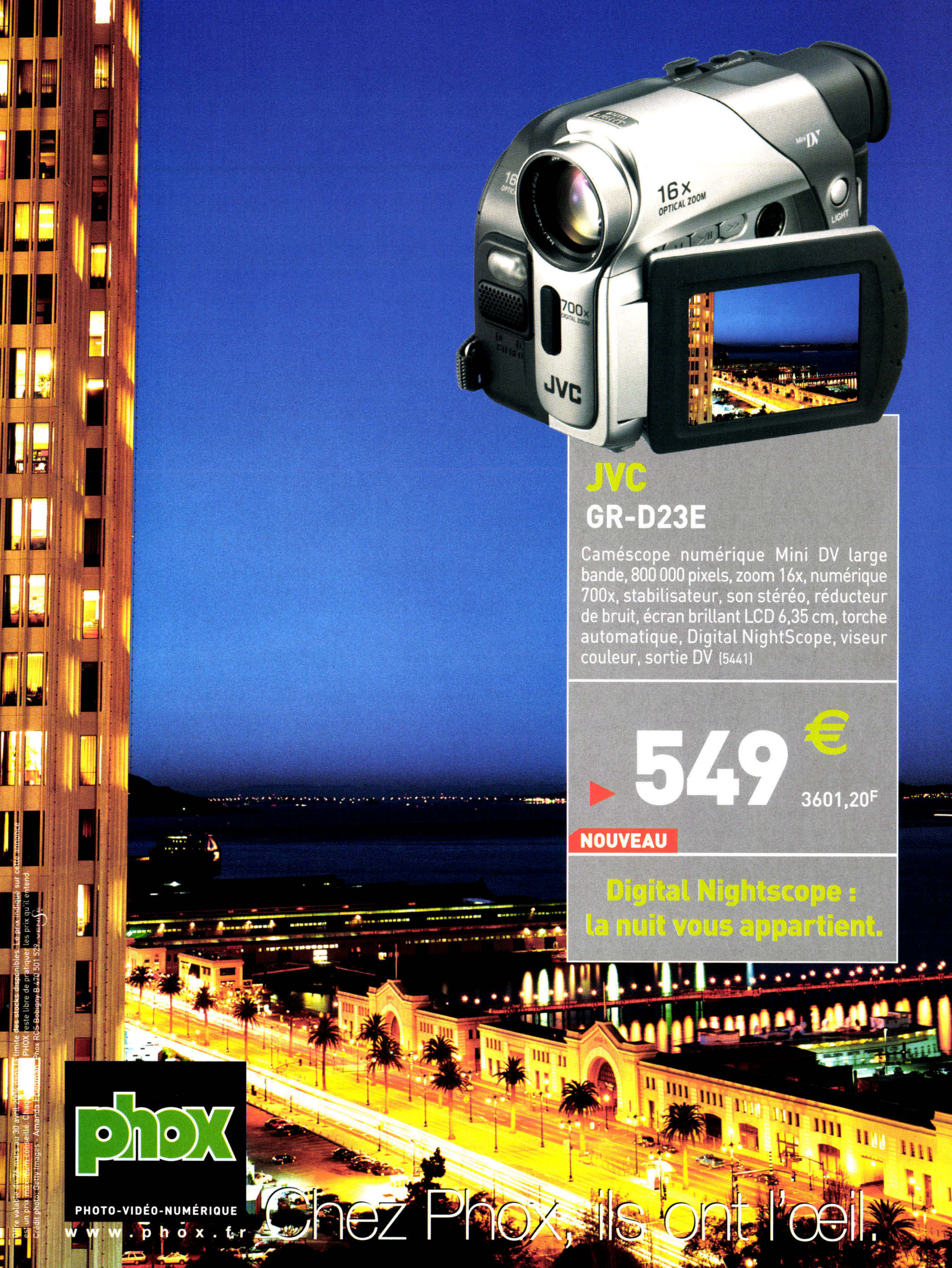
Il s'agit en fait d'un plug-in qui permet de travailler en HD natif pour exploiter les facultés des nouveaux camescopes JVC JY-HD1 et HD10, par exemple. L'installation du plug-in donne accès à la capture et au pilotage du camescope, à l'édition multipiste et à l'exportation au format HD sur bande ou encore à l'exportation sur DVD.

Attention cependant, le HD est très gourmand en ressources processeur (pour le décodage du flux). Ainsi, seules les configurations très musclées offriront un travail fluide et sans saccade. Ulead commercialise son plug-in à 299 dollars (260 euros environ).

Editeur : Ulead Systems
Prix : 299 euros

Matrox compatible

Bonne nouvelle pour les utilisateurs de cartes temps réel Matrox RT-X100 Xtreme Pro. Le constructeur propose une mise à jour gratuite qui permet d'employer en temps réel les vidéos capturées par les cartes Canopus (Storm 1 & 2) et Pinnacle (DV500 et Pro-One), sans avoir à les réencoder avec le codec de la marque.


16x OPTICAL ZOOM
700x DIGITAL ZOOM
JVC
LIGHT
JVC
GR-D23E
Caméscope numérique Mini DV large bande, 800 000 pixels, zoom 16x, numérique 700x, stabilisateur, son stéréo, réducteur de bruit, écran brillant LCD 6,35 cm, torche automatique, Digital NightScope, viseur couleur, sortie DV (5441)
549 €
3601,20F
NOUVEAU
Digital Nightscope : la nuit vous appartient.
phox
PHOTO-VIDÉO-NUMÉRIQUE
www.phox.fr
Chez Phox, ils ont l'œil.
Offre valable du 26 mars au 30 avril 2004 dans la limite des stocks disponibles. Le prix indiqué sur cette annonce est un prix maximum conseillé. Chaq PHOX reste libre de pratiquer les prix qu'il entend.
Crédit photo: Getty Images - Amanda Friedman. Phox RCS Bobigny B 470 501 529. VENISE

L'Instant TV, un tuner pour PC

Le constructeur américain ADS Tech abreuve le marché de produits innovants pour s'imposer dans l'Hexagone. Le petit dernier au catalogue, l'Instant TV est un tuner TV externe dont la vocation est de transformer un ordinateur en magnétoscope numérique.
Ainsi, ce boitier, compact à connecter au PC, permet de visionner et de capturer les programmes de plus de 125 chaînes de télévision. Les émissions peuvent être enregistrées sur le disque dur dans différents formats tels que le DVD, S-VCD, VCD (MPEG-1 et 2), AVI.
En terme d'espace disque, 700 Mo sont nécessaires pour une capture de 2 heures au format VCD et 4 Go en DVD. L'Instant TV évite néanmoins la copie sur le disque dur grâce à la possibilité de graver les programmes à la volée sur CD-RW et DVD-RW si on lui connecte un graveur. Il dispose, par ailleurs, d'une fonction de visualisation en plein écran et intègre la technologie Time Shifting qui permet d'interrompre le visionnage d'un programme pour le reprendre ultérieurement.
Le boîtier est accompagné d'une télécommande infrarouge et d'entrées audio et vidéo analogiques pour l'importation d'images issues d'un camescope, par exemple. Autonome, L'Instant TV se connecte à l'ordinateur via un câble USB qu'il utilise également pour s'autoalimenter. ■

Instant TV
Constructeur: ADS Tech
Prix: 129 euros

Mélodies sur galettes

Audio Cleanic revient dans sa version 2004. Sa mission: récupérer les mp3 et morceaux contenus sur 33 et 45 tours, ou cassettes audio, les restaurer et les sauvegarder sur galettes. Parmi les nouveautés de cette mouture, la correction RIAA qui permet d'enregistrer le contenu d'un vinyle directement à partir du tourne-disque. Côté restauration, le nettoyage s'effectue désormais en un clic grâce à la fonction *SmartAssistant*. La suppression automatique des bruits entre les titres (*NoiseGate*), l'égalisation des distorsions de bandes ou l'application d'effets font aussi partie des possibilités supplémentaires. Quant à la gravure, elle est prévue sur CD ou DVD et peut même s'effectuer sur des CD de 99 minutes.



Audio Cleanic 2004
Editeur: Magix
Prix: env. 30 euros

Iiyama renouvelle ses LCD

Le constructeur japonais lance deux nouveaux modèles d'écrans plats. Outre un design compact et élégant, les moniteurs affichent des performances dignes de leurs prédécesseurs. Ainsi, le plus grand des deux, le PLH540S-W dispose d'une diagonale de 54 cm et se distingue par un angle de vision très large de 170° horizontal et vertical.
L'écran offre aussi un niveau de contraste de 500:1 et une luminosité de 280 cd/m². Il intègre, par ailleurs, un zoom pour sélectionner une zone de l'image ainsi qu'un mode *Economie* qui réduit la consommation d'énergie. Quant au PLE481S-W, il présente des caractéristiques intéressantes pour un prix nettement inférieur.
Ecran de 48 cm, angle de vision de 176° horizontal et vertical, luminosité de 250 cd/m2 et contraste de 400:1, le tout pour moins de 850 euros.
Les deux modèles sont équipés de haut-parleurs en standard et offrent un excellent rapport taille-encombrement. ■

Constructeur: Iiyama
Prix: PLH540S-W: 1 800 euros et PLE481S-W: 830 euros

Le XDCam débarque...

Avis aux professionnels de l'image, Sony commercialise enfin ses caméras XDCam, un nouveau format de tournage. Alors que le DVCam ne représentait qu'une évolution modeste, mais professionnelle du Mini-DV, le XDCam constitue une petite révolution: il s'agit en fait d'enregistrer sur Professional Disc, des galettes de la même taille que les DVD, mais disposant d'une capacité de 23 Go (une déclinaison du Blu Ray).
Le disque est enfiché dans une cartouche de protection qui rappelle un peu les Mini-Disc. Le cadreur peut enregistrer ses images sous deux formats: IMX (haute qualité 3:1 Mpeg 2 mP@P) ou DVCam (5:1 DCT 4:2:0).
Concrètement, il est possible de caser 85 minutes d'image en qualité DVCam. Au chapitre des autres avantages du système: l'enregistrement sur disque qui affranchit l'utilisateur de l'étape de numérisation, le cadreur pouvant même indexer les scènes au tournage, en effacer certaines... En outre, le prix des Professionnal Disc se situera au même niveau que celui des cassettes DVCam tout en étant réenregistrables 1 000 fois.
Les deux premières caméras (PDW 510 et 530) devraient être disponibles à la fin mars et seront commercialisées aux environs de 20 000 euros pour la première et 30 000 pour la seconde. ■



Constructeur: Sony
Prix: PDW 510: env. 20 000 euros, PDW 530: env. 30 000 euros

Offre couplée

Ulead et Sanyo viennent de signer un accord qui intéressera tous ceux qui ont l'intention d'acquérir le nouveau camescope MPEG-4 de Sanyo, baptisé Xacti VPC-C1 Digital Movie Camera. Chaque modèle sera désormais accompagné de deux des logiciels les plus plébiscités de l'éditeur, à savoir, Video Studio 7 SE DVD, dédié au montage numérique, et Photo Explorer 8 Basic SE pour la gestion et la gravure de fichiers multimédias.

APPUYEZ SUR LE BOUTON.
PROTÉGEZ VOS PLUS GRANDES ÉVASIONS.

Appuyez comme vous le sentez !

Maxtor OneTouch DISQUE DUR EXTERNE



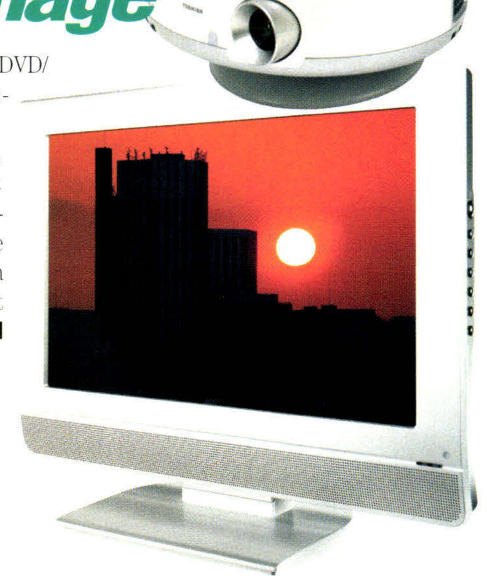
- Jusqu'à 300 Go
- Jusqu'à 7200 t/min
- PC et Mac
- USB 2.0 ou FireWire ou les deux

www.maxtor.com

Ce sont vos passions.
Vos photos. Vos musiques.
Vos vidéos. Et bien plus encore.
Sauvez-les. Stockez-les.
Archivez-les
d'une simple pression
sur le bouton.



Toshiba fait le tour de l'image



En 2004, Toshiba affirme son implantation dans l'univers de l'image et du home cinema avec une nouvelle salve de vidéoprojecteurs, téléviseurs LCD et lecteurs-enregistreurs DVD. Le constructeur nippon affiche des arguments de poids : des design séduisants et des technologies innovantes.
Parmi les produits remarquables, nous trouvons le vidéoprojecteur TLP-ET1 au look original et épuré. Ses points forts : un affichage 16:9 de qualité, un poids plume (3,5 kg), une connectique riche et surtout un prix situé en dessous des 1 500 euros.
Toshiba lance aussi son attaque sur le marché très florissant des lecteurs-enregistreurs DVD avec le DR-1. Ce dernier a ouvert le bal au début de l'année. Il propose l'enregistrement sur DVD-Ram, DVD-RW et DVD-R. Il sera rejoint à l'été par un enregistreur doté d'un disque dur de 80 Go (RD-XS32), des combinés DVD/magnétoscope et des lecteurs DVD portables.
Quant aux téléviseurs, la série Stasia s'agrandit avec deux nouveaux modèles pourvus d'écrans de 38 cm (17WLD46) et 55 cm (23WLD46). Ils intégreront un lecteur DVD. ■

Constructeur : Iomega
Vidéoprojecteur TLP-ET1
Prix : 1 490 euros
Lecteur-enregistreur DR-1
Prix : env. 470 euros



Protection rapprochée

Microsoft
AMD

Face à la prolifération des vers et autres virus qui polluent sournoisement les ordinateurs, Microsoft et AMD déploient les grands moyens pour contrer les attaques. En associant leurs technologies de protection, les deux sociétés entendent offrir à leurs clients une solution matérielle et logicielle pour une sécurité informatique accrue.
Le fruit de ce travail commun sera accessible sur les machines équipées de la prochaine mouture de Windows XP (qui devrait sortir au deuxième trimestre 2004) et d'un processeur AMD64.

La gravure à une touche

Un nouveau graveur signé Iomega fait son apparition. Cette fois, le fabricant s'est concentré sur la simplicité d'utilisation.
Comme son nom l'indique, le Super DVD QuickTouch permet de transférer ses données sur CD ou DVD à partir d'une seule commande.
Universel, il est compatible avec tous les formats et dispose d'une interface USB 2.0 pour des transferts à grande vitesse.
Entièrement Plug and Play, son installation se résume à relier le graveur et l'ordinateur via le câble USB. Il peut, en outre, se connecter à n'importe quel appareil numérique. En terme de capacité, il enregistre jusqu'à 4,7 Go de données. Côté vitesse, il grave les DVD+RW en 8x4x12, les DVD-RW en 4x2x12, les DVD-Ram en 3x et les CD-RW en 24x16x32.
Destiné aux seuls PC, ce graveur est fourni avec huit logiciels. Parmi eux, Adobe Photoshop Album pour la gestion de photos, Sonic MyDVD pour la lecture vidéo haute qualité, etc. ■

Super DVD QuickTouch 8x
Constructeur : Iomega
Prix : 429 euros

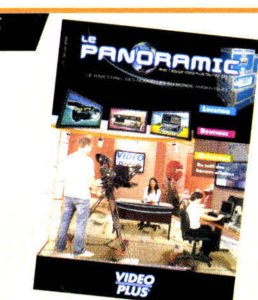
Deux « must » dans un pack

Offre intéressante chez AB Soft qui a eu la bonne idée d'associer les logiciels BVRP DivX Video Duplicator 2 et MusicMatch Jukebox Deluxe V8 en versions complètes dans un pack promotionnel.
Pour ceux qui ne connaissent pas ces programmes pour PC, rappelons que DivX Video Duplicator 2 est une solution de copie visant à effectuer des sauvegardes de DVD vidéo sur galettes (CD ou DVD) dans des formats comme le DivX, le S-VCD ou le VCD.
En outre, grâce à des petits utilitaires intégrés, l'application assure la gestion de votre vidéothèque ainsi que la conception d'étiquettes et jaquettes CD.
Quant à l'excellent MusicMatch, il recouvre l'ensemble des besoins liés à l'audio numérique. Outre la possibilité d'écouter, enregistrer et gérer ses fichiers mp3, il permet de réaliser ses propres compilations avant de les graver.
Ce pack multimédia, qui comprend en plus trois CD vierges, est disponible au prix de 60 au lieu de 80 euros.



Pack BVRP DivX Video Duplicator 2 et MusicMatch Jukebox Deluxe V8
Constructeur : AB Soft
Prix : 60 euros

Video Plus catalogué



Panoramic, le catalogue du spécialiste de l'équipement audiovisuel Vidéo Plus a été refondu pour donner naissance à une septième édition.
Sur 30 pages, il présente clairement l'ensemble des produits disponibles à la vente et à la location, le matériel d'occasion, ainsi que les promotions consenties à la boutique. Pour s'en procurer un exemplaire, appeler au 01.40.10.38.31.

Des triCCD à 1 000 euros...

Des triCCD à un prix défiant toute concurrence, c'est le pari de Panasonic. La firme commercialise deux modèles à 1 099 et 1 599 euros. Pour mémoire, l'actuel premier prix, le GS70, constituait déjà une petite révolution. Les NV-GS120 et 200, ce sont leurs petits noms, démocratisent encore un peu plus l'accès au monde du triCCD.

Les grosses différences entre les deux appareils touchent essentiellement la résolution des capteurs employés. Le plus accessible de ces produits dispose de 3 x 540 000 pixels, alors que le second est doté de 3 x 800 000 pixels.

Panasonic annonce une résolution vidéo de 540 points-ligne pour ses camescopes, tandis qu'en mode *Photo*, le NV-GS120 produit des clichés de 1 532 x 1 152 pixels contre 1 750 x 1 320 pixels pour son aîné. Une carte mémoire SD de 8 Mo est fournie en standard. On trouve aussi, sur ces modèles, un classique zoom optique x10 Leica et un stabilisateur numérique. Autre originalité de ces compacts, héritée des prédécesseurs, une télécommande filaire intègrant un micro pour enregistrer un commentaire parfaitement clair et sans bruit parasite (mécanique, par exemple). De plus, on peut prendre un cliché sans interrompre l'enregistrement de la vidéo. Malin. ■

Constructeur : Panasonic
Prix : NV-GS120 : 1 099 euros, NV-GS200 : 1 599 euros

...et des camescopes rikiki

Panasonic, encore lui, nous gratifie de la sortie de trois camescopes très compacts. Leurs dimensions lilliputiennes sont à peu près comparables à celles de deux paquets de cigarettes (63 x 78 x 99 mm). Les GS22/33/55 sont au format mini-DV et se distinguent les uns des autres par la présence de carte mémoire (sur le GS55) ou de l'activation des entrées DV et analogiques (sur les GS55 et 33).

Les tarifs sont, encore une fois, très agressifs puisqu'ils se situent tous sous la barre des 1 000 euros.



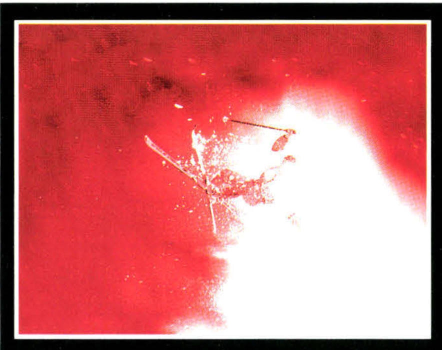
Constructeur : Panasonic
Prix : GS22 : 699 euros, GS33 : 799 euros, GS55 : 999 euros

Démonstrations

- **Journée portes ouvertes Matrox Infonet TV (système intégré qui permet de créer, programmer et diffuser du contenu vidéo, avec habillage graphique, aussi bien en qualité Broadcast que pour le Web ou les réseaux privés) et RT-X100, le 7 avril à Lille.**
- **Journée portes ouvertes Canopus Edius 2, Let's Edit, le 14 avril à Lille.** ***Becy, 24, rue Edouard Delesalle, 59800 Lille. Tél. : 03.20.30.73.48. 176, rue Dugesclin, 69003 Lyon. Tél. : 04.72.84.49.28.***

Le challenge de Pinnacle

Comment populariser la pratique de la vidéo chez les ados et jeunes adultes ? Créer une communauté de vidéastes vivante ? La réponse de Pinnacle prend la forme d'une initiative : l'Xtreme Challenge, concours de clips vidéo sur le thème du sport, et destiné aux étudiants.





L'Xtreme Challenge, concours organisé par Pinnacle, a connu sa première édition en 2003. A l'issue de cette expérience fructueuse, la marque a décidé d'installer l'événement qui s'adresse aux clubs vidéos d'universités, grandes écoles et filières spécialisées dans l'audiovisuel (BTS, etc.). Plus d'une centaine d'associations y participent cette année. Leurs membres doivent réaliser un film de 3 minutes autour du sport et un second, de même durée, destiné à promouvoir leur école en collaboration avec un enseignant. Pour cela, Pinnacle fournit le matériel de montage : cartes d'acquisition, logiciels d'édition, de gravure, de création musicale, mais se charge surtout de former un responsable du club. A lui de partager « sa science » avec ses condisciples pour constituer une équipe opérationnelle, que relaiera, l'année suivante, une autre équipe… Une façon astucieuse d'implanter la vidéo dans l'enseignement supérieur, et d'habituer les jeunes vidéastes à éditer leurs prises de vues. Encourageante, l'édition 2003 dénotait un solide sens de l'humour et une belle énergie dopée à la techno. Parmi les lauréats, seul Télésorbonne (la Sorbonne), qui a remporté le second prix, a réalisé une petite fiction avec *A vos marques*. C'est l'histoire d'un homme poursuivi par des loubards et qui s'enfuit en se mêlant à une course à pied… qu'il remporte.



Etudiant en AES Walid Aouididi est le président de Télésorbonne. Cette association très active, organise, entre autres, un festival du court métrage étudiant*. Il a collaboré au clip *A vos marques* réalisé par son camarade Laurent Minatchy, en tant qu'acteur.

Interview express

L'association a-t-elle déjà participé à des concours ?
Notre principal objectif est de faire des programmes de télévision et de les diffuser dans les facs. L'Xtreme Challenge était notre premier concours. Il faut du temps pour participer. Pas tant pour le tournage lui-même, (il a pris deux jours pour *A vos marques*) que pour sa préparation. Chacun a ses cours et ses activités. Réunir quatre personnes ne serait-ce qu'un après-midi n'est pas facile. Beaucoup d'idées n'ont pas abouti pour cette seule raison.

Qu'a apporté ce concours aux étudiants ?
Une bonne petite ambiance autour d'un projet. Une chouette émulation. L'expérience était réussie. D'ailleurs, on repart.

Quel matériel avez-vous employé ?
Au tournage, les Canon XM1 de l'association. Côté montage, nous avons utilisé Studio 8 l'an dernier. C'était assez contraignant car ce logiciel est limité en terme d'effets spéciaux. Il fallait donc avoir beaucoup d'imagination au tournage et réaliser un film construit. Cette année, nous avons pu choisir entre Studio et Liquid Edition, suivant la catégorie dans laquelle nous voulions concourir (*NDLR* : débutants ou confirmés). Nous passons donc au logiciel évolué, plus proche de nos habitudes de post-production et offrant beaucoup plus de possibilités créatives. Je crois qu'une majorité d'associations a pris la même voie.

**du 7 au 9 avril*

Prix et récompenses

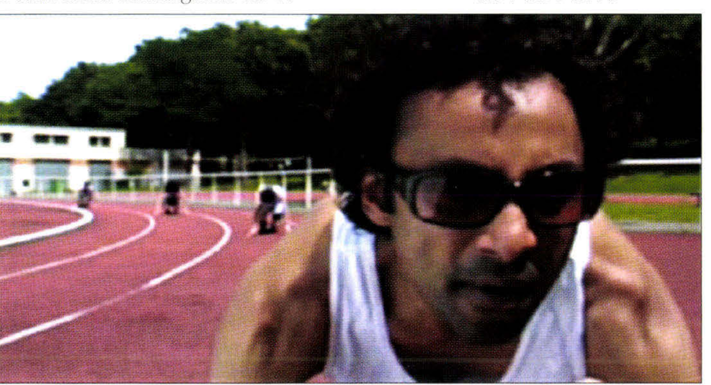
En 2004

7 prix seront attribués en 2004 en partenariat avec l'UCPA, TDK et Pearson Education :
- Prix du jury (catégorie Studio),
- Prix du Jury (catégorie Liquid Edition)
- Prix du meilleur scénario
- Prix du clip musical
- Prix du spot publicitaire
- Prix spécial du Jury
- Prix institutionnel

Des dotations seront offertes aux équipes gagnantes mais aussi aux associations des écoles gagnantes.

Les lauréats de 2003

1er prix : *Final 1* par SUP II ZAP (ESCEM de Tours).
2e prix : *A vos marques* par Télésorbonne (La Sorbonne).
3e prix : *Séquence ride* par Channel 9 de l'université Dauphine à Paris.



DEMANDEZ LE NOUVEAU MAGAZINE PANORAMIC
au 01.40.103.831

OFFRE EXCEPTIONNELLE
DSR-PD170P
SONY

2799 € TTC
DSR-PDX10P
SONY

– DE 2300 € TTC
DSR-11
SONY

– DE 3590 € TTC
DSR-25
SONY

4415 € TTC
NOUVEAU
+ micro offert (AG-MC100G)
+ sac offert (AG-SCL100G)
AG-DVX100AE
PANASONIC

445 € TTC
FLUIDCAM

509 € TTC
STEADY STICK

333 € TTC
AIGLE

a partir de 36 € TTC
HD 202
HD 280PRO
SENNHEISER

349 € TTC
AT822
MICRO STEREO X-Y
AUDIO TECHNICA

705 € TTC
AT835ST
235 € TTC
AT835 B
AUDIO TECHNICA

115 € TTC/PIECE
CONSOLE DE MIXAGE
S-6
ALTO

190 € TTC/PIECE
ENCEINTE BI-AMPLIFIEE
120 WATTS RMS
S-5
MACKIE

PROMOTION

DCR-PC330E
SONY


DCR-PC105E
SONY


RDR-GX7 1050 € TTC
RDR-GX3 660 € TTC
SONY

339 € TTC
K6
259 € TTC
K6P
MODULE ALIMENTATION
SENNHEISER


GV-D1000
SONY

VIDEO PLUS®

• Photos non contractuelles. Tous nos prix sont unitaires, modifiables sans préavis et s'étendent en Euros, toutes taxes comprises et sont valables dans la limite des stocks disponibles.

www.videoplusfrance.com
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
e-mail : boutique@videoplusfrance.com

Tél. : 01 40 103 840
Fax : 01 40 103 834



Les sites les plus fous comme les plus utiles de l'audiovisuel et du cinéma.

PAR PHILIPPE MASSON / video@noos.fr

http://acrprod2.free.fr

BIENVENUE SUR ACRPROD 1
CREATION DU SITE 09 03 2003

L'AUTEUR — ESPRIT DU SITE..
COMPOSITIONS 1/2 — COMPOSITIONS 2/2
TEXTES ET CHANSONS — SCENARI

Musiques à gogo

Merci, Arnaud Ruga, de mettre à notre disposition ces 150 musiques originales de votre composition au format mp3 et libres de droits. Elles peuvent nous servir à illustrer nos vidéos familiales, fictionnelles ou institutionnelles. Merci aussi parce que vous en avez composé près de 1 000 en 20 ans, que vous avez professionnalisé vos créations. Ainsi votre répertoire est très varié (vous écrivez et réalisez vous-même des courts métrages) : musiques mélancoliques, comiques, d'épouvante, d'opéra, rétros, mais aussi des jingles, des ambiances… Et ce, dans tous les styles : classique, folklorique, jazz, variété, pop, rock, électronique… Bien sûr, tout n'est pas au top : il y a des œuvres de jeunesse et des enregistrements analogiques (souffle et grésillements). Mais vous êtes un bon compositeur et on est impatient de découvrir vos dernières créations (non libres de droits) sur un site à venir, accompagnées de vos vidéos. A noter, l'apparence sobre et dépouillée de votre site qui laisse un maximum d'espace aux musiques à télécharger. En fait, ce sont trois sites distincts qui cohabitent via des liens entre eux :
http://perso.wanadoo.fr/acrprod et
http://ruga.arnaud.free.fr
En cas d'utilisation de ses musiques, créditez Arnaud Ruga au générique et avertissez-le par mail (ce n'est pas trop demander).



Musique en format MP3.

Rien à dire de plus… bonne ecoute….

sos 2200 ko Arnaud RUGA Libre de droit

The dream (in Beyond Earth) extrait 2 3360 ko Arnaud RUGA Libre de droit

Darkness 3469 ko Arnaud RUGA Libre de droit

Otha green Planet 4942ko Arnaud RUGA Libre de droit

Out in jungle 1 1533 ko Arnaud RUGA Libre de droit

Out in Jungle 2 3166 ko Arnaud RUGA Libre de droit

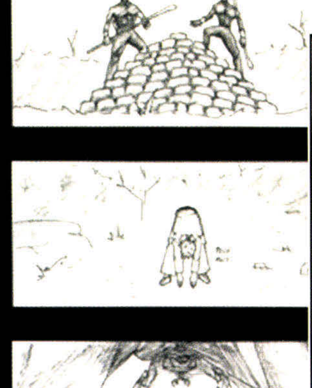
Le site du mois www.powerfuljacky.com

De l'art martial

POWERFUL JACKY
CONTRE LES CAGOULES NOIRES

Vous saurez tout sur *Powerful Jacky contre les cagoules noires*, premier court d'Hugo Bachelet qui en avait coréalisé sept auparavant. Tourné en DV, en Picardie et dans la forêt de Fontainebleau, et monté sur Premiere, c'est un hommage, plus qu'un pastiche, aux films de karaté chinois, très en vogue dans les années 70. Si le scénario est simpliste et les combats pas toujours crédibles, le découpage, les travellings vertigineux et les images sont, en revanche, remarquables, pour une équipe dont la moyenne d'âge était de 17 ans au moment du tournage. A noter, les musiques originales, plus vraies que les vraies, de Mathieu Moindron. Le site vous propose de visionner le film, bien sûr, (en QuickTime ou Windows Media) mais aussi les trois premiers opus des aventures de *Powerful Jacky Pizza*, *Le Retour du grand frère* et *La Résurrection*, plus deux bandes-annonces, le teaser, le bêtisier, de nombreuses photos, quelques planches du story-board, des affiches et même la jaquette VHS. Enfin, cerise sur le gâteau : cinq morceaux issus de la bande originale du film.



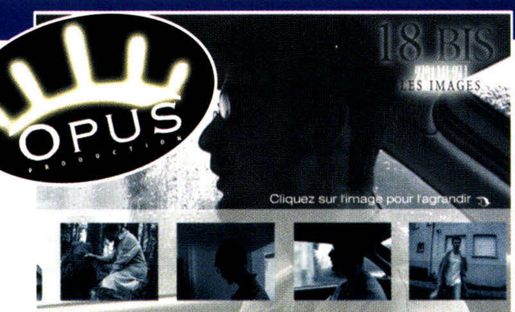






www.opusprod.com

Une équipe à suivre



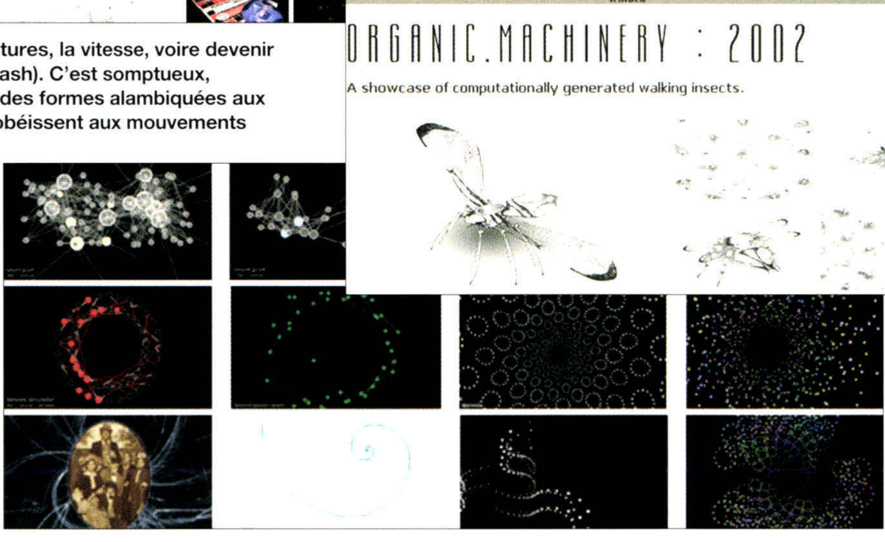
OPUS production est une association d'artistes amateurs. Le site dédié, en développement, propose déjà quelques pépites. Le menu principal, consacré aux productions et réalisations de projets audiovisuels, nous mène à des courts métrages intéressants. On peut notamment visionner la première œuvre du groupe 18 bis, un film expérimental au scénario étrange (10 minutes dont 3 de générique de fin !) et son teaser. On nous explique aussi l'étalonnage : les étapes successives de traitement des images, visant à faire oublier l'aspect vidéo et à donner une apparence « pellicule ». A découvrir encore le générique, la bande-annonce et un extrait de *Mist*, tourné en vidéo8 par Julien Beydon (qui dirige l'association). Nous attendons les prochains courts : *Lumière blanche*, *L'Air d'une cavale*, *La Légende de Chasse Cafard* (en animation), et nous nous interrogeons sur le mystérieux projet *NeoVisions*, au sujet duquel est précisé « *La réalité nous appartient, mais il en existe une autre.* »



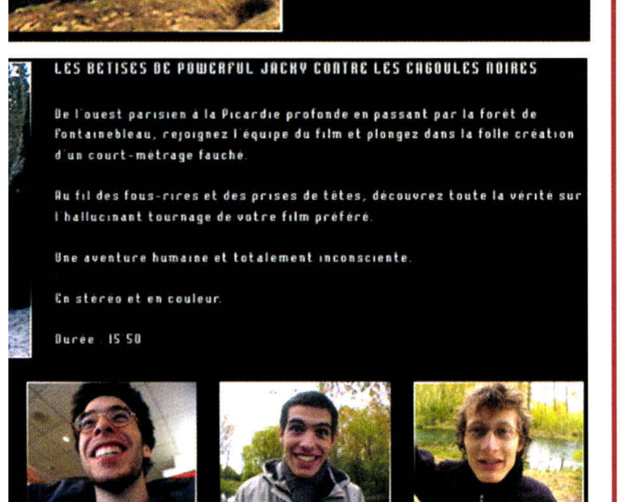
www.levitated.net

Vidéo art interactif

Ce site est une expérience qui ne devrait pas vous laisser indifférent. En effet, Levitated est à la fois ludique, créatif, poétique, scientifique et surtout interactif. Vous aurez l'impression de visiter un musée virtuel composé de nombreuses œuvres animées évolutives. Vous pourrez même agir sur une grande partie d'entre elles, c'est-à-dire en modifier les structures, la vitesse, voire devenir à votre tour initiateur et concepteur d'art vidéo (au format Flash). C'est somptueux, fascinant et déclinable à l'infini. Les thèmes sont multiples : des formes alambiquées aux insectes modifiables à volonté en passant par les mots qui obéissent aux mouvements de votre souris. Addiction possible !





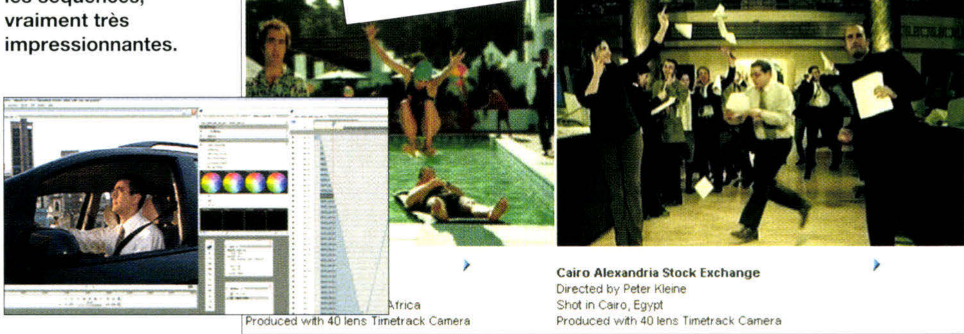




www.movia.com

Le fameux effet Matrix !

Ce site intéressera particulièrement les aficionados de l'effet « bullet time », popularisé par la trilogie *Matrix* (voir *CV&M* n°180, page 42).
Pour rappel, il s'agit d'un plan donnant l'impression que la caméra effectue un travelling autour de personnages figés en pleine action ou en très fort ralenti.
Ici, tout est très bien expliqué, voire même démontré.
Et pour cause : ce site est la vitrine Web d'une société spécialisée dans les mouvements de caméra virtuelle et les systèmes de prises de vues sophistiquées à plusieurs caméras synchronisées.
Outre les services et technologies proposées, on prendra surtout plaisir à visionner les séquences, vraiment très impressionnantes.



Les sites sont présentés tels qu'ils nous sont apparus. En matière d'Internet, des mises à jour sont toujours possibles. Sauf exceptions, les concepteurs des sites ne sont toutefois pas informés de nos chroniques avant parution, afin d'éviter toutes modifications volontaires ou non de leur part.

Acheter à l'étranger : est-



Un tarif préférentiel sur l'appareil de ses rêves, voilà une raison de craquer dans un duty free de Dubaï ou une échoppe d'Hong Kong… Mais ce type d'achat recèle quelques pièges. Petite enquête pour éviter les gros déboires…

PAR FRANCK FOUQUET

A l'occasion d'un voyage en Asie, à New York ou d'une escale dans un aéroport des Emirats, la tentation est grande de craquer pour un produit technologique affichant une jolie différence de tarif avec la France… De fait l'acheteur en villégiature est aussi, bien souvent, un consommateur renseigné qui connaît son produit cible et le budget qu'il veut lui consacrer. En cas d'hésitation, il n'a que l'embarras du choix face à des vendeurs qui savent comment le caresser dans le sens du poil. Dans leurs boutiques, il peut voir son achat, le toucher, le vérifier. Mais derrière cette belle vitrine se dissimulent quelques pièges.

Les droits et taxes

• Toute marchandise importée en France est assujettie à des droits de douane et à la TVA (ici 19,60 %).

• Le calcul de l'assiette de la TVA se fait sur le prix d'achat du produit majoré des droits de douane. Ces derniers sont calculés selon une codification bien précise. Prenons l'exemple d'un camescope. Ce produit fait partie de la famille 8525 40, soit plus prosaïquement : « Appareils de prise de vues fixes vidéo et autres caméscopes ; appareils photographiques numériques ». Et de la sous-famille 8525 40 99. En fonction de ce code, les douanes appliquent un barème de droits.

En l'occurrence de 4,9 % à 14 %. Ces droits dépendent du pays où a été acquis le produit et de celui où il a été fabriqué… Une uniformisation aurait été trop simple ! Mais, rassurez-vous, les fonctionnaires sont très au fait des codifications et des taux. Une visite auprès du Centre des Douanes de votre département suffira à lever le mystère, car ces taux évoluent souvent. Surtout à la baisse… Une tendance suffisamment rare pour être soulignée !

• Les aficionados d'Internet trouveront les derniers renseignements actualisés à l'adresse suivante : *http://europa.eu.int/comm/taxation_customs/dds/fr/tarhome.htm*

Des SAV parfois peu coopératifs

En premier lieu, le matériel est-il couvert par la garantie ? Sera-t-elle reconnue par le service après-vente du fabricant en France ? La réponse légale est claire : la garantie constructeur s'applique de plein droit à tous les produits achetés au sein de l'Union européenne, sur présentation de la facture et du bon de garantie dûment complété.

Hors Union, c'est souvent plus compliqué, car certains vendeurs étrangers proposent une garantie à deux niveaux. C'est notamment le cas aux Etats-Unis. Le premier niveau garantit le produit pendant 1 an, mais uniquement si le client renvoie le matériel défectueux au revendeur qui assure la réparation. Ce choix n'a aucun intérêt s'il vous faut expédier votre appareil par coursier international.

Certes, vous pouvez toujours vous adresser au service après-vente de la marque en France. Vous vous en

ce une bonne affaire ?

remettez alors à son bon vouloir… qui suivra les directives générales de l'importateur ! Or, les importateurs voient d'un mauvais œil le client qui les a « court-circuités ». Attendez-vous donc à quelques lenteurs…

Un bon de garantie pas toujours tamponné

Le second niveau est celui de la garantie mondiale. Le fameux petit imprimé de la marque portant les coordonnées de votre appareil (modèle, numéro de série…). Il vous couvre quel que soit l'endroit de votre achat et la nationalité du SAV. Mais vérifiez bien sa présence et surtout, si le tampon du magasin y figure ainsi que la date de l'achat ! Bien souvent, les vendeurs négligent de le remplir…

Reste l'attitude des SAV en France. Bien que tenus de réparer, certains peuvent se faire tirer l'oreille quant au délai. On résoudra plus vite une panne sur un appareil « de chez nous » que la même avarie sur le modèle dont on a perdu la vente. C'est de bonne guerre… Toutefois, la présentation de la facture et du bon de garantie dûment complété doit permettre d'obtenir satisfaction.

L'incontournable case « objets à déclarer »

Autre point sensible : la rentrée sur le territoire. En effet, votre achat n'a pas occasionné la perception de droits et taxes par l'administration fiscale nationale. Pour éviter de vous trouver en délicatesse avec cette dernière, il ne tient qu'à vous de régulariser la situation : adressez-vous spontanément aux agents des douanes à l'aéroport. Et si la tentation de frauder vous chatouille, dites-vous que le fait d'avoir fait escale à Londres ou Francfort ne vous met pas à l'abri d'un contrôle. Même si les vols en provenance de Hong Kong ou Singapour sont plus surveillés… De plus, votre camescope est toujours contrôlable quand vous franchissez une frontière, voire sur l'Hexagone même au hasard d'une vérification de la douane volante.

Si vous vous faites pincer, les gabelous pourront confisquer votre matériel et vous condamner à une amende allant jusqu'à 1 500 euros. De quoi regretter les économies réalisées… Mieux vaut donc en finir illico, en passant par la case « objets à déclarer ». Vous écartez ainsi l'épée de Damoclès à chaque déplacement… Par ailleurs, ne pensez pas que l'importateur que vous êtes dispose d'un délai pour se mettre en règle. Une fois le dédouanement et l'acquittement de la TVA effectués, un document justifiant du paiement vous sera remis par les services compétents. Gardez-le avec la facture pour ne pas repasser à la caisse en cas de contrôle !



PHOTO : FRANCK FOUQUET

▲ Côté prix, l'herbe est parfois plus verte « ailleurs », mais en cas de repentir ou de dysfonctionnement, rien ne vaut le commerce de proximité.

Conclusion

L'achat à l'étranger permet bien de réaliser des économies, quoique moins importantes qu'il n'y paraît au départ. Revers de la médaille, il expose l'acheteur à d'éventuels problèmes de SAV et l'oblige à une certaine rigueur lors de la transaction. Mais ces raisons sont-elles suffisantes pour se priver du plaisir de craquer pour un objet high-tech dans un environnement exotique ? ■

Un remerciement particulier à Monsieur Cousin de la Recette Principale des Douanes et Droits Indirects de Saint-Pierre-des-Corps.

• *Doit-on plonger pour des modèles non encore importés en France ?*
La réponse est mitigée. En effet, s'il est tentant de succomber aux chants des sirènes des nouvelles technologies, le risque est grand en cas de panne. Les techniciens des SAV n'auront pas reçu la formation idoine et l'approvisionnement en pièces détachées peut s'avérer délicat. Même si un modèle existe au Japon, tant que son lancement officiel sur le marché français n'est pas annoncé par l'importateur, mieux vaut s'abstenir. Ensuite, à vous de voir si l'excitation de la nouveauté vaut le risque de s'exposer à quelques galères…

Et par le Web…

• Les étiquettes sont effectivement alléchantes. Il est courant de rencontrer des produits bien moins chers qu'en France. Mais à ces prix, il ne faut pas omettre d'ajouter les frais d'expédition, les taxes d'importation et la TVA.

• En revanche, la régularisation de votre achat est automatique, vous n'avez aucune démarche à faire. Le transporteur procède lui-même à la déclaration en douane et au paiement des droits et taxes qu'il vous facturera à la livraison.

• Toutefois, attention à ce que l'objet soit explicitement détaillé dans la déclaration en douane. Dans un souci de rapidité et vu la masse de colis traités, le transporteur et les douanes peuvent attribuer un taux de droits supérieur à ce qu'il aurait dû être si votre matériel avait été clairement décrit…

• A faire absolument : décrypter soigneusement les conditions de paiement et de livraison, vérifier que tous les accessoires sont fournis d'origine, trouver le taux de change (les produits proposés à la vente sur les sites hors UE le sont pratiquement tous en Dollars ou en Yen), et calculer les frais de change.

• Il vous faudra surtout juger du sérieux de votre interlocuteur. Et ce n'est pas le plus aisé. En effet, la transaction se fera souvent en communiquant votre numéro de carte de crédit. Porte ouverte à bien des escroqueries…

SONY

Pourquoi payer cash ?



Louez !

Jusqu'au 30 avril 2004, bénéficiez d'une location* sans frais** pendant 24 mois sur la gamme DVCAM™.

Cette promotion est disponible exclusivement auprès des revendeurs agréés Sony France. Pour tout renseignement, **Appelez le 0820 40 00 00** (coût d'un appel local à partir d'un poste fixe).

Cette offre est réservée aux professionnels qui souscriront un contrat de location Sony Financial Services sur les 18 produits de la gamme DVCAM caméscopes et magnétoscopes.
Sony Financial Services est un service proposé par De Lage Landen, un leader mondial dans les offres de solutions de location aux professionnels.







Liste des produits concernés : DSR-11, DSR-25, DSR-45P, DSR-50P, DSR-70AP, DSR-1000P, DSR-1500AP, DSR-1600P, DSR-1800P, DSR-2000P, DSR-DU1, DSR-PDX10P, DSR-PD170P, DSR-250P, DSR-390PK1, DSR-390PK2, DSR-390PL, DSR-570WSPL2.

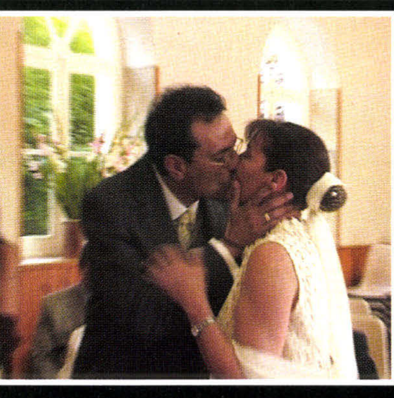
DVCAM, le choix des professionnels.

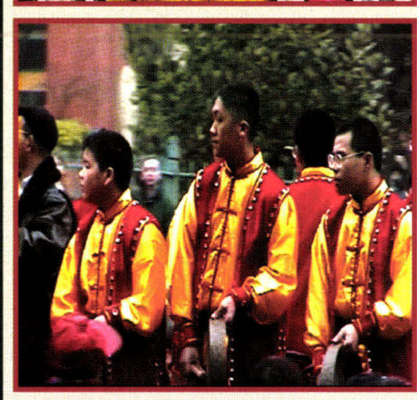


Sony et DVCAM sont des marques déposées de Sony Corporation, Japon.
* Sous réserve d'acceptation du dossier.
** Hors frais de dossier.


Salut les mariés !

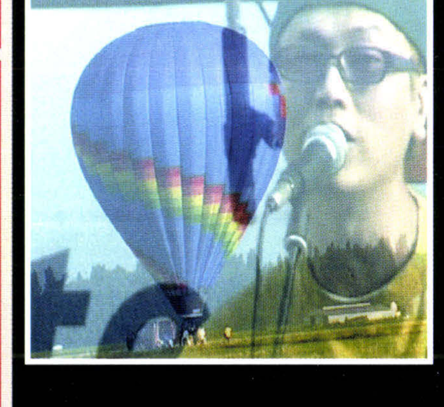
mais, euh...
tu vas me lâcher,
un peu...!?


Passons aux
choses sérieuse !


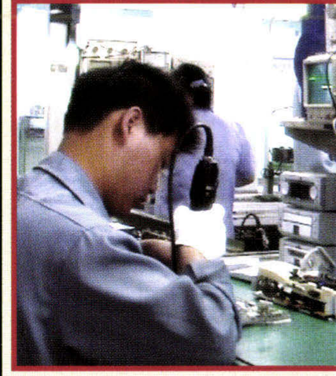
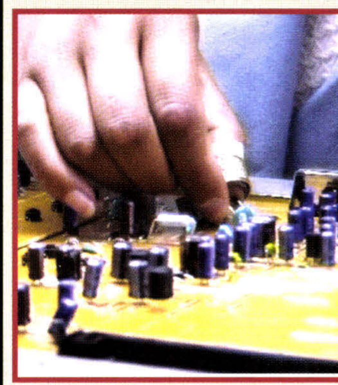







u s'y ret
Tout
le bureau
s'y

12:49:54:05
3



Paris

Montage, trouvez votre style !

Fun, dynamique, créatif ou classique... Nous avons exploré quatre des principaux styles de montage pour vous permettre de tirer parti de vos rushes familiaux, spectacles filmés, images de vacances, mais aussi pour produire un reportage ou un film de commande efficace. Les règles majeures tiennent en quelques points et les outils sont à la portée de tous.

- **4 modes de dérushage adaptés à vos images**
- **Pas-à-pas :**
  Le montage fun
  Le montage dynamique
  Le montage créatif
  Le montage classique
- **Nos conseils pour monter rusé**

Les boîtes à chaussures qui débordent de cassettes, vous connaissez ? Passée l'excitation du tournage, combien de « camescopeurs » visionnent puis montent leurs prises de vues ? Excessivement peu si l'on en croit les études menées par différents acteurs du marché*.
Sur les 6 millions de Français qui possèdent un PC et un camescope, pas même 10 % se lancent dans l'édition, 500 à 550 000 à tout casser. Même les vidéastes les plus actifs, comme les lecteurs de *Caméra Vidéo*, n'éditent, pour beaucoup, qu'une partie minime de leurs prises de vues.
Le manque de temps n'explique pas tout. Rushes incomplets, tristounes, longuets, décalés… Reconnaissons-le, nos acteurs et décors ne sont pas toujours parfaits. Au quotidien, les gamins sont parfois coiffés comme des plumeaux et la table de la cuisine pas forcément débarrassée. Dans la « vraie vie », on passe une bonne partie du réveillon à bricoler une guirlande, découper la dinde ou explorer nos paquets plutôt qu'à garder le nez rivé sur l'écran LCD du camescope. Résultat, à l'arrivée, il manque des scènes et impossible de trouver le bon plan de coupe à glisser sur la Time Line.
Avec toutes ces contraintes, comment construire le petit film sympa qui prolonge la fête ? En évitant tout perfectionnisme. Ne cherchons pas à tout montrer, jouons-la délibérément gag. En clair, amusons-nous, détournons, décalons, transformons des catastrophes potentielles en bons moments ! Belle-maman rira comme les autres, une fois que la tache maculant son chemisier sera assortie d'un gros « Oh ! » dessiné dans une bulle façon BD. Finalement, ce n'était pas la peine de les cacher ces rushes. Tout tenait au traitement !
Parlons un peu du spectacle médiéval, enchanteur dans les rues de Provins, mais franchement barbant revu in extenso. Là encore, règles et méthodes existent pour dynamiser une représentation et revivre son plaisir de spectateur-cadreur. Quant aux superbes images de fonds marins c'est un scandale de les laisser sombrer dans leur abîme de particules magnétiques. Après avoir été les pêcher aussi loin, la moindre des choses serait d'en tirer un petit clip, non ? Là encore, pas de souci. La recette est en rayon. Suivez le guide.
Même réponse pour les plus ambitieux, ceux qui se sont fendus d'un vrai reportage en voyage ou sèchent sur un film de commande.
Mais auparavant, il est indispensable de dérusher, c'est-à-dire nettoyer, trier les séquences à conserver et celles à oublier. Là encore, différentes solutions existent suivant le type d'images que l'on a en boîte et leur destination.

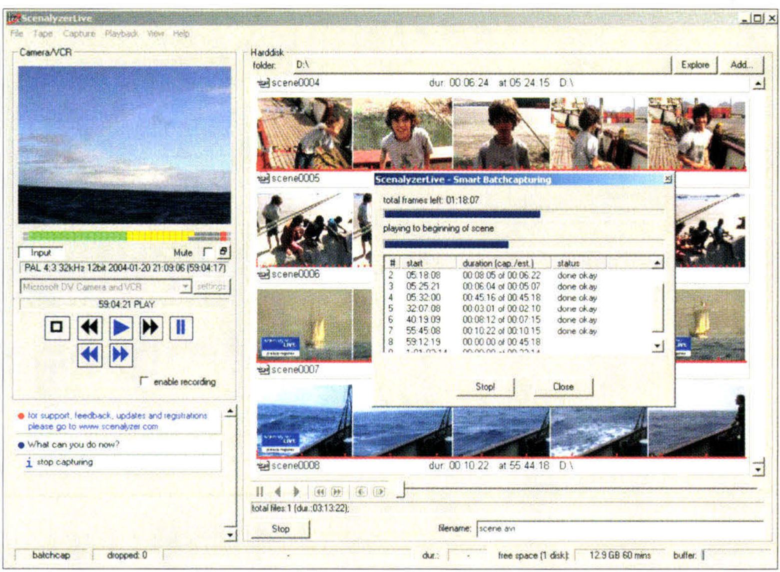
**Sondage Pinnacle-GFK.*



4 modes de dérushage

Le dérushage consiste à sélectionner les plans destinés au futur montage. Suivant le type de film que vous voulez obtenir, certaines méthodes sont plus pertinentes que d'autres. Nos conseils pour exploiter au mieux les possibilités de votre logiciel d'édition.

PAR GÉRARD GALÈS



Quand on aime réaliser des images vidéo on ne compte pas ! Oui mais après ? On se retrouve avec des heures de rushes à trier car, bien sûr, certains plans sont ratés et d'autres s'avèrent, au final, inintéressants. A la simple idée de devoir revisionner tout ça, les bras vous en tombent.
C'est là que les fonctions de dérushage de votre logiciel de montage peuvent vous sauver la mise en faisant le gros du travail à votre place. Sachez, toutefois, qu'au sein d'un même éditeur de montage, plusieurs systèmes coexistent parfois, avec des principes techniquement différents. Voilà quatre méthodes de dérushage bien adaptées aux styles de films les plus courants. Mais rien ne vous empêche d'en panacher certaines en fonction de vos habitudes de travail, du temps dont vous disposez et de votre professionnalisme.

1–Film familial

Dans ce cas, vous disposez souvent de plusieurs heures d'images et votre projet est avant tout de nettoyer vos rushes pour diffuser en famille le gros de ces souvenirs. Votre objectif : la **simplicité**.

• DÉRUSHAGE PAR DÉTECTION DE SCÈNES AUTOMATIQUE

A Capturez l'intégralité des rushes (la cassette entière) en une seule fois. Vous obtenez ainsi un fichier unique sur le disque dur.

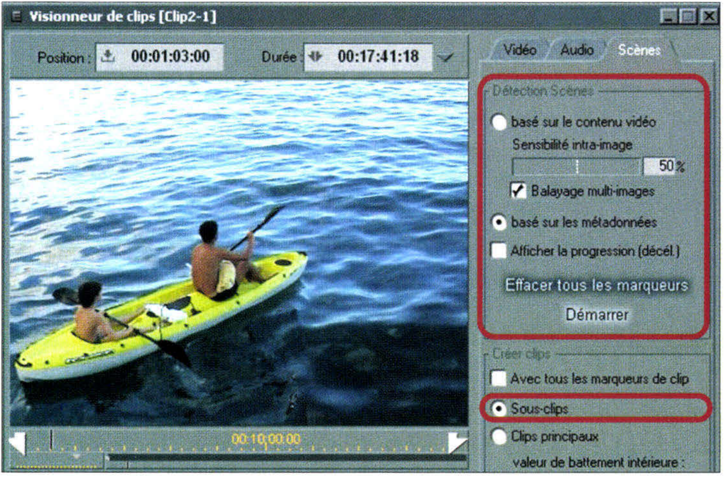
B Activez la détection de scènes avec création de sous-clips et, si possible, l'option *Mettre sur la Time Line*. Une série de vignettes est automatiquement créée, elles représentent chaque plan dérushé. La séparation n'est que virtuelle, il n'y a pas création de fichiers multiples. Au besoin, chaque plan (ou clip) monté sur la Time Line peut être rallongé jusqu'à concurrence de la durée totale du fichier.

C N'enlevez que les plans inutiles et/ou ratés en les sélectionnant sur la Time Line (*Suppr* clavier ou glissé-déposé dans la poubelle).
Inconvénient de cette méthode : les suppressions étant, elles aussi virtuelles, on ne peut alléger le disque dur des mauvaises séquences sous peine d'effacer le fichier complet.

Et si j'ai des rushes en analogique ?

Vérifiez dans le menu *Configuration* du logiciel que vous avez coché la bonne méthode. Pour des rushes tournés en DV, la plus fiable est d'opérer à partir des métadonnées (inscription automatique date et heure sur la bande à chaque déclenchement/arrêt d'enregistrement). En revanche, avec des rushes analogiques dépourvus de time code, il faut choisir la détection basée sur le contenu des scènes. Le programme se fie alors aux changements brusques de luminosité, couleurs ou mouvements entre deux images consécutives pour les interpréter comme des plans distincts. Attention ! Cette technique fonctionne souvent mal avec des plans tremblotants ou des éclairages variables (stroboscope, lumières de scène, travelling rapide avec soleil dans un sous-bois). Dans ce dernier cas, la méthode de séparation manuelle ou à intervalle fixe prédéterminé est souvent préférable.



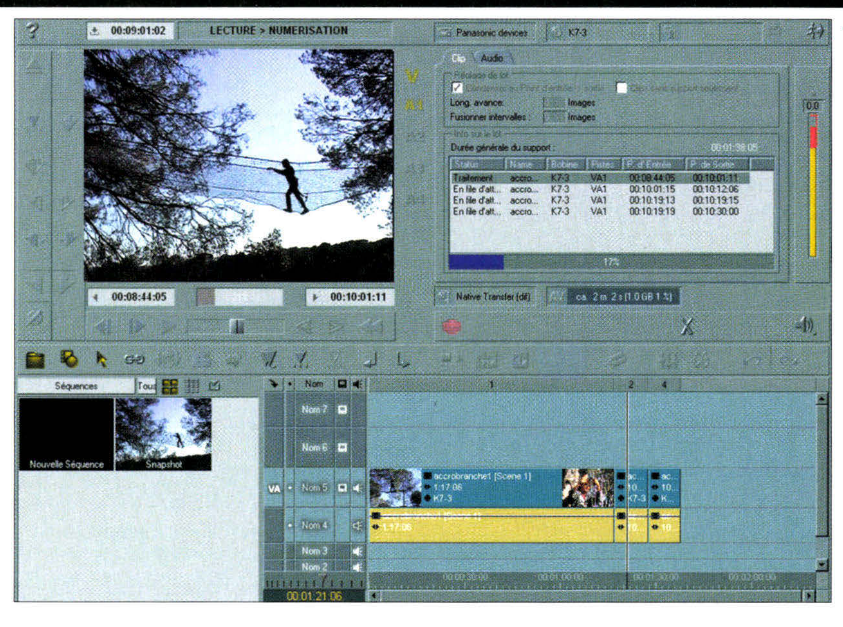


▲ **La détection automatique pendant ou après capture est un outil fiable qui permet de prémâcher le travail de montage. Mais n'étant pas sélective, cette méthode oblige ensuite le monteur à retirer un à un tous les mauvais éléments des rushes capturés.**

adaptés à vos images

2-Reportage, documentaire, fiction

Ici aussi, vous croulez sous les images. Mais votre objectif, plus pointu et sélectif que pour un film familial, est la **précision**. Vous êtes prêt à y consacrer plus de temps, mais vous ne voulez pas encombrer votre disque dur avec des séquences sans intérêt. Le mode *Batch* classique, capture par lots de rushes sélectionnés plan par plan (en DV uniquement), est alors la solution.



◀ Le dérushage plan par plan (Batch classique) permet d'être très sélectif avant même de capturer. Toutefois, l'opération est un peu laborieuse. Certes, on n'encombre pas le disque dur avec des plans inutiles mais en cas d'oubli ou d'erreur il faut re-capturer le plan manquant.

• DÉRUSHAGE PAR LOTS

A Lancez la lecture de la cassette et mettez en pause au début de chaque plan à conserver.

B Dans la fenêtre du mode *Batch*, mémorisez le point d'entrée (*TC In*) puis allez à la fin du plan pour mémoriser, de la même manière, le point de sortie (*TC Out*). Vous établissez ainsi la liste des seuls bons plans à capturer. Dans certains logiciels, comme Edition, cette opération, nommée *Dérushage*, génère au préalable un index des scènes sélectionnées sous forme de vignettes dans le chutier avant de passer à la fenêtre du mode *Batch* lui-même.

C Lorsque la sélection est définitive, lancez la capture. La lecture s'effectue en accéléré quand deux plans consécutifs dans la liste des lots se trouvent éloignés. Chaque plan capturé constitue un fichier indépendant sur le disque dur avec ses points d'entrée et sortie spécifiques. La pose de ceux-ci sur la Time Line peut être automatisée dans des logiciels évolués.

3-Film de commande court, clip musical, publicité, bande-annonce

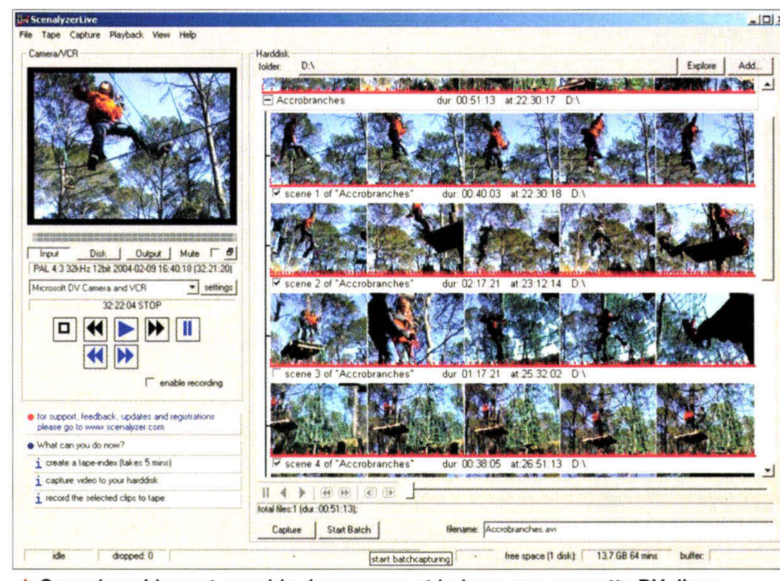
Vous avez peu de rushes mais votre montage doit être précis. Vous voulez faire pro mais vous n'avez pas le temps de visionner la cassette en lecture normale pour mémoriser manuellement chaque plan. La rentabilité est aussi un souci majeur, et votre objectif devient **efficacité-rapidité**. L'idéal est un soft de capture par lots (*Batch*) évolué, tel le Media Tools, apanage des solutions Matrox. Si vous êtes équipé de produits concurrents, tournez-vous vers un module indépendant de type ScenalyserLive qui sait, en outre, capturer les pistes audio DV 3-4, (www.scenalyser.com).

• DÉRUSHAGE PAR INDEXATION PRÉALABLE

A Mettez votre cassette DV en lecture et lancez la détection de scènes avant capture. L'opération se fait à vitesse normale ou en accéléré et une liste d'indexation des plans s'affiche au fur et à mesure dans la fenêtre du programme.
La lente procédure de pose des points d'entrée/sortie du mode *Batch* classique est ainsi optimisée et automatisée. Un important gain de temps.

B Dans cette galerie de vignettes, cochez les plans que vous souhaitez conserver sur votre disque dur et confirmez.
La capture sélective commence en créant sur le disque dur autant de fichiers indépendants que de plans sélectionnés.

C Ensuite, importez tous ces fichiers dans la bibliothèque de votre logiciel de montage favori, puis assemblez-les sur la Time Line. Intéressant, l'application ScenalyzerLive dispose d'options vous permettant de sélectionner le type de fichier compatible, comme par exemple, vidéo et audio séparés.

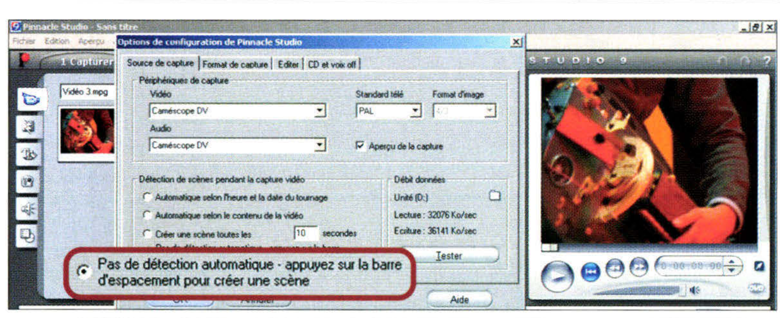


▲ ScenalyserLive est capable de scanner et indexer une cassette DV d'une heure en moins de 5 minutes ! Mais le résultat est parfois moins précis qu'avec une détection en lecture normale.

▶ ▶ ▶

4 modes de dérushage adaptés à vos images

4–Captation de spectacle





Dans ce domaine, hormis les plans de coupe issus d'une autre caméra, le rush principal est souvent constitué d'un plan-séquence couvrant la totalité du spectacle et respectant la continuité sonore. Ici, pas de métadonnées ni de variations significatives dans le contenu vidéo qui permettent une détection automatique. Votre objectif sera donc d'obtenir un dérushage **personnalisé** afin de pouvoir, ensuite, insérer des plans de coupe là où bon vous semble.

• DÉRUSHAGE PAR SÉPARATION MANUELLE

A Dans les préférences du programme de dérushage, choisissez *Pas de détection automatique – activation manuelle.*

◀ **Studio 9 est un des rares softs à proposer cette méthode de dérushage, la plus judicieuse pour les films de spectacles.**

B Durant la capture et tout en visionnant, appuyez sur la barre *Espace* pour créer à chaque fois une nouvelle scène. Par exemple, lorsqu'il y a un flou, un bougé ou un spectateur qui passe inopinément devant l'objectif du camescope.
Faute de mieux, ou pour plus de rapidité, la séparation peut aussi être activée selon une durée déterminée de x secondes. Les deux options de cette méthode fonctionnent avec des rushes analogiques. Tout comme pour une détection de scènes automatique, les clips ainsi constitués apparaissent séparément dans le chutier.

C Sélectionnez l'ensemble des clips et amenez-les en glissé-déposé sur la Time Line. Capturez ensuite la cassette contenant les plans de coupes, dérushés, par contre, avec une détection de scène automatique ou en mode *Batch*. Vous n'aurez alors qu'à insérer votre sélection de plans dans les intervalles précédemment créés. ■

LES FONCTIONS DISPONIBLES DANS LES LOGICIELS DE MONTAGE ET/OU DE DÉRUSHAGE

Outils de dérushage	Détection de scène avant capture (indexation)	Détection de scène pendant/après capture basée sur métadonnées DV-D8 (TC + date)	Détection basée sur le contenu de la vidéo	Séparation par intervalle toutes les x secondes	Séparation manuelle	Dérushage en mode Batch (capture par lots)
VideoStudio7 ***(Ulead)***	Non	Oui/fichiers multiples	Oui	Non	Non	Oui
Media StudioPro ***(Ulead)***	Non	Oui/fichier ou multiples	Non	Non	Non	Oui
Studio 9 ***(Pinnacle)***	Non	Oui fichier unique	Oui	Oui	Oui	Non/ Maquettage avec recapture intelligente
Movie Maker 2 ***(Microsoft)***	Non	Oui fichier unique	Non	Non	Non	Non
iMovie 4 ***(Apple)***	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
Avid Free DV ***(Avid)***	Non	Oui fichier unique	Non	Non	Non	Oui
Avid XPress DV ***(Avid)***	Non	Oui fichier unique	Non	Non	Non	Oui
Final Cut Express ***(Apple)***	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non
Final Cut Pro ***(Apple)***	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui
Edition ***(Pinnacle)***	Non/compatible ClipLink Sony	Oui/fichier unique ou multiples	Oui	Non	Non	Oui
Premiere Pro ***(Adobe)***	Non	Oui/fichiers multiples	Non	Non	Non	Oui
Let's Edit/Edius ***(Canopus)***	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui
ScenaliserLive ***(Andreas Winter)***	Oui	Oui/fichiers multiples	Oui	Non	Non	Oui
MediaTools ***(Matrox)***	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Oui

La gestion du time code de la cassette par l'ordinateur

Lors d'un changement de batterie ou d'un visionnage en cours de tournage, la bande ne se recale pas toujours parfaitement sur la dernière image enregistrée. Le camescope, interprétant cela comme un début de cassette, génère un nouveau time code (TC) recommençant à zéro. La détection de scène, basée sur les métadonnées, se bloque sur ces ruptures de TC. Dans ce cas, et si votre logiciel le permet, passez en détection basée sur le contenu vidéo, comme pour une bande analogique. Mais la solution la plus prudente est de pister la bande avant le tournage, c'est-à-dire de l'enregistrer au préalable en totalité sans le son et avec le bouchon sur l'objectif. On a ainsi du « noir » neutre avec un TC qui reste continu du début à la fin de la cassette, même en cas de décalage en cours de tournage.

Le montage fun

Application privilégiée : Le film familial. Rien de tel pour se lâcher que le film familial qui présente des moments joyeux et festifs. Pour masquer les inévitables erreurs de tournage et bévues techniques, un style comique et rythmé convient d'autant mieux que les images s'y prêtent.

PAR SÉBASTIEN FRANÇOIS











Les images familiales sont les premières dont on dispose. Et pour cause, elles sont en général la raison de l'achat du camescope. Oui, mais voilà, aucun des membres de la famille n'est acteur professionnel et vous ne pourrez pas scénariser l'événement sur papier, vous devrez donc profiter de la spontanéité des scènes et utiliser les erreurs de tournage pour faire du montage un élément comique et heureux. Le secret de ce style de montage repose sur les effets dont vous allez vous servir (sans en abuser), sur l'organisation des scènes qu'il vous faudra absolument retailler et sur votre choix musical.

1 Fuir la chronologie

Après numérisation des images, vous vous retrouvez, sans doute, avec beaucoup de rushes sans savoir comment les organiser.
Evitez le montage chronologique. En effet, c'est la solution la plus facile mais c'est aussi la moins originale. Pensez que vous devez surprendre votre spectateur à chaque moment de votre film.
Repérez d'abord les moments forts. Pour cela, basez-vous non pas sur l'événement lui-même, mais sur ce que vous avez mis en boîte : le soufflé de bougies d'un anniversaire peut se révéler conventionnel ou même raté, alors qu'une phrase lâchée à la dérobée par un convive peut être amusante. Une fois ce repérage effectué et noté sur une feuille de papier, organisez les séquences à peu près logiquement dans leur enchaînement sans vous soucier de la chronologie.



◀ Le premier travail consiste à repérer dans vos rushes les moments comiques sans vous attacher à la chronologie. Ce sont ces séquences drôles et la manière dont vous allez les accentuer, les trafiquer et les organiser qui produiront un effet comique. Retenez toutes les phrases de vos sujets pour les réutiliser à contre-emploi, par exemple.

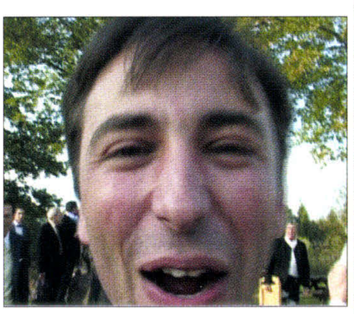
2 Trouver un fil rouge

Vous avez peut-être la chance d'avoir tourné les réflexions d'un invité, ou mieux, d'un enfant qui va parler longuement devant la caméra en gros plan. Ce genre de scène peut être utilisée comme « fil rouge » pour relier vos séquences entre elles sans transition ou ajout de commentaire.
Si vous n'en disposez pas, ce n'est pas grave, recherchez dans vos rushes un plan d'une dizaine de secondes qui montre un événement comique : une chute, une grimace en gros plan, un éclat de rire... Vous utiliserez cette scène pour incruster tous vos bancs-titres comme éléments récurrents. Dans le pire des cas, les titres vous serviront, à eux seuls, de découpage pour différencier les moments de votre montage. Ainsi, vous n'aurez pas à trouver de liaisons.
Une dernière ficelle s'offre à vous : vous pouvez vous tourner, seul, face à votre camescope sur pied, pour devenir le narrateur de votre film hors contexte, en récitant un texte comique : « *Tout a commencé le 27 avril...* ». Et vous reviendrez dans le métrage comme fil rouge.

A


B

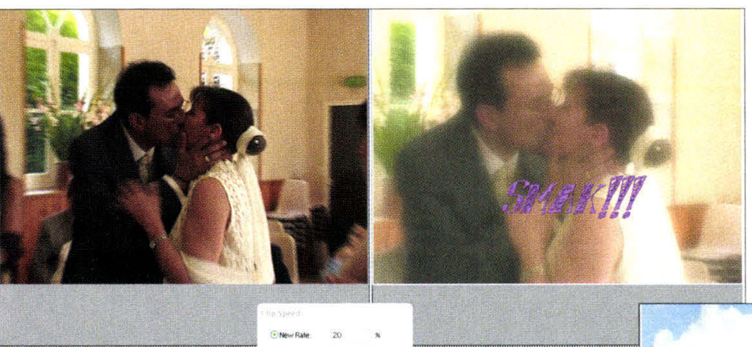

◀ Comme vous n'utilisez pas la chronologie, vous devez trouver un fil rouge à votre film. Il peut s'agir de banc-titre à partir d'une image, comme ici A, qui s'intercalera entre les moments... ou d'une séquence courte B (éclat de rire, phrase d'enfants, grimace...), qui deviendra un jingle répétitif.



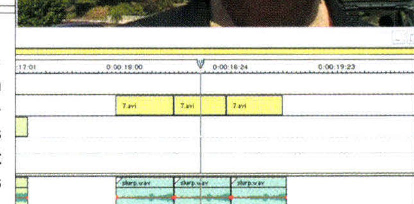
Quand vous êtes bloqué, faute ▶ d'images, tournez votre propre narration des événements, face caméra, pour raconter « l'aventure » à votre sauce, de manière décalée.

3 Faire varier la vitesse des plans, jouer sur les effets

Désormais, vous avez votre structure et vos liaisons en main. Vous pouvez vous lâcher. L'un des premiers effets comiques à utiliser consiste à faire varier la vitesse des plans. Accélérez au maximum les scènes où les gens marchent pour donner un effet Benny Hill. Pour enrichir le résultat, augmentez aussi, si possible, la vitesse de la bande sonore. Vous pourrez ainsi montrer, par exemple, combien un discours a pu être pénible à écouter (de 400 à 800 % de la vitesse).
Au contraire, effectuez un ralenti sur les scènes émouvantes : baisers des mariés, sourires, expressions. Et combinez un filtre de flou et luminosité pour obtenir un rendu type *Les Feux de l'amour*. Vous pouvez encore vous essayer au comique de répétition. Copiez-collez un éclat de rire, un morceau de phrase et placez les clones plusieurs fois d'affilée. Au besoin, faites revenir cette séquence à plusieurs reprises dans le film.



◄ A présent, vous allez utiliser les effets pour enrichir votre montage. Ici, nous avons ralenti la vitesse du baiser à 20 %, en ajoutant un effet de flou et en augmentant la lumière. Vous pouvez aussi bruiter le moment par un « smack » et titrer. A l'inverse, il est possible d'accélérer les scènes.



Utilisez le comique de répétition. Notre héros est en train de dire « *Génial* ». Copiez-collez cette exclamation trois fois de suite en vous inspirant de Vidéo gag. Idem pour les chutes ou les scènes d'action. ►

4 Donner un bruiter, indispensable

Un autre effet comique consiste à peupler votre film de différents bruitages amusants. N'oubliez jamais que vous devez toujours surprendre votre public. Utilisez donc des sons qui expriment ce que vos spectateurs peuvent penser tout bas : un énorme bruit de bâillement pendant un discours, un rire gras pour illustrer des scènes comiques… Vous trouverez une foule de sons libres de droits à l'adresse suivante : http://simplythebest.net/sounds.
Autre élément comique : le doublage des personnages par de la musique. Qu'il s'agisse de génériques de séries télé (*La Croisière s'amuse*…) ou de grands succès de la chanson française, il est toujours comique de faire croire que les personnes filmées chantent sur cette musique ou mieux, dansent. En général, les rythmes sont très similaires, et il suffit de caler un « beat » de la musique sur un mouvement de la scène. Vous pouvez aussi opter pour le décalage en passant un *Ave Maria* au-dessus d'une séquence disco.



▲ Il peut être intéressant de bruiter à contre-emploi. Ici, nous avons accéléré la poussette à 400 %, ajouté la musique de Benny Hill et inséré un bruit de moteur de formule 1.

5 Commenter dans les titres



◄ Servez-vous du titrage pour dessiner, par exemple, des bulles de pensées au-dessus de vos personnages afin d'exprimer des idées pas toujours à propos.

▼ N'hésitez pas à utiliser polices et musiques de films pour donner à vos scènes un goût de parodie.



Pour varier les plaisirs, n'hésitez pas à ajouter des titres qui feront office de coupure, mais aussi de bulles de pensées ou de commentaires d'images.
Pour coller le mieux possible au film, vous devrez utiliser des polices spéciales. Une police dégoulinante évoquera un moment de terreur, une police de titre de film rappellera une ambiance particulière. En général, tous ces caractères sont téléchargeables gratuitement sur le Net à condition d'effectuer la recherche en anglais : « *fear font* » pour « police terrifiante », par exemple. Créez ensuite vos titres dans votre logiciel de dessin ou dans le module de votre soft de montage et incrustez-les à propos en utilisant des bruitages ou des bandes originales. Dans notre exemple, nous avons choisi le thème d'Indiana Jones.

Le montage dynamique

Application privilégiée : le film de spectacle. Pour dynamiser un montage, l'astuce consiste, entre autres, à combiner les valeurs de plans. Les choses se compliquent dans le cas d'un spectacle car il faut respecter la continuité sonore. La solution : tourner d'emblée sous différents angles. Voici comment synchroniser ses sources pour obtenir un résultat percutant.

PAR SÉBASTIEN FRANÇOIS







Le tournage d'un spectacle est assez simple, y compris avec plusieurs camescopes. Même si les cadreurs n'ont pas déclenché l'enregistrement simultanément, les pistes sonores sont identiques et servent à synchroniser les sources au montage. Ecueil à éviter, la *Pause/Enregistrement* intempestive sur l'un des appareils alors que les autres continuent à filmer. Le montage s'avère plus complexe, surtout suite à un tournage multicaméra. Il faut procéder avec méthode afin d'utiliser le bon plan au bon moment sans perdre la synchronisation audio. Vous devrez surtout retailler vos plans pour rendre la performance scénique de vos sujets plus percutante.

1 Organiser les sources

Un spectacle se tourne souvent à trois caméras : une pour le plan large et une de chaque côté de la scène pour zoomer sur l'action. Si vous n'avez qu'une caméra et que les représentations se répètent (cas de spectacles de rue, par exemple) n'hésitez pas à refilmer sous différents angles.
En intérieur, vous pouvez aussi raccorder un enregistreur minidisque à la régie pour disposer d'une bande-son propre, ou brancher l'entrée micro (ou ligne) d'un camescope à la table de mixage. Ensuite, placez chacune des vidéos dans le logiciel de montage selon un ordre précis afin de les synchroniser entre elles pour y insérer des transitions. C'est en général le plan large, fixe qui sert de plan de coupe.
Déposez donc d'abord le plan de la caméra de gauche sur la piste de transition supérieure (*V1A* dans Premiere), le plan de la caméra de droite sur la piste de transition inférieure (*V1B*) et le plan large sur la piste supérieure. Si vous disposez d'une bande audio séparée, déposez-là, bien sûr, sur la piste sonore la plus basse.



▲ Posez les différents fichiers dans un ordre précis sur les pistes : au-dessus, le plan large, puis la caméra de gauche et enfin celle de droite. Glissez le fichier sonore en bas.

2 Synchroniser les plans

Tous les plans sont superposés et disposent chacun de leur bande audio. En vous fiant à votre son de référence (piste séparée ou son du « bon » camescope), repérez un pic sonore, en début d'applaudissements ou de musique, par exemple. Si votre logiciel le permet, marquez-le (voir pas-à-pas p.46), sinon, notez le time code à l'image près sur une feuille de papier. Supprimez l'écoute de cette piste et celle des autres pistes, sauf pour une d'entre elles en cliquant sur l'icone de haut-parleur associé. Recherchez le pic identique et décalez la seule vidéo « audible » jusqu'à la marque. Réactivez l'écoute de la piste de référence et lancez la lecture pour vous assurer que la première caméra est bien synchronisée sur cette référence. Procédez de même pour les clips issus des autres camescopes. Vos pistes sont enfin synchronisées.
Réactivez tous les haut-parleurs de piste pour contrôler le résultat. Faites une vérification en fin de montage pour détecter si un camescope n'a pas été mis en pause par mégarde, provoquant une rupture de la synchronisation. Enfin, supprimez les pistes audio désormais inutiles.



◀ Désactivez l'écoute des pistes, sauf celle que vous voulez caler sur la référence…

▲ Repérez une zone de pics très identifiables sur le son de référence et marquez-la dans votre logiciel ou sur une feuille de papier.

▲ Décalez la vidéo, sur tous les fichiers, pour faire correspondre tous les pics sonores entre eux.

3 *Paré à monter !*

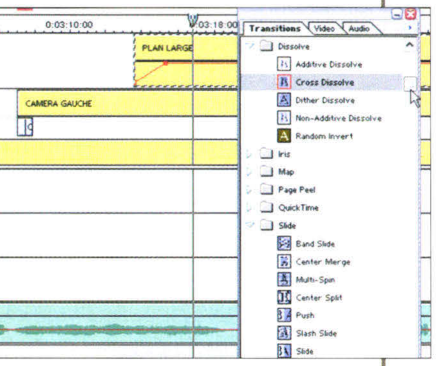
Vous voilà prêt à monter. Allez au début du montage et effectuez une coupe franche de toutes les pistes au même endroit afin que tous les plans démarrent simultanément et proprement.
Ensuite, commencez votre montage en passant d'une caméra à l'autre grâce à l'outil *Cutter* : quand vous désirez le plan large, laissez-le sur la piste supérieure. Coupez-en un morceau pour accéder à la vue de la caméra gauche située juste au-dessous. Coupez encore la caméra gauche pour accéder à la vue de la caméra droite (la plus inférieure). Mais n'oubliez pas que si vous pouvez couper un plan à loisir, vous ne devez jamais plus le décaler dans le temps sous peine de perdre la synchronisation du son.
En revanche, vous pouvez « trouer » les pistes pour passer d'une vue à l'autre.

▲ Coupez toutes les pistes au début afin que le démarrage soit propre.



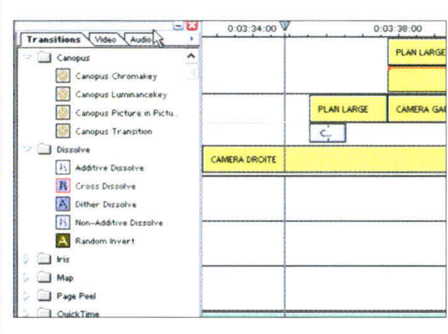
◀ En mode *Désynchronisé*, supprimez les fichiers sonores inutiles avant de commencer à monter en passant d'une vue à l'autre grâce au *Cutter*. Ne déplacez jamais le moindre fichier vidéo sous peine de perdre la synchro.

4 *Ajouter des transitions*



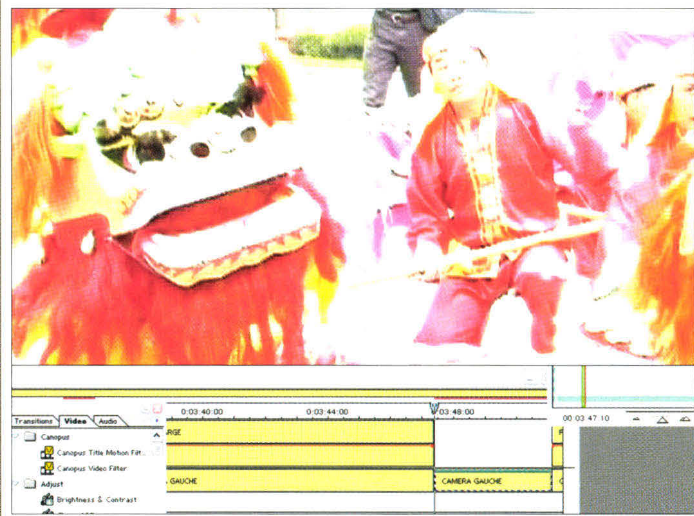
▲ Ajoutez les transitions entre *V1A* et *V1B* et n'hésitez pas à jouer sur la transparence de la piste supérieure pour simuler un fondu enchaîné.

Le montage de spectacle ne nécessite pas de recourir aux effets spéciaux. L'objectif est d'être le plus fidèle possible à la réalité. Cependant, vous pouvez utiliser quelques transitions pour aller d'un plan à l'autre. Le fondu enchaîné est le plus classique et le mieux adapté : il est esthétique et permet le passage en douceur d'une scène à l'autre.
Comme vous ne disposez que d'une seule piste de transition entre la caméra gauche et la caméra droite (sauf si vous utilisez des logiciels élaborés comme Premiere Pro), vous ne pourrez, en théorie, pas passer vers le plan large situé sur la piste supérieure en exploitant une transition. Toutefois, il est possible de jouer sur la transparence de la piste ou d'employer une combine : si vous avez vraiment besoin d'une transition particulière, intervertissez les pistes pendant quelques secondes pour que le plan large se trouve sur *V1A*.



▲ Si vous devez utiliser une transition avec une vue déposée sur une piste ne supportant pas les transitions, contentez-vous d'en découper un bout et de le déposer sur la piste appropriée, comme sur cette illustration.

5 *Corriger et utiliser les erreurs*



▲ Corrigez les erreurs en jouant sur les filtres de *Luminosité/Contraste* et de *Balance des couleurs*. Au pire, exploitez-les en guise de transitions (ici pompage de l'iris).

Les seuls effets que vous utiliserez pendant le montage concernent la retouche d'images. Comme vos cadreurs ne sont pas forcément des pros, vous devrez, en effet, souvent rectifier des erreurs de tournage. Certaines parties du spectacle sont peut-être trop sombres à cause des éclairages de scène ou, si vous filmez en extérieur, en raison d'un temps gris. Appliquez alors le filtre de *Luminosité/Contraste*. Autre cas de figure, la balance des blancs automatique d'un des camescopes est bernée par un spot lumineux trop rouge. Dans ce cas, rectifiez à l'aide d'un filtre *Balance des couleurs*. Enfin, si vous raccourcissez le spectacle, n'oubliez pas que vous devez couper toutes les pistes vidéo et la piste audio de référence au même endroit avant de décaler l'ensemble du montage à la place du « trou », sous peine de perdre à nouveau la sacro-sainte synchronisation.

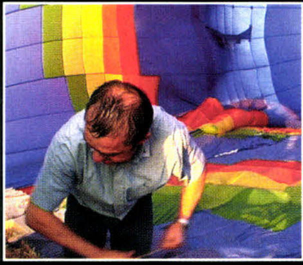
▲ Si vous devez supprimer des morceaux de spectacle, coupez toutes les pistes avant d'utiliser l'outil de sélection multiple et décaler le tout pour conserver la synchro son.

Le montage créatif

Application privilégiée: le clip musical. Ce type de montage suppose un gros travail sur la vidéo et les effets, mais c'est l'un des plus jubilatoires. La difficulté consiste à naviguer entre le «trop» et le «pas assez» en collant de manière subliminale à la tonalité de la chanson. C'est aussi le moyen d'exploiter et valoriser les belles images qui dorment dans leurs boîtiers.

PAR SÉBASTIEN FRANÇOIS



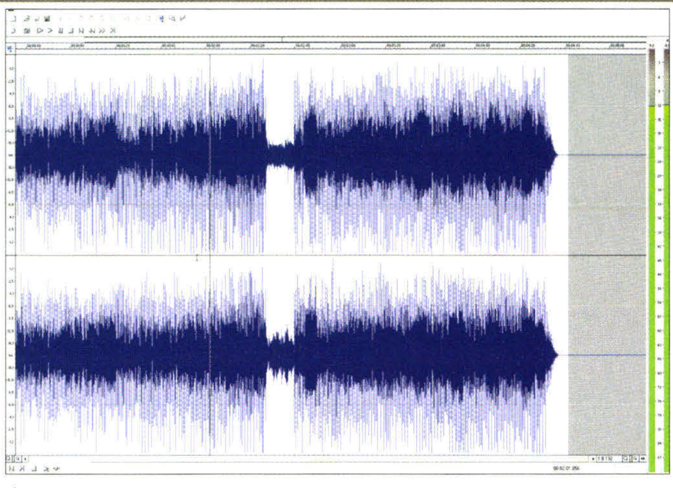




Le challenge à relever est ardu puisqu'il s'agit de mettre en images des sensations ressenties en écoutant une mélodie. Pour cela, on va se focaliser sur une approche esthétique du clip en axant nos efforts sur le travail de l'image afin d'en modifier la marque de fabrique.
En effet, la vidéo de nos camescopes évoque le reportage et pas le clip. Au monteur de truquer ce rendu et d'utiliser à bon escient les transitions les plus originales en conservant l'équilibre entre les effets et l'aspect épuré de la mélodie.

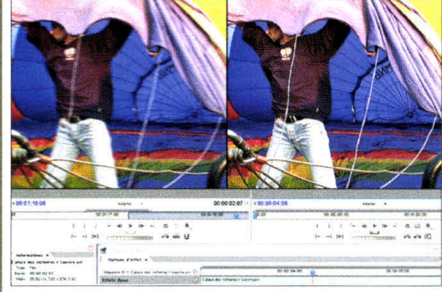
1 Analyser la mélodie

Une bande-son comporte souvent des «moments» différents. On y trouve en général une «intro», un thème de base qui revient entre les refrains et une rupture de rythme aux deux tiers où, par exemple, le chanteur se retrouve presque a capella avant que les instruments ne reprennent.
Avant tout, vous devez établir un scénario graphique basé sur l'analyse de la mélodie. Ceci afin d'utiliser les différents moments dans la construction des images. L'analyse du thème récurrent donnera le ton du montage. Vous pourrez, par exemple, y faire revenir des plans identiques ou des symboles incrustés.



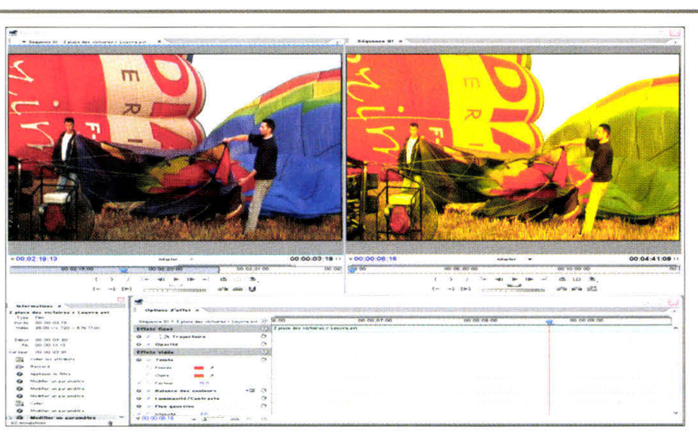
▲ Analysez la représentation graphique de la mélodie pour en déterminer les principaux «moments». A partir de là, vous établirez un scénario des images et effets. Ici, on voit bien la rupture de rythme au milieu du titre. A cet endroit nous changerons de style d'habillage visuel.

2 Travailler la colorimétrie



▲ Commencez à effectuer un travail sur l'image pour la rendre plus «cinéma». Pour cela, désentrelacez les différentes séquences à utiliser...

Il s'agit de la partie essentielle du travail. Le clip doit absolument se débarrasser de son «look» vidéo au profit d'un rendu de type cinéma, même si celui-ci est exagéré. Le but de l'opération peut consister à alterner des dominantes de couleur complémentaires. Par exemple, une image contrastée, tirant sur le jaune pendant les couplets et une vue bleutée et légèrement floue dès que l'on revoit l'interprète. Pour modifier la tonalité des images, commencez par les désentrelacer dans votre logiciel de montage.
Appliquez un filtre de teinte en indiquant la dominante voulue pour vos images (bleue, jaune, rouge...), puis, dans la balance des couleurs, saturez les tons en poussant les curseurs au-delà de 150 %. Enfin, modifiez le contraste en douceur et ajoutez un filtre de flou gaussien léger. A présent, vous voilà avec des images trafiquées.



▲ Conjuguez les filtres de Teinte (pour donner la dominante), *Balance des couleurs* (pour saturer), *Luminosité/Contraste* (pour accentuer le contraste), voire *Flou*. Copiez les attributs sur tous les plans nécessaires. Adaptez simplement la teinte à la nature des images.

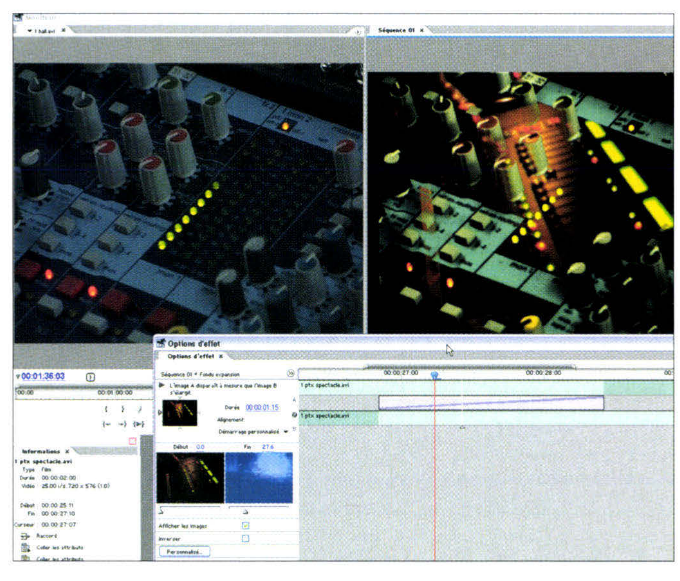
3 Monter au « beat »

Une fois la colorimétrie maîtrisée en fonction des « moments » définis, il ne vous reste plus qu'à assembler les plans. Commencez par monter en cut.
Il existe deux manières d'opérer : soit vous vous basez sur le « beat » (la batterie ou la ligne de basse), soit vous vous attachez à la voix (ou l'instrument haut). Les deux étant intimement liés vous obtiendrez la même « justesse » dans le changement des plans synchronisés avec la mélodie.
Dans le premier cas, le montage sera plus dynamique (changement de plan tous les deux ou quatre battements, effet « violent ») alors que dans le second, le film sera plus « émouvant ». L'idéal est d'alterner les deux styles. Vous suivez la mélodie pendant les couplets et vous vous déchaînez au moment du refrain pour coller à la montée d'intensité ressentie.
Pour ajouter de la variété, vous pouvez déterminer plusieurs accélérations au cours de la chanson. Pendant ces quelques secondes, vous allez associer un plan à un beat sur une période de quatre ou huit beats. Dépliez la visualisation de la piste audio pour découper à l'image près en vous fiant aux pics.



▲ Dépliez la piste son pour monter en cut au beat près. L'objectif est de se baser sur le rythme ou sur la mélodie en effectuant des ruptures.

4 Abuser des transitions...

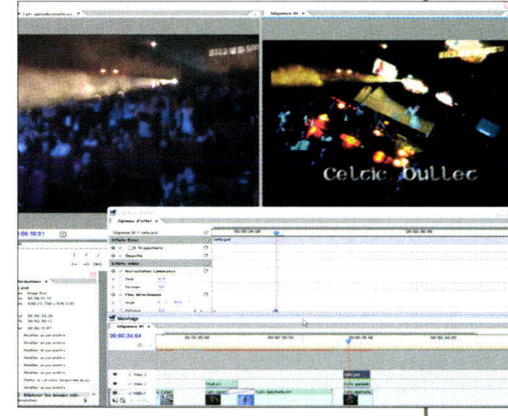


▲ Abusez des transitions dynamiques et esthétiques. Le fondu en expansion utilisé ici permet, par exemple, d'étirer l'image B qui va recouvrir progressivement l'image A en reprenant sa taille normale.

Le clip est peut-être le seul style de montage dans lequel vous pouvez abuser des transitions. En effet, une fois le montage cut effectué grossièrement, il s'agit d'enchaîner les plans avec les transitions les plus dynamiques ou les plus esthétiques. Fuyez donc tous les effets de type rideau et autres mosaïques.
Encore une fois, il faut que le rendu ressemble à du cinéma : préférez les Zooms, les Splits screen, les recouvrements en transparence. N'hésitez pas non plus à personnaliser les transitions afin qu'elles surprennent le public et apportent une véritable valeur ajoutée au montage.
Autre truc, évitez les transitions ajoutées à contre-rythme. Autrement dit, elles doivent, elles aussi, se conformer aux beats de la musique, donc être très courtes.
Alternez transitions et montage cut en fonction des « moments » de la bande sonore.

5 User des effets et incrustations

Dernier domaine à exploiter à fond, celui des effets et des incrustations. Tout comme pour le travail sur la colorimétrie de l'image, il est indispensable de multiplier les effets au premier rang desquels, le flou animé et toute la catégorie des défauts de mise au point.
Appliquez, par exemple, un flou gaussien important sur le visage du chanteur (l'image est invisible et psychédélique), puis à l'aide des options d'animation, éliminez ce flou pour le ramener à zéro comme si la caméra avait très vite fait la mise au point.
Autres effets à utiliser sans modération, la postérisation temporelle et les échos. La première consiste à abaisser la cadence des images pour suivre le rythme de la musique par effet de stroboscopie, alors que le second crée des traînées sur les mouvements.
Vous pouvez aussi incruster un plan sombre sur un plan clair en luminance (un Bar-mètre, par exemple) pour ne conserver, comme ici, que le mouvement des diodes.



▲ Ajoutez enfin tous les effets : dans cet exemple, nous nous sommes contentés de superposer deux images en luminance pour ne conserver que les zones lumineuses.



▲ Vous pouvez aussi utiliser la postérisation temporelle et l'écho pour rajouter des traînées et découper les séquences en rythme.

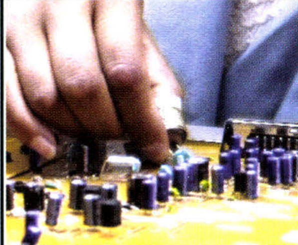
Le montage classique

Application privilégiée : Le film institutionnel, reportage. **Contrairement à ce que l'on pense, le film institutionnel est un des plus difficiles à réaliser. Non seulement le sujet est imposé, mais le cahier des charges est assez étriqué. Voilà un très bon exercice pour s'initier aux règles de montage les plus classiques et les plus efficaces.**

Par Sébastien François






Le montage d'un film institutionnel suit des règles très strictes. En effet, son but est de faire passer un message particulier de façon efficace. Plusieurs objectifs sont à atteindre, dont le dynamisme : il faut absolument éviter d'ennuyer le spectateur tout en montrant un sujet pas toujours très « sexy ».

Pour parvenir à ce résultat, il est indispensable de travailler sur le rythme du montage, de réfléchir à l'ajout d'effets discrets mais adaptés, et de ne jamais négliger l'illustration musicale. Cette dernière permet, en effet, « d'aérer » des séquences parfois lourdes et récurrentes. Alors, à vos crayons…

1 Travailler la musique du générique

Un film efficace suit des règles… efficaces. On y attend un générique de début, un contenu et une chute. Le premier élément est une clé de voûte, il a pour difficile mission d'accrocher le public qui s'attend à découvrir un film pas forcément attrayant. Pendant ces premières 30 secondes, il faut donc en mettre plein la vue.

L'ingrédient central du générique est bien sûr la musique. Elle doit être graduelle, c'est-à-dire douce au début pour emmener le spectateur vers le sujet, avant de monter en puissance pour impressionner. Comme les monteurs pros, vous utiliserez souvent des bandes des Propellers Head, ou de Moby qui se prêtent très bien à l'exercice. Commencez donc par poser la musique choisie avant de démarrer le montage. N'hésitez pas à la retailler à coup de cutter et de fondu pour qu'elle occupe le bon format.

La musique électronique est idéale : les « beats » sont facilement resynchronisables entre deux coupes. Mais évitez les musiques « trop » connues, en effet, elles risquent de monopliser l'attention et d'occulter vos images. Et le générique deviendrait un clip musical, ce qui n'est pas le but recherché.



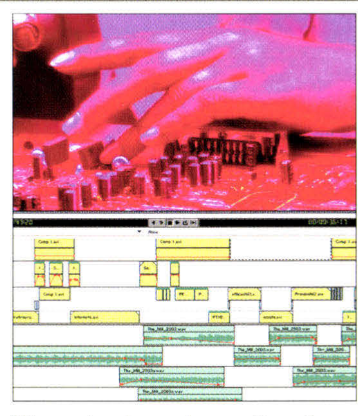
▲ Le générique doit être la synthèse « accrocheuse » de votre film. Il faut donc trouver une musique, électronique et anonyme de préférence et la remonter pour la réduire à 30 secondes. Elle doit être lente au début, puis s'accélérer.

2 Monter le générique

Une fois la musique installée suivant les règles édictées, vous n'avez plus qu'à poser des images qui collent à la bande sonore. Votre générique doit être, en quelque sorte, une « synthèse » du contenu qui va suivre. Un avant-goût, en somme. Montrez donc un échantillon des différentes séquences de votre film. Pour enrichir le montage de ce générique, d'autres astuces s'offrent à vous. La première consiste à adapter les transitions et le contenu à la tonalité musicale : comme le début est doux, utilisez des fondus enchaînés sur des images qui ne montrent pas encore clairement le sujet. Vous pouvez aussi vous servir d'un décompte personnalisé, créé dans un logiciel de photo ou de compositing, et, juste après, balancer le titre de votre film, ainsi que les premières images en cut, ou en transitions très rapides, dès que le son s'emballe. Caler toutes les coupes sur les beats du son. Autre option, teinter les images d'une tonalité propre au générique : saturez les couleurs via le filtre *Balance des couleurs* pour montrer que cette séquence « générique » est à part. Titrez et animez de manière récurrente pour passer tous les messages nécessaires, avant de préparer l'arrivée de la première séquence en baissant le son en fondu à la fin.



▲ Une fois la musique trouvée, utilisez le départ, doux, pour créer un décompte ou passer des images qui ne montrent pas encore votre sujet. Seul objectif, faire rentrer le public dans le film.



Une fois le rythme de croisière atteint, ▶ calez les images sur les beats de la bande-son et montrez un maximum de vues en variant les plaisirs. Etant donnée la rapidité du générique, vos transitions devront être les plus courtes et les plus esthétiques possibles.

3 Adapter le contenu au rythme

Un générique réussi permet d'asseoir votre spectateur dans son fauteuil pour le rendre attentif à la suite. Vous devez donc adopter une logique globale pour le reste de votre film.
Il s'agit d'alterner les scènes d'action et les scènes statiques ou des interviews, afin de « récompenser » la concentration du public par une scène de « repos ». Pour jouer cette carte de l'alternance, vous devez construire votre film de manière équilibrée.

Si vos scènes « mobiles » sont peu nombreuses, il existe une autre combine pour éviter la lassitude. Passez de l'interview en intérieur aux scènes de commentaire en extérieur. Mais respectez la règle suivante : il doit toujours se passer quelque chose dans votre film. Le spectateur ne doit pas se préparer à se « payer » trois interviews d'affilée. Au pire, si votre contenu n'est fait que d'entretiens, alternez « conversations » longues (45 secondes) et micros-trottoirs (phrases de 10 secondes).



▲ Alternez scènes statiques et scènes animées, plans d'intérieur et vues « aérées » en ne respectant qu'une seule contrainte, l'unité de temps et d'action. Un interviewé nocturne ne doit pas être collé à une scène de plein soleil sans transition.

4 Penser à l'habillage

L'habillage de votre métrage est un peu son fil rouge et sa marque de fabrique. Il doit être récurrent et toujours suivre les mêmes règles graphiques. Dans certains cas, il va même faire office de coupure entre les scènes.
Vous pouvez, par exemple, réaliser un « cache » contenant le sous-titre pour présenter les interviews et ôter le cache pour toutes les autres scènes. Unifiez aussi les polices afin que titres et sous-titres ne soient pas dépareillés.

◀ L'habillage est déterminant. Utilisez les mêmes polices tout au long du film et contentez-vous de faire passer les informations les plus efficaces possibles. Notre exemple est une superposition de titres incrustés en fondu.

▼ Cet habillage « géographique » fait appel à un logiciel de 3D.



Vous pouvez aussi animer les habillages avec After Effects ou Flash qui permettent de dépasser les capacités souvent réduites des logiciels de montage.
L'habillage peut, parfois, se suffire à lui-même. En effet, vous pouvez réaliser des infographies animées. Par exemple, au lieu de commenter la date de création d'une entreprise et son nombre de salariés, choisissez une musique douce et animez les chiffres. Vous divertirez ainsi vos spectateurs en montrant des images.

5 Commenter les images

L'utilisation du commentaire est à double tranchant. Ses avantages sont évidents : il permet de faire passer les interviews qui ne sont pas « dites » par vos intervenants et il lie facilement les différentes séquences de votre film.
En revanche, ses inconvénients sont nombreux : une fois utilisé, il doit revenir partout dans le métrage, même quand il n'apporte pas de valeur ajoutée, car vos spectateurs l'attendent après chaque scène. Il faut, en outre, réaliser un commentaire avec une voix « télé » sous peine de ringardise. A ce titre, les voix féminines sont en général mieux adaptées car plus douces et plus surprenantes. L'exercice étant cependant périlleux pour les amateurs, nous vous conseillons de ne l'employer qu'en dernier recours.
Préférez-lui les séquences d'images commentées par les interviewés eux-mêmes ou les infographies musicales.



▲ Dans bien des cas, il est préférable de laisser un interviewé commenter des images, plutôt que d'enregistrer un commentaire.

◀ Cela vaut particulièrement pour les scènes d'action et de présentation.

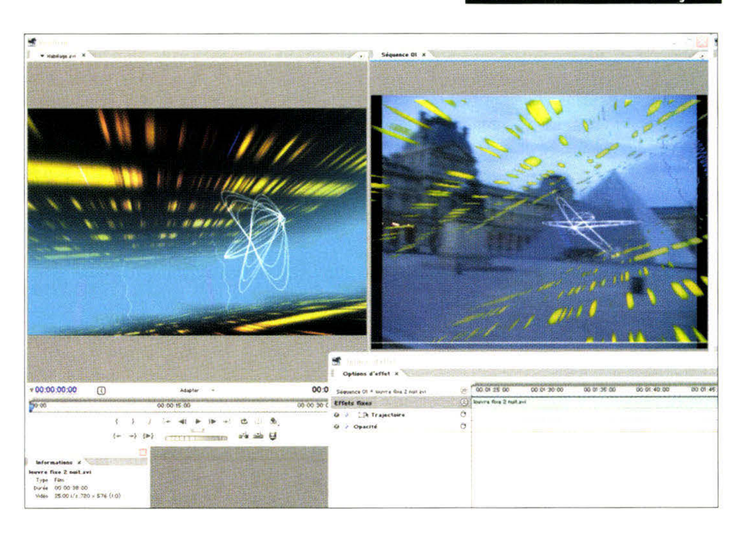
Nos astuces pour mon

Il existe de nombreuses astuces pour monter original, «mieux» ou tout simplement plus vite. Les chemins de la réussite ne passent pas forcément par une maîtrise sans faille des logiciels, mais plutôt par la méthode de travail et les idées créatives que vous allez exploiter dans vos films.

PAR SÉBASTIEN FRANÇOIS

Insérez des motifs psychédéliques dans les clips

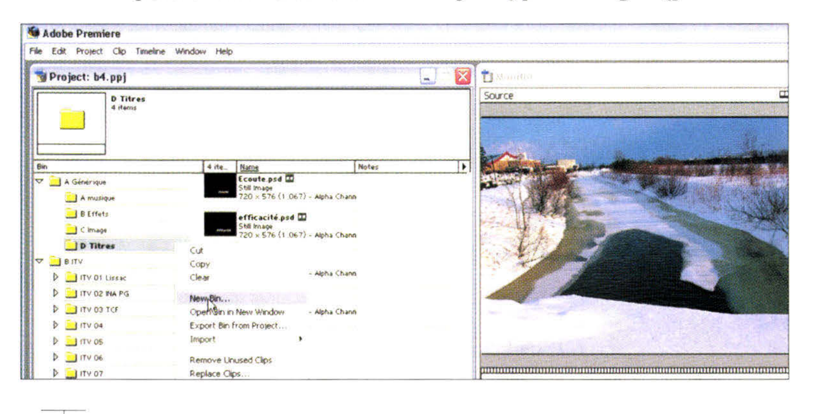
Vous l'aurez remarqué: les clips musicaux utilisent une foule de motifs psychédéliques animés, puis incrustés sur la vidéo. Ils servent à évoquer le rêve et ses formes les plus délirantes en rythme avec la musique illustrée. Pour réaliser ce genre de prouesse, les pros créent des «fonds» animés dans des logiciels de compositing ou de 3D. Pour l'amateur, l'opération est compliquée, d'autant qu'il doit en plus se débrouiller pour que tout soit synchronisé avec le rythme de la musique.
Un outil permet de contourner le problème: le logiciel de lecture gratuit Winamp. Ce soft comprend une fenêtre de visualisation psychédélique avec une infinité d'algorithmes basés sur la chanson exploitée. Non seulement ces animations interviennent en rythme, mais en plus, elles sont sur fond noir: elles seront donc faciles à incruster sur la vidéo.
L'astuce consiste à capturer la fenêtre de Winamp en lançant la lecture de la musique de votre clip avant de l'incruster dans le logiciel de montage. Pour cela, un soft de capture d'écran capable de saisir des fichiers avi est nécessaire.
Orientez-vous vers Snag It ou Camtasia, tous les deux disponibles en version d'essai sur www.telecharger.com (Winamp est gratuit). Ensuite, paramétrez le programme pour qu'il saisisse une fenêtre de 720 x 576 en 25 images/seconde, et lancez la lecture du morceau dans Winamp ainsi que la capture de la fenêtre. Il ne vous reste plus qu'à incruster le fichier produit sur votre vidéo en luminance. Si vous avez quelques saccades dues au manque de puissance de votre ordinateur, appliquez un filtre de flou léger.



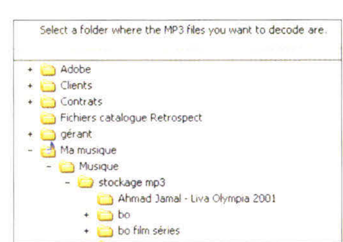
Organisez les chutiers pour gagner du temps

Lors d'un montage simple, vous disposez en général d'une dizaine de fichiers vidéo et de quelques titres. En revanche, un montage complexe fait appel à des centaines de rushes et de titres plus ou moins bien nommés.
Pour gagner du temps, vous avez tout intérêt à organiser le chutier de votre programme, ou la palette qui contient les sources, avant de commencer votre travail. Vous allez perdre 15 minutes au démarrage et gagner des heures au montage. La démarche consiste à importer toutes les sources dans différents répertoires, directement accessibles depuis l'interface du soft. Cela vous évitera de faire systématiquement appel à la commande *Fichier/Ouvrir* ou *Fichier/Importer*.
Commencez par créer plusieurs dossiers. Vous pouvez suivre deux ordres de classement des sources: par type d'images (prétextes/interviews/vues extérieures...), ou en suivant l'ordre chronologique des séquences (1 l'arrivée des invités, 2 les premières impressions...). Prévoyez aussi des dossiers pour les titres, la musique ou l'habillage.

Seconde étape, importez les sources correspondantes à l'intérieur et renommez-les quand leur intitulé n'est pas clair. De nombreux softs vous permettent d'insérer des commentaires d'image. Ensuite, il ne vous reste qu'à naviguer dans ces dossiers depuis le logiciel de montage pour trouver les bonnes séquences.
Notez que de nombreux programmes ont tendance à classer les dossiers et les fichiers par ordre alphabétique. Pour contourner le problème, faites précéder chaque nom de dossier ou de fichier par les chiffres 1, 2, 3 ou les lettres (A Plans de coupe, B Titres...).



Conformez l'audio



Les plantages des softs de montage proviennent souvent de la non-conformité des sources audio. Vous pouvez utiliser du wav, du mp3 encodé en VBR (*Variable BitRate*), des sources de votre caméra échantillonnées en 32 ou 48 kHz. Pensez à conformer toutes vos sources audio selon le même format et le même échantillonnage. Préférez le wav aux autres formats et convertissez l'échantillonnage de fréquence en 48 kHz. Vous pouvez employer des utilitaires gratuits comme MP3 Decoder ou Sound Forge. Ce dernier est capable d'ouvrir des fichiers vidéo pour ne travailler que sur l'audio.

ter rusé

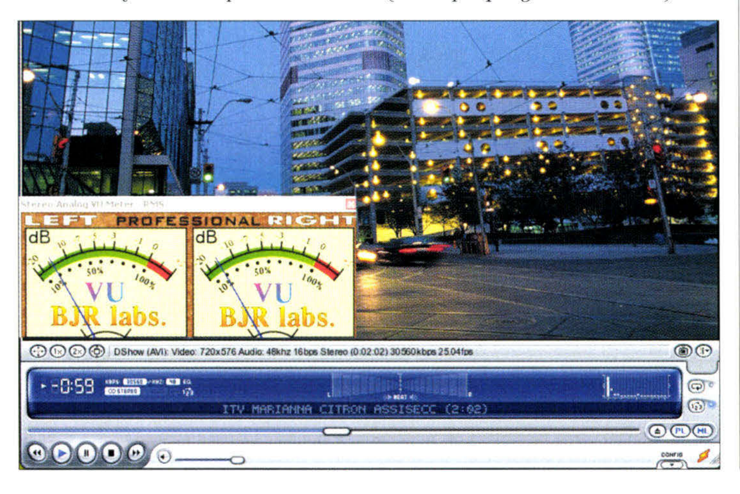
Suivez un «conducteur»

Plus vous monterez, plus vous apprécierez l'utilité du «conducteur». Il s'agit d'une «feuille de route» qui indique le timing de votre film. Il est d'ailleurs utilisé avant le tournage de n'importe quel métrage pour n'enregistrer que les séquences nécessaires.
Cette feuille contient la durée approximative des séquences, le type d'image et éventuellement le type de son prévu pour illustrer la séquence... Une fois devant votre ordinateur, il suffit de suivre ce plan pour monter votre vidéo. On trouve de plus en plus de logiciels dédiés à la création de scénarios (la version élaborée du conducteur qui comprend les dialogues d'une fiction, par exemple). Le plus connu d'entre eux se nomme Final Draft.

Scène	Type Image	Contenu	Son	Message Clé	Commentaires	Personne Interviewée	Date ITV	Time Code
1	Générique	•	Musique					
2	PTX 1er Client		Musique + Com de lancement					
3	1er Client		ITV 1			?		
4	PTX 2ème Client		Musique					
5	2ème Client		ITV 2			?		
			Musique					
			ITV 3			?		
			Son	Message Clé	Commentaires	Personne Interviewée	Date ITV	Time Code
			Musique + commentaire de liaison					

Contrôlez le son uniquement au Vu-mètre

Rien n'est plus subjectif que le réglage du volume de la bande-son du montage. On a trop tendance à ne se fier qu'aux enceintes de l'ordinateur pour augmenter ou baisser le niveau d'une piste. Le résultat pourra être différent une fois exporté sur bande. Par exemple, la cassette VHS restituera un son plus faible que l'original.
Il ne faut donc pas régler au jugé mais bien en utilisant le Vu-mètre du logiciel de montage: les barres doivent systématiquement se situer entre -3 et -12 dB (un 0 dB indiquant un pic de saturation). Si votre programme ne dispose pas de cette fonctionnalité, vous pouvez exporter votre montage au format DV, puis le lire dans Winamp (le lecteur mp3 est capable de lire n'importe quelle vidéo). Le logiciel dispose d'un Vu-mètre simple mais vous pouvez en télécharger un plus précis gratuitement, à utiliser comme plug-in, sur le site de Winamp (rubrique *plugin/VU meter*).

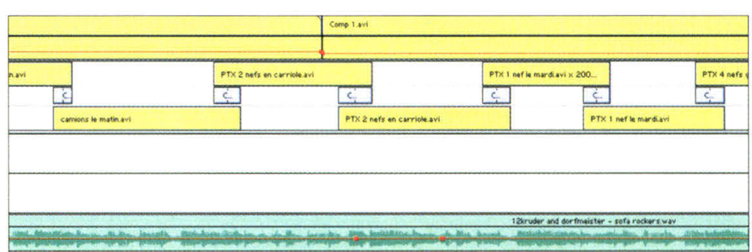


Choisissez votre moniteur



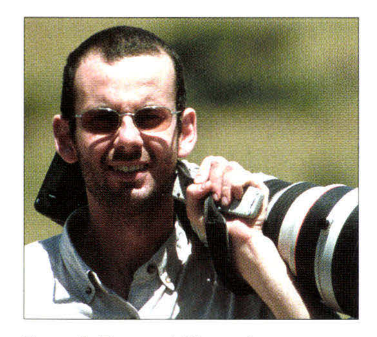
En fonction du support de diffusion de votre film, vous avez tout intérêt à bien choisir le moniteur qui va afficher les prévisualisations de votre montage.
D'une manière générale, il est préférable de raccorder un moniteur vidéo professionnel à votre station de montage ou au pire, un téléviseur classique à la prise analogique de votre camescope, lui-même connecté à votre ordinateur. Pourquoi? Les moniteurs informatiques sont souvent mal calibrés. Ils sont moins lumineux que les téléviseurs. Quand vous allez effectuer un réglage de luminosité/contraste dans votre logiciel, celui-ci pourra apparaître comme correct à l'écran, et se révéler trop fort sur le téléviseur.
Cette différence peut toutefois se transformer en qualité si vous ne diffusez que sur CD-Rom ou sur le Web.
Dans ce cas, effectuez les réglages uniquement sur moniteur informatique pour que les spectateurs obtiennent le même niveau de qualité que vous. Notez que les écrans LCD présentent moins de défauts de calibrage que les tubes CRT.

Trouvez la bonne durée des plans prétextes



Les plans prétextes sont les plans d'habillage que vous insérez pour illustrer un commentaire ou une musique. Mais combien de temps doit-on laisser le même plan à l'écran?
D'une manière générale, on peut respecter deux règles. La première consiste à changer de plan en «suivant» la voix de commentaire. Ainsi, on passe à un autre de plan au moment d'une intonation forte. Seconde possibilité, adapter la longueur du plan à ce que montre l'écran. S'il s'agit de plans fixes, changez-les toutes les 2 secondes environ. Si les sujets sont mobiles ou que vous effectuez un mouvement de caméra, un panoramique, par exemple, vous pouvez laisser courir le plan plus longtemps: de 3 à 10 secondes.

Les conseils d'un pro pour filmer les *animaux*



Franck Fouquet filme et photographie les animaux à plein temps. De la savane africaine au marais poitevin, celui que les Masaï ont baptisé le « Français ami des lions » sait tout de cet exercice passionnant.

La faune dans son état naturel, voilà un spectacle fascinant ! Mais, un film animalier ne s'improvise pas. *CV&M* vous livre ici les techniques de tournage à apprivoiser.

PAR FRANCK FOUQUET

Quel que soit le sujet d'un reportage, il faut anticiper. Le documentaire animalier ne déroge pas à cette règle, bien au contraire. Pas de droit à la deuxième prise, pas de dialogue avec la vedette, pas de terrain connu. C'est de « l'équilibrisme » ! Seuls les mieux préparés ou les plus chanceux obtiendront des résultats spectaculaires…
D'emblée, deux options s'offrent à vous : choisir un animal spécifique ou préférer un lieu précis, tel qu'un point d'eau, où se croisent les destins de plusieurs espèces.

Pensez comme votre animal-vedette

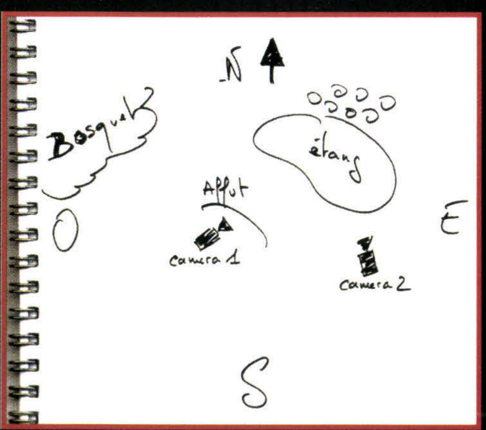
Le fait de choisir un animal-vedette vous permet, à force de temps passé à filmer, d'acquérir sa confiance. Cela peut déboucher sur une certaine « complicité ». Mais tout le succès de votre film reposera sur cet unique acteur… Il vous faudra beaucoup de patience pour fixer les instants privilégiés de sa vie. Avant d'enregistrer, vous devez collecter un maximum d'informations le concernant : son habitat, ses mœurs, les différentes périodes de sa vie, ce qu'il mange, les endroits où il aime se reposer… Est-il territorial ? Vit-il en groupe ? Quelles sont ses habitudes de déplacement (elles varient certainement tout au long de l'année) ? Cela impose d'ingérer une importante documentation pour penser comme votre protégé et anticiper ses actions !

Elargissez votre champ d'action

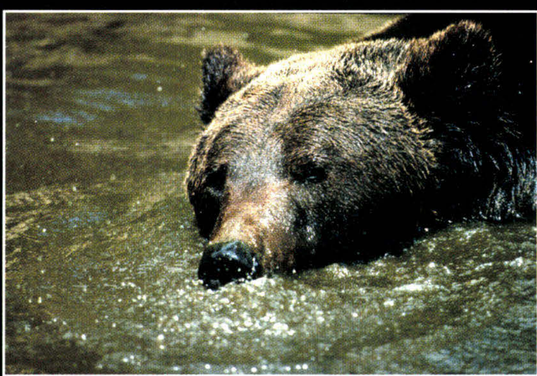
L'option du territoire fréquenté par diverses espèces multiplie vos chances de réussite pour un premier documentaire. Les allées et venues des animaux qui le peuplent y rythment la journée. Vous disposez d'un mini-droit à l'erreur. Essayez de rencontrer des gens de terrain comme des gardes forestiers, randonneurs, habitants du cru… Bien souvent, ils vous en apprendront plus que les livres ! En effet, ce sont des passionnés. Ils vous indiqueront les meilleurs « spots » pour nouer le contact avec l'animal.
Enfin, il est judicieux de voir si ce sujet a déjà été traité et, si oui, comment. Ainsi vous pourrez peut-être vous inspirer d'une mise en scène déjà tentée ou, si l'approche n'est pas complète, apporter vos idées.

Prenez le temps de repérer

Souvent négligée, la phase de repérage est pourtant une des clés de la réussite. Quelques jours passés sur le terrain, à blanc, donnent l'occasion de s'imprégner de l'atmosphère, de voir comment évolue la lumière au fil de la journée, d'estimer les différents angles à exploiter. Un bloc-notes et le camescope suffisent. Un rapide plan du lieu de tournage, orienté avec les points cardinaux (pour le soleil), représente votre terrain de chasse. Inutile de trop le détailler. Seuls doivent y figurer les principaux éléments du paysage, les abris végétaux susceptibles d'accueillir l'animal, les points de passage de celui-ci (importance des traces), les emplacements futurs des caméras…
Sur cette dernière question, deux écoles s'affrontent : les partisans de la caméra unique et mobile et les tenants du multicaméra. Tout dépend de vos possibilités financières, mais sur un sujet un peu dynamique, disposer de différents angles d'une même scène permet parfois de sauver les meubles…
Point n'est besoin de cinq camescopes ! Deux suffisent : un modèle un peu musclé au poing, un autre, plus basique mais de même format, doté d'une télécommande, sur pied. Attention à ce qu'aucune caméra n'aperçoive l'autre dans son champ. Pour cela, réglez le cadrage de la







▲ Les points d'eau, où se croisent de nombreuses espèces, offrent un cadre de choix aux réalisateurs de films animaliers. Au moment du repérage, dressez un rapide plan des lieux, cela facilitera votre tournage.

seconde sur un angle précis et n'y touchez plus. A vous de fixer des points de repères sur le terrain pour vous éviter de la trouver au bout de l'objectif à l'occasion d'un mouvement de l'animal. Une simulation du tournage dans votre jardin ou votre salon permettra de corriger quelques détails et de peaufiner. Mais, ne l'oubliez pas, quoi que vous prévoyiez, l'animal vous surprendra toujours ! C'est votre capacité d'adaptation et votre rapidité de réaction qui fera la différence…
Le repérage joue aussi si vous suivez un animal. En effet, à moins de filmer à plusieurs, vous serez amené à travailler sur différents lieux et il vous faudra être vif afin de limiter les allées et venues inutiles, nuisibles à la sérénité de votre sujet.

Tournez discrètement

Désormais, la règle d'or est la discrétion. Fondez-vous dans le paysage. Pas de bruit, pas de parfum, pas de couleurs tranchant sur le milieu, pas de mouvements brusques… Gardez toujours en tête qu'une bête sauvage a des sens infiniment plus développés que les vôtres. Elle sait que vous êtes là ; vous devez juste lui faire « sentir » que vous ne représentez pas un danger pour sa sécurité. C'est un travail de longue haleine, mais c'est une des clés du succès…
Il est conseillé d'arriver très tôt sur le lieu de votre tournage. Si la vigilance des animaux est élevée durant la nuit (c'est bien souvent l'heure des prédateurs) elle tend à diminuer à l'aube. Le bon moment pour vous installer. Dans le silence absolu, bien sûr…

Soyez à l'affût des images chocs

Dans nos contrées, le meilleur moyen de filmer reste l'affût. Léger, en tissus non bruyants, il doit offrir un certain confort de travail. Disposez-le sur le terrain quelques jours avant afin que les animaux s'habituent à sa présence. Un petit conseil, si votre affût est neuf, il sentira le neuf. Montez-le dans votre jardin et frictionnez-le avec de la terre ou de la végétation issue de votre futur lieu de tournage. Ainsi, l'odeur sera moins surprenante pour les bêtes… Dans

PHOTOS ET IMAGES : FRANCK FOUQUET

Camescope, quel modèle ?

Le camescope idéal pour la vidéo animalière n'existe pas. L'appareil qui s'en rapproche le plus devra allier performances (DV, ou mieux DVCam), légèreté et stabilité (vous risquez d'avoir à le manier pendant de longues heures !), sensibilité dans les conditions d'éclairage difficiles, zoom optique puissant (pitié pas de zoom numérique !), autonomie, stabilisateur d'images, nervosité de l'autofocus…
Actuellement, sur le marché, seuls quelques modèles sortent du lot et semblent de taille à relever le défi. Avec ses possibilités d'optiques interchangeables, le Canon XL1s joue les premiers rôles. Sa qualité d'image et ses performances ont déjà recueilli l'assentiment de nombreux pros. Sony avec ses VX2100 et PD170E ou Panasonic avec son AG-DVX100 sont aussi très performants.
Mais bon nombre de camescopes de facture moins professionnelle offrent des résultats plus qu'honorables. Mieux vaut parfois



investir dans deux camescopes de moyenne gamme supérieure plutôt que de consacrer son budget à un seul modèle très musclé. Avec deux, les possibilités de cadrage se multiplient et par là même la richesse de votre film…

▶ ▶ ▶

Autonomie !

C'est le maître mot! Autonomie en batteries, autonomie en cassettes. Prévoyez large: un ou deux accus supplémentaires et des bandes en quantité, dans un sac de transport. Sur le terrain, l'autonomie de votre caméra diminuera par rapport aux données très optimistes des constructeurs. En veille, l'autofocus est très sollicité et les batteries fondent à vue d'œil surtout si le froid s'en mêle. En cas de basses températures, conservez-les au chaud sur vous…

► ► ► votre affût, tout est organisé, chaque équipement a sa place. Installez-vous, l'attente commence! Mais dans la nature, il se passe toujours quelque chose, alors vous pouvez vous échauffer en tournant des plans qui serviront de transition au montage.

Gérez bien vos cassettes

Filmez les détails: une fleur sauvage, des champignons, une toile d'araignée baignée de rosée dans la lumière du matin, etc. Trois fois rien, mais ces images ajoutent de la symbolique et de la poésie. Elles montrent aussi que vous appréhendez le milieu dans ses moindres détails, c'est tellement rare…
Côté cassettes, pendant les temps morts regardez où vous en êtes. S'il vous reste peu de minutes, il serait bon d'en changer avant qu'un événement subit ne vous fasse regretter d'avoir économisé quelques mètres de bande… En effet, il faut toujours avoir une cassette prête à être chargée en cas d'urgence. Celle-ci ayant été, au préalable, tournée «à blanc» sur les 15 premières secondes pour éviter les drops et les imperfections de début de bande. Ainsi, vous pourrez filmer dès l'insertion dans la caméra. Gain de temps, gain d'action!

Evitez toute précipitation

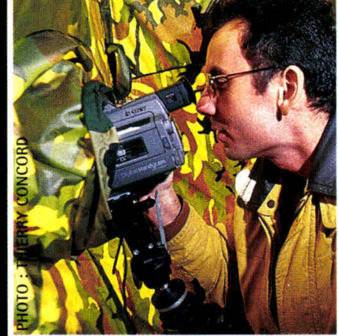
Un bruissement de feuilles, votre cœur bat la chamade, le doigt se crispe sur le déclencheur… Ça y est: il est là… Vous avez tant attendu ce moment! Ne le gâchez pas en vous précipitant. Filmez logique: un plan large pour mon-



▲ N'oubliez pas que vous devrez construire une histoire à partir de vos images. Un tournage à plusieurs camescopes vous permettra de diversifier vos plans et ainsi de dynamiser votre reportage.

▼ Dans un affût, comme cette tente arborant des couleurs de camouflage, placez votre camescope sur pied et installez-vous confortablement.







LES ACCESSOIRES DU SON

Une belle bande-son décuple la puissance de l'image. Imaginez un lion filmé au couchant en train de rugir avec un son de nonagénaire agonisant? La symbolique de l'image en prendrait un coup! Il faut donc investir dans un micro de qualité. Vous travaillerez très souvent en longue focale, et vous devrez aller chercher le son sans ramener des bruits parasites. Senheiser propose une gamme très complète de microphones unidirectionnels. Soyez vigilants quant à la présence des prises adéquates sur votre appareil. Et n'oubliez pas la bonnette anti-vent. Elle évitera aussi les bruits d'insectes se posant sur le microphone, en été.



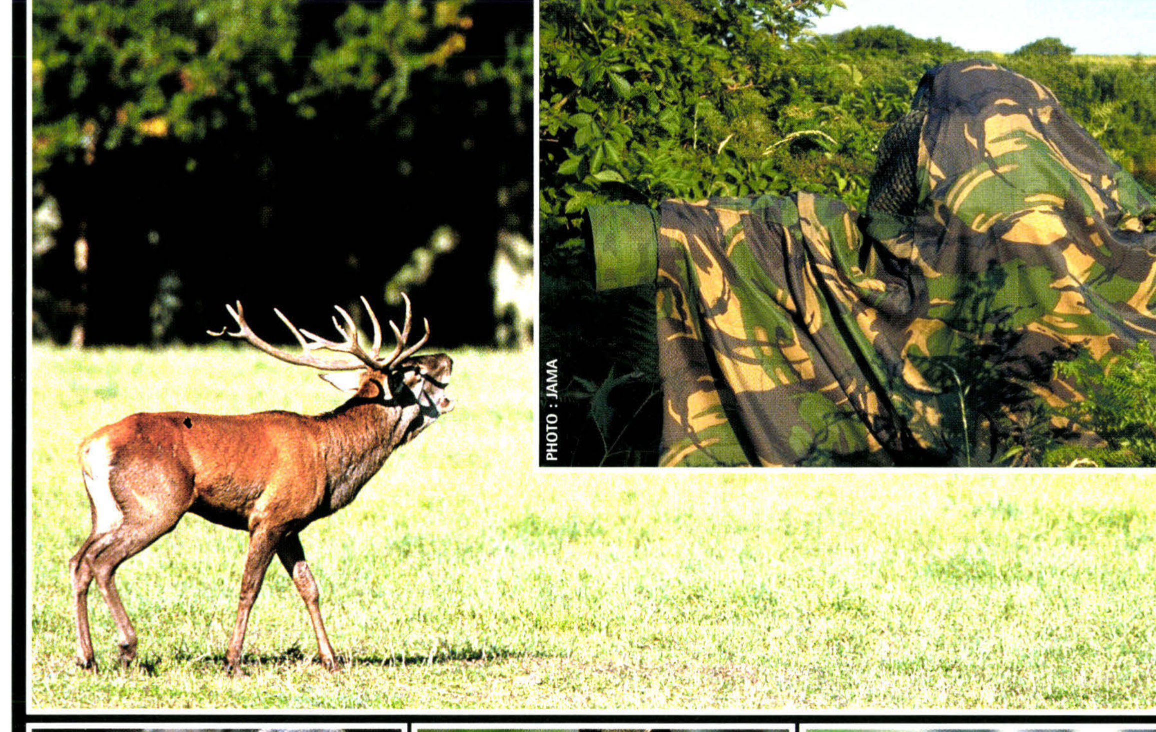
POUR ETRE STABLE

Lorsqu'on filme longtemps et au télé, le trépied est incontournable pour rester stable. Il faut en choisir un léger car on va le transporter dans des endroits difficiles d'accès. Il doit être silencieux à mettre en place et rapidement réglable. Sa tête fluide (condition sine qua non) permet les panoramiques et le suivi des déplacements. Ses commandes doivent tomber sous la main pour que l'on puisse les actionner sans quitter le viseur des yeux. Cela implique de bien maîtriser son fonctionnement: entraînement intensif à prévoir! Entre la tête fluide et le corps du trépied, un dispositif de mise à niveau permettra, comme disent les pros, de «faire la bulle», c'est-à-dire de positionner la tête fluide de façon à ce que l'horizon soit droit. Détail ô combien important!

► ► ►

Astuce pour le futur montage

Un dérushage méthodique et régulier est nécessaire. Il permet de savoir où l'on va et de se forger une idée de ce que sera son film. Analysez chaque scène. Un tableau peut-être utile : il indiquera si le plan mérite d'être retenu (bon – sauvable – mauvais), sa durée, son objet, la qualité de la lumière et du son, les conditions de déplacement de l'animal ou son activité, le milieu où il est filmé, la présence éventuelle d'autres bêtes, ainsi que tout détail permettant d'embrasser rapidement le contenu de ce plan. C'est fastidieux, mais cela fait gagner du temps au montage. Parfois, une scène mauvaise recèle une bande-son intéressante qui enrichira un plan. Le documentaire animalier se veut naturel, comme les scènes qu'il présente, n'alourdissez pas votre film avec des effets.









▲ Faites-vous le plus discret possible pour ne pas être considéré comme une menace potentielle. Vous pourrez ainsi saisir des moments exceptionnels tels que le brame du cerf ou l'affrontement de deux ours mâles.

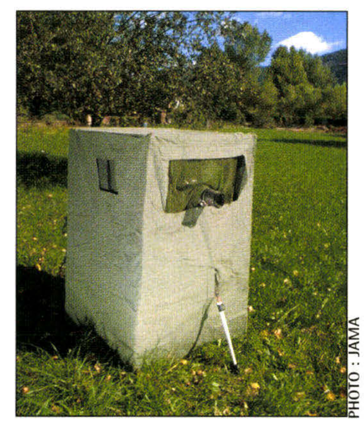
▶ ▶ ▶ trer votre vedette qui arrive sur « le plateau », des cadres moyens pour capter son activité. Enfin, quelques plans serrés qui détaillent son pelage ou une attitude bien précise. Prévoyez une marge, au moins 10 secondes, avant et après chaque scène. Filmez cohérent, notamment les déplacements de l'animal.

Construisez votre film

Au fil de l'action, votre scénario doit apparaître dans votre tête… Vous filmez et vous pensez au montage. C'est une gymnastique, mais vous devez savoir où vous allez. Avec plusieurs caméras, veillez à ce que les plans soient complémentaires et non en opposition. Au camescope sans opérateur les cadrages larges, à vous les plus pointus. Ne négligez pas l'environnement de l'animal. Sa présence peut influencer celle d'autres bêtes. Les interactions enrichiront votre film. Quand on tourne en animalier, il faut avoir l'œil à tout : le moindre détail se révèle souvent capital pour la suite d'une scène. Observez et écoutez ! Dans la nature, nombre d'infos transitent par le son. Un bruit peut trahir la présence d'une autre bête ou l'imminence d'un danger. Un animal qui fuit suite à un craquement, voilà un plan à inclure dans votre film comme élément du scénario, plutôt que de vous retrouver « planté » sans personne dans le viseur… Peut-être un prédateur rôde-t-il dans les parages ? Votre histoire s'écrira alors d'elle-même. Soyez patient. En effet, ce n'est pas parce que l'animal a détalé hors champ qu'il faut tout replier. Bien souvent, il se tient à l'écart et attend que le danger soit passé pour réapparaître. Le film continue.

LE BON AFFÛT

Si vous vous sentez l'âme du boy-scout, vous pouvez réaliser vous-même votre affût. Outre l'économie, l'avantage est qu'il sera fait avec les matériaux de la zone dans laquelle vous filmez donc bien intégré. Mais cela implique d'agir sur le milieu et de laisser une trace de votre passage… Il y a aussi des chances pour qu'il ne soit pas 100 % opérationnel. Donc, autant investir dans un affût pensé par un pro. Les fabricants sont multiples mais lorsqu'on parle de qualité à un prix raisonnable une société s'impose : Jama Electronique.



Jama Electronique, 22 rue de la Fraternité, 12100 Millau. www.jama.fr Tél : 05.65.60.76.01.

Utilisez la météo

Le vidéaste est tributaire de la météo. Elle détermine la lumière et l'activité animale. Notre goût du confort nous pousse à arrêter de tourner lorsqu'il fait gris, froid ou qu'il pleut. Sachez tirer parti de la situation pour restituer toutes les facettes de mère Nature. La balance des blancs de votre camescope ainsi qu'une sensibilité pointue sont vos alliées. Une dominante un peu froide donnera ce petit frisson au spectateur lorsque vous montrerez l'animal seul dans la forêt hiver. Une balance plus chaude ajoutera à la poésie de l'image de votre vedette au couchant… Vous avez la chance d'être le témoin privilégié du spectacle de la nature. Utilisez les merveilles de la technique pour le magnifier ! ■

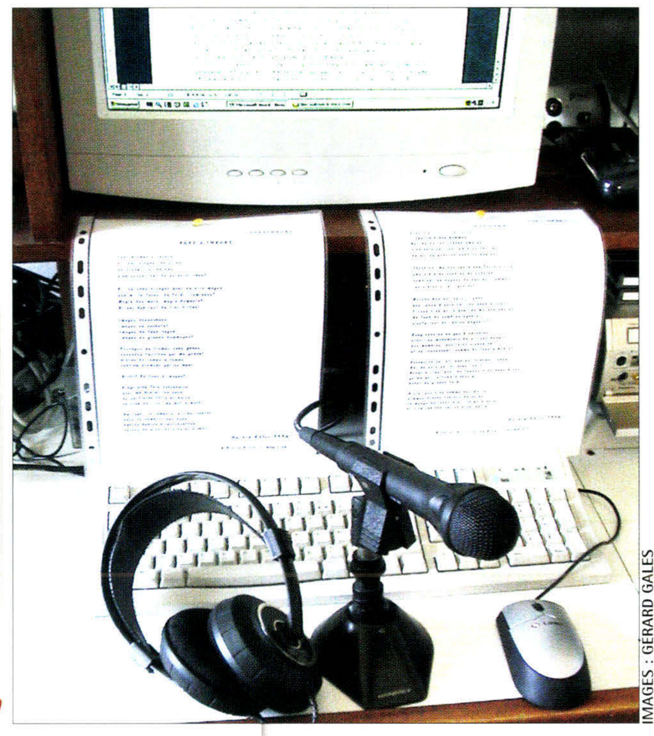
OÙ TROUVER DES INFOS ?

Pensez aux livres animaliers. Votre protégé aura certainement déjà été « traité » dans un ouvrage. Les documentaires, les magazines, les parutions cynégétiques (autant rendre la chasse utile…) fourniront le gros des infos. Enfin, il y a Internet : des sites spécialisés (celui du Museum d'histoire naturelle) aux sites d'amateurs intarissables, vous aurez l'embarras du choix…

Voice Over, commentez vos films au montage

Pour qu'une voix rajoutée en postproduction puisse « bluffer » vos spectateurs en donnant l'impression d'avoir été enregistrée dans un studio pro, il faut la bichonner avant, pendant et après l'enregistrement. Voici les meilleures méthodes pour y parvenir.

PAR GÉRARD GALES



IMAGES : GÉRARD GALES

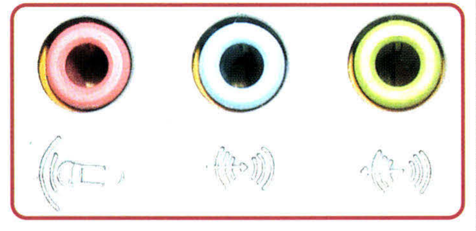
L'ajout d'un commentaire en voix off (locuteur non visible à l'écran) s'avère particulièrement utile pour apporter un certain nombre d'informations complémentaires aux images d'un documentaire ou d'un reportage scientifique, par exemple. Le principe du Voice Over consiste à numériser et enregistrer en direct une voix tout en visionnant en même temps la vidéo à commenter. Ce son est ensuite automatiquement posé sur une piste audio libre de la Time Line et se gère au final comme n'importe quel fichier audio standard. Bien que cette opération soit simple à mettre en œuvre, quelques précautions et astuces vous permettront d'en tirer le meilleur parti et d'éviter des déconvenues.

1 Prévoir le matériel indispensable

Pour enregistrer un commentaire, vous avez besoin, en tout et pour tout, d'un bon micro avec son câble de rallonge et d'un casque de contrôle. Mais, il est important de choisir un microphone adapté : celui intégré au camescope peut faire l'affaire pour autant qu'il ne soit pas trop sensible. On doit, en effet, limiter au maximum la capture de sons éloignés.

Dans cette configuration, on exploite la sortie audio analogique de la machine que l'on branche sur l'entrée ligne de l'ordinateur.

Un équipement un peu plus pro consiste en un micro indépendant sur pied, de type dynamique ou électrostatique (à électret) directif (hypercardioïde, par exemple).



Le connecteur mâle de la rallonge micro se branche alors directement sur l'entrée micro de la carte audio de l'ordinateur. Cette entrée étant, dans la majorité des cas, de type mini-Jack asymétrique, il est inutile de se munir d'un câble pro en liaison symétrique. Cela n'apporte aucun gain qualitatif.

La prise se repère facilement par sa couleur rose-rouge, la bleue étant réservée à l'entrée ligne et la verte à la sortie ligne.

Propriétés de Sons et périphériques audio — Volume | Sons | Audio | Voix | Matériel — Ces paramètres contrôlent le volume et les options avancées le périphérique de lecture de la parole ou d'enregistrement vocal que vous avez sélectionné. — Lecture de la parole — Unité par défaut : VIA AC'97 Audio (WAVE) — Volume... Avancé... — Enregistrement vocal — Unité par défaut : VIA AC'97 Audio (WAVE) — Volume... Avancé...

Recording Control — Options — Recording Control | Stereo Mixer | Mic — Balance : — Volume : — Tous muets — Sélectionner — Sélectionner — Avancé — VIA AC'97 Audio (WAVE)

Contrôles avancés pour Mic — Ces paramètres peuvent être utilisés pour affiner vos réglages audio. — Réglages de tonalité — Ces paramètres règlent la tonalité des sons. — Grave : Bas Haut — Aigu : Bas Haut — Autres réglages — Ces paramètres modifient la reproduction des sons. Pour plus de détails, veuillez consulter la documentation de votre matériel. — 1 20dB boost

▲ Si ça ne fonctionne pas ou trop faiblement, allez dans *Démarrer/Paramètres/Panneau de configuration/Son* et *Périphériques audio*. Vérifiez dans l'onglet *Voix/Volume/Avancé* que l'entrée micro est activée et cochez éventuellement son amplification (*Mic boost*).

Bien préparer la lecture de son commentaire

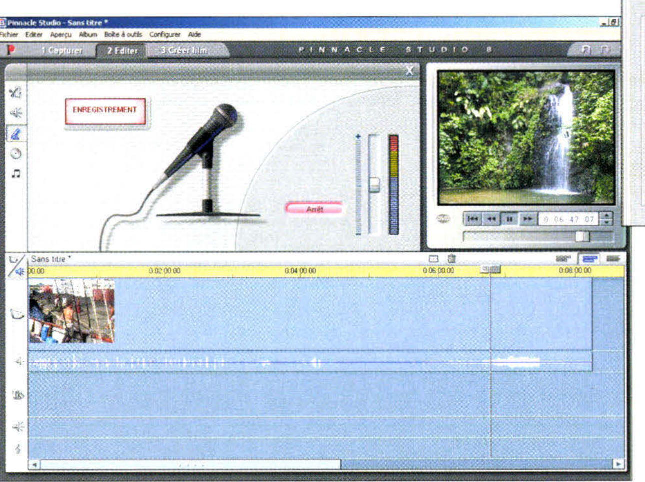
Ecrivez proprement et en gros caractères sur une feuille de papier le texte à lire. Lorsqu'il y a plusieurs feuilles, une bonne astuce pour éviter les bruits de froissements consiste à les glisser dans des pochettes plastiques transparentes. Il peut être utile de faire des répétitions vocales « à blanc » afin de ne pas buter sur la prononciation de mots compliqués ou très techniques. Durant l'enregistrement, positionnez chaque feuille au plus près de l'écran. Ainsi, vous n'aurez pas besoin de baisser la tête pour lire (à moins de connaître le texte par cœur) et risquerez moins de perdre le rythme de la bande-image qui défile.

2 Utiliser les bons outils de l'ordinateur

Deux outils sont en général disponibles : un curseur linéaire de réglage du volume d'enregistrement et, dans la mesure où il est géré par la carte audio de l'ordinateur, un bargraph coloré indiquant une sous/surmodulation (la saturation est notifiée par la couleur rouge).

Dans VideoStudio 7, point de curseur, seul le bargraph est visible dans la fenêtre de montage. Il faut donc recourir au classique mixer audio de Windows pour ouvrir cet outil. Vérifiez impérativement la qualité de numérisation du futur fichier de commentaire afin qu'elle soit correcte et de, préférence, identique à celle du projet en cours de montage. 44,1 kHz 16 bits stéréo correspond à la qualité CD tandis que 48 kHz est la norme habituelle pour le DV. En effet, ces paramètres peuvent avoir été changés pour un montage particulier et ne se réinitialisent pas forcément à chaque nouveau projet.

Il est parfois possible de régler le pré-roll et post-roll, c'est-à-dire le petit décalage de la lecture du montage dans la visionneuse en amont et en aval du secteur réel d'enregistrement. On peut ainsi se préparer à l'avance et démarrer son texte très exactement au moment choisi sans se laisser surprendre.



Options de configuration de Pinnacle Studio

Source de capture | Format de capture | Editer | CD et voix off

Enregistrement de CD audio
Source d'entrée : CD Player - Avance AC97 Audio
Canaux : 16 bits stéréo
Taux d'échantill. : 44,1 kHz
Lettre de lecteur : E

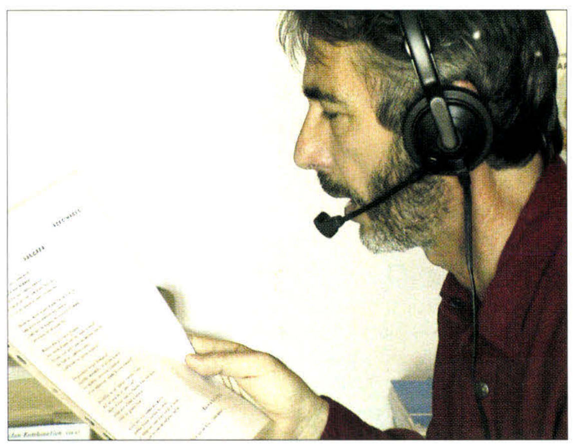
Enregistrement des commentaires
Micro : Microphone - Avance AC97 Audio
Canaux : 16 bits stéréo
Taux d'échantillonnage : 44,1 kHz
8 kHz
11,025 kHz
16 kHz
22,05 kHz
32 kHz
44,1 kHz
48 kHz

3 Optimiser la qualité sonore

Profitez des répétitions pour régler précisément le niveau du volume d'enregistrement avec le curseur. Dans l'idéal, ce niveau doit s'approcher au plus près de 0 dB sans le dépasser, sauf sur les crêtes d'intensités (éclat de voix, cri, etc.).

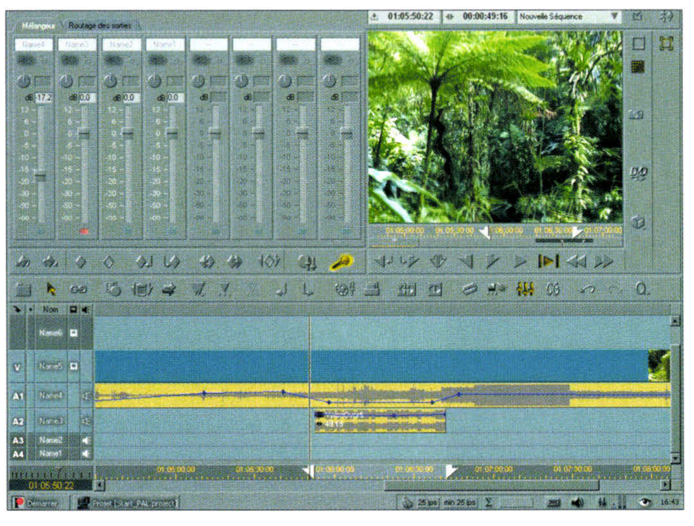
Lorsqu'il est fixé sur pied, placez le micro à environ 15-20 cm de la bouche du locuteur. En fonction de l'intensité de sa voix (forte voix d'homme ou douces inflexions féminines...), rapprochez ou éloignez un peu le micro. Mais ne le bougez plus pendant l'enregistrement ! Prenez garde au bruit de ventilateur de l'ordinateur auquel on ne fait plus attention et qui, hélas, se capte très bien. Idem pour l'environnement, dans la pièce et à l'extérieur : demandez le silence à toutes les personnes présentes et fermez les fenêtres.

N'oubliez pas de couper le son des haut-parleurs de l'ordinateur ou du moniteur TV pendant l'opération. Faute de quoi le son originel du montage viendra se coller désastreusement en doublette sur la voix ! Brancher un casque permet souvent d'occulter automatiquement les sorties haut-parleurs et offre, en sus, un contrôle en temps réel de la qualité sonore globale.



▲ **Le locuteur a parfois tendance, tout en parlant, à balancer la tête. Il est alors plus efficace de le munir d'un micro-cravate ou d'un micro-casque afin que la distance bouche-micro reste constante.**

4 Affiner les réglages au montage



Une fois enregistré, le commentaire vient se caler sur le point précis où se trouvait la tête de lecture au moment où a été déclenché l'enregistrement. Mais il est toujours possible de retravailler ce segment audio comme n'importe quel clip sur la Time Line avec les outils habituels de découpage et de déplacement qu'offre le logiciel.

En dernier lieu, il convient d'équilibrer le volume des divers autres sons situés en Time Line (ambiance, bruitages, musique). Par souci d'intelligibilité du commentaire, ce sont la musique et les sons directs qui doivent être baissés (en général à 1/3 ou 1/4 du niveau normal) juste avant l'attaque du premier mot puis remontés un peu avant le dernier mot.

Lorsque le commentaire est tronçonné en plusieurs parties, comme c'est souvent le cas, on renouvelle cette opération pour chaque bloc de phrases.

◄ **Un programme tel qu'Edition propose aussi, via son éditeur audio, la pose de points d'entrée-sortie (In/Out) préalables qui permettent de définir précisément où s'arrêtera l'enregistrement du commentaire.**

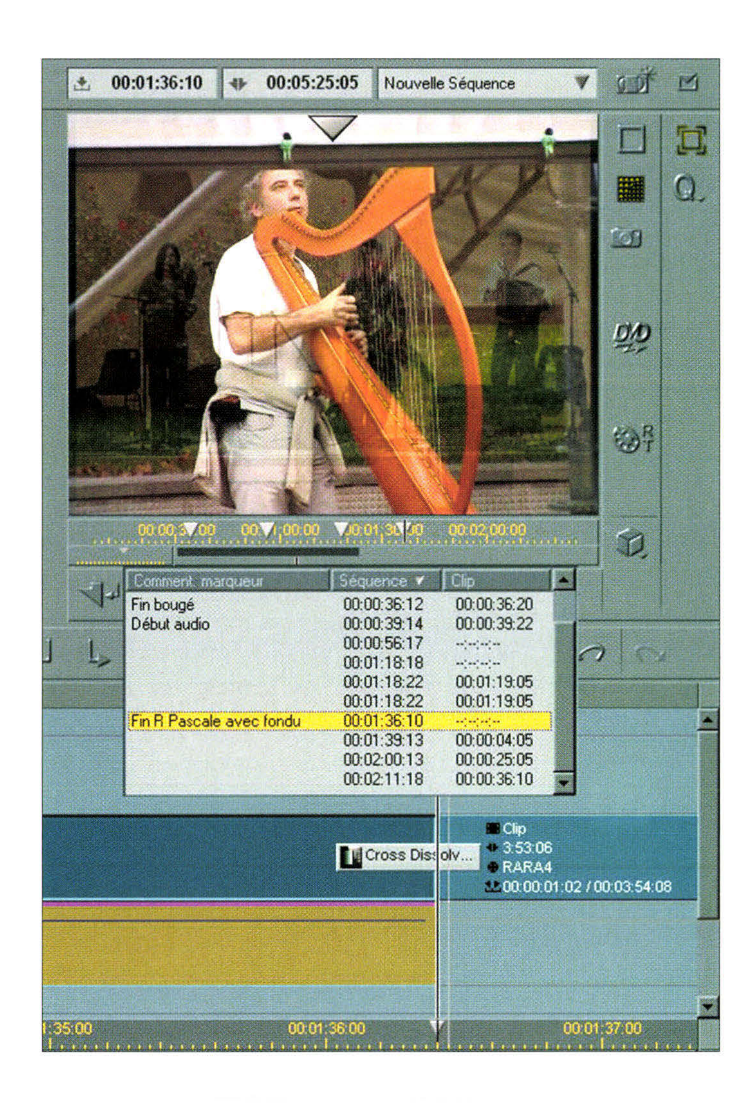
Balisez vos montages

Vous êtes perdu dans votre montage? Usez sans modération de la fonction de marquage pour le baliser en tous sens. C'est possible si vous disposez d'un logiciel d'édition évolué.

PAR GÉRARD GALES

La vidéo de ce concert, prise par une caméra fixe du fond de la salle, ne comporte qu'un unique plan-séquence. Un bon repérage s'avère donc nécessaire pour en dégager les moments forts à valoriser ou, au contraire, les passages techniquement faibles à retravailler. Poser des marques permet de retrouver rapidement tous ces événements où il faudra insérer plans de coupes, transitions, effets, etc. Le marquage est également utile pour créer, conserver ou retrouver un synchronisme entre l'image et le son. Nous avons utilisé, ici, le logiciel Pinnacle Liquid Edition. Mais, les principes sont valables pour tout autre programme de montage évolué comme Premiere Pro, Final Cut Pro…

Edition ayant une interface personnalisable, si les outils de marquage n'apparaissaient pas, un clic droit sur la barre d'outils de cette fenêtre permet d'accéder à la fonction de personnalisation. Il suffit de venir poser en glissé-déposé l'outil nécessaire pour qu'il soit ensuite inclus dans la barre d'outils à chaque ouverture de la fenêtre.



1 Cerner un vilain bougé dans un clip

Double cliquez sur le clip dans la Time Line ou dans le chutier pour ouvrir la fenêtre de visionnage. En lecture normale ou en scrubbing avec la souris, placez précisément la tête de lecture sur l'image à marquer. Dans cet exemple, c'est un plan affecté d'un bougé du camescope, laissant apparaître un rideau en haut de la scène durant quelques secondes, que nous allons isoler. Cliquez sur l'icone *Définir marqueur*. Un petit triangle gris apparaît sur la règle de temps de la visionneuse, doublé, pour une meilleure visibilité, d'un autre grand triangle gris en haut de l'image elle-même. Si le clip est déjà monté en Time Line, le petit triangle apparaît aussi à l'emplacement du time code correspondant sur le haut du ruban image (ou ruban audio si la marque a été posée sur du son). Puis, calez la tête de lecture à la fin du bougé et cliquez à nouveau sur *Définir marqueur*. Vous pouvez poser autant de marques que vous le désirez mais elles ne peuvent être ni numérotées ni individualisées par des couleurs comme cela se fait dans certains softs, tels que Premiere Pro.





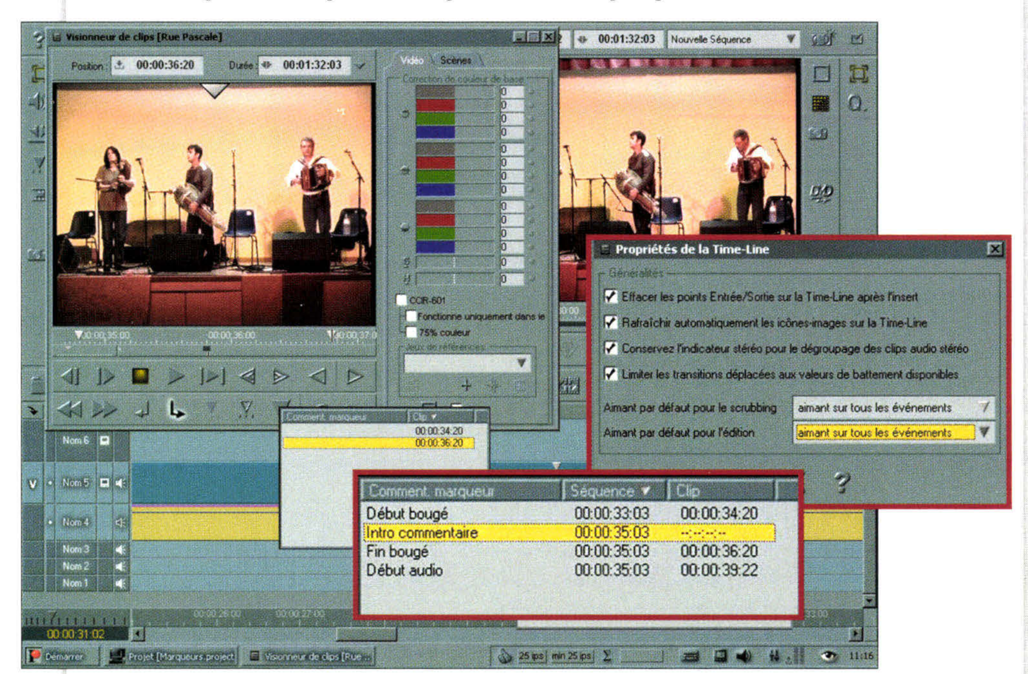
2 Caler le plan de coupe dans le montage

La création d'un clip musical nécessite de donner un certain rythme au montage. Un film de commande impose souvent des insertions, à périodes régulières, de panneaux publicitaires ou de titrages. On peut aussi avoir besoin, comme dans notre exemple, de déterminer la durée d'une séquence composée de plusieurs plans.
Le marquage direct dans la Time Line s'avère alors un outil précieux et précis pour caler un plan de coupe dans le montage. Il fonctionne sans problème en doublon du marquage de clip. Vérifiez au préalable que les icones de marquage soient bien présents sur la barre d'outils en haut de la Time Line. Si ce n'est pas le cas, personnalisez-la comme indiqué précédemment. L'opération est la même que pour un clip : calez la tête de lecture sur chaque endroit du montage à repérer et cliquez sur l'icone *Définir marqueur*. Les petits triangles gris apparaissent dans la règle temporelle de la Time Line. Agissez, si nécessaire, sur la fonction *Zoom* pour en faciliter la visualisation en les resserrant ou en les espaçant.

Quand on veut déplacer un clip, la tête de ▶ lecture se met automatiquement au début de ce clip. Pour qu'elle se positionne au niveau de la marque, tronçonnez d'abord le clip à cet endroit afin de le couper artificiellement en deux. Cela vous permet de bénéficier de la fonction *Magnétisme* au niveau de la marque.

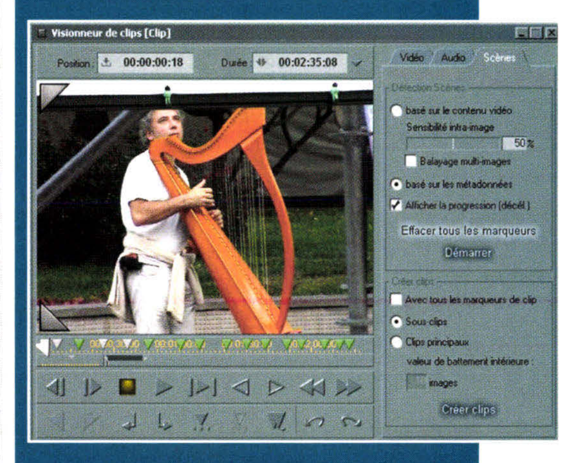
3 Se retrouver dans la liste de repères

La liste de marquage, accessible par un icone dédié dans la barre d'outils, permet de visualiser le time code d'une marque et de mesurer l'espace entre deux marques. On s'aperçoit, ici, que notre bougé est de 2 secondes. Il nécessite donc un plan de coupe égal ou supérieur à cette durée. Lorsqu'elle est activée dans la Time Line, cette liste indique en sus, dans une colonne séparée, les éventuelles marques de séquence (posées sur la Time Line) et les correspondances de time code entre marques de clips et marques de séquence. On peut ajouter à chacune un commentaire et, d'un clic droit de la souris, accéder instantanément à n'importe laquelle. Pour courir d'une marque à l'autre dans la Time Line, le plus simple est d'utiliser l'outil de navigation *Aller à… (marqueur, point de montage, événement précédent ou suivant)*. Ajustez le zoom de la Time Line afin de visualiser nettement les deux marques de début et fin du bougé, puis amenez le plan de coupe sur la piste supérieure en regard de ces deux marques pour cacher le vilain défaut.

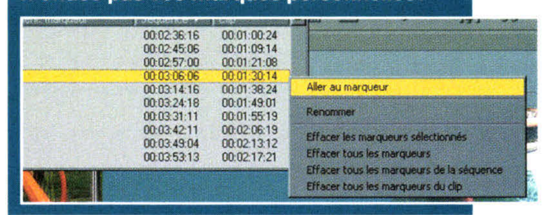


▲ **La fonction *Magnétisme* peut agir sur tous les événements et pas seulement les points d'entrée-sortie (In-Out). Il est alors facile de mettre en correspondance le début du plan de coupe avec la marque de début du bougé.**

La détection de scènes pose repères… et problèmes !



Lorsqu'on utilise la détection de scènes automatique d'un clip capturé, cette fonction pose autant de marques que de plans reconnus. Ces marques sont alors différenciées des marques classiques par leur couleur verte. Malheureusement, ce n'est pas le cas pour leur affichage sur le ruban image/son dans la Time Line. On ne dispose pas, non plus, de moyen de distinction dans la liste des marqueurs. Si cela prête à confusion et vous gêne dans votre travail, ouvrez la visionneuse du clip principal, puis onglet *Scènes* et cliquez sur *Effacer tous les marqueurs*. Rassurez-vous, cette fonction n'agit que sur les marques vertes de détection de scènes et n'efface pas vos marques personnelles !







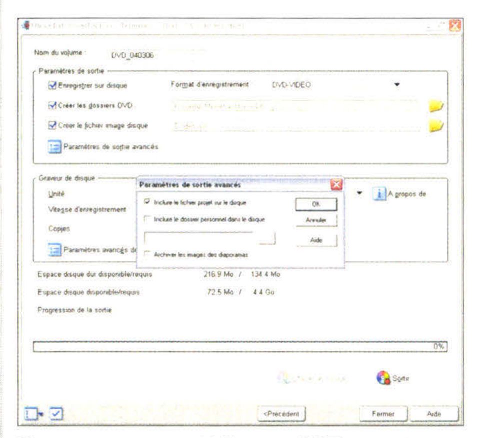
Rééditez un DVD

Rééditer un DVD déjà gravé, qu'il soit effaçable ou non, est une spécialité novatrice du logiciel Ulead MovieFactory. L'idée est de pouvoir en modifier le contenu alors que le disque dur a été purgé depuis belle lurette des éléments qui avaient permis sa réalisation.

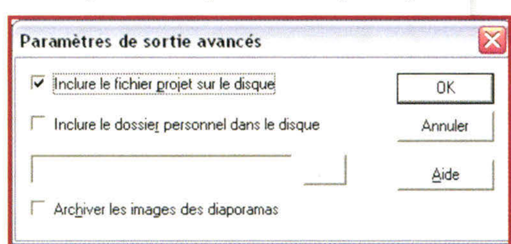
PAR SYLVAIN PALLIX

Malgré une francisation approximative de certaines fonctionnalités, ainsi que des manuels et une aide en ligne mal fagotés, MovieFactory fait partie des produits intuitifs pour créer des DVD. Dans sa version complète, c'est aussi le seul à permettre de rééditer ces derniers. Toutefois, il n'est possible de procéder à la mise à jour d'un DVD que si MovieFactory s'est chargé de la première gravure. Sauf pour les supports effaçables encodés en DVD-VR qui correspondent au mode *Video Recording*, utilisé, par exemple, par les platines de salon travaillant sur DVD réinscriptibles. La réédition fonctionne avec les disques DVD-R/RW ou DVD+R/RW mais aussi les mini-DVD. Ces derniers sont de simples CD accueillant une structure de type DVD, mais ils se révèlent souvent mal acceptés par les graveurs de salon.

1 Prévoir la réédition lors de la première gravure



Vous ne pourrez rééditer un DVD que si vous avez prévu « à l'avance » cette éventualité. Quand votre première création DVD est prête pour la gravure, cliquez sur *Paramètres de sortie avancés* pour valider *Inclure le fichier Projet sur le disque*. Ici, on vous propose d'exporter le projet en plus des données composant le futur DVD. Cela aura pour effet d'incorporer au DVD un répertoire supplémentaire *ULEADDMF*. Quand vous souhaiterez modifier le contenu du disque, c'est là que le programme ira récupérer les infos de contenu et leur structure.
Pour la souplesse de travail ultérieure, validez aussi *Archiver les images du diaporama*. Quant à *Inclure le dossier Personnel* pour retrouver les vidéos originelles in extenso, c'est facultatif puisque vous récupérerez par défaut vos vidéos dans les limites In et Out que vous aviez définies pour chaque séquence ou film. Enfin, le *Format d'enregistrement DVD-Video* reste le bon choix pour les supports non effaçables et offre une compatibilité maximale avec les lecteurs de salon. Par la suite, pour modifier le contenu, MovieFactory rapatriera toutes les données vers le disque dur du PC. On peut éventuellement opter pour *DVD-Video* (*Edition rapide*) afin de rééditer les fichiers vidéo à même un disque à condition, qu'il soit réinscriptible (DVD-RW ou +RW). La mise à jour est alors plus rapide.

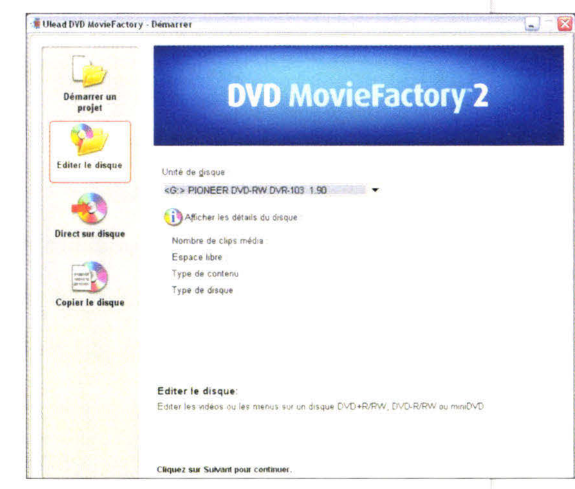


▲ **Pour retravailler plus tard le contenu d'un DVD, il faut cocher *Inclure le fichier projet sur le disque* et *Archiver les images des diaporamas*.**

2 Reprendre le contenu d'un DVD

Attention, par défaut Ulead renvoie dans un sous-répertoire du logiciel les fichiers temporaires avec lesquels il travaille. A savoir, sur le disque du système d'exploitation et des programmes. Dirigez-les donc de préférence vers un disque dur spacieux, via les *Paramètres* du menu en bas de page. Un réglage essentiel, car avec l'opération qui suit vous pouvez rapatrier jusqu'à plus de 4 Go de données. Après avoir replacé un DVD réalisé avec les précautions de l'étape 1 dans votre graveur, cliquez sur l'option *Editer le disque dans la page d'ouverture*.
Après l'initialisation, démarre *Copier les vidéos* qui transfère le contenu du DVD vers le disque dur. Dommage que cette version du logiciel ne dispose pas d'option *Enregistrer*, ou *Enregistrer sous*, pendant les opérations de réactualisation.

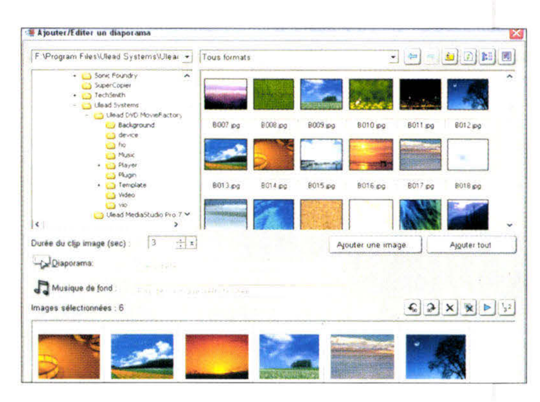
▲ **Un DVD dont le projet avait été incorporé à la gravure permet le renvoi des données sur disque dur pour en modifier le contenu.**



3 Changer l'habillage : fond et diaporama

Vous retrouvez le projet réinstallé dans l'interface du logiciel, sauf les diaporamas. Ceux-ci ont été comprimés en autant de fichiers vidéo. Attention : ils supportent mal les transferts successifs et finissent par se ratatiner en un flash visuel de quelques secondes. D'où la recommandation d'incorporer aussi le contenu initial du diaporama.

Ajouter le diaporama est très facile : l'option est proposée depuis la page d'édition principale. Via le navigateur de l'écran qui s'ouvre, il suffit de sélectionner le répertoire qui contient les fichiers. Ceux-ci s'afficheront alors en imagettes à glisser-déposer vers la barre inférieure. L'icone *132* réouvre un écran pop-up pour permettre, le cas échéant, d'ordonner les images à sa guise. La durée d'affichage des vues vaut pour l'ensemble des diapos. Dessous, l'icone *Diaporama* permet d'en changer le nom, et *Musique de fond* d'y accoler une ambiance musicale. Dans la page d'édition générale, l'imagette qui symbolise le diaporama peut être glissée à n'importe quel endroit du Story-Board.



4 Modifier le contenu vidéo



▲ **Redéfinition du point Out d'une séquence issue de la première gravure.**

L'interface propose différents choix d'import pour enrichir la création. Afin d'introduire de nouveaux films ou séquences, optez pour *Ajouter la vidéo*. Par défaut, le nouvel élément se place dans le Story-Board après l'imagette sélectionnée. Mais le principe du glisser-déposer permet le réagencement. Les poignées sous la fenêtre de visualisation servent à délimiter les points d'entrée et de sortie. Notez toutefois que vous restez ici dans les limites de la sélection antérieure pour les vidéos recopiées depuis le DVD. S'il vous manque de la matière – avant le point In ou après le point Out – il faut supprimer la séquence puis réimporter le fichier originel.

Il existe trois autres façons d'intervenir sur le contenu d'une vidéo. *Extraire la vidéo* consiste à supprimer plans ou séquences inutiles. C'est un simple nettoyage à coups de cutter pour un fichier qui sera relu d'un seul tenant. *Fractionner la vidéo* vise à découper une séquence en deux éléments réellement distincts. *Ajouter/Editer le chapitre* mène au chapitrage – manuel, ou automatique toutes les x minutes. Opération qui scindera la vidéo en autant de séquences accessibles par un clic sur chacune des imagettes créées ou via les touches de navigation à la télécommande lors des projections. Enfin, cocher *Premier clip comme vidéo de première lecture* lancera celle-ci dès l'insertion du DVD dans un lecteur, en préambule au menu interactif principal.



▲ **Nettoyer une séquence ou un film, c'est ici ! Les imagettes correspondent aux séquences isolées manuellement.**

5 Modifier l'habillage



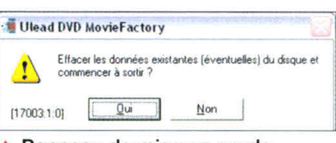
▲ **Sélection de la musique.**

Après avoir réagencé vos vidéos et autres diaporamas, peut-être souhaitez-vous revoir la déco ? C'est l'étape suivante. Si le fond du menu ne vous convient plus, puisez dans les habillages types rangés par thèmes. Pour varier les plaisirs, cliquez sur *Image d'arrière-plan* afin de pouvoir fouiller dans vos réserves graphiques personnelles. Si vous souhaitez une musiquette à chaque lancement du menu, explorez l'icone *Musique de fond*. Pour aller un poil plus loin, optez pour *Personnaliser*. Ici, on vous propose de modifier le nombre des imagettes à l'écran ou leur disposition, d'y associer un nouveau cadre ou de changer les boutons de navigation.



▲ **Après un changement du fond et de l'agencement des boutons.**

6 Re-graver un disque

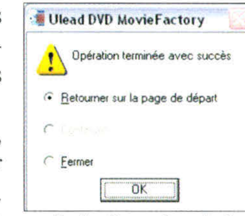


▲ **Panneau de mise en garde indiquant si le DVD situé dans le graveur est réinscriptible.**

Avant de lancer la gravure de votre œuvre remaniée, il faut la tester. Le simulateur joue les télécommandes virtuelles pour vous permettre de naviguer à volonté dans le contenu.

Comme à l'étape 1, vous devez incorporer le projet à la gravure. Si, lors de la première gravure, vous avez utilisé un DVD non effaçable, il vous faut en remettre un neuf. S'il s'agissait d'un disque réinscriptible, vous verrez surgir un panneau de mise en garde pour être sûr que vous souhaitez bien l'effacer. En effet, la création initiale disparaîtra à tout jamais…

Suivent diverses étapes : codage des menus, multiplexage audio et vidéo, enregistrement… Toujours mécontent du résultat ? Reprenez donc à l'étape 2 de ce pas-à-pas.



▲ **Opération réussie !**

Réaliser ses montages, créer des effets spéc

Sans ordinateur et



Systèmes de montage complets répondant à l'attente des vidéastes les plus exigeants tout en restant accessibles aux néophites !



- Entrées/sorties analogiques et numériques
- Stokage en DV natif = aucune perte
- Capacité 160 Go soit environ 11 heures
- Disque dur amovible (10 projets par disque)
- Dérushage automatique sur sources DV
- Montage par assemblage et insertion à l'image près
- Transitions 2D et 3D : fondus, volets, PIP...
- Effets spéciaux : ralenti, gel d'image, incrustation...
- Corrections : lumière, contraste, saturation...
- Filtres : zoom, miroir, rotation, fusin...
- Enregistrement audio : CD, entrée : micro, DV, RCA...
- Mixage audio 6 pistes stéréo - voice over - scrubbing...
- Graveur DVD Pioneer format -R, +R, -RW
- Authoring : Menu animé, 99 chapitres par projet (6)
- Simulation du projet et lecture des DVD gravés





Toujours plus étonnant !

Plus de 100 000 utilisateurs ont déjà été conquis par la convivialité, la fiabilité et la simplicité d'utilisation des systèmes Casablanca. Après avoir démystifié le montage virtuel de qualité professionnelle, MacroSystem vous offre aujourd'hui des possibilités encore plus étonnantes. Du ralenti par interpolation d'image à la réalisation de DVD vidéo avec menu animé, en passant par la création d'effets spéciaux jusqu'ici réservés aux infographistes confirmés, les nouvelles versions Casablanca ne vous laisseront sûrement pas indifférent.



Les modèles Avio DVD et Prestige se connectent à un téléviseur ou s'utilisent à partir de 2 moniteurs.



Faire rire, à la manière de Rowan Atkinson

Si le cinéma est un langage, nombreuses sont les façons de le parler. Cette rubrique vous invite à découvrir, pour mieux les exploiter, certaines de ses richesses, à travers des exemples empruntés à des films disponibles en version DVD.

PAR FRANÇOIS EKCHAJZER

Film
Bean, le film le plus catastrophe
Distribué par Universal



Réalisateurs
Mel Smith et Rowan Atkinson

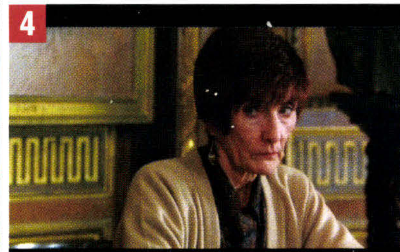
Quiconque s'y est une seule fois essayé sait à quel point le genre comique est difficile à aborder. A quel point l'approximation est fatale aux effets qu'il est censé produire. Plus que l'originalité du gag sur lequel il repose, l'efficacité d'un moment comique dépend de la justesse de son interprétation et de sa mise en scène. L'étude de certains passages, parmi les plus fameux de *Bean, le film le plus catastrophe,* met à jour quelques-uns des rouages de ce subtil mécanisme d'horlogerie qui provoque le rire.


1

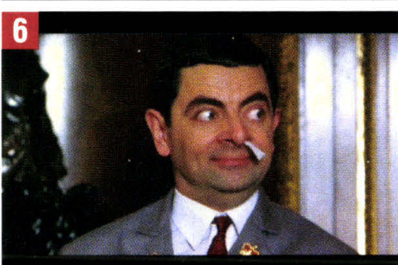
Effet de décalage

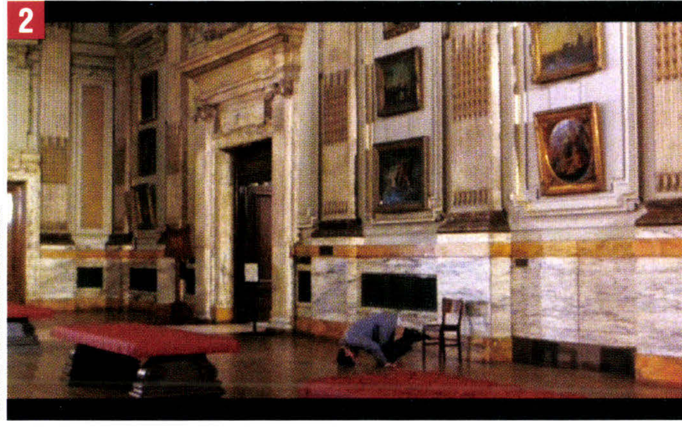
L'un des ressorts fondamentaux du rire consiste dans un effet de décalage ou de contradiction. Le début du film nous montre Mr Bean sur son lieu de travail, la Royal National Gallery de Londres, dont il garde l'une des salles. La noblesse de l'endroit et la sévérité des œuvres qui y sont accrochées font un écrin de choix à l'expression de l'incapacité de Bean. Sortant d'une mauvaise nuit, celui-ci pique lamentablement du nez, **1** (3'36") avant de tomber la tête la première sur le sol du musée, **2** (3'50") le caractère insolite de sa position contrastant fortement avec le classicisme du décor. L'effet comique naît de ce décalage. Convoqué par sa direction, Mr Bean attend quelques instants plus tard d'être reçu, quand son nez le démange. Avec des gestes empruntés de distinction, il extrait de sa poche un mouchoir, le déplie avec soin **3** (4'34") et y plonge l'appendice encombré. Sous l'œil torve de la secrétaire, **4** (4'57") il se mouche avec une bruyante application **5** (5'09") et, le travail accompli, révèle sans s'en apercevoir un morceau de mouchoir coincé dans sa narine. Languette de papier qui se dresse fort incongrûment comme Mr Bean tourne les yeux vers la femme qui l'observe. **6** (5'16") Une nouvelle fois, c'est la survenue d'un événement grotesque et déplacé dans un contexte austère qui suscite le rire.


3


4


5

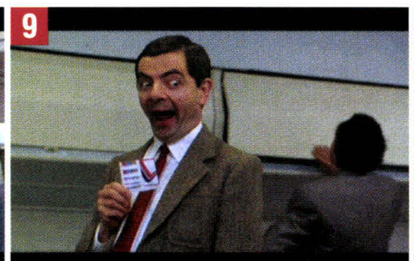

6


2

IMAGES : UNIVERSAL STUDIOS





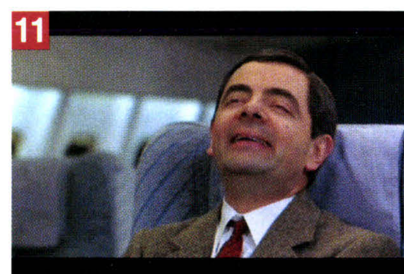




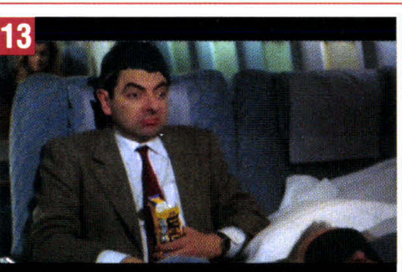
▲ Expressivité du jeu d'acteur

Quelques minutes plus tard, Mr Bean prend l'avion pour la Californie, où la direction du musée l'envoie pour la représenter et se débarrasser de lui. A son entrée dans l'appareil, une hôtesse lui indique que son billet lui donne accès aux premières classes. Heureuse surprise du personnage qui, loin de simuler l'indifférence, tire la langue aux passagers de seconde en exhibant fièrement son billet. 7 (9'19") Qui ne s'est jamais enorgueilli bêtement d'un (petit) privilège ? Qui n'a jamais été gagné dans une situation semblable par un élan de contentement narcissique ? Dans cette circonstance, Mr Bean exprime ouvertement ce sentiment de supériorité stupide que nous garderions pour nous.

Passant en première classe, il adopte des poses qu'il juge distinguées, 8 (9'33") présente avec fierté sa carte d'accès à bord 9 (9'41") à un homme d'affaire plutôt interloqué, 10 (9'42") manifeste en souriant la jouissance que lui procure le confort de son siège, 11 (9'47") soulignant d'un geste éloquent la place qu'il a pour allonger ses jambes. 12 (9'54") Si le décalage entre l'impassibilité de son voisin et la folle expressivité de Bean participe de l'effet comique, la façon dont nous reconnaissons certaines de nos faiblesses dans son comportement y concourt également. La qualité du jeu de Rowan Atkinson consiste alors dans son extrême lisibilité.









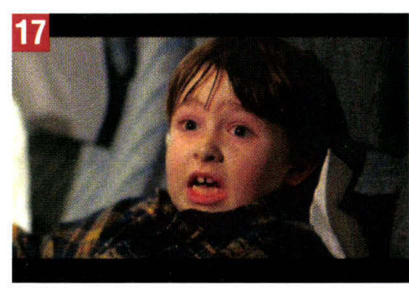


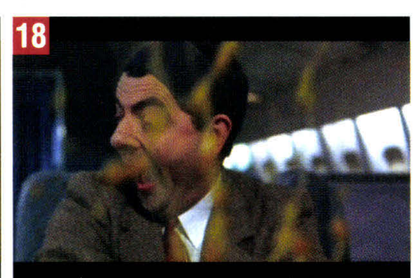


▲ Décomposition de l'action

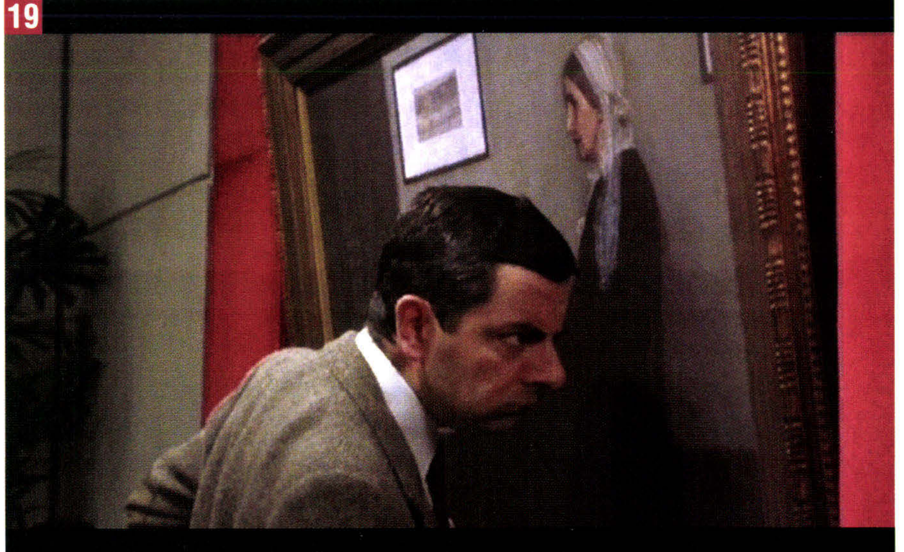
Cette lisibilité, qui constitue l'une des clefs du comique, tient aussi à la décomposition de l'action destinée à faire rire. Agacé par le comportement de son voisin, l'homme d'affaires a changé de place et dort, un masque sur les yeux. Derrière lui, Bean s'ennuie, piochant sans conviction dans un sachet de *m&m's*, 13 (10'50") avant d'en proposer à un enfant malade. 14 (10'58") Pour distraire l'enfant, Bean lance un bonbon en l'air avant de l'avaler. Le sachet vide, il a l'idée d'amuser le gamin en le gonflant avec sa bouche et en essayant de le faire éclater bruyamment au-dessus de la tête de son ancien voisin. Sans succès... Tandis qu'il cherche de quoi réitérer sa blague, l'enfant malade se met à vomir dans un sac. 15 (11'23") Sans rien lui demander, Bean le lui arrache des mains, le gonfle 16 (11'30") et le place au-dessus du malheureux homme d'affaires. Au visage effrayé de l'enfant, 17 (11'32") répond l'éclatement (hors-champ) du sac dont jaillissent de répugnantes éclaboussures. 18 (11'33") De l'entrée en scène des *m&m's* à la chute finale, l'articulation de ce moment comique souligne la logique de cet enchaînement fatal – sans émousser l'effet de surprise qui le clôt.

Petite cause, grands effets : en voulant amuser un enfant, notre héros a couvert son voisin de vomi. Le film a plusieurs fois recours à ce principe. On laissera au lecteur le plaisir de découvrir – s'il ne l'a déjà fait – comment un peu d'eau sur un pantalon peut conduire Mr Bean à être pris pour un pervers ou pour un fou. En revanche, on ne résiste pas à l'envie d'évoquer une scène hilarante qui montre Bean aux prises avec *La mère de Whistler*. ►►►

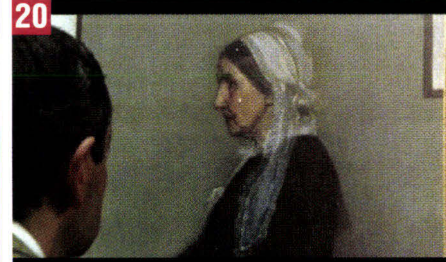




▶▶▶



19



20



21



22



23

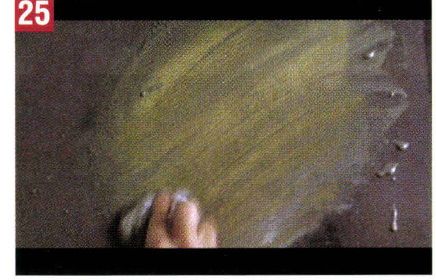


24

▲ L'escalade

Depuis une demi-heure, cette toile nous est présentée par le film comme un véritable joyau, d'une valeur de 50 millions de dollars et face auquel tout le monde s'extasie. Tout le monde… à l'exception de Mr Bean qu'on laisse un moment seul en sa présence. Moins par curiosité que pour tromper l'ennui, il s'approche de la toile, s'intéressant d'ailleurs plus à son cadre sur lequel il remarque des traces de poussière. **19** (39'56") Voulant les effacer, il est pris d'un éternuement, qui projette d'infimes gouttelettes. **20** (40'20") Tamponnant délicatement la peinture avec son mouchoir pour les faire disparaître, il y ajoute de l'encre issue d'un stylo-plume qui fuyait dans sa poche. **21** (40'36") La suite confirme l'idée selon laquelle un remède peut être pire que le mal qu'il est censé guérir.

Sortant la toile de son cadre, Bean en vient à la piétiner, **22** (41'22") puis à la dérober pour la cacher dans une remise où, s'aidant d'un diluant, il entend rectifier son erreur. Le résultat tient du miracle… **23** (43'08") avant de s'avérer catastrophique. **24** (43'32") Pris de panique, le voilà qui agite son mouchoir sur l'horrible dégât, effaçant complètement le visage qui, trois minutes plus tôt, n'était porteur que d'infimes gouttelettes. **25** (43'48") C'est l'escalade, ici, qui provoque le rire. D'un petit rien, le film fait une catastrophe. Chaque palier du processus marque une progression dont on ignore jusqu'où elle le mènera – et nous avec lui. La chute intervient une minute et demie plus tard, lorsque Bean met à jour une *Mère de Whistler* dont la tête effacée a été remplacée par un autoportrait. **26** (45'15")



25



26

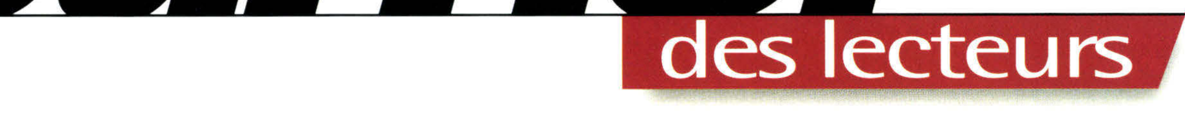
L'HISTOIRE

Pour se débarrasser d'un employé encombrant et gaffeur, la Royal National Gallery de Londres envoie Mr Bean (Rowan Atkinson) à Los Angeles, avec mission d'y présenter *La mère de Whistler*, toile de grande valeur achetée au musée d'Orsay. Les Américains accueillent à bras ouverts ce prétendu expert, dont l'ignorance et la maladresse vont engendrer une série de catastrophes.

L'acteur

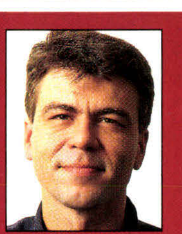
Né en 1955 à Newcastle upon Tyne, Rowan Atkinson suit des études à Oxford, dont il sort ingénieur en électricité. Sa rencontre avec le scénariste Richard Curtis l'amène à délaisser les électrons pour se consacrer au théâtre, puis à la télévision où il entame une carrière comique. Sa création (en 1990) du personnage de Mr Bean lui vaut une vaste popularité, confirmée en 1994 par le succès international de *Quatre mariages et un enterrement*. En 1997, Richard Curtis coécrit pour le cinéma une version long métrage des aventures de ce personnage infantile et gaffeur. Six ans plus tard, c'est sous les traits du très spécial agent secret *Johnny English* que Rowan Atkinson revient au cinéma. Si *Bean, le film le plus catastrophe* exploite à merveille son talent, le second offre un cadre beaucoup trop étroit à sa nature éminemment burlesque. Telle est l'impression ressentie devant l'édition DVD de ces deux films, dont les suites sont en préparation.

courrier

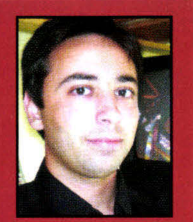




NADIA LADJEROUD
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC !



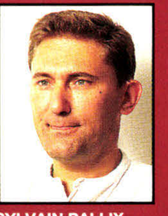
THIERRY PHILIPPON
Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…



SEBASTIEN FRANÇOIS
Réalisateur et testeur fou, notre spécialiste de la gravure.



GÉRARD KREMER
Passionné de son, d'images et de technologie.



SYLVAIN PALLIX
Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.

Ecran hybride, quesako?

J'ai vu dans les caractéristiques des camescopes Sony qu'ils étaient dotés d'un écran LCD hybride. Que signifie ce terme ?

M. MOULAIN, 37 BLOIS

Pour réduire le nombre de touches sur les boîtiers des camescopes, Sony intègre à ses derniers modèles un écran LCD hybride et tactile. Il suffit de poser son doigt sur l'écran pour activer la commande choisie.
L'écran LCD doit être suffisamment lumineux pour une utilisation en plein soleil. Aussi, est-il doté d'un système de rétroéclairage commutable constitué de diodes électroluminescentes dont la lumière est transmise par l'arrière pour renforcer la luminosité. Cette solution, dite transmissive, consomme de l'énergie, notamment en pleine lumière et réduit l'autonomie de la batterie.
Avec l'écran hybride, on augmente la luminosité de l'écran en ajoutant un système qui réfléchit la lumière venant de l'extérieur, sans consommation d'énergie supplémentaire. La lumière est renvoyée vers l'écran et vient donc s'ajouter à celle du rétroéclairage, voire, quand elle est très puissante, remplacer cette dernière pour réduire la consommation d'énergie d'environ 17 %. Luminosité et contraste augmentent avec ce mariage des techniques de transmission et de réflexion. Sony nomme ce système « hybride », mais ce principe est plus connu sous l'appellation de « transflectif » (transmission et réflexion) dans le jargon des écrans LCD industriels.



GK ■



Vidéo à l'envers

J'ai reçu un DVD du mariage de ma fille dans lequel une vidéo a été filmée avec le camescope involontairement tourné à 90° pour inverser largeur et hauteur, comme avec un appareil photo. Si ce n'est pas un problème en photo, cela en pose un en vidéo. Existe-t-il une solution pour éviter un torticolis à chaque visionnage ? Pour ma part, travaillant avec Studio 8, je n'en ai pas trouvé.

M. REULIER, PAR MAIL

Ce qui vous arrive n'est pas banal. Cependant, il existe une solution gratuite qui peut vous dépanner. Encore une fois, l'outil providentiel est l'excellent utilitaire gratuit VirtualDub téléchargeable à l'adresse http://www.virtualdub.org. Après avoir installé le logiciel, commencez par ouvrir la vidéo incriminée via la commande *File/Open video file*. Ensuite, cliquez sur le menu *Video*, puis sélectionnez *Filters*. Dans la nouvelle boîte de dialogue qui s'affiche, appuyez sur le bouton *Add* (ajouter). Faites dérouler la liste des options et cliquez sur *Rotate2*. Appliquez le filtre en entrant votre valeur d'angle de rotation du fichier vidéo : en l'occurrence +90°.
Cependant, faire pivoter la scène induit l'ajout de bandes noires sur les côtés : la largeur originale devenant la hauteur, le logiciel comble le vide par ces bandes. Pour vous en débarrasser, appliquez les filtres *Cropping* (recadrage) puis *Resize* (redimensionnement). Ensuite, vous n'avez plus qu'à utiliser la commande *Save as Avi* afin de sauvegarder la vidéo désormais dans le bon sens.

NL ■

Sens de transmission

La prise Péritel fournie avec les camescopes a-t-elle un sens ? En effet, je n'arrive pas à enregistrer sur mon camescope des images provenant de sources vidéo via cette prise (magnétoscope ou téléviseur). Merci.

M. FRANÇOIS, 69 LYON

La prise Péritel la plus complète comprend des entrées/sorties audio et vidéo, y compris en S-vidéo (Y/C). Un commutateur permet de la configurer soit en entrée, soit en sortie, au besoin. La prise livrée avec les camescopes est de type sortie (Out), pour transmettre le signal vidéo et les sons (gauche-droite) uniquement vers une source externe. Pour inverser le flux, vous devez vous munir d'une prise qui fonctionne en entrée (In), afin de raccorder un magnétoscope ou votre téléviseur, sous réserve que le signal délivré par la source vidéo soit en Pal, sinon vous obtiendrez une image en noir et blanc à partir d'un signal Secam.

GK ■



Prises endommagées

J'ai un Casablanca Classic dont j'ai égaré la prise Péritel originale. Cela ne me pose aucun problème sauf à la lecture de la bande enregistrée par le Casablanca. Je possède quatre câbles et aucun ne fonctionne. Deux d'entre eux ne disposent pas de 21 broches connectées comme le réclame le Casablanca. Mais les deux derniers, pourtant dotés du bon nombre de broches, ne fonctionnent pas non plus. Dans un cas, l'image apparaît brièvement en couleur avant de passer en noir et blanc et dans l'autre ni image ni son ne sont transmis.

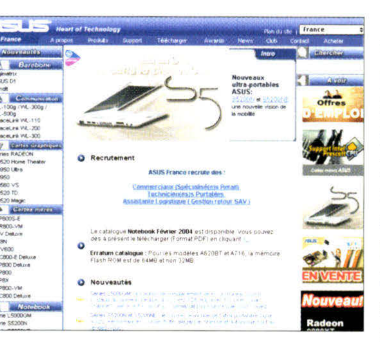
M. COHEN, PAR MAIL

Le Casablanca nécessite, en effet, des câbles Péritel-Péritel entièrement brochés. Les symptômes que vous décrivez lors de vos raccordements Casablanca-téléviseur sont typiques non pas d'un câble défectueux mais d'une prise endommagée. En effet, si vous arrivez à percevoir, durant un court instant, une image en couleur avant qu'elle ne passe en noir et blanc, c'est bien que le signal passe. La dégradation provient donc vraisemblablement d'un faux contact ou d'une broche au bord de la rupture. Sans passer par le SAV, vous pouvez essayer de sortir le signal par les prises Cinch et éventuellement Ushiden. Pour cela, utilisez une «Péritel éclatée» ou placez un adaptateur Péritel au bout du câble Cinch et/ou Ushiden pour le connecter au téléviseur. En clair, procédez comme vous le faites avec un camescope. **NL ■**

Plantage au Voice Over

J'ai monté un film de 55 minutes avec Let's Edit, mais un problème est survenu au moment du Voice Over. Dès que j'indique l'entrée et la sortie du commentaire et que je commence à parler, le message d'erreur suivant s'affiche: «*Application défaillante let's edit.exe, module défaillant Voiceover.dll version 1.3.0.1*». La hot line de Canopus m'a conseillé de désactiver la fonction *Speach report* dans le Bios, de réinstaller l'audio de la carte-mère ASUS et en dernier ressort de charger l'update de Let's Edit à partir du site Web Canopus. Malgré ces opérations, le problème persiste. Aidez-moi car j'aimerais bien terminer mon montage pour le graver le plus vite possible. Merci d'avance.

M. GAY, 92 MALAKOFF



Votre cas est assez complexe. Etant donné que la procédure indiquée par la hot line de Canopus n'a donné aucun résultat, nous vous conseillons de contourner le problème en renonçant au Voice Over. Enregistrez plutôt votre commentaire dans un fichier audio séparé à partir de n'importe quel utilitaire, Soundtrack par exemple, correspondant à votre carte son. Notre second conseil est de mettre à jour les drivers de SoundMax en 3.5.1 depuis le site de ASUS (http://france.asus.com), le fabricant de la carte-mère du PC, car ces drivers posent en général problème avec les produits Canopus. **La rédaction ■**

▶▶▶

Problème d'acquisition

Disposant d'une carte d'acquisition analogique All-In-Wonder-Radeon de base et du logiciel Ulead Studio 5, il m'est impossible d'acquérir la vidéo analogique (en composite ou Y/C) délivrée par mon camescope Sony. Les branchements ont été vérifiés et sont, a priori, corrects. Pourriez-vous m'indiquer la marche à suivre pour capturer mes images ?

M. RIMBAUX, 67 ROSHEIM

Il ne semble pas s'agir d'un problème lié directement au logiciel Video Studio 5, mais plutôt d'une incompatibilité ou d'une mauvaise installation des pilotes de la carte graphique qui fait, dans votre cas, office de carte d'acquisition. Tous les logiciels basiques permettent de réaliser de l'acquisition analogique à condition d'être correctement contrôlés par des pilotes adaptés.



Avant d'investir, nous vous conseillons de mettre à jour les pilotes de la carte ATI en dernière version, puis de désinstaller et réinstaller Video Studio. Si cela ne donne aucun résultat, procurez-vous gratuitement un logiciel de capture analogique tel que Video Capturix (www.telecharger.com) afin de rapatrier vos vidéos sur votre ordinateur avant de les monter dans Video Studio. Si aucune de ces méthodes ne vous donne satisfaction, orientez-vous vers une solution carte d'acquisition + logiciel telle que la Pinnacle PCTV Deluxe qui vous coûtera environ 250 euros, logiciel de montage compris. **NL ■**



Du MD au PC

J'ai acheté dun MiniDisc Sony MZ-N710 pour doubler la prise de son de mon camescope Sony TRV900. Je rencontre un problème pour transférer le fichier son du MiniDisc vers mon ordinateur. J'effectue l'opération à partir du logiciel Sonic Stage, fourni avec l'appareil, et de la connexion USB mais sans succès. Auriez-vous une solution à me soumettre ? Merci.

M. JUBIN, PAR MAIL

Malheureusement, les logiciels fournis avec les MiniDisc possèdent, en général, une architecture « propriétaire ». Cela signifie que ces programmes sont les seuls à pouvoir piloter l'appareil.
En l'occurrence, le logiciel Sonic Stage, fourni avec votre périphérique, dispose d'une protection qui empêche de récupérer du MiniDisc les fichiers qui n'ont pas été copiés depuis le PC (une mesure destinée à protéger la copie illicite de musique), d'où votre problème.
Hélas, nous ne connaissons pas de solution miracle pour contourner ce blocage, si le transfert à partir de la sortie casque. Vous pouvez aussi tenter de n'installer que le pilote du MiniDisc sans le logiciel, mais nous ne vous garantissons pas le résultat.

LA RÉDACTION ■

After Effects ou Combustion ?

J'utilise le logiciel de compositing After Effects 6 Pro et je voudrais savoir comment isoler une personne lorsque celle-ci n'est pas sur fond bleu. Quand j'applique un masque sur l'image 1, par exemple, j'aimerais que ce dernier suive la cible sans avoir à effectuer une retouche image par image. Je me suis penché sur le *Suivi de mouvement* auquel j'applique mon masque, mais rien n'y fait. Est-il possible de réaliser l'opération avec After Effects ou dois-je passer à Combustion ?

M. PESSARD, 74 SALLANCHES.

La fonction de *Suivi de mouvement* (*Motion tracker*) d'After Effects 6 Pro est bien meilleure que celle des versions précédentes. Elle reste, malgré tout, très inférieure à celle de Combustion dans les options de l'outil.
Vos difficultés ne proviennent pas du logiciel, mais de la nature du travail à effectuer. En effet, on a tendance à considérer cette fonction comme un remède miracle alors qu'il ne s'agit que d'un algorithme qui compare le contraste entre des pixels contigus afin de déterminer si une cible se déplace. Autrement dit, si votre personnage n'est que peu contrasté par rapport au décor, ne vous attendez pas à un résultat exceptionnel, que ce soit avec After Effects ou Combustion.
Dans votre cas, vous avez deux solutions. La première, plus simple mais moins adaptée, consiste à effectuer un tracking 4 points de la manière suivante : *Menu Animation/Suivi de mouvement/Type de piste : 4 points*. Définissez ensuite la cible de l'opération (votre masque) et analysez image par

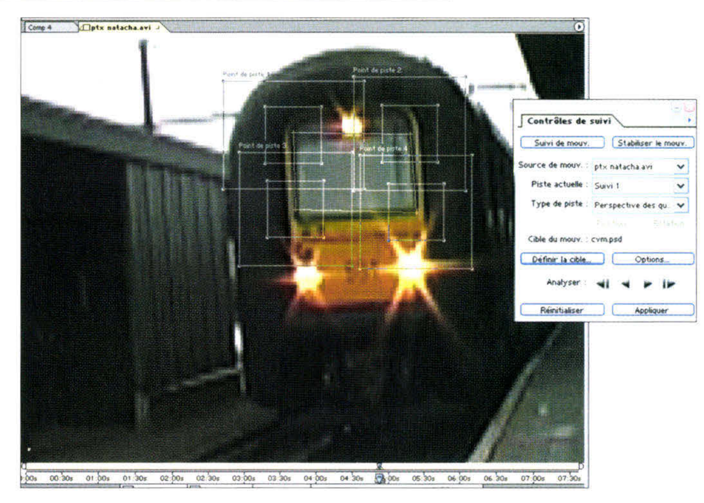
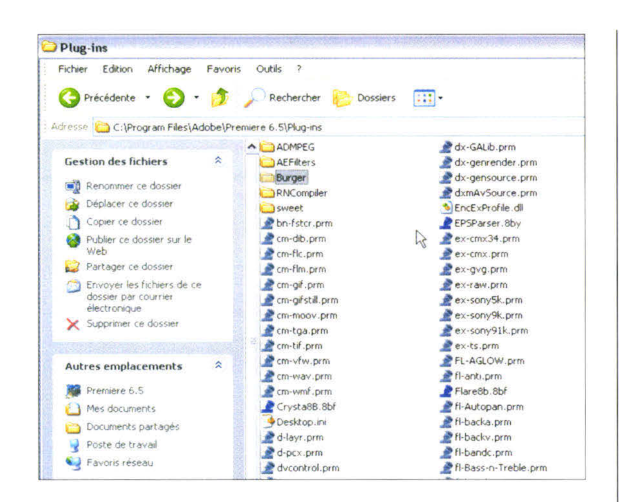


image en corrigeant les éventuelles erreurs. La seconde solution revient à dessiner votre masque sur la première image. Cliquez sur le chronomètre de la rubrique *Forme de masque* dans la Time Line pour indiquer que le masque sera animé. Avancez de cinq images et réajustez la forme du masque en fonction du mouvement. After Effects va calculer les images intermédiaires. Refaites ce travail toutes les cinq images et peaufinez le résultat en cas d'erreur. **SF ■**

Ecrivez-nous !

Nous vous rappelons que vous pouvez désormais nous faire part de vos questions, astuces où remarques en tout genre par courrier électronique à l'adresse suivante :
cameravideo@emapfrance.com



Confusion dans les transitions

Suite à votre récent article sur les transitions Burger, j'ai procédé à leur installation et je les retrouve bien dans la palette de Premiere. Lorsque j'ouvre Firestorm, par exemple, d'un double-clic à partir de la palette, j'accède en effet aux réglages. En revanche, si je l'installe sur la Time Line et que je l'ouvre, je me retrouve dans une autre transition (diaphragme en losange). Il en va de même pour toutes les transitions Burger. Quelle est l'origine de ce problème et comment le corriger?
Nota: J'utilise W2000+carte DV200 Pinnacle+Première 6.0.

M. SANCHEZ, PAR MAIL

Difficile de diagnostiquer votre problème qui est plutôt étrange. Pour tenter d'y remédier et éviter que Premiere ne se mélange les pinceaux entre les différentes transitions Burger, nous ne pouvons que vous recommander de changer l'emplacement de ces dernières.
Commencez par les supprimer du répertoire *Plugins* de Premiere (*C:\Program files\adobe\Premiere\Plugins*). Créez à l'intérieur de ce dossier un sous-répertoire, que vous pouvez intituler *Burger*, et copiez-y à nouveau les transitions. En redémarrant Premiere, vous devriez voir apparaître un dossier *Burger* dans la palette des transitions.
Si le problème n'est pas réglé, nous vous conseillons de réinstaller le logiciel Premiere proprement en ayant pris soin de bien effacer le répertoire *Plugins* sur votre disque dur: la désinstallation conserve parfois d'anciens dossiers.

NL ■

Liaison graveur-PC

Je possède un graveur de salon Philips DVDR-890, un camescope TRV22 et un ordinateur Sony Vaio PCG-GRV516G. Quand je souhaite transférer le contenu d'un DVD-RW sur le disque dur de mon ordinateur par Windows Movie Maker, je dois d'abord le copier sur mon camescope avant de le transférer sur le PC via la liaison i-Link. Existe-t-il un câble qui permettrait une liaison directe du graveur vers le PC sans passage par le camescope?

M. PIRIAC, PAR MAIL

Il ne s'agit pas d'un problème de câble. Le DVDR-890 ne possédant pas de prise DV Out, il faut obligatoirement passer par les sorties analogiques de l'appareil pour récupérer les images d'un disque DVD. C'est ce que vous faites en le raccordant à votre camescope. L'alternative pour numériser directement les images sur votre PC serait de l'équiper d'une carte d'acquisition vidéo analogique.

LA RÉDACTION

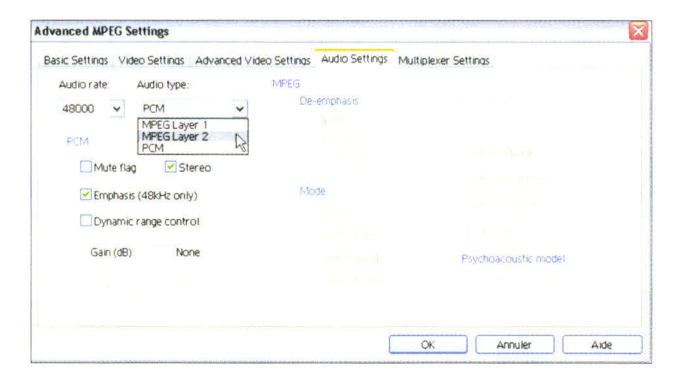


Débit excessif

Après avoir encodé mes images dans Premiere 6.5 (avec l'option prédéfinie : DVD Pal 4x3, débit binaire moyen), je passe les fichiers .mpg et .mpa dans DVDit ! pour l'authoring. Après réalisation du menu et avant la séquence gravure, le message d'erreur suivant s'affiche : « *Data exceeded multiplexable bit rate* » (NDLR : débit trop important). Différents tests m'ont permis de déterminer que le problème venait de la durée du fichier. Existe-t-il réellement une limitation de temps dans DVDit ! ou le problème est-il d'une autre nature ?

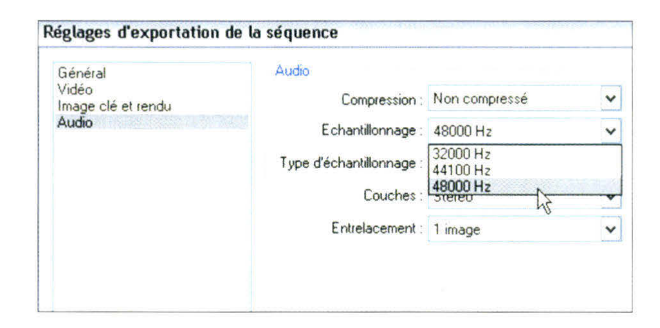
M. SCHOTT, 67 STRASBOURG

Le logiciel DVDit ! est malheureusement connu pour générer ce type d'erreurs, de manière parfaitement aléatoire. En l'occurrence, le défaut que vous rencontrez provient du fait que, pour une raison inconnue, au moment où le logiciel multiplexe l'audio et la vidéo, le débit maximal autorisé demeure trop élevé (plus de 9 Mbits par seconde par exemple). et ce, même si cette donnée ne correspond à rien. Dans ce cas, le logiciel s'induit lui-même en erreur.



En effet, l'encodage réalisé par Premiere est, à juste titre, à débit variable, il existe donc des pics de débit en fonction de la complexité des images à encoder.
Pour pallier le problème, vous pouvez tenter d'entrer dans les paramètres audio de l'encodeur de Premiere pour forcer le logiciel à compresser le son au format MPEG à 224 kbits par seconde et non pas PCM (son non compressé). Vous économiserez ainsi de la bande passante en espérant que DVDIt ! ne détecte plus de dépassement.

La rédaction ■



Booster le volume

Je fais appel à vous pour régler le problème que je rencontre lors de la copie d'une cassette mini-DV (enregistrée sur un camescope Panasonic AG-DVX100) sur un graveur DVD de salon Philips. Le son est toujours faible. Existe-t-il un moyen ou un appareil capable de « booster » l'audio afin qu'il soit parfaitement audible ? Merci.

M. FAUVE, 77 CHARTRETTES

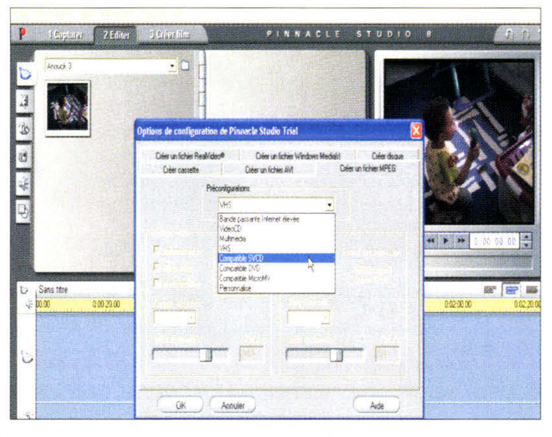
Le problème est étrange puisqu'en théorie, de numérique (votre camescope) à numérique (votre enregistreur de salon), le signal est parfaitement transmis sans perte. Assurez-vous donc, dans un premier temps, que vous n'avez pas enregistré un signal trop faible. Sans quoi vous devrez passer par un ordinateur et un logiciel de montage pour corriger ce défaut de tournage (augmentation du gain de la bande son).
Si le problème est ailleurs, vérifiez que votre bande DV est bien enregistrée en 16 bits/48 kHz et non pas en 12 bits/32 kHz. En effet, le changement de plage de fréquence entre DV et DVD, qui fonctionne uniquement en 48 kHz, peut provoquer les plus curieux phénomènes.
Si aucun de ces contrôles ne se révèle pertinent, vous pouvez tenter d'enregistrer la vidéo via le raccordement analogique (sortie Péritel-Cinch du camescope et entrée Péritel de l'enregistreur) des deux appareils. Si vous ne constatez toujours pas de différence, c'est votre enregistrement qui est défectueux.

NL ■

Re-montage d'un S-VCD

J'utilise le logiciel de montage Studio 8 à partir duquel j'ai réalisé un film que j'ai gravé sur CD en mode S-VCD. Est-il possible de reprendre la vidéo du S-VCD pour la convertir en un fichier .avi et la placer en position de rushes afin d'y ajouter de nouvelles séquences capturées ultérieurement. Ceci afin de créer un film associant ces deux sources vidéo ? Connaissez-vous un logiciel capable d'effectuer cette conversion ?

M. LESTIENNE, 33 ANDERNOS-LES-BAINS



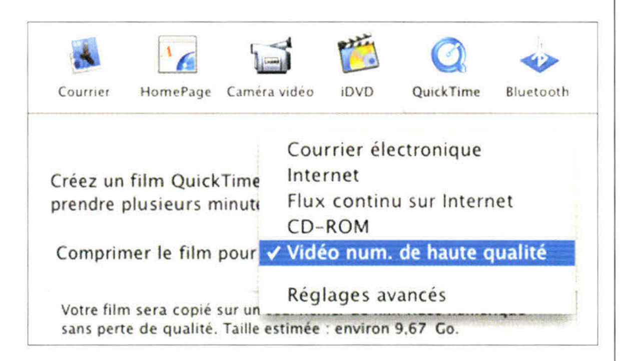
D'abord, précisons que le format de compression du S-VCD est le MPEG-2. Pour travailler sur votre fichier, inutile de faire appel à un utilitaire de conversion puisque votre logiciel de montage, Studio, est capable de supporter ce format en édition. L'opération consiste donc à récupérer les fichiers depuis votre S-VCD pour les copier ensuite, tout simplement, sur votre disque dur. Pour ce faire, placez le S-VCD dans le lecteur et effectuez un clic droit dessus avant de choisir la commande *Ouvrir*.
Rendez-vous ensuite dans le répertoire intitulé *MPEG-2* et copiez les fichiers baptisés *AVSEQxx.MPG* dans un dossier créé à cet effet. A présent, il ne vous reste plus qu'à les ouvrir dans Studio pour procéder au nouveau montage. Attention, cependant au problème de taille de l'image si vous devez mélanger des fichiers DV dont le format est le 720 x 576 avec des S-VCD en 480 x 576. Dans ce cas, la solution consiste à exporter les fichiers .avi au format S-VCD à partir de Studio ou inversement.

NL ■

Mauvaise qualité à l'export dans iMovie

Jusqu'à présent, j'exportais mes montages réalisés avec iMovie (2 ou 3) en MPEG-1. L'image n'était pas sublime mais au moins je pouvais graver sur VCD. Ayant récemment acquis une platine lisant les S-VCD, j'ai espéré un saut qualitatif de l'image. Mais impossible de trouver une formule d'exportation qui me satisfasse. Le format DV de haute qualité d'iMovie 3 dégrade l'image dès qu'elle est en mouvement, même léger. Des barres minuscules apparaissent sur les traits horizontaux dès le moindre panoramique… J'ai tenté divers formats mais, dès que le plan est mouvement, je ne parviens pas à obtenir une image nette. Merci.

PAR MAIL



Votre constatation est étonnante. En effet, dans le format *DV de haute qualité* (nommé aussi *Vidéo numérique de haute qualité*), le débit tourne à 6,8 Mo/seconde à raison de 25 images/seconde en 720 x 576, c'est-à-dire dans la résolution du DV. C'est le mode d'export qui préserve le maximum de données, le fichier est d'ailleurs volumineux: on atteint rapidement plusieurs Go.

Ce mode est si peu destructeur que certains utilisateurs dérushent sous iMovie puis exportent en format *DV de haute qualité* pour traiter leur montage sous le logiciel pro Final Cut, par exemple. Aussi, vérifiez que le problème rencontré (vous semblez décrire une sorte de «jitter» classique) n'est pas qu'une simple limite d'affichage, voire que vos images d'origine ne comportent pas déjà ce léger défaut, qui a pu vous échapper.

Par ailleurs, le codec QuickTime n'est vraiment satisfaisant que depuis ses versions 5.x et 6.x (version actuelle = 6.5). Assurez-vous donc que vous disposez bien d'une version récente. Optez aussi, si possible, pour iMovie 4, plus stable qu'iMovie 3.

TP ■



► ► ►

Disques durs & connectique

Quelle carte FireWire ?

Je vais acheter une carte d'acquisition FireWire pour connecter mon camescope car mon PC ne dispose d'aucune prise de ce type. Puis-je aussi employer cette carte pour un disque dur externe? Existe-t-il des pièges à éviter?

PAR MAIL

Si votre PC n'a pas de prise FireWire (ou IEEE1394), la solution est effectivement d'installer une carte dédiée. Ces dernières sont commercialisées à partir de 35 euros. Mais, avant d'investir dans un modèle, prenez garde au point suivant: certains circuits (chipset) qui traitent le FireWire peuvent mal gérer ce standard et provoquer des conflits entre les différents périphériques reliés.
En conséquence, le camescope ou les disques durs pourraient ne plus être reconnus, voire brutalement déconnectés. Très répandu chez de nombreux fabricants: le chipset Texas Instrument fait office de référence. Les cartes FireWire d'ADS, par exemple, y font exclusivement appel. Mais vous pouvez acheter une carte «démarquée» à condition de bien vérifier qu'elle intègre ce chipset. Quant à l'installation de la carte, elle ne présente pas de difficulté particulière à condition de ne pas avoir peur de mettre les mains dans le cambouis.
La première étape consiste à ouvrir la carcasse de votre ordinateur. Repérez ensuite un slot PCI libre (vous en dénombrerez en principe quatre ou cinq situés en dessous de l'emplacement de la carte graphique). Enfin, il ne vous reste plus qu'à y placer la carte en ayant pris soin d'ôter le cache de protection de l'arrière de l'ordinateur et en ayant fermement vissé le support. **SP ■**

Connectique mixte

Mon nouveau PC est riche. Il possède à la fois des prises FireWire et USB 2.0. Quel type de disque dur externe dois-je privilégier?

M. MEERWALD, PAR MAIL

Il ne faut pas se fier aux données théoriques des deux normes. En effet, sur le papier, l'USB 2.0 est plus rapide. Dans la pratique, c'est faux. Les deux protocoles n'utilisent pas les mêmes modes de communication. Le FireWire offre un débit bien plus constant et plus élevé que son concurrent. Autre facteur à ne pas négliger: la qualité du disque. Que vous optiez pour l'une ou l'autre des normes, vous serez en effet toujours tributaire des performances du périphérique.
Si vous ne parvenez pas à faire un choix entre les deux connectiques, sachez que certains disques durs disposent des deux interfaces. N'hésitez pas à privilégier ce choix, vous ne le regretterez pas notamment si vous devez promener votre disque. En effet, la double interface se révèle salvatrice quand on se trouve confronté à des machines mal loties en connectique. **SP ■**

Prises multiples

Je suis équipé d'un notebook pour effectuer mes montages, mais ce dernier ne dispose que d'une prise FireWire pour y raccorder mon camescope. Que dois-je faire pour brancher un autre périphérique?

M. MIGNARD, 94 VINCENNES

Quand un notebook ne dispose ni de port FireWire disponible, ni d'USB 2.0, deux options existent pour compléter sa panoplie de prises: le Hub ou la carte PCMCIA.
Le Hub agit comme une multiprise électrique. Vous le branchez à la prise USB ou FireWire et vous obtenez de trois à cinq prises supplémentaires. Cependant, si ce dernier est indispensable dans le cas de l'USB, il est souvent inutile pour le FireWire. En effet, cette norme se base sur un protocole de communication «intelligent» entre les périphériques, ce qui permet de les chaîner les uns à la suite des autres.
Dans votre cas, vous pouvez, par exemple, raccorder un disque dur, et derrière celui-ci votre camescope. Il arrive néanmoins que la «programmation» de l'un des périphériques interdise le chaînage. Dans ce cas, vous devrez obligatoirement avoir recours au Hub ou à la carte PCMCIA. **SP ■**

Jeu de Go

Je suis tenté par l'achat d'un disque supplémentaire, mais j'hésite entre les capacités proposées. Est-il vraiment nécessaire de s'orienter vers un disque de 250 Go pour faire de la vidéo?

M. PEDRUZIANI, 06 NICE

Avant d'adopter un périphérique, il faut mettre à plat ses besoins de stockage. A environ 216 Mo la minute de DV, cela fait un peu plus de 4,30 minutes par Go. Du coup, un disque de 80 Go accueillera environ 360 minutes de rushes (6 heures), un disque de 120 Go, 540 minutes (9 heures) et un disque de 180 Go, 810 minutes (presque 14 heures). Cependant, un disque, s'il est externe, ne sert pas uniquement à stocker des images. Vous pouvez l'utiliser pour réaliser une sauvegarde de votre système d'exploitation et conserver cette dernière à l'abri. Ce type d'utilisation aura pour effet d'accroître vos besoins d'espace. Pour cela, il est pertinent de s'orienter vers un disque de forte capacité.
De plus, deux unités de stockage de 100 Go vaudront toujours plus cher qu'une seule de 200 Go. Mais, prenez garde aux nouveautés. Dès qu'un constructeur repousse la capacité proposée par la concurrence, (plus de 300 Go par exemple actuellement), il adapte ses tarifs en conséquence... Et fait payer la prouesse technologique au prix fort. Il vaut donc mieux s'orienter vers une capacité légèrement inférieure (250 Go) pour rester dans «l'abordable». **SP ■**

Comment choisir le bon

Le microphone « couteau suisse » n'existe pas ! Selon ses caractéristiques, cet accessoire est mieux à même de capter la musique, la parole, les ambiances bruyantes ou encore les sons éloignés. Nos conseils pour s'adapter à chaque situation.

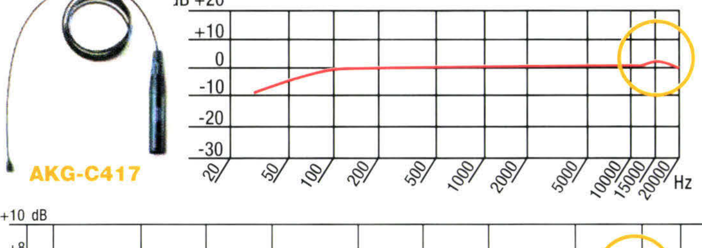
PAR GÉRARD GALES

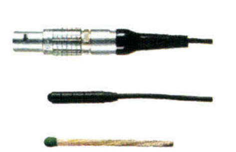
La plupart des micros grand public actuels sont à directivité unique ou double (90°-120°). L'idéal pour le vidéaste amateur serait de disposer, tout comme pour un objectif, d'un zoom audio passe-partout. Or un tel outil, comme le très performant micro-zoom RSM 191 de Neumann, est une denrée rare et chère, par ailleurs techniquement plus difficile à maîtriser qu'un micro classique. En effet, la notion de « focale » sonore n'est pas toujours évidente. De plus, mieux vaut éviter les modèles grand public qui produisent souvent un bruit de fond lorsqu'on zoome. Il est plus efficace de se doter du bon micro ! Solution alternative : un micro modulaire à têtes interchangeables sur base de poignée unique (Sennheiser K6, AKG Blue Line...) pour disposer, à moindre coût, d'une plus large adaptation à une prise de son spécifique.



Les micros modulaires dotés de plusieurs têtes ne se trouvent que dans la gamme des modèles électrostatiques.

Bandes passantes 20 Hz - 20 kHz





Certaines fréquences spécifiques sont parfois accentuées ou atténuées à dessein par le fabricant. C'est souvent le cas pour les micros-cravates qui forcent les aigus pour compenser l'effet « poitrine » (résonance grave). Une « astuce » nettement observable sur les deux courbes de réponse au niveau des plus hautes fréquences. Ici, les micros-cravates AKG-C417 et Beyerdynamic MCE7.

Les caractéristiques techniques à privilégier à l'achat

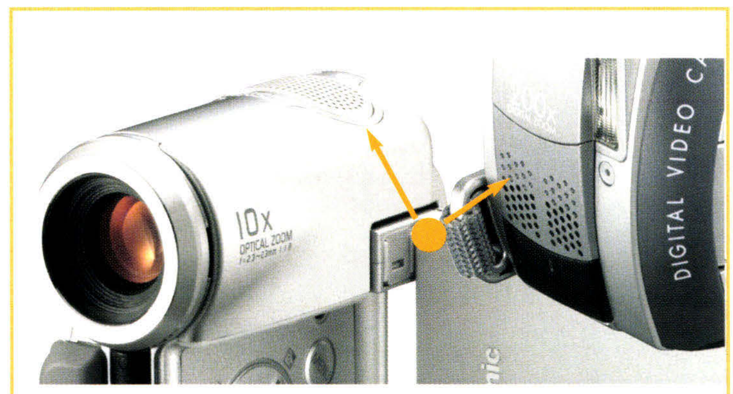
Jetez un œil sur la courbe de réponse fournie par le constructeur. Elle indique les plus basses fréquences (sons graves) et les plus hautes fréquences (sons aigus) captées. Sauf micro à usage spécial, volontairement bridé pour ne « prendre » que des fréquences précises, cette réponse doit être assez large, par exemple de 30 Hz à 16 000 Hz pour un micro dynamique et de 20 Hz à 20 000 Hz (limite de fréquences audibles par l'humain) pour un micro électrostatique. Les fabricants tentent d'obtenir la courbe de réponse la plus plate possible, significative d'une aussi bonne restitution identique à toutes les fréquences données. Quant à la sensibilité, autre élément très important, elle est très variable d'un micro à l'autre. Cependant, une faible sensibilité n'est pas forcément un handicap, elle est même recherchée lorsqu'il faut isoler une voix ou un bruit de proximité. Elle s'exprime en mV/Pa (milliVolt pour 1 Pascal). Celle d'un micro électrostatique, entre 5 et 30 mV/Pa, est en moyenne de 5 à 20 fois supérieure à celle d'un micro dynamique classique (1 à 3 mV/Pa).

AKG D224C

Un micro cher est-il forcément un bon micro ?

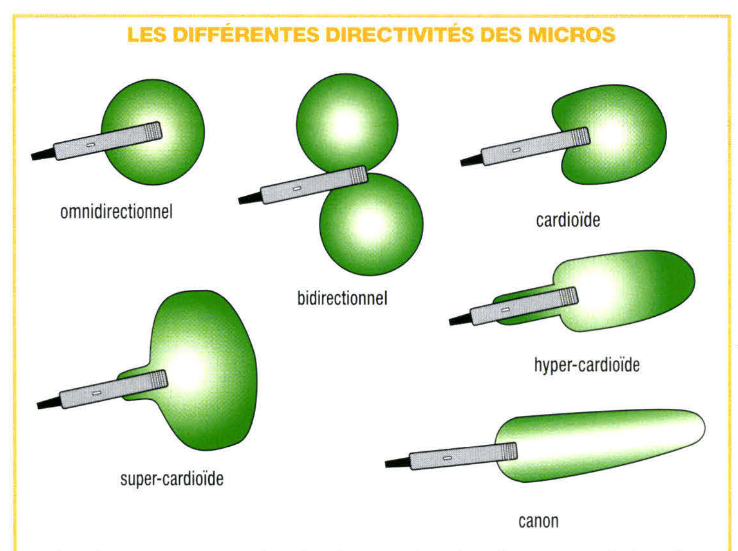
La qualité des composants électroniques utilisés est très importante. Il n'y a pas de secret : un bon micro coûte cher à fabriquer. On trouve des produits corrects à partir de 100 euros environ, mais les prix peuvent grimper jusqu'à plusieurs milliers d'euros pour les hauts de gamme des grandes marques. Un bon « plus » : disposer sur un micro à main d'un filtre antipop (atténuation des « plosives » p, t, b,

micro



▲ Le micro de la caméra a l'avantage de la compacité. Son inconvénient : on ne peut pas le séparer du corps du camescope afin de mieux l'orienter ou l'approcher de la source sonore.

LES DIFFÉRENTES DIRECTIVITÉS DES MICROS



▲ Le champ couvert varie selon le type de micro. Les appareils les plus directifs sont les modèles canon. Les micros cardioïdes captent les sons situés devant et sur les côtés. Ils couvrent un champ en forme de cœur, d'où leur nom. Les omnidirectionnels, de par leur directivité sphérique, saisissent aussi les bruits venant de l'arrière.

d) et sur un micro de reportage, d'un filtre passe-haut afin de couper les plus basses fréquences (celles générées par le vent, situées dans le registre des graves). Chez AKG certains modèles (222, 224) disposent d'une double capsule pour une meilleure réponse aux basses fréquences. Rajoutez aussi à la note le prix d'une bonnette à poils antivent et d'une suspension souple antivibration.

Basique, le micro de la caméra

C'est souvent l'option de facilité du vidéaste peu soucieux de la prise de son. Ce micro, intégré au corps du camescope, ne nécessite aucun branchement externe. Mais cela implique, malheureusement souvent, une absence de réglage manuel et, plus grave, de contrôle. En effet, faute de réglage manuel approprié, les sons forts et proches risquent de saturer : la capsule est sensible pour capter du son de loin. Toutefois, en situations sonores courantes, par exemple, pour saisir une ambiance qui ne nécessite pas une prise de son de haute qualité, le micro de la caméra s'en sort bien. Il est constitué d'une capsule stéréo électrostatique omnidirectionnelle, ou parfois cardioïde. Ce type de micro nécessite une alimentation fournie ici par le camescope lui-même. On remarque des défauts caractéristiques, en particulier une tendance à prendre aussi le son situé derrière le camescope, c'est-à-dire tous les bruits émis par le cadreur et son entourage direct. De plus, la miniaturisation extrême oblige souvent à une promiscuité du micro avec la mécanique du camescope dont il enregistre hélas les bruits de fonctionnement.



▲ Bien que son usage le limite à de la prise de son de proximité, un micro dynamique peut offrir une directivité cardioïde, super ou hyper-cardioïde.

Robuste, le micro tenu à la main

Le plus souvent de type dynamique, voilà un micro sans grande surprise. Il s'utilise surtout pour capter une voix de proximité (large gamme chez Sennheiser, AKG, Beyer, Shure...). Robuste, économique, peu sensible aux bruits de manipulation et fonctionnant sans pile ni alimentation spécifique, c'est un micro « tout-terrain ». De plus, son volume et son poids conséquent assurent une bonne prise en main. Sa sensibilité faible à moyenne impose de le positionner très près de la source sonore (moins de 30 cm pour une voix). Mais cet « inconvénient » lui permet d'occulter les bruits environnants. Aussi est-il très prisé par les journalistes de télévision (tenu à la main pour l'interview de reportage, comme le fameux DO 21 LEM) et les professionnels

COMMENT ÇA MARCHE

• Micro dynamique : c'est, en quelque sorte, un haut-parleur à l'envers : le déplacement d'une membrane (diaphragme) solidaire d'une bobine mobile, dans un champ magnétique uniforme, engendre un courant proportionnel.

• Micro à électret : micro grand public polarisé d'usine une fois pour toutes.

• Micro électrostatique : le principe consiste en un condensateur interne, polarisé par une tension électrique, dont on fait varier la capacité via une minuscule membrane.

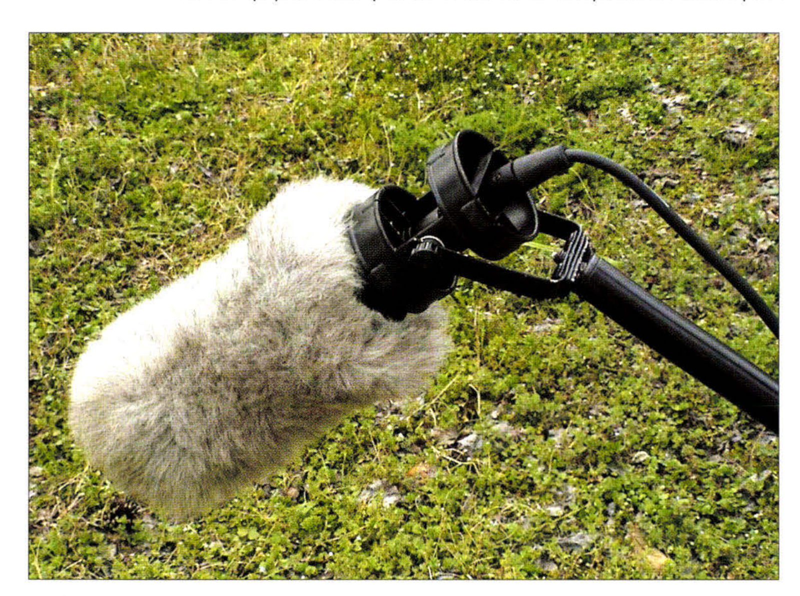
• Filtre passe-haut : il laisse passer les hautes fréquences (aigus) et coupe les plus basses (graves). Il s'avère très utile pour atténuer le bruit du vent. Il est souvent proposé avec trois niveaux d'efficacité : faible, moyenne, forte.

►►►

du spectacle (sur scène pour capter les voix : le très usité Shure SM 58, par exemple). Il est alors fixé sur un pied à hauteur de bouche.

Le micro pour la perche

Lors d'un tournage en équipe, c'est la formule idéale pour « pêcher » au mieux du son à distance (plusieurs mètres parfois). Mais cela implique que le micro fixé sur la perche soit très sensible, ce qui exclut le micro dynamique. Il doit aussi être directif afin de viser précisément un son et ne pas être trop perturbé par le vent, vous ne pourrez donc pas utiliser un micro-cravate. Le tubulaire électrostatique se révèle ici le mieux adapté : on trouve sur le marché une infinité de modèles à directivités variées et parfois multiples, allant du cardioïde au canon en passant par les super et hyper-cardioïdes (large gamme chez AKG, Neumann, Sennheiser, Schoeps, Audio Technica...). Sa variante grand public, dite « à électret » n'en offre pas moins une excellente qualité de restitution tout en étant économique et robuste. Mais on peut lui reprocher d'être moins performant dans les basses fréquences que le grand frère électrostatique pro. Il convient bien à un amateur qui doit cependant éviter les modèles trop bon marché, sensibles aux bruits de manipulation et les parasites.



▲ **Contrairement à l'électret qui se contente d'une banale pile 1,5 V, le micro électrostatique pro (AKG Blue Line, Shure SM 81...) exige une alimentation externe (tension 24 à 48 V dite « Phantom »). Celle-ci, absente sur la plupart des camescopes grand public (sauf Sony PD170, Panasonic AG-DVX100, JCV GY-DV300...), peut être fournie par un boîtier externe.**

L'IMPÉDANCE EST-ELLE UN CRITÈRE DE QUALITÉ ?

C'est en quelque sorte la résistance interne du micro. Elle est fixe et donnée par le constructeur. L'appareil enregistreur sur lequel le micro est branché doit posséder une impédance compatible (au moins cinq fois supérieure). Il est toutefois possible, en cas de problème, d'intercaler un adaptateur transformateur d'impédance. Les micros grand public se caractérisent par une haute impédance de l'ordre de 50000 Oms (50 kOms). L'inconvénient est qu'au-delà de 3 ou 4 mètres de liaison par câble, des pertes internes dans les fréquences élevées apparaissent. Les micros pros se distinguent par une basse impédance, inférieure à 600 Oms (en général 200 Oms). Ainsi, ils supportent des câbles de 100 mètres de longueur ou plus, souvent indispensables dans les grandes salles de spectacle.

Le micro-cravate pour la discrétion

C'est le micro qui cherche à se faire oublier. Il est très utilisé par les commentateurs, présentateurs du journal TV ou animateurs radio, par exemple. Cet outil permet de garder les mains libres et éventuellement de se déplacer (Sennheiser, AKG, Shure, Vivanco...). En effet, il s'associe de plus en plus souvent à un mini-émetteur HF sans fil. De type électrostatique, il est, en général, omnidirectionnel, ce qui convient bien à l'interview et à la conférence. Grâce à cette large directivité sphérique on ne peut pas rater la voix. Mais le micro-cravate étant fixé une fois pour toutes sur les vêtements de la personne (à 20 cm environ de la bouche), on ne peut corriger son angle en cours de tournage, comme le ferait un preneur de son avec une perche. Autre inconvénient : il capte facilement les bruits environnants. A proscrire, donc, en extérieur dans une rue bruyante ! De très petite taille, il s'alimente via une pile bouton ou en externe 12/48V fantôme pour les modèles les plus pros.



◀ **Il faut placer le micro-cravate sur, et non sous, les vêtements et faire en sorte qu'il ne se balade pas car il est assez sensible aux bruits de manipulation et de frottements. C'est surtout le cas avec les micros à électret bas de gamme qui s'avèrent souvent trop sensibles.**

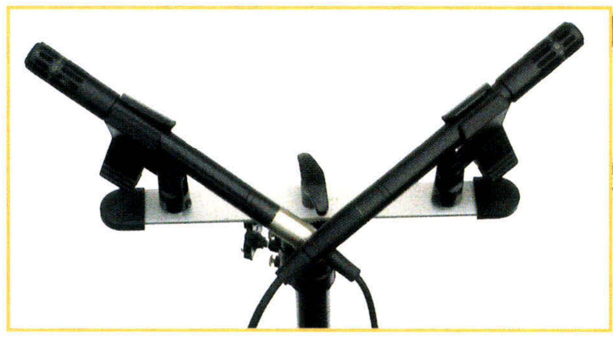
Le micro HF sans entraves

Voilà un système qui libère le preneur de son du « fil à la patte ». Il est, depuis longtemps, plébiscité par les chanteurs et musiciens sur scène, ainsi que par les équipes de télévision en reportage. Ce type de micro fait une belle percée chez les amateurs grâce à l'apparition de modèles de grandes marques (Sennheiser, AKG, Shure, Sony...) offrant une très bonne qualité à des prix abordables. Idéal pour les tournages nomades, il se compose souvent d'un micro-cravate relié à un mini-émetteur HF (hautes fréquences) caché dans le dos de la personne qui parle. Le récepteur, lui, est fixé sur le camescope et branché sur l'entrée micro de l'appareil. Attention : les deux boîtiers émetteur-récepteur sont de gros consommateurs de piles.



▲ **Avec un système HF le preneur de son se déplace librement et se positionne ainsi rapidement au plus près de la source sonore visée. L'idéal pour la « pêche » aux ambiances !**

Il faut penser à les changer après chaque journée de tournage. Autre option possible pour le preneur de son : un mini-boîtier émetteur, tel que le Sennheiser plug-on SKP 500, branché au connecteur d'un micro quelconque. On peut ainsi utiliser son micro préféré en le tenant à la main ou en le fixant au bout d'une perche.



▲ **Pour saisir le son d'un spectacle en stéréo, on croise deux micros mono à 110° : le fameux couple ORTF.**



Un couple pour la stéréo

Un micro stéréo se compose de deux capsules parfois orientables logées dans un même corps. Il est prisé par les amateurs qui y voient un gage de qualité supérieure. Le Sony ECM-MS907 (135 euros environ, ci-contre), de petite taille et doté d'une double directivité (90°-120°), est un modèle de référence, spécialement conçu pour les vidéastes. En revanche, les appareils vendus en supermarché à bas prix sont souvent de qualité médiocre.

En général, les pros préfèrent réaliser un enregistrement stéréo en couplant deux micros pros mono avec un angle de 110° (couple idéal déterminé par feu l'ORTF). On peut ainsi utiliser sa marque et ses modèles de micros préférés (mais identiques pour le couple) ou les choisir en fonction des spécificités du son à enregistrer. Ils sont le plus souvent de type électrostatique cardioïde. Bien que la prise de son en stéréo soit surtout réservée aux spectacles sur scène, rien n'interdit d'en faire bénéficier le reportage avec un couple ORTF sur perche ou l'interview via une configuration micro(s)-cravate(s).

LES MICROS ACCESSOIRES

Certains fabricants de camescopes, conscients des limites des micros intégrés à leurs appareils, ont développé une gamme d'accessoires audio de substitution. Ainsi Sony propose trois micros de petite taille conçus pour s'adapter aux dimensions lilliputiennes des machines actuelles. Le ECM-HS1 (85 euros environ) et le ECM-HM1 (134 euros environ) sont monophoniques. Le ECM-MSD1 (120 euros environ) est stéréo et bénéficie d'une directivité réglable sur 90° ou 120°. Ils se fixent et s'alimentent via la griffe porte-accessoires. La société Scoop (Paris) a aussi adapté un mini-micro-canon (ref. 747) très performant qui s'alimente en externe ou par la prise *Mic plug-in power* du camescope.



Les micros atypiques

Pour la prise de son musicale en salle, les pros utilisent un microphone à ruban, comme le Beyer M160, qui offre, ici, une haute qualité de restitution et un son chaud sans dureté. Il est de la famille « dynamique » (électrodynamique) à main, mais la classique membrane (voir encadré « Comment ça marche ») est remplacée par un mince ruban d'aluminium. Ce type de micro craint les chocs et le vent, d'où son utilisation quasi exclusive en intérieur et sur pied fixe. Sa réponse dans les aigus est moins performante que celle d'un micro électrostatique et sa sensibilité est très faible. Il existe aussi des micros à main mais de type électrostatique, surtout dédiés aux applications de prise de son de voix en studio (AKG C535, Beyer Opus 81, Neumann KMS 105...). Afin de prendre du son discrètement, optez pour les minuscules micros espions. Parfois à peine plus gros qu'une tête d'épingle, ils peuvent se cacher dans les objets les plus improbables. Ils sont toujours de type « à électret » afin de bénéficier d'une miniaturisation extrême et s'alimenter grâce à une mini-pile bouton. Leur sensibilité est très forte. ■



◄ **L'avenir (sonore) du vidéaste passera peut-être par de nouvelles générations de micros fonctionnant par transformation des vibrations des cordes vocales. Le V.Touch, conçu originellement pour la téléphonie et qui se porte autour du cou comme un collier, en est un des premiers exemples.**

5 micros pour 5 situations

• Ambiance (rue, nature) : un micro mono ou stéréo électrostatique (ou à électret) sensible et à large directivité, voire omnidirectionnel, est très à l'aise dans cette situation. C'est le cas de la plupart des micros intégrés d'origine sur les camescopes actuels.

• Interview ou commentaire : optez pour un robuste micro dynamique à main, peu directif et peu sensible, placé près de la bouche de la personne qui parle. Si le micro doit être caché, remplacez-le par un micro-cravate directement fixé sur les vêtements.

• Reportage avec perche : le perchiste appréciera de disposer d'un micro électrostatique (ou à électret) très sensible et très directif, voire canon, capable d'être précis et efficace jusqu'à 3 ou 4 mètres de la source sonore.

• Spectacle de scène : placez un ou plusieurs micros électrostatiques (ou à électret) moyennement directifs et assez sensibles juste au bord de la scène. Afin de s'affranchir de câbles de rallonge encombrants et sources de parasites, passez par une liaison HF entre le(s) micro(s) et le camescope.

• Prise de son animalière : équipez un micro électrostatique (ou à électret) canon d'une large parabole de 50 à 80 cm de diamètre. Tout en restant éloigné et discret, vous pourrez capter clairement toutes sortes de cris d'animaux, même situés à plusieurs kilomètres.

Notre selection des **meilleurs micros** de 75 à 750 euros

Difficile de choisir son premier micro. En effet, il n'est pas évident de juger de la qualité de restitution d'un accessoire qu'on a tendance à négliger au profit de l'image produite par le camescope. Il faut prendre en compte plusieurs facteurs pratiques avant de jeter son dévolu sur un modèle. N'oubliez pas qu'un bon micro professionnalisera votre production. Voici notre sélection.

PAR SÉBASTIEN FRANÇOIS

L'audio est souvent le grand oublié du tournage. L'amateur ne dispose que rarement d'une équipe complète avec preneur de son dédié. Il doit en général, se débrouiller seul, ou au mieux, à deux pour mettre en boîte image et son. C'est pourquoi, en dehors des critères techniques très bien décrits dans l'article de Gérard Galès, il convient de tenir compte de facteurs « pratiques », voire un peu subjectifs, pour choisir un type de micro, puis un modèle précis. Par exemple, il est difficilement envisageable d'acquérir un micro plus cher que le camescope possédé. Vous devrez donc adapter le « budget son » à votre équipement actuel.

A défaut de disposer de Vu-mètre à l'écran, ou de pouvoir régler le niveau (cas de beaucoup de camescopes grand public), vous n'aurez plus qu'une option : jouer sur la distance entre la source sonore et le micro. Les écouteurs sont donc indispensables pour exploiter les performances de celui-ci. Dernier détail, tous les micros pros se raccordent via des prises XLR, vous devrez donc vous munir d'un câble spécial (XLR/mini-Jack 3,5) pour les brancher sur votre camescope. Enfin, n'oubliez pas que certains modèles nécessitent une alimentation Phantom (48V en provenance de la caméra) : une fonctionnalité absente des appareils non professionnels.

D'un point de vue pratique, vous devrez aussi prendre en considération certains critères plus importants que d'autres selon vos conditions de tournage. Si vous travaillez seul, évitez les micros dynamiques dont la sensibilité est moins bonne que celles des électrostatiques (à condensateur). Vous ne pourrez pas simultanément tourner et tenir le micro à quelques centimètres du sujet ! De la même manière, choisissez bien la directivité du micro en fonction de vos facultés. Un cardioïde offre un bon compromis entre captation de la voix principale et de l'ambiance. Un super-cardioïde assure une isolation totale du sujet, mais gare aux écarts de direction (un sujet qui tourne la tête...) en cours de filmage, car la voix ne sera plus dans la cible étroite du micro.

Si vous prévoyez que vos interviewés tiennent eux-mêmes un micro, privilégiez les produits peu sensibles aux bruits de corps (frottement des doigts sur le micro) et dotés de filtres anti-pop. En effet, vos sujets n'ont l'habitude ni de tenir un micro, ni de le placer à la bonne distance de la bouche. Enfin, intéressez-vous aux systèmes de liaisons HF car ils possèdent de nombreux avantages. Les camescopes grand public sont si petits que la prise mini-Jack du micro supporte, en général, mal la « câblerie » et les tensions qu'elle occasionne. Un récepteur HF fixé à poste est moins contraignant et offre évidemment une grande liberté.

Nous avons sélectionné une gamme de micros compatibles avec plusieurs types d'utilisation et de budgets. Nous avons tenté de retenir les produits qui alliaient le mieux rapport qualité/prix et utilisation possible sur matériel grand public et pro. ■

LA PREMIERE FOIS...

Si vous enregistrez votre première prise de son grâce à votre nouveau micro, vous risquez d'être surpris une fois de retour devant votre station de montage : il y a de fortes chances que le son soit en mono (sur un seul haut-parleur) car de nombreux micros professionnels ne sont pas stéréo. Rassurez-vous, tout est normal. Il suffit de « dupliquer » le son sur le canal manquant pour profiter de la stéréo. Effectuez l'opération directement dans le logiciel de montage ou, quand ce n'est pas possible, dans une application dédiée au son.

GAFFEZ !

Les troubles de l'enregistrement du son proviennent souvent de la maudite prise mini-Jack du camescope qui occasionne des faux contacts. Alors, une fois en possession de votre nouveau micro, commencez par gaffer la prise en formant un demi-cercle avec le câble. C'est le gaffeur qui encaissera toutes les tensions et non la prise. Ce système vous assurera une prise de son parfaite.

Sennheiser E-835 : le bon compromis

Voilà un micro très polyvalent et peu onéreux pour l'interview-reportage. Il est à peu près bon dans tous les domaines, avec juste un bémol sur les basses fréquences moins bien rendues que les tons clairs. Peu sensible aux bruits de corps, il est ergonomiquement irréprochable. Il dispose, en outre, d'une courbe de réponse très honnête (40 à 16 000 Hz). Sa sensibilité est, elle aussi, de très bonne tenue pour un dynamique avec 2,7 mV/Pa. Elle vous permettra de capter le son sans avoir à vous rapprocher trop près du sujet. Nous regrettons simplement que le câble ne soit pas fourni en standard. Mais à ce niveau de prix, il est difficile d'en demander trop…

Prix indicatif 75 €

- **Type :** Cardioïde Dynamique mono
- **Impédance :** 350 Oms
- **Connexion :** XLR
- **Prix :** environ 75 euros
- **Site Internet :** www.sennheiser.fr

Sony ECM 907 : un peu trop sensible

Ce « petit » micro constitue un excellent premier achat pour palier les lacunes d'un camescope grand public. Au rang des bons points, on recense son faible encombrement, son poids plume, une faible sensibilité aux bruits de corps et un enregistrement en stéréo qui facilitera la vie des novices.
Ce produit dispose d'une double directivité (90 et 120°) commutable par un interrupteur. Il est, en outre, autoalimenté par une pile R6. Cependant, l'ECM 907 est un peu trop sensible et vous devrez prendre garde à la saturation fréquente qu'il occasionne dès que le niveau sonore augmente. Enfin, signalons une plage de fréquence très moyenne (de 100 à 15 000 Hz) qui produit un son peu profond.

Prix indicatif 120 €

- **Type :** Unidirectionnel stéréo à électret
- **Impédance :** 1 000 Oms
- **Connexion :** mini-Jack
- **Prix :** 120 euros
- **Site Internet :** www.sony.fr

LEM D021 B : le préféré de Guy Lux

Hormis son look très ORTF (cette donnée a de l'importance quand on est obligé de filmer le micro), ce modèle, référence en terme de reportage, n'a que des qualités. Il est utilisé par de nombreuses radios et télévisions pour sa solidité (résistance à la pluie…), son excellente restitution sonore, son insensibilité aux chocs sur le corps.
Bref, il est l'un des meilleurs de notre sélection pour un prix qui demeure raisonnable. Sa courbe de réponse est elle aussi de haute tenue avec une plage de 20 à 18 000 Hz. Il ne reste qu'à s'adapter à son look hors du temps et à prendre garde à sa sensibilité : elle est très bonne, et comme ce micro est omnidirectionnel, il « capte » bien les alentours.



- **Type :** Omnidirectionnel Dynamique mono
- **Impédance :** 250 Oms
- **Connexion :** XLR
- **Prix :** environ 175 euros
- **Site Internet :** www.lemindus.com

Audio Technica AT-897: un micro « canon »



Voici l'arme fatale des reporters en solo et des preneurs de son. Ce micro-canon court est l'un des meilleurs du marché. Il s'utilise indifféremment en alimentation Phantom ou grâce à sa pile intégrée.
Il dispose d'une courbe de réponse impressionnante (20 à 20 000 Hz) et favorise une prise de son ciblée dans le cadre sans pour autant être trop encombrant. En effet, il mesure 28 cm ce qui lui permet de rester hors champ, sauf sur les camescopes lilliputiens.
Notez aussi qu'il dispose d'une fonction d'atténuation des graves commutable. Cela évite de subir des pollutions en provenance du camescope sur lequel le micro est fixé. Appréciable encore, la mallette de transport fournie.

- **Type :** Condensateur polarisé ligne
- **Impédance :** 200 Oms (Phantom)/300 Oms (pile)
- **Connexion :** XLR
- **Prix :** environ 275 euros
- **Site Internet :** www.audio-technica.com



BeyerDynamic M 88 TG : à corps et à cris

Ce micro dynamique hyper-cardioïde dispose de qualités de reproduction sonores réputées. En reportage, il fait même figure de Rolls et de référence. Le son restitué est d'une très grande richesse, notamment sur les voix « medium ».
Il est aussi utilisé sur scène pour enregistrer des instruments grâce à une plage de fréquence très large (de 30 à 20 000 Hz). Signalons encore une sensibilité assez bonne pour un micro de ce type (2,9 mV/Pa). Mais le M88 souffre d'un énorme défaut : son corps est infiniment sensible. Tout glissement de doigts ou léger choc provoque une perturbation de l'enregistrement qui peut être gênante. Vous devrez donc le tenir très fermement et ne pas le laisser entre les mains.



- **Type :** Hypercardioïde Dynamique mono
- **Impédance :** 200 Oms
- **Connexion :** XLR
- **Prix :** environ 450 euros
- **Site Internet :** www.beyerdynamic.com

Sennheiser K6 + ME 66 : La référence en vidéo

Ce micro-canon est le rival direct du modèle Audio Technica. Sa très grande faculté à ne capter « que » ce qui se trouve dans l'angle de visée, conjuguée à une très forte atténuation de ce qui se trouve en périphérie, l'a placé en référence de sa catégorie.
L'ensemble proposé par Sennheiser dispose d'un filtre passe-bas, tout comme chez Audio Technica, et d'une courbe de réponse de 50 à 20 000 Hz. Notons aussi un prix un peu plus élevé que celui de son concurrent. Les plus exigeants (et les plus fortunés) pourront s'orienter vers le MKH-416 (à 1 000 euros) qui offre encore de meilleures performances.



- **Type :** Condensateur Supercardioïde/lobe
- **Impédance :** 200 Oms (Phantom)
- **Connexion :** XLR
- **Prix :** environ 500 euros
- **Site Internet :** www.sennheiser.fr

Sony UVW-C1/62 : le sans-fil efficace et design

Voici un excellent kit HF. L'ensemble est composé d'un émetteur, de son micro-cravate et d'un récepteur à monter sur la griffe porte-accessoires du camescope. La particularité de ce modèle : malgré son prix, Sony dote le récepteur d'une fonction *Diversity* (deux antennes pour basculer systématiquement sur le signal le plus fort). De plus, les deux modules fonctionnent sur pile R6. Ce dernier détail intéressera les habitués des systèmes HF qui consomment des kilos de piles 9 Volts. Côté restitution, le bilan est satisfaisant, d'autant que le micro n'est pas trop sensible au frottement du fil, ce qui constitue l'habituel défaut de ce genre de kit.



- **Type :** Unidirectionnel stéréo à électret (50 à 18 000 Hz)
- **Autonomie :** Plus de 6 heures
- **Connexion :** XLR
- **Prix :** environ 600 euros
- **Site Internet :** www.sonybiz.net

AKG WMS-81 : le baladeur à la carte

Le kit proposé par AKG est un produit professionnel que l'on compose à la carte. Le pack contient un micro HF (HT 81), dont on peut choisir la capsule en fonction de l'utilisation souhaitée (voix, chant…), et d'un récepteur de poche (PR 81) alimenté, comme chez Sony, par des piles R6. L'avantage de ce système est qu'il est totalement personnalisable. Idéal pour les applications les plus exigeantes en terme de qualité de restitution. Au programme aussi, fonction *Diversity* et possibilité de connecter le récepteur à une prise secteur pour les prestations les plus longues. Le prix est bien sûr du même niveau…



- **Type (capsule C 535) :** Cardioïde statique (20 à 20 000 Hz)
- **Connexion :** XLR
- **Autonomie :** Plus de 10 heures
- **Prix :** environ 750 euros
- **Site Internet :** www.akg.com

Abonnez vous !

Un an - 11 numéros

+ l'annuaire professionnel 2003

LE PHOTOGRAPHE — Le mensuel de l'image pro — n° 1605 mars 2003

50 € seulement

au lieu de ~~74,40 €~~

*11 n° à 5,40 €
+ l'annuaire à 15 €

Annuaire 2003 PROFESSIONNEL

- Fiches entreprises
- Répertoire des fournisseurs
- Labos de façonnage et minilabs
- Labos professionnels
- Syndicats et associations
- Matériel numérique
- Organismes de formatio
- Index des marques
- Adresses européennes
- Agences de presse
- Réparateurs
- Location

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie à : LE PHOTOGRAPHE - B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex.

❑ *Oui*, je m'abonne au Photographe pour 1 an, soit 11 numéros + l'annuaire professionnel 2003.

Ci-joint mon règlement de 50€ au lieu de 74,40€ * à l'ordre du Photographe par :

❑ chèque bancaire ou postal
❑ Je désire recevoir une facture acquittée.
❑ Je préfère règler par carte bancaire dont voici le numéro :

Date d'échéance : Signature obligatoire :

Société : ....

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : Ville : ....

Tél : Fax : (Facultatif)

VOUS ÊTES :

❑ Photographe professionnel
❑ Mode
❑ Publicité
❑ Photo journalisme
❑ Illustration
❑ Service intégré d'entreprise
❑ Administration - Ent. publique
Autre : ....

❑ Enseignant
❑ Ecole photo
❑ Formation Stage
Autre : ....

❑ Négociant
❑ Indépendant
❑ Grossiste
❑ Chaîniste
❑ VPC
❑ GMS - Grande distribution
Autre : ....

❑ Prestataires de services
❑ Minilabs et labos pro
❑ Façonnage industriel
❑ Traitement images numériques
❑ Multimédia- PAO
Autre : ....

❑ Utilisateur professionnel d'images dans
❑ Presse
❑ Edition
❑ Communication
❑ Agence Photo
❑ Industrie
❑ Médical et paramédical
❑ Recherche ou formation
Autre : ....

❑ Amateur expert

DP30

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 83,62 €. Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 79,10 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 07.

Performant et économi

Le MV750i se situe dans la ligne du MV650i de la gamme 2003. Parmi les améliorations : un meilleur traitement des images et du son, une compacité supérieure et une augmentation de l'autonomie. De plus, son prix a chuté de près de 25 % par rapport au prédécesseur.

PAR GÉRARD KREMER

Compact, léger, le MV750i est le plus complet des modèles d'entrée de gamme de la nouvelle série MV700 de Canon. Les appareils de cette famille se différencient par l'amplitude de leur zoom, la présence ou non d'une SD Card, d'un port USB, d'une sortie Y/C et d'entrées vidéo.

Le test

Ergonomie

Compact et fonctionnel, le MV750i se glisse facilement dans une poche. Avec ses 585 grammes prêt à tourner, il offre une bonne ergonomie et un accès facile aux réglages de base, malgré le nombre restreint de touches. Elles sont relayées par des menus en français et à accès direct, sans avoir à ouvrir l'écran. On y trouve, entre autres, les réglages manuels de base : exposition, vitesse d'obturation et balance des blancs. Il suffit de naviguer puis de valider sa sélection via une molette multifonction à pression. Côté réactivité, on compte 15 secondes pour charger une cassette et 6 secondes pour mettre l'appareil en service. En appuyant sur la touche *Record*, l'enregistrement sur bande est quasi instantané et silencieux. On apprécie ! Le MV750i est doté d'une griffe porte-accessoires passive, sans alimentation. Avec la batterie fournie, le temps d'enregistrement en continu est donné pour 85 ou 125 minutes avec l'écran LCD ou le viseur. Sur le terrain, l'autonomie baisse à environ 45/65 minutes. On peut néanmoins utiliser des batteries plus capacitaires. Le circuit de recharge intégré au boîtier n'épargne pas l'utilisation d'un bloc secteur.

Capteur et objectif

Au capteur 1/6 de pouce (800000 pixels) est associé un zoom optique x22 et numérique x440 avec un seuil intermédiaire à x88. L'équivalent photo de la focale optique minimum est de 54 mm donc difficilement exploitable sans recul. Aussi, le MV750i est-il livré avec un convertisseur grand-angle (x0,7) qui le ramène à environ 38 mm, ce qui est plus confortable. Au prix de 170 euros, il reste en option sur les autres modèles. Le zoom explore l'ensemble des focales optiques entre 4 et 32 secondes, selon la pression exercée sur la touche.

Automatismes et réglages

On trouve six modes d'exposition automatique. Le réglage manuel de l'exposition s'effectue sur une échelle de quinze valeurs, se traduisant par un éclaircissement ou un assombrissement progressif de l'image. L'autofocus est fiable dans

Prix indicatif 749 €



1 TOUCHES
Les touches ont une double-fonction : commande à l'enregistrement et pilotage magnétoscope en lecture.

2 VISÉE
Un écran LCD de 6,35 cm de diagonale à 112000 pixels est associé à un viseur couleur à 113000 pixels, extractible et se relevant verticalement.

3 RÉGLAGES
L'autofocus s'active par une touche et se règle par la molette multifonction. Cette dernière sert aussi à la navigation et la sélection dans les menus.

4 CARTE MÉMOIRE
La SD Card fournie (8 Mo) stocke, selon la qualité choisie (SuperFine, Fine ou Normal), respectivement 13, 20, 38 photos en 1 024 x 768 et 34, 50 et 84 photos en 640 x 480.

5 TÉLÉCOMMANDE
Livrée uniquement avec les modèles MV730i et 750i. Très complète, elle pilote les modes de lecture spéciaux (image par image et ralenti avant/arrière, mode rapide), le doublage audio, l'insertion image et son, la balance entre les canaux audio 1 et 2, les effets numériques, l'accès aux menus, le mode *Photo* et le retardateur.

6 MICROPHONE
Le micro offre une stéréo large. Placé sous l'objectif, il ne capte pratiquement pas les bruits mécaniques pendant l'enregistrement, mais ses circuits internes génèrent un très léger bruit de fond. Pas d'entrée pour un microphone externe mais une sortie commune : casque et A/V, commutable. Cette dernière est choisie par défaut quand on passe en lecture.

que



LES PLUS
- La compacité.
- L'ergonomie et le design.
- Le zoom optique x22.
- Le grand-angle fourni.
- Le processeur DIGIC DV.
- Le convertisseur analogique-numérique intégré.
- Le viseur couleur mobile.
- La richesse des effets spéciaux en enregistrement et en lecture.
- Les menus en français.
- Les modes *Nuit* et *Super Nuit*.
- Le mode panoramique sur carte mémoire (PhotoStich).
- Les vitesses lentes automatiques.
- Les entrées audio-vidéo DV/analogiques.



LES MOINS
- La sensibilité médiocre.
- La mise au point par molette et pas sur l'objectif.
- La mise au point automatique capricieuse avec le complément grand-angle.
- Le stabilisateur numérique peu efficace.
- Pas d'entrée microphone.

de bonnes conditions de lumière, mais décroche vite sous un faible éclairage ou sur des sujets décentrés. La balance des blancs est débrayable avec une position manuelle et deux valeurs préréglées (intérieur et extérieur). A ces fonctions s'ajoute le mode 16/9. Il manque une commande indépendante de compensation de contre-jour, plus pratique que le système *AE Shift*. Enfin, la vitesse d'obturation peut varier jusqu'au 1/8000 (huit valeurs) en vidéo, et 1/250 en photo sur carte mémoire. Pour bien reproduire les tons chair, le camescope est doté d'une fonction d'analyse spécifique (*Skin détail*) qui les adoucit et les rend plus naturels. La sensibilité étant faible, les vitesses lentes de l'obturateur s'activent automatiquement dès que la luminosité baisse. Cependant, on peut régler le camescope pour qu'il n'utilise pas de vitesse inférieure au 1/25 afin d'éviter des effets de rémanence sur les mouvements trop perceptibles. Le mode *Basse Lumière* fixe la vitesse au 1/12 de seconde et *Night* l'adapte automatiquement à la luminosité de la scène, générant une rémanence plus ou moins importante sur les mouvements. *Super Nuit* active automatiquement une lampe d'appoint, constituée d'une diode électroluminescente blanche, pour éclairer la scène.

Logiciels fournis (Canon Digital Video Solution)

• Pour Windows et Macintosh :
Transfert d'image de la SD Card vers l'ordinateur, et inversement. Fusion d'images pour vue panoramique : PhotoStitch 3.1.

• Pour Windows XP
Communication vidéo en temps réel pour faire de la visioconférence et l'envoi d'images et de son sur Internet (Webcam) : DV Messenger 2.0.

Les rivaux

Parmi les modèles dotés de cartes mémoire et entrées vidéo, on trouve, dans la gamme hiver 2003-2004 :

Panasonic NV-DS65 :
Sa qualité d'image en fait un vrai rival. En effet, ses vues ont une meilleure résolution (510 points-ligne) en vidéo, mais moins bonne en photo (640 x 480). On trouve une prise micro, une torche intégrée et un micro-zoom, un viseur noir et blanc, un zoom optique x10 qui débute par un 43,5 mm en équivalent photo. Prix : 850 euros.

Samsung VP-D26i :
Moins bonne résolution en vidéo (460 points-ligne) et photo (640 x 480), zoom optique x10 se situant autour de 48 mm en équivalent photo, écran LCD de 8,9 cm, prise micro, pas de griffe porte-accessoires, viseur noir et blanc, pas de prise casque, logiciel de montage fourni (Video Studio 5 SE). Prix : 850 euros.

Sony DCR-TRV355 :
Digital 8 lisant les cassettes 8mm et Hi-8, viseur noir et blanc, résolution vidéo comparable (500 points-ligne) mais photo en 640 x 480. Focale mini 45 mm en équivalent photo, mini-torche, zoom optique x20, viseur noir et blanc, pas de doublage son, prises micro, casque et Lanc, logiciel de montage en MPEG-1 et de gravure sur Vidéo CD (Pixela Image Mixer pour PC), montage avec mémorisation de 20 séquences. Prix : 800 euros.

Effets spéciaux numériques

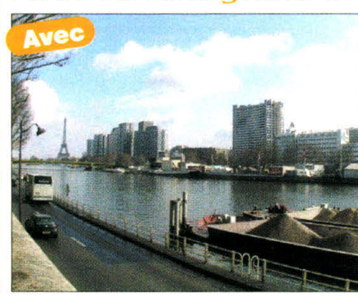
Au programme : neuf fondus, neuf effets spéciaux et une fonction *Multi-image* permettant de saisir et afficher simultanément quatre, neuf ou seize images. Tout est disponible en enregistrement et en lecture, avec une limitation au mode *Pause* pour les effets *Multi-image* en lecture. Enfin, toujours en lecture, un zoom numérique permet d'agrandir jusqu'à cinq fois la zone de son choix. Quinze illustrations sont stockées sur la SD Card. On peut combiner une image fixe de la carte mémoire avec une autre, fixe ou mobile, de trois façons différentes : l'image mobile apparaît dans la zone bleue de l'image fixe (*Card chroma*), dans sa zone claire (*Card lumi*), ou inversement, c'est l'image fixe qui se loge dans la zone bleue de la mobile (*Cam chroma*). A partir des images fixes de la carte fournie, on peut associer trois effets d'animation (Coin, Droit, Aléatoire) avec ses propres enregistrements (*c.animation*). Tous ces effets ont des niveaux paramétrables.

La photo sur carte mémoire

Le MV750i stocke des images fixes en JPEG sur SD Card. Une aide à la mise au point propose trois cadres de réglage automatique (Gauche, Centre, Droite). Les images sont capturées en mode *Progressif* qui précise les contours. Deux formats disponibles : 1 024 x 768 et 640 x 480, et trois niveaux de compression. Sur la SD Card ▶ ▶ ▶

▶ ▶ ▶ fournie (8 Mo), on case de 13 à 84 images fixes selon les paramètres choisis. Pendant l'enregistrement d'une séquence vidéo sur bande, on peut simultanément filmer et photographier. Cette fonction impose une taille photo de 640 x 480. Les images sur carte mémoire peuvent être transférées sur la bande et inversement.
Le logiciel PhotoStitch permet, sur ordinateur, d'assembler une série d'images se chevauchant pour les fusionner en une seule, et créer une vue panoramique. Le MV750i est compatible PictBridge pour imprimer directement des images fixes de la carte, sans passer par un ordinateur. On peut acquérir des vidéo clips en MJPEG avec un son monophonique, en 320 x 240 ou 160 x 120, avec une durée respective de 20 ou 50 secondes de film sur la SD Card fournie. Mais ces images, réservées aux applications Internet, manquent de fluidité.

Avec ou sans grand-angle





▲ A gauche une scène prise avec le convertisseur grand-angle x0,7 (38 mm en équivalent photo). A droite, la même vue filmée avec la focale minimale d'origine (54 mm en équivalent photo).

Connectique et montage

Outre ses entrées/sorties analogiques, composite, Y/C et DV, le MV750i dispose d'un port USB pour le transfert des images fixes vers un ordinateur (logiciel fourni). Toute la connectique, est implantée sur le boîtier. L'entrée DV In du camescope permet de sauvegarder un montage sur cassette, par exemple. Equipé d'un convertisseur intégré, il numérise les signaux vidéo issus de magnétoscopes ou de camescopes analogiques. Cet appareil permet aussi les visioconférences et l'envoi d'images et de son sur Internet (fonction *Webcam*), grâce aux logiciels fournis.

Image et son

Avec le modèle testé, nous avons visualisé à la sortie Y/C environ 500 points-ligne sur notre mire de référence. Bon résultat! Avec le complément grand-angle, on obtient la même résolution en plan serré, mais avec une perte de détails sur les plans larges. Aussi, déconseillons-nous de conserver le grand-angle en permanence sur l'objectif, même s'il ne pèse que 10 grammes. De plus, dans certaines circonstances, il perturbe la mise au point automatique et oblige l'opérateur à passer en *Manuel*. Pour modifier la colorimétrie, on utilise les positions préréglées ou le mode *Manuel* de la balance des blancs. La sensibilité de l'appareil est faible mais peu de fourmillements apparaissent dans l'image en basse lumière car, dans ce cas, les vitesses lentes sont automatiquement activées (*obt. lent auto On*). Une commande permet de la limiter au 1/25 (*obt. lent auto Off*), pour que les images restent fluides et exploitables. Par ailleurs, le Smear (raie lumineuse verticale) se manifeste sur les sources de lumière ponctuelles et intenses.
Globalement, les images sont belles, aussi bien en vidéo qu'en mode *Photo*, grâce au traitement effectué par le processeur DIGIC DV. Ce processeur sert à optimiser la qualité des images, et se rapprocher de la couleur que l'œil perçoit, notamment les tonalités et les détails fins. Pour cela, les vues sont analysées sur 220 niveaux en vidéo et 256 en photo sur les deux types d'enregistrements. Et ce, même lors d'une sauvegarde simultanée. Dans de bonnes conditions d'éclairage, les couleurs sont équilibrées, avec une légère dominante marron qui « réchauffe » les images et les rend agréables à regarder.
Côté audio, on a une bonne stéréo et un son précis. Le nouveau circuit de traitement numérique des signaux (AIF4) remplace celui des précédents modèles pour améliorer la qualité d'enregistrement. Le dispositif de contrôle de niveau automatique assure, quant à lui, une meilleure reproduction du son sur le haut-parleur intégré, même quand le volume est au maximum. Enfin, un nouveau filtre atténue la captation du bruit mécanique de la cassette et améliore le rapport signal/bruit (40 dB). Résultat, le microphone ne saisit pratiquement pas de bruits de fonctionnement, mais, dans les endroits silencieux, on perçoit un léger bruit de fond, plus ou moins grave, selon les modèles de la gamme. Il disparaît avec d'autres sons graves dès que l'on active le filtre coupe-vent du circuit micro. ■

Caractéristiques constructeur

Capteur : 1/6 pouce à 800 000 pixels environ 400 000 pour la vidéo et 528 000 pour la photo sur carte mémoire.

Zoom : x22, 2,8 à 61,6 mm f/1,6-3,6. Zoom numérique x88 et x440.

Mise au point : Auto, manuelle (molette multifonction).

Exposition : Auto, manuelle (AE shift), 6 modes AE.

Bal. des blancs : Auto, mémorisation, manuelle + préréglages intérieur et extérieur.

Obturateur : Auto, manuel du 1/50 au 1/2000 en vidéo, 1/12 en Low Light et du 1/50 au 1/250 en photo. Vitesses lentes. Automatique.

Viseur/écran : Viseur couleur 113 kpixels, écran couleur 6,35 cm, 112 kpixels.

Connectique : Entrée/sorties A/V : Ushiden, mini-Jack (composite et audio) et DV (In/Out), port USB, prise casque commutable A/V.

Audio : Stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz.

Format/standard : Mini-DV/Pal.

Autres fonctions : Stabilisateur numérique, modes SP/LP, vitesse lente automatique, mode photo, 9 effets de transitions (Fondus/volets au noir, En coin, Saut, Retournement, Puzzle, Zigzag, Rayon, Marée), 9 effets spéciaux (Solarisation, Noir et blanc, Sépia, Mosaïque, Ballon, Cube, Vague, Masque de couleur, Miroir), multi-image (4, 9 ou 16 images), tous actifs en enregistrement et lecture sur bande, effet Noir et blanc sur carte mémoire, doublage audio, retardateur, mode 16/9, zoom en lecture jusqu'à x5, recherche de séquences à l'enregistrement et de fin de séquence à la lecture, data code, filtre coupe-vent, HP, pause, image par image avant-arrière au ralenti et double vitesse, Night, Night + et Super Night mode, griffe porte-accessoires passive.

Poids : 585 g (avec batterie fournie, SD Card et cassette DV 60) et 495 g nu.

Dimensions : 53 x 95 x 139 mm.

Prix indicatif : 749 €

Notre verdict



Discret par la taille, complet et facile à manipuler, il offre un rapport fonctionnalités/compacité/prix très intéressant, surtout dans le cadre d'une exploitation familiale. Outre la qualité des images reproduites, on apprécie son mode *Photo* panoramique sur carte mémoire, son complément grand-angle (x0,7) et sa fonction d'impression directe sans passer par un ordinateur. Le MV750i offre, par ailleurs, le meilleur rapport qualité/prix de la gamme MV700.

Insuffisant · Moyen · Bon · Très bon · Excellent

Compactissimes

Centres multimédias de poche, les baladeurs AV300 Archos lisent, stockent et enregistrent vos fichiers. Ils se transforment aussi en camescopes ou appareils photo numériques. PAR NADIA LADJEROUD

Grand spécialiste du stockage nomade, Archos a conçu les premiers baladeurs dotés d'un disque dur. Appartenant à la gamme AV300, ils gèrent l'archivage, la lecture et l'enregistrement de vidéos, sons mp3, photos et données diverses. Les disques se déclinent en trois versions 20, 40 ou 80 Go, et sont contenus dans une coque de petite taille (112 x 82 x 31 mm) qui tient dans la main. Ces baladeurs, disposant d'un écran couleur d'une diagonale de 9,7 cm, s'orientent clairement vers la vidéo. L'excellente résolution du LCD (640 x 368), alliée à un processeur puissant, produit un affichage irréprochable. L'image défile avec fluidité, sans effet de saccade ou de ralentissement. Par ailleurs, les AV300 gèrent l'encodage en temps réel de fichiers dans des formats comme le MPEG-4 ou le DivX et capturent des programmes issus de n'importe quelle source vidéo. Ils conservent, en outre, les caractéristiques d'affichage et le format d'enregistrement du film, en 16/9 par exemple. Ils disposent d'une connectique complète qui comprend notamment un câble S-vidéo apte à transformer l'AV300 en magnétoscope pour un visionnage sur téléviseur.



Quant à l'interface graphique, elle s'apparente à celle d'un PC avec icones, système de gestion de fichiers par dossier via une arborescence proche de celle de Windows. L'écran LCD n'est pas tactile, la navigation s'effectue donc via un mini-joystick placé sur la coque. La batterie assure en moyenne jusqu'à 3 h 30 d'autonomie en vidéo et 10 heures pour de l'audio.

L'AV320: 799 euros, l'AV340: 900 euros et l'AV380: 1 000 euros.

Un module photo-vidéo

L'évolutivité est l'une des qualités principales des AV300. On peut ainsi leur adjoindre divers accessoires afin de multiplier leurs fonctions. Parmi eux, l'AVCam300, un module hybride appareil photo et camescope MPEG-4 qui se clippe simplement sur le baladeur. Même accompagné de cet outil, le poids et la taille de l'AV300 restent corrects. Mais à l'usage, l'assemblage se révèle un peu fragile. Dommage.

Côté performances, le module dispose d'un capteur de 3,3 millions de pixels qui restitue des images fixes bien définies. Versant photo, l'accessoire présente un flash intégré et permet d'enregistrer jusqu'à 20 000 vues. En vidéo, on peut capturer 250 heures d'images en 640 x 368 pixels. Un zoom optique x3 et numérique x10 ainsi que plusieurs modes de réglages des automatismes complètent l'ensemble. ■

L'AVCam 300: 299 euros.

Pack AV320 + AVCam: 1 000 euros.

Le plus petit trimégapix

Le minuscule C1 se veut polyvalent: c'est un appareil photo trimégapixel et un camescope qui stocke de la vidéo sur SD Card. Que vaut cet ambitieux lilliputien?

PAR GÉRARD KREMER

Super compact et léger, 175 grammes prêt à tourner, le Sanyo C1 est d'abord un appareil photo trimégapixel. Particularité: il est capable d'enregistrer des séquences vidéo en 640 x 480 à 25 images/seconde, taille respectable et cadence inattendue pour ce type de produit. Et ce, au format MPEG-4 sur SD Card.

Prix indicatif 800 €

Le test

Ergonomie, autonomie

Modèle à architecture verticale, il ressemble à un joli galet argenté et tient aisément dans une main pour réaliser les prises de vues et gérer les rares commandes. Attention, l'absence de stabilisateur rend le filmage délicat, surtout en position télé. Démuni de viseur, l'écran LCD correspond à la taille du boîtier, petit (3,8 cm), mais lisible. La batterie est donnée pour 60 minutes d'enregistrement continu en mode *Standard* (320 x 240), soit la moitié sur le terrain. La recharge se fait sur le chargeur externe ou en interne, via la base de connexion fournie.

Enregistrement sur carte

La SD Card de 128 Mo enregistre 7 minutes de vidéo en 640 x 480 en MPEG-4 (la norme est de 720 x 576 en DV). On va jusqu'à 20 minutes en optant pour un MPEG-4 standard (320 x 240). Dans les deux cas, on travaille à 25 images/seconde. Pour Internet, les modes *Web HQ* (320 x 240) et *S* (176 x 144) font descendre la cadence à 12 images/seconde mais augmentent la durée de stockage à 29 et 37 minutes. Côté réactivité, l'enregistrement et l'arrêt sont immédiats, soit moins d'une demi-seconde une fois pressée la touche *Record*. Après chaque arrêt de capture, il faut attendre environ 5 secondes avant de pouvoir filmer à nouveau. Enfin, on balaie l'ensemble des focales du zoom optique x5,8 en moins de 3 secondes, et autant en numérique.

Automatismes et réglages

Les automatismes sont satisfaisants quand la lumière est bonne. L'autofocus est précis, mais pas très rapide. Le mode dit *Manuel* se limite au choix entre trois plages de réglages automatiques: de 10 cm à l'infini, de 80 cm à l'infini et de 2 à 60 cm. L'exposition se règle sur une échelle à 13 positions. La balance des blancs autorise, outre le mode *Automatique*, deux préréglages intérieur (éclairage fluorescent et incandescent) et deux en extérieur (soleil et nuageux). Six modes d'exposition automatique sont proposés, dont un réservé aux faibles lumières activant une vitesse lente (1/30).

Photo costaud

Le mode *Photo* est le bénéficiaire du capteur trimégapixel. Sur la SD Card fournie, on stocke en JPEG, de 122 à 195 photos, selon la résolution choisie: 2 048 x 1 536, 1 600 x 1 200 ou 640 x 480. Le temps de latence est d'environ 1 seconde avant que la photo ne s'enregistre sur la carte. La fonction *Rotation* permet de faire tourner la vue de 90° à chaque pression sur la commande.

Caractéristiques constructeur

Capteur : 1/2,7 pouce à 3 200 000 pixels.

Zoom : f/3,5-3,7 - x5,8 de 5,8 à 33,8 mm. (équiv. photo 38-220 mm). **Numérique :** x10 en enreg. et x32 en lecture.

Mise au point : Auto avec 3 plages de réglages.

Exposition : Auto, manuelle (13 niveaux), 6 modes AE.

Bal. des blancs : Auto, intérieur (incandescent, fluorescent), extérieur (soleil, nuages).

Obturateur : Auto (du 1/30 au 1/10 000).

Qualités d'enreg. : Clip vidéo : HQ (640 x 480), S (320 x 240), Web HQ (320 x 240 à 12 images/seconde), Web S (176 x 144 à 12 images/seconde) et photo (2 048 x 1 536, 1 600 x 1 200 et 640 x 480).

Sensibilité : auto, 50, 100, 200 et 400 ISO.

Visée : Ecran coul. 3,8 cm (110 000 pixels).

Format/standard : MPEG-4 pour la vidéo et JPEG pour la photo.

Modes : Vidéo et Photo simultanément.

Audio : MPEG-4 Stéréo (compression AAC 48 kHz - 16 bits).

Connectique : Sorties A/V : composite et audio (prises Cinch), USB 2.0.

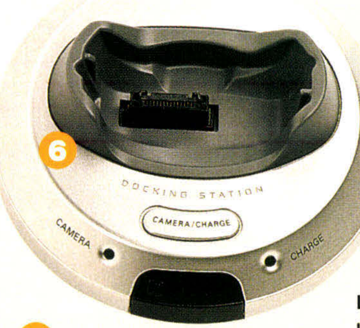
Autres fonctions : effets spéciaux (filtre tons chair, étirement vertical et horizontal de l'image, noir et blanc, sépia, halo), retardateur à deux durées (2 ou 10 secondes), rotation d'images fixes en lecture, flash, lecture rapide et lente avant-arrière, pause, image/image, affichage multi-écran (9 vues), zoom en lecture sur image fixe avec sauvegarde de la portion agrandie, lecture des images fixes en diaporama, coupure, fusion, effacement de vidéo pour visualisation), extraction d'une image d'un clip vidéo, compatible PictBridge.

Poids : 153 g. nu et 175 g. prêt à tourner.

Dimensions : 69 x 34 x 108 mm (L x H x P).

Prix indicatif : 800 €.

el du monde



1 ERGONOMIE
Forme et ergonomie autorisent des prises de vues d'une seule main avec un bon confort. Les rares commandes sur le boîtier sont facilement accessibles par le pouce. Attention aux bougés, car le C1 n'a pas de stabilisateur.



2 VISÉE
Seul l'écran de 3,8 cm, limité à 110 000 pixels, permet de contrôler le cadre. Hélas, le réglage de la luminosité ne s'utilise qu'en lecture. Il s'éteint quand le câble A/V est branché.

3 OPTIQUE
Le zoom optique x5,8 équivaut à un 38-220 mm en photo, très proche d'un grand-angle. Il est relayé par un zoom numérique x10.

4 SD CARD
Sur une SD Card de 128 Mo, on stocke en *TV HQ*, *TV S*, *Web HQ* et *Web S*, respectivement, 7, 20, 29 et 37 minutes de vidéo. Les modes *Photo*, 2 048 x 1 536, 1 600 x 1 200 et 640 x 480, autorisent un stockage de 122, 195 et 978 prises de vues.

5 RÉGLAGES DE BASE
A l'arrière du boîtier, on trouve les touches d'enregistrement vidéo et photo, l'accès aux menus (de base et expert) associé au mini-joystick pour la navigation, la commande de zoom et le sélecteur *Rec/Play*.

6 BASE DE CONNEXION
Elle comporte le récepteur infrarouge pour la télécommande, une prise d'alimentation et un mini-connecteur pour raccorder les câbles USB ou A/V. Ce dernier est doté à son extrémité de trois prises Cinch (une vidéo composite + deux audio: canal gauche/droit), la prise Y/C étant absente. Un mini-adaptateur double ces deux prises sur le camescope pour un raccordement direct.

7 FLASH
Il offre trois réglages: *Hors service*, *Automatique* et *Forcé*.



LES PLUS
- L'extrême compacité et le faible poids.
- La bonne prise en main.
- Les photos en 2048 x 1536.
- La focale minimum équivalente à un 38 mm.
- Les fonctions de coupe, fusion et effacement de clips vidéo.
- La housse de transport fournie.
- Les logiciels fournis et fonctions associées.

LES MOINS
- La qualité des images vidéo.
- La durée limitée à 7 minutes en haute qualité (*HQ*) sur SD Card (128 Mo).
- Pas de prise écouteur ni d'entrée microphone.
- L'absence de sortie Y/C.
- La faible sensibilité.

Sa portée est de 1,2 m en grand-angle et 1,1 m en position téléobjectif.

8 MICROPHONE
Le micro stéréo placé sur le dessus du support de l'écran, permet de l'orienter vers l'interlocuteur.



Les rivaux

Le **Panasonic SV-AV100** exploite aussi une SD Card, mais en MPEG-2, ce qui offre une meilleure qualité de reproduction des images vidéo. Il est presque deux fois plus coûteux (1 499 euros) que le Sanyo C1. D'autre part, il ne filme que sur des SD Card Panasonic, plus chères car elles contiennent un processeur plus rapide que celui des modèles standard. Pas de sortie Y/C, ni compatibilité Mac.

Montage

En lecture, les plans s'affichent sous forme d'imagettes, facilitant l'accès à la séquence choisie. On peut les effacer, les diviser ou les fusionner pour obtenir une lecture continue et fluide, mais avec un léger trou sonore au raccord. L'appareil ne permet pas l'insertion de fondus. Via le port USB 2, on transfère le contenu de la SD Card vers un ordinateur, PC ou Mac, pour traiter les photos et la vidéo de façon plus conviviale et plus riche, grâce aux softs fournis (Ulead PhotoExplorer 8 SE, Ulead VideoStudio 7 SE et Motion Director SE).

Image et son

Sur notre moniteur de contrôle, le modèle testé (n° 75952741) a reproduit environ 300 points par ligne à la sortie composite en mode *HQ* et 200 points en qualité *S*. Ces résolutions sont proches de celles du format VHS, donc peu performantes. Quant aux images pour le Web, aussi bien en *HQ* qu'en *S*, leur résolution diminue encore (moins de 100 points par ligne). Avec une bonne lumière, les couleurs sont équilibrées, sans dominantes excessives, mais les contours sont peu précis. Nous avons noté des saccades sur les mouvements en modes *HQ* et *S*. La sensibilité n'est pas meilleure que sur les camescopes numériques, c'est-à-dire faible, car le bruit dans l'image apparaît très vite. Toutefois le Smear est peu visible. Côté photo, le résultat est digne d'un capteur trimégapixel: très bon pour un format carte postale. La qualité du micro intégré est convenable. On remarque un manque de grave, mais une stéréo large et des aigus précis, surtout pour la voix. L'appareil se transforme en dictaphone stéréo de qualité. Le niveau audio est automatique, non débrayable. ■

Notre verdict

Critère	Note
Innovation	■■■■ (Très bon)
Miniaturisation	■■■■■ (Excellent)
Confort d'utilisation	■■■■ (Très bon)
Qualité des automatismes	■■■■ (Très bon)
Maîtrise des réglages	■■■ (Bon)
Qualité image vidéo	■■ (Moyen)
Capacités audio	■■■ (Bon)
Potentiel de montage	■■■ (Bon)
Note globale	■■■ (Bon)
Qualité/prix	■■■■ (Très bon)

■ Insuffisant ■■ Moyen ■■■ Bon ■■■■ Très bon ■■■■■ Excellent

Voilà un appareil photo qui offre une fonction *Camescope* et non un véritable deux-en-un. La qualité de reproduction des séquences vidéo est décevante. D'autant que les réglages manuels disponibles sont peu nombreux. De plus, les capacités actuelles de stockage de la carte mémoire limitent à la fois la résolution de l'image vidéo et la durée d'enregistrement. Quant au capteur 3,2 mégapixels, il n'est exploité qu'en mode *Photo*. La compacité record de cet appareil, le destine à un usage nomade, de type bloc-notes, adapté aux besoins des architectes, agents immobiliers et « fous » de nouvelles technologies.

L'authoring évolué

Adobe commercialise son premier logiciel d'authoring alors que Ulead fait évoluer le sien en version 2. Les deux éditeurs se retrouvent en concurrence sur le marché des solutions avancées pour PC. Si les objectifs de conquête sont les mêmes, les approches diffèrent complètement.

PAR SÉBASTIEN FRANÇOIS

Prix indicatif 660 €

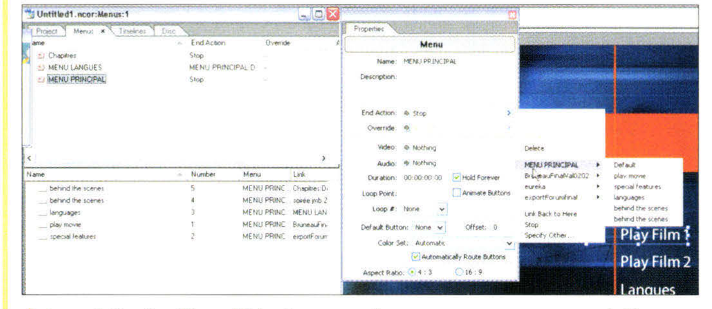
Adobe Encore DVD 1.0

▲ Au démarrage, vous n'aurez droit qu'à la palette située en haut à gauche. C'est au fil du travail que les moniteurs et autres fenêtres apparaissent pour le contrôle des actions. Dommage que tout soit un peu anarchique.

Les premiers logiciels entièrement dédiés à l'authoring (DVD It! par exemple) ont été commercialisés trop tôt en regard du taux d'équipement des foyers en périphériques de gravure. Mais d'autres paramètres expliquent qu'ils n'aient connu qu'une diffusion confidentielle. D'abord, ils n'étaient ni techniquement au point ni exempts de failles. Ensuite, les éditeurs de softs de montage ou de gravure ont vite compris l'intérêt d'offrir une fonction d'authoring simplifiée et intégrée à leurs programmes. Le public dispose ainsi, presque gratuitement, d'une possibilité de transfert des films sur galette sans avoir à maîtriser d'outil supplémentaire. Le succès a donc choisi cette voie.

Oui, mais voilà, graveurs et supports vierges s'étant démocratisés, il devient logique d'investir dans des produits qui décuplent les maigres possibilités d'authoring offertes par les logiciels de montage ou de gravure traditionnels. En effet, s'il est facile de transférer un métrage sur disque, il s'avère plus compliqué, voire impossible de gérer plusieurs films ou de personnaliser menus, langues et bandes sonores depuis les logiciels intégrés. Enfin, il ne faut pas être trop regardant sur la qualité d'encodage de ce type d'outils.

Nos deux rivaux proposent de dépasser ces limites pour parvenir à un résultat «professionnel». Adobe et Ulead ont cependant choisi d'aborder cette problématique sous des angles très différents. Il faut dire que l'équation à résoudre est ardue: il s'agit de produire des disques qui ressemblent en tout point à ceux du commerce (animation des menus, support multilingue, pistes audio Dolby Surround...) tout en restant très ergonomique pour les non-initiés. Nous avons donc établi plusieurs critères de comparaison propres à l'authoring pour déterminer qui, de Ulead ou d'Adobe, tire le mieux son épingle du jeu.



▲ La palette des *Propriétés* donne accès en permanence au contrôle de l'élément sélectionné (lien du bouton...).

Des disques irréprochables

Le premier paramètre indiscutable à prendre en compte, à ce niveau de prix conséquent, se situe dans la production même du disque: les logiciels doivent être compatibles avec un maximum de graveurs DVD du marché et produire des disques lisibles par les platines de salon.



LES PLUS

Adobe Encore DVD 1.0

- Création graphique et intégration Photoshop irréprochable. Le logiciel produit des interfaces de haute qualité.
- Rationalité du système de *Propriétés* des éléments qui liste toujours tous les attributs et liens.
- Fonctions de vérification de liens et d'ajout de contenus non DVD très appréciables.
- Stabilité et compatibilité après mise à jour.
- Encodeur et options meilleures que chez le concurrent.

Ulead DVD Workshop 2.0

- Beaucoup d'options professionnelles disponibles : DLT, émulation Surround ou encodage Dolby Digital.
- Presque tous les formats audio et vidéo supportés en entrée.
- Interface à la fois facile et puissante.
- Certaines fonctionnalités originales (capture, détection automatique de chapitres, First play forcé, compatible DVD9, possibilités VCD et S-VCD...).
- Compatibilité et stabilité.

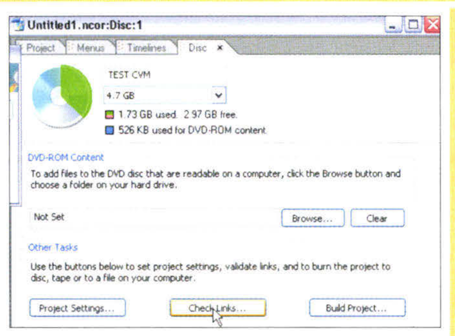
LES MOINS

Adobe Encore DVD 1.0

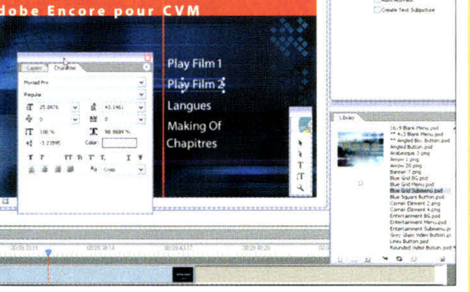
- Interface gourmande en place, superposition de fenêtres malheureuse.
- Système de Time Line original mais pas toujours convaincant.
- Peu de formats supportés à l'importation.
- Uniquement en anglais.

Ulead DVD Workshop 2.0

- Certaines options sont difficiles à atteindre.
- Manque une barre d'outils simplifiée.
- Contrôle parfois approximatif des options.
- Encodeur moins bon que celui de son concurrent.
- Uniquement en anglais.



▲ La fenêtre de création de disque est, en revanche, un modèle du genre : on peut vérifier les liens, ajouter un contenu multimédia pour DVD-Rom et choisir plusieurs profils de création (gravure, DLT, image disque…).



▲ Autre point fort, le contrôle de la création graphique est très rationnel et précis (palette dédiée au texte, support des calques…et palette d'outils).



▲ En revanche, le système de Time Line ne nous a pas convaincus. Et ce, bien que l'idée soit graphiquement louable. La multiplication des Time Lines devient vite déroutante.

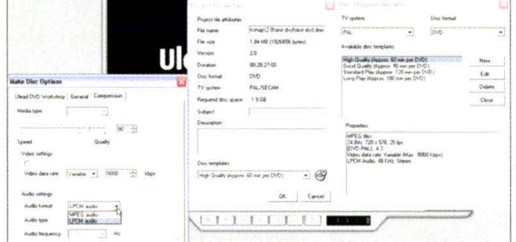


◀ DVD Workshop propose une interface qui ressemble à celle d'un produit grand public grâce au système d'étapes, les options en plus. A gauche, on trouve les paramètres de la sélection et les sources (bibliothèques), au milieu, le fenêtre de prévisualisation, en bas, les éléments utilisés ou créés et, à droite, les chapitres de la vidéo choisie.

▲ Le module de capture permet d'encoder au format MPEG-2 à la volée.

▲ On peut associer n'importe quel son à une vidéo par un système de Playlist.

▲ En double cliquant sur un élément du projet, on lance sa lecture : il suffit d'appuyer sur un bouton pour ajouter des points de chapitres qui apparaissent à droite. On les glissera ensuite dans un bouton du menu *Chapitre*, par exemple.



◀ Les options d'encodage sont plus difficiles à atteindre. Pour les personnaliser, il faut créer un « profil » et passer par le *Manager*.

Bonne nouvelle. Même si nos tests ne sont pas exhaustifs, ils montrent qu'Encore et DVD Workshop fonctionnent parfaitement avec les graveurs standard à notre disposition (Plextor PX-708A, Ricoh 5041 et Pioneer A-06) et que les disques « fabriqués » ne posent aucun problème de lecture sur un Pioneer 444 et un LG 5083. Cependant, il est impératif de télécharger la mise à jour d'Adobe (version 1.01) pour éviter d'essuyer des échecs d'écriture particulièrement pénibles (gaspillage de disques vierges et de temps). Les soucis que nous avons rencontrés semblent tous avoir été réglés par l'installation du patch. Nous n'avons remarqué aucun dysfonctionnement après coup. Le logiciel de Ulead, quant à lui, n'a pas occasionné de plantage (contrairement à la version 1.0 très boguée). Dernier point crucial, la stabilité globale des programmes ne souffre aucun reproche. Nous n'avons pas planté une seule fois, quelles que soient les opérations effectuées. Ces deux outils sont donc stables et efficaces.

Quid de l'encodage ?

Deuxième point essentiel à ce tarif, la faculté du logiciel à accepter des formats multimédias en entrée et à les réencoder en MPEG-2 (DVD) dans une qualité irréprochable. On note ici quelques petites différences entre Encore et DVD Workshop. Ce dernier accepte beaucoup plus de formats sources : QuickTime, Windows Media, MPEG-1 & 2 bien sûr. Et ce, quelles que soient les résolutions utilisées. Le programme capture même les vidéos depuis le camescope DV et les convertit au format DVD à la volée (en temps réel). Nous l'avons testé en connectant un Sony DSR-11. Résultat en demi-teinte : le pilotage du magnétoscope s'est avéré impossible, même si la capture en MPEG-2 a bien fonctionné. Plus original et encourageant pour le futur, le programme sait importer des titres directement depuis un DVD (non protégé), même enregistrés en mode *VR*. L'ouverture à tous les formats constitue un atout pour DVD Workshop par rapport à son concurrent.

De son côté, Adobe a adopté une logique plus « intégrée ». Encore DVD fonctionne en parfaite entente avec Premiere Pro et Photoshop. L'éditeur est parti du principe que c'est au logiciel de montage d'assurer les travaux de conversion de formats non standard. Vous ne pourrez donc importer que du DV (avi) ou du MPEG-2. En revanche, côté encodeur, le programme est un peu mieux doté que son concurrent. La qualité de restitution sur téléviseur nous a semblé légèrement supérieure à ce que produit Workshop. Et ce, d'autant que Encore dispose d'une option supplémentaire très agréable : le mode *Automatique*. Le logiciel adapte les para- ▶ ▶ ▶

►►► mètres pour tirer parti de l'espace disponible sur le disque. Si vous ne gravez « que » quatre films de 20 minutes, Encore augmentera le débit pour privilégier la qualité d'image. A contrario, le débit baissera pour caser plus de 2 heures de vidéo sur un disque. Cependant, nos tests montrent qu'en conditions particulières (titres mobiles, par exemple) les deux encodeurs fournis par les éditeurs ne sont pas parfaits. Si vous désirez obtenir une qualité « commerciale », vous ne pourrez vous passer d'un Cinema Craft Encoder. En effet, ni Encore ni DVD Workshop ne vous forcent à réencoder une source déjà encodée aux normes par un module externe, comme c'est le cas des logiciels grand public.

Encore à l'usage...

Si les deux logiciels ont la même mission, leurs interfaces n'ont rien de commun et cette différence témoigne des approches opposées des deux éditeurs. Commençons par le plus déroutant : Encore DVD. Même si les logiciels d'Adobe vous sont familiers, vous ne retrouverez pas vos marques au premier lancement. Il faut bien saisir la logique de l'authoring « made in » Adobe. Au début, une fenêtre munie de quatre onglets s'affiche *(Projet/Menu/Timeslines/Disc)*. On importe d'abord toutes les sources dans la partie *Projet*. Puis, on crée un menu en passant, non pas par l'onglet *Menu*, mais par la barre de commande supérieure ou en utilisant la bibliothèque et ses modèles préconçus. Vous devez ensuite glisser-déposer les sources dans les boutons que vous venez de créer pour les lier à l'interface de votre disque. Une nouvelle palette (encore une) de *Propriétés* vous permet de changer tous les paramètres des boutons ou des liaisons. Mais ce n'est pas tout. Chaque source ajoutée à un menu est automatiquement dupliquée comme Time Line et il faut comprendre que c'est en ouvrant chacune des Time Lines que l'on peut ajouter des chapitres, et changer les pistes sonores. L'apprentissage est donc besogneux et surtout, l'interface consomme beaucoup de place : fenêtres et palettes ont tendance à se superposer de manière anarchique. En plus, il est impossible d'enregistrer un *Espace de travail*. Malgré ces défauts, l'interface se révèle à la longue productive.

...et Workshop au travail

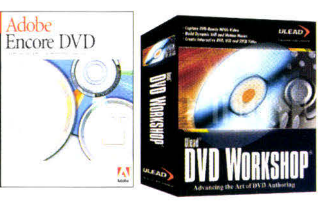
Côté Ulead, tout est plus accessible, d'autant que des infos bulles vous guident à l'ouverture de chaque nouveau projet. L'interface ressemble à celle d'un logiciel grand public : elle est décomposée en étapes (*Start*, *Capture*, *Edit*, *Menu*, *Finish*). Au centre de chaque étape, on trouve la fenêtre de prévisualisation entourée des paramètres. On apprécie aussi le filmstrip qui affiche les points de chapitres. Il suffit là encore de glisser-déposer les chapitres dans les boutons correspondants. L'édition des menus est même dotée d'un assistant. Le système de liaison se fait, lui aussi, par glisser-déposer de la source dans le bouton. L'interface de DVD Workshop est donc plus « facile » que celle d'Encore, à un détail près. Dès que le projet s'alourdit, il devient plus pénible de s'y retrouver. Enfin, notez que les commandes de contrôle de création graphique auraient mérité d'être plus rigoureuses. On ne trouve pas de barre d'outils simplifiée, pas plus que de loupe pour travailler sur une zone. Vous aurez donc tout intérêt à utiliser un logiciel comme Photoshop en complément, d'autant que DVD Workshop importe les fichiers .psd.

Dans ce domaine Encore est plus à l'aise : il affiche une palette dédiée aux calques. Cependant Workshop, malgré ses défauts, nous semble plus « finalisé » en terme d'interface que son concurrent. Mais ces deux logiciels souffrent d'une même lacune : ils ne disposent d'aucune vue schématique pour visualiser les liens entre tous les éléments. Cette fonction est imparable pour éviter les erreurs lors de projets complexes. De même, la gestion du comportement des boutons reste un peu approximative, selon nous. Enfin, sujet qui fâche, DVD Workshop et Encore DVD sont en anglais, et ne devraient pas être francisés.

points forts et lacunes

Les deux logiciels proposent des méthodes de travail différentes mais accomplissent bien leurs tâches. Cependant, c'est dans le détail que l'on trouve des points qui creusent le fossé par rapport aux logiciels moins onéreux. Encore dispose, par exemple, d'une fonction très pratique de vérification des liens avant la création du disque. Si un bouton ou un menu est orphelin, le logiciel le détectera. Notons aussi que les deux softs savent exporter sur DLT (pour la duplication professionnelle sur Glassmaster). On voit encore la différence dans la gestion du son. Adobe permet d'associer huit pistes sur chaque vidéo, tout comme Workshop qui utilise un système de Playlist pour gérer les bandes sonores. Idem pour les sous-titres qui sont importables au format texte+timecode. Workshop est capable de graver sur DVD9 (double couche). Les deux logiciels vous permettent aussi de protéger le contenu de vos œuvres en utilisant différents systèmes. Enfin, celui de Ulead sait forcer le First play comme sur les DVD du commerce afin d'obliger le spectateur à lire le copyright de l'œuvre sans pouvoir zapper sur le menu. ■

Conclusion



Ces deux logiciels risquent de réconcilier les déçus de la première heure avec l'authoring, tant il devient « facile » de créer des disques aux fonctionnalités et au look pro, sans pour autant brider sa créativité. A l'issue de ce test, notre préférence va à DVD Workshop. D'abord parce que l'ergonomie y est plus réussie que chez son concurrent. Avec lui, un débutant peut se lancer dans l'authoring sans galère. Le logiciel propose aussi davantage de fonctionnalités pour un prix inférieur. Encore, pour sa part, est une très bonne première version qui inaugure dignement une future lignée de logiciels d'authoring. Mais son interface est plus désordonnée que celle de son concurrent et son cadre de travail un peu moins souple. Malgré l'interface un peu déroutante au départ, ceux qui travaillent déjà avec des produits Adobe apprécieront l'intégration parfaite entre les différents programmes de la marque et profiteront des possibilités d'échanges.

Adobe Encore DVD 1.0	
Ergonomie	■■■□□
Prise en main	■■□□□
Qualité d'encodage	■■■■□
Fonctionnalités	■■■■□
Possibilités créatives	■■■■■
Note globale	■■■□□



Ulead DVD Workshop 2.0	
Ergonomie	■■■■■
Prise en main	■■■■■
Qualité d'encodage	■■■□□
Fonctionnalités	■■■■■
Possibilités créatives	■■■■□
Note globale	■■■■□

CIRQUE
PHOTO • VIDÉO

http://www.cirquephotovideo.com

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEL ESPACE VIDÉO
MONTAGE NUMÉRIQUE HOME CINÉMA







SPÉCIAL MONTAGE

PROMOTION SPÉCIALE PACK PLUS
CASABLANCA PRESTIGE AVIO DV/DVD



STATION PIV PRO

P4 3GO FSB 800/1024DDR 3200
GRAVEUR DVD PIONEER A07
DISQUE DUR 40/200 GO 8Mo
GEFORCE 128/5600 ULTRA
17"LG LCD / TOUR ALU PRO
DIGITAL 5,1 / XP PRO
AVEC CANOPUS
LETSEDIT RT PLUS = 2.590
AVEC PINNACLE
LIQUID PRO = 3.100
AVEC RTX 100 XTREM = 3.450
AVEC AVID XPRESS DV4 = 2.990

SONY VAIO GRT

915M/512RAM
60GO ÉCRAN 15''
DISQUE EXTERNE 160GO
LACIE OU MAXTOR
AVEC PINNACLE STUDIO 9
2.190€
AVEC AVID XPRESS DV4
2.790€





REPRISE DE VOTRE MATERIEL ESTIMATION IMMEDIATE

9 et 9 bis bd des filles du calvaire 75003 PARIS. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h45
TEL : 01 40 29 80 50 - FAX : 01 40 29 91 99 - http://www.cirquephotovideo.com

Du vrai temps réel pour

Non ce n'est pas une formule électoraliste pour rameuter les clients, mais une promesse tenue ! Même sans carte dédiée, les effets sont en temps réel en sortie d'une simple prise FireWire. Edius 2.0 va-t-il régner en maître sur les stations et notebooks ?

PAR SYLVAIN PALLIX



Edius 1.5, la version précédente du logiciel de montage de Canopus, faisait l'impasse totale sur la connectique FireWire basique. Hors cartes dédiées, comme les Raptor RT2 et DVStorm (cartes accélératrices d'effets), point de salut ! Cette lacune laissait le champ libre à des concurrents comme Xpress DV, Edition, Final Cut, Premiere ou Vegas.
Avec la nouvelle mouture, Edius 2.0, c'est un vrai feu d'artifices qui s'abat sur tous les PC à connectique IEEE1394 OHCI. Non seulement le soft prend en compte le FireWire, mais il y insuffle le temps réel pleine qualité sur la gestion des effets. Belle prouesse qui va donner des sueurs froides à la concurrence.

Le test

Capture à même la Time Line

Dans Edius, tout est en anglais, un patch doit suivre pour la francisation du programme. Celle des manuels est à l'ordre du jour sans plus de précision. L'usager peut utiliser de simples prises FireWire, des cartes OHCI ou choisir les cartes accélératrices Canopus (DVRaptor RT2 ou DVStorm). A puissance de PC égale, cette dernière option double ou triple la capacité du programme en termes d'effets spéciaux.
L'interface se lance vite et se compose de palettes flottantes. Pour les ordonner, une solution bi-écran offre plus de souplesse. Quoi qu'il en soit, vous pourrez enregistrer jusqu'à 10 configurations pour un affichage adapté aux opérations de montage à effectuer. Astucieux, la fenêtre et les commandes de capture se confondent avec le lecteur source en un unique module. Pour une navigation aisée, un taquet Jog Shuttle sous chaque fenêtre de lecture assure un défilement à vitesse variable en avant ou en arrière, jusqu'à x10. La molette de la souris permet le défilement image par image en marche avant ou arrière. En conjonction avec la touche Ctrl, elle offre de zoomer sur la Time Line. Le bouton droit de la souris sert à naviguer dans les lecteurs : marche avant ou arrière, image par image. Certaines commandes de la Time Line sont accessibles via

• Mises à jour :
- depuis version LE : 319 euros.
- depuis version 1.0 : 219 euros.
- gratuite pour tout achat d'Edius effectué depuis le 15 octobre 2003.
• Raptor RTZ MaX : 659 euros avec Edius LE.

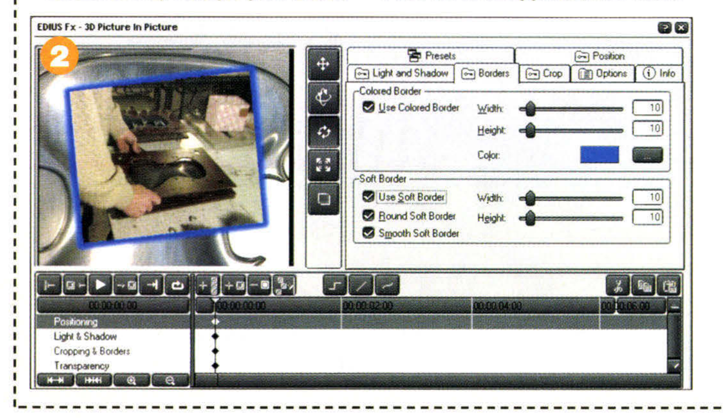
1 INTERFACE INTUITIVE
L'édition en Time Line ressemble à celle de Premiere. Les rares icones « abstraits » ont un traducteur automatique : l'info-bulle au passage de la souris.

2 TEMPS RÉEL
Le temps réel sur effets complexes inclut transitions ou trajectoires 2D/3D, incrustation sous toutes ses formes, filtres complexes, ralenti, etc. On peut les cumuler très facilement. On en profite sur sortie FireWire, sur station et notebook.

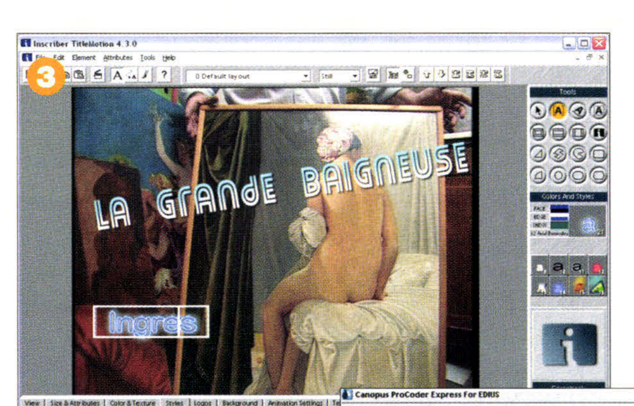
3 INSCRIBER TITLEMOTION
C'est le titreur fourni dans une déclinaison spécifique pour Edius. Les titres s'apprécient aussi en temps réel, en fixe, défilant ou déroulant.

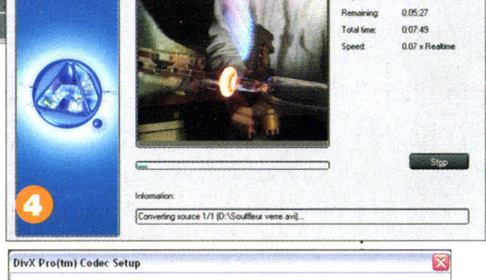
4 PROCODER EXPRESS
Vendu séparément par Canopus au prix de 89 euros, ce module est intégré à Edius. Les conversions de formats se font ainsi sans problème. Par exemple, les flux haute définition des camescopes JVC peuvent être transformés en DV. Rushes et montages sont traités à l'unité ou en lot.

5 DIVXPRO
Canopus a pris une licence officielle DivX Pro. L'encodeur est d'ailleurs intégré au ProCoder. Face au développement de l'offre



tous



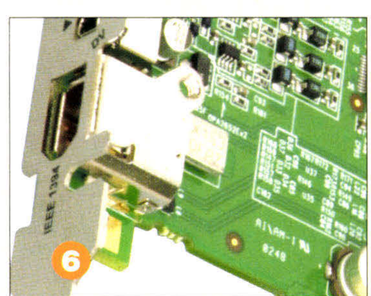


en matière de lecteur de DVD de salon compatible DivX, c'est un «plus» intéressant.

6 FIREWIRE
Carte FireWire OHCI basique: non fournie mais symbole de la toute nouvelle ouverture du logiciel à cette technologie répandue d'origine sur beaucoup de PC. Vous accédez avec elle à une gamme d'effets décapants.

7 DVSTORM
A puissance de PC égale, la Storm, optionnelle, offre 5 à 10 couches vidéo avec effets temps réel et x couches graphiques en trajectoires 2D (selon la puissance du PC). Une carte DVStorm 2 Lite est proposée dès 999 euros. Une mise à jour, à 393 euros, conduit à la DVStorm 2 «complète» pour disposer de l'encodeur matériel MPEG-2. Vous pouvez aussi opter pour une DVStorm 2 Pro avec sorties YUV, Edius LE 1 199 euros et encodeur MPEG-2.





Les rivaux

En matière de temps réel sur sortie DV, en notebook et sur station, Canopus n'a pas de rival. Pour obtenir un tel rendement sur Mac, il faut un G5 bi-pro 2 GHz qui n'a pas son équivalent en notebook. Côté stations, Pinnacle et Matrox proposent le temps réel dans un concept carte + logiciel dont les premiers prix sont **Liquid Edition Pro** (999 euros) et la **RT-X10** (860 euros). Sur notebook, Pinnacle conserve la totalité de ses effets avec un bon preview, mais sur le seul moniteur informatique. Premiere offre sur notebook le même type de preview mais sans les pochettes d'effets Matrox qui ne s'installent qu'avec la carte maison. Aucune des deux cartes ne dispose des effets temps réel sur sortie FireWire. Leur temps réel est visualisable via des sorties analogiques. Avantages de leurs offres: la conversion analogique/DV et DV/analogique est intégrée aux cartes, Secam inclus. Et les deux offrent l'authoring DVD.


LES PLUS
- Gestion des effets exceptionnelle sans carte dédiée.
- Notebooks et stations profitent des trucages temps réel.
- Montage de MPEG-2 et DV sur une même Time Line.
- Gravure de DVD depuis la Time Line.
- Convertisseur ProCoder fourni en version Express.


LES MOINS
- Pas de capture en MPEG-2 sans carte dédiée.
- Pas de montage multiséquence.
- Pas moyen de déplacer une séquence construite dans le montage.
- Décalage vidéo entre l'affichage VGA et l'affichage vidéo de la sortie FireWire (n'influe pas sur la synchro audio-vidéo).
- Pas d'ouverture à des plug-ins tiers.
- Pas d'exploitation du HDV aujourd'hui, ni des fichiers VOB.
- Pas d'import-export d'EDL (ou autres protocoles d'échanges de fichiers).
- Pas de logiciel d'authoring fourni.

des icones. Une lacune: l'impossibilité de customiser d'autres aspects de l'interface. Des caractères en vert ou bleu électrique sur fond sombre sous les lecteurs *Source* et *Montage* pourraient rendre plus lisibles les informations de time code.

Pour les finitions, la capture à même la Time Line séduira ceux qui désirent incorporer très précisément un plan non numérisé. Ainsi, on peut placer des points In et Out sur une section vierge de la Time Line, puis un point In sur le rush encore présent sur la cassette DV. On voit alors la capture s'insérer directement dans le montage. Pour améliorer le procédé, il faudrait, à la manière du logiciel Incite, simuler le preview de l'insert avant numérisation. Dommage que Canopus n'ait pas inclus la capture en MPEG-2 au travers du port FireWire. Une fenêtre de capture dédiée existe, mais elle s'adresse aux cartes de la maison compressant en haute qualité (Amber, MVR1000, MVRD2200...).

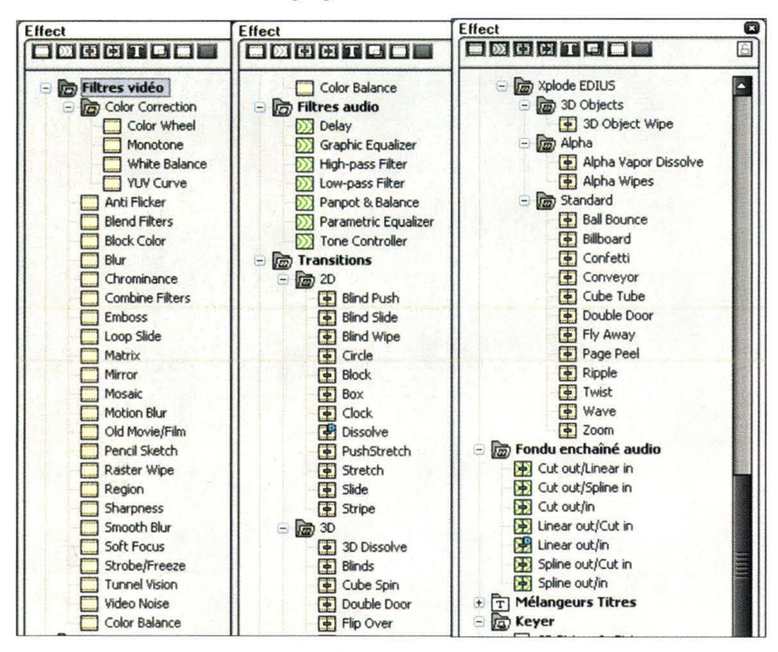
Montage MPEG-2 et DV simultané

L'absence de montage multiséquence est un handicap pour les longs métrages. De plus, on ne peut pas déplacer des parties construites d'un endroit du montage vers un autre. Erreurs de jeunesse qu'il devient urgent de corriger avec Edius 2.5 ou 3.0! Faut-il envoyer les ingénieurs en stage de montage ou leur offrir certains logiciels concurrents? Efficace en revanche, le montage multiformat sur une seule Time Line. Ainsi, Edius sait-il mélanger du MPEG-1 du DV et du MPEG-2 dans un même montage. Et en souplesse. Quel que soit le format sur lequel glisse la tête de lecture, on a le preview du résultat sur l'écran informatique et vers la prise DV. Attention, certains convertisseurs externes digèrent mal le mélange et transforment l'affichage de leur sortie analogique en mosaïque. Pour améliorer l'ordinaire, Canopus a perfectionné les modes d'édition dans le raccord (Trim) avec, par exemple, un mode *Ripple* automatisé (glissement). Outre l'affichage du time code courant du montage, Edius peut y ajouter le time code de l'élément source.

Avec le niveau audio, l'ensemble de ces données s'incruste, si nécessaire, sur le signal vidéo sortant de la prise DV. Pratique s'il faut tirer des copies de travail. Autre bon point: dès que la tête de lecture atteint les limites de l'écran pendant le visionnage du montage, elle revient en milieu de Time Line avec la suite du contenu. Cela permet de mieux évaluer la progression de son travail et voir arriver les autres composants du montage. Un très bon moyen de se repérer pour du commentaire à la volée. De fait, signalons que le Voice Over est présent. ►►►

Effets spéciaux : une technologie exclusive

Comment Edius parvient-il à offrir un rendement si exceptionnel sur les effets ? Il s'appuie sur un cache très intelligent. Pour voir la vidéo sur un téléviseur, il faut disposer soit d'un camescope avec l'entrée DV activée, soit d'un convertisseur DV/analogique dont Canopus a fait l'une de ses spécialités. Le procédé charge un buffer (tampon) alors que la tête de lecture explore une zone de plans en cut. Ce tampon lui permet d'attaquer les effets avec une capacité d'absorption élevée, accrue encore par la puissance du processeur, la mémoire embarquée et la vélocité des disques conjugués. Pour en profiter, placez les marques In et Out sur la zone concernée par l'effet, puis, via le panneau de modification d'effet, procédez à toutes sortes de réglages à la volée.



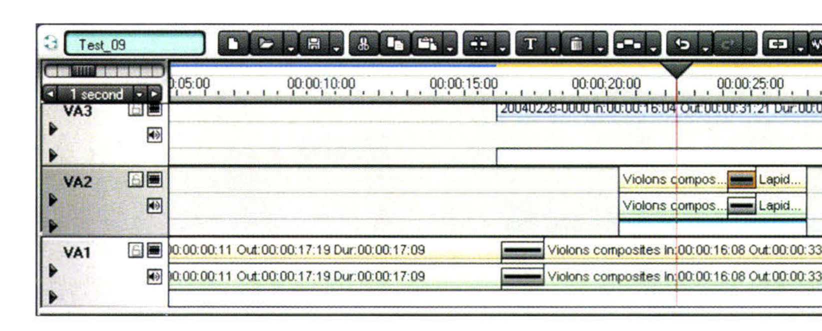
Les interfaces dédiées aux effets sont très bien conçues. De plus, on peut agir sur l'effet pendant qu'il est joué. Certains, comme le filtre Région (effets sur zone sélective), ont été améliorés. Les transitions 2D comme 3D sont interprétées instantanément sur une machine de dernière génération (3 GHz). Temps réel aussi, sur l'ensemble des filtres incluant le Vieux Film ou le Motion Blur (un flou avec des traînées provoquées par tout ce qui bouge dans l'image). Sur d'autres systèmes de montage temps réel, ce type d'effet requiert beaucoup trop d'énergie ou n'existe qu'en mode calculé pour la sortie DV. Idem pour des filtres complexes, comme le Vieux Film. Certains plug-ins comparables, CineLook par exemple, réclament des heures de rendu pour quelques minutes de film. Ici, le positionneur 3D, enrichi par la prise en charge du canal de transparence Alpha, gère les ombres portées ou les bordures avec coloration et adoucissement. Et toutes les modifications de taille ou de perspective provoquent la création automatique de points-clés (key frames). En Chroma ou Luma-Key, les transparences sont très bien maîtrisées. Là encore, on peut modifier des paramètres pendant la lecture de la vidéo.
De –10 000 pour le ralenti à +10 000 pour l'accéléré, le réglage de la vitesse réagit instantanément (avec gestion possible du désentrelacement pour corriger le scintillement). Comme d'habitude, Canopus offre une technologie capable de combiner les effets (jusqu'à 23 simultanément) sans alourdir la charge processeur.

Un titreur costaud

Edius est accompagné du titreur d'Inscriber, Titlemotion. Ce module peut être appelé à partir de la Time Line. Il offre des possibilités d'habillage intéressantes : le tracé de chemins sur lequel se plaquera le texte qui suivra les circonvolutions. Pendant la composition du titre, le moniteur vidéo restitue le travail en cours sur un fond d'image gelée. Ensuite, le titre, fixe ou animé, s'incruste lors de toute lecture du montage. Comme par le passé, plusieurs couches graphiques sont gérables en temps réel simultanément.
Xplode pour Edius, fourni, propose un avant-goût d'effets 3D issus du plug-in Xplode Pro 4.0. Toutefois, ces effets sont assez mal acceptés par les processeurs de 2 GHz et moins. Si vous optez pour une lecture sans interruption, les effets les plus complexes, à l'instar des compositions chargées, seront saccadés. Pour éviter cela, on peut choisir de ne compiler que cette seule section, ce qui se fait très vite.
Dans la perspective d'un nouvel équipement, mieux vaut investir dans une machine de 3 GHz avec 1 Go de Ram. Par ailleurs, adopter une carte DVStorm de la marque au lieu de se contenter d'une basique FireWire, c'est comme disposer d'un GHz de puissance supplémentaire. Précisons que la DVStorm dispose d'un autre buffer de huit images en tampon. Il garantit des reports sur bande DV sans glissement et une synchro audio sans faille. Résultat : plus d'effets et plus de couches ! Mais la majorité des utilisateurs se satisfera des performances d'une classique FireWire. En effet, les situations de montage moyennes ne réclament pas de manipuler plus de trois à quatre couches vidéo simultanément. Performances aujourd'hui à la portée du FireWire OHCI.

Des repères clairs

Sur la Time Line, un filet de couleur indique l'état des compositions. Bleu, pour les plans cut, orangé, pour les zones d'effets lisibles en temps réel, rouge, pour les parties qui réclament une compilation afin de devenir fluides. Quand ces dernières sont calculées, le liseré devient vert. Cela se fait rapidement, même en composition multicouche complexe. On peut choisir de lancer le calcul d'une zone In/Out définie sur la Time Line ou de l'ensemble des séquences truquées. Edius sait rendre un segment vidéo et faire apparaître immédiatement sa compilation sur une piste cible. Ensuite, dévalidez cette piste et changez l'effet. Pour comparer le nouveau résultat à l'ancien, revalidez la piste. Ainsi, vous pouvez facilement passer de l'un à l'autre, et remettre à plus tard le choix définitif. Canopus devrait adopter le rendu en tâche de fond, appréciable pour les fichiers lourds à traiter. Nous avons essayé de glisser dans la Time Line des fichiers HDV (haute définition vidéo) convertis par le ProCoder en MPEG-2 acceptés par Edius, et nous avons constaté un fort ralentissement du système. Lecture saccadée sur un PC d'entrée de



gamme et plus moyen d'obtenir des effets temps réel. Canopus travaille sur un Codec software destiné à traiter plusieurs types de fichiers haute définition dont la HDV. Dommage que la firme ne l'ait pas associé à Edius 2.0. Cela eût été une première sur un logiciel de montage.

Pour notebook et station

Côté mobilité, ceux qui montent sur notebook bénéficient du même niveau de confort que sur une station fixe, pour peu qu'ils disposent d'un PC de plus de 2 GHz. Aujourd'hui, l'ordinateur portable est un marché émergent pour lequel Canopus apporte une gestion des effets sans concurrence. Vegas, Premiere ou Media Studio savent gérer un temps réel sans carte dédiée (avec résultat immédiat au bout de la prise DV) mais qui fait pâle figure, à côté d'Edius, sur les notebooks actuels. Dans ce domaine, Canopus a une technologie d'avance.

Section son à muscler

Concernant l'audio, Canopus est en retrait par rapport à des produits comme Premiere. Ce dernier gère le son 5:1 pour la création DVD, est ouvert aux plug-ins VST et se complète d'Audition, studio d'enregistrement, mixage et création audio avec boucles. Edition va aussi s'ouvrir à cette norme VST. Dommage qu'Edius ne permette pas l'export des pistes non mixées vers un logiciel dédié. Cette possibilité permettrait de poursuivre ses travaux audio via des outils de type Pro-Tools. De plus, les pupitres de mixages sont plus confortables sur Edition ou Premiere, et ils disposent d'un Vu-mètre par piste audio disponible. Ce dont se dispense le petit mixer virtuel d'Edius qui se contente du visu de la sortie générale. Peu nombreux, les filtres audio s'avèrent toutefois de bonne qualité (équaliseur, contrôle de la tonalité, panpot et balance…). Le ralenti audio au rendu analogique favorise les manipulations les plus fines. Un progrès: la gestion du son PCM 20/24 bits/32 bits, incorporé ou non dans un fichier vidéo. La version 2.0 prend désormais en charge l'import-export mp3 et l'export en fichiers pcm encapsulés wav.
Le choix du logiciel d'authoring est totalement libre. Du coup, il n'y en a pas dans la boîte. Toutefois, comme avec Edition ou Premiere, on apprécie de pouvoir graver un DVD directement à partir du montage en cours. A défaut de menus, on dispose, au visionnage, d'un accès au chapitrage via la télécommande. ■

Notre verdict

Un logiciel décapant à un prix attractif. Il permet les trucages magiques comme les simples corrections colorimétriques.



La gestion temps réel sur prise DV constitue un vrai «plus». Il suffit de tester la version d'essai téléchargeable pour s'en convaincre. Il n'y a pas mieux sur le marché pour monter rapidement sur PC avec ce niveau d'effets temps réel, à condition de disposer d'une machine récente et puissante. Si tout n'est pas encore parfait côté fonctionnalités de montage, la progression spectaculaire du soft augure bien du futur proche.

Insuffisant · Moyen · Bon · Très bon · Excellent

Des fonctions à la pelle !

La suite logicielle Video deLuxe 2004 tient ses promesses. Certaines ressources incluses sont tellement originales que chacun, débutant, amateur éclairé ou professionnel confirmé (si si), y trouvera son compte. Ici, non seulement on monte, mais on s'amuse!

PAR PHILIPPE MASSON



La troisième cuvée de Video deLuxe est arrivée avec son lot d'améliorations et de nouveautés. Déclinée en deux versions, Standard et Plus, cette suite logicielle se révèle, dans les deux cas, particulièrement complète et performante, pour cette gamme de prix. Il s'agit d'abord et surtout d'un programme de montage vidéo au sens large, de la capture à la gravure, doté de toutes les fonctions possibles et imaginables: reconnaissance automatique des plans, restauration des images et des sons, incrustations, filtres, transitions, effets spéciaux vidéo et audio, trajectoires, titrages, stabilisateur d'images numérique, studio audio, arrangeur musical, authoring sophistiqué, et en guise de super bonus, une médiathèque richement dotée de musiques, photos et vidéos libres de droits. A cela s'ajoutent, pour la version Plus, 14 fonctions supplémentaires, dont un organiseur multimédia, une boîte à rythmes (basse/batterie), un générateur de bruitages, un labo photo, un soft d'impression de jaquettes et un troisième CD-Rom avec encore plus de ressources audio, photo et vidéo.



LES PLUS

- Le rapport qualité/prix exceptionnel (version Standard).
- Le nombre et la diversité des outils proposés.
- L'originalité: effets audio, stabilisateur, titreur.

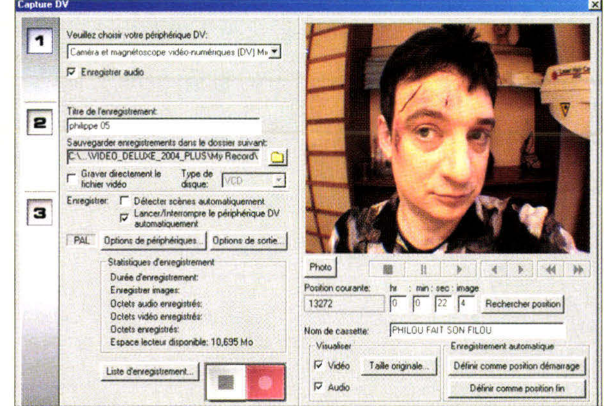
LES MOINS

- La différence de prix non justifiée (du simple au double), entre les deux versions (Standard et Plus).
- La complexité de certaines fonctions (ralenti, titrage).

Fonctions remarquables

Acquisition

La capture s'effectue à partir d'un camescope numérique au format DV, via une prise ou carte FireWire, une prise USB (si source compatible) ou en analogique. Et ce, en avi, MPEG-1 & 2, mov, Windows Media, MPEG-4 et surtout DivX (si le codec est installé). On peut régler la qualité, en fonction de l'espace disponible sur le(s) disque(s) dur(s) et activer le mode de reconnaissance automatique des plans. Disposant une carte tuner TV, rien n'empêche de programmer et/ou enregistrer une émission ou un film. La version Plus intègre même un système qui supprime automatiquement les coupures publicitaires. Autre possibilité intéressante: graver la vidéo sur disque durant la capture!



Stabilisateur

Lors de prises de vues peu fluides (travelling voiture, filmage en courant…), vous avez pu amortir et minimiser les tremblements de l'image en activant le stabilisateur du camescope. Mais, si vous avez omis ce détail, rien n'est perdu: Video deLuxe intègre un stabilisateur intelligent et paramétrable, permettant de «réparer» sensiblement les images tremblées en les dégradant un peu toutefois. La technique consiste à déplacer chaque mouvement brutal constaté dans l'image, dans la direction opposée. Un zoom discret permet de masquer les bords dévoilés du cadre et un lissage affine le résultat. Attention, il faut effectuer des essais jusqu'à trouver le réglage adéquat. Cet outil assure une bonne prestation mais ne fait pas encore de miracle!



Configuration minimale

- Pentium II 400 MHz.
- 128 Mo de Ram.
- Windows 98 et au-delà.
- Prise ou carte DV (FireWire).
- Microsoft DirectX 8a.
- Graveur CD/DVD selon format.



Effets visuels

L'éditeur vidéo n'est pas avare en effets: il en compte quelque 70 de toutes catégories, auxquels s'ajoutent près de 200 transitions (dont en 3D) à appliquer, combiner et visionner en temps réel par simple glisser-déposer sur les images placées sur une partie des 16 pistes (32 pistes dans la version Plus). On peut aussi créer ses propres effets dans l'interface du contrôleur vidéo en jouant avec 39 paramètres (Couleurs, Saturation, Fish-eye, Effet miroir, Transparence, Zoom, Rotation…). Le titreur intégré n'est pas en reste. Il propose les fonctions habituelles de choix de police, de taille, couleurs, ombres, 3D, mais aussi nombre d'effets préprogrammés: défilements, animations originales, déformations du texte, filtres, trajectoires modifiables à souhait.



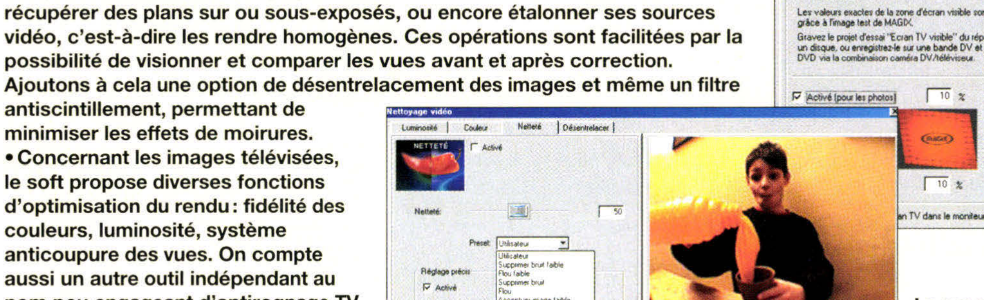




Nettoyage vidéo

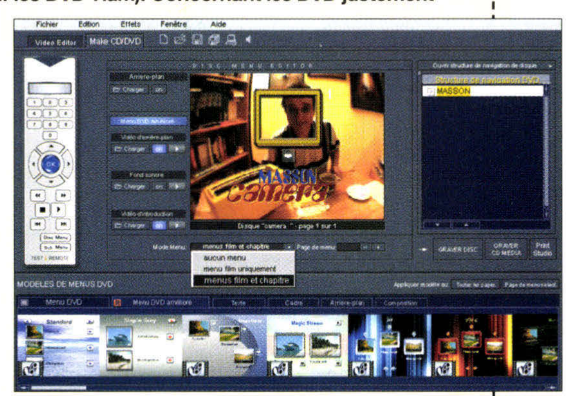
• Un menu spécifique permet la correction automatique ou manuelle d'une vidéo pour la luminosité, le contraste, le dosage des couleurs RVB (rouge, vert, bleu), la netteté et autres réglages de teinte et saturation. On peut ainsi récupérer des plans sur ou sous-exposés, ou encore étalonner ses sources vidéo, c'est-à-dire les rendre homogènes. Ces opérations sont facilitées par la possibilité de visionner et comparer les vues avant et après correction. Ajoutons à cela une option de désentrelacement des images et même un filtre antiscintillement, permettant de minimiser les effets de moirures.

• Concernant les images télévisées, le soft propose diverses fonctions d'optimisation du rendu: fidélité des couleurs, luminosité, système anticoupure des vues. On compte aussi un autre outil indépendant au nom peu engageant d'antirognage TV. En effet, les bords d'une vidéo sont amputés lors d'une diffusion sur un téléviseur, ce système corrige ce défaut, par un réglage précis, adapté à votre poste.



Authoring et gravure

Le programme permet de graver son montage finalisé sur CD ou DVD. Sil s'agit d'un simple CD-Rom, on peut bien sûr exporter directement le ou les fichiers en tant que données dans leur format de sauvegarde ou opter pour un format spécifique: CD Vidéo, Super CD Vidéo ou mini-DVD. Le logiciel accepte aussi de graver sur tous supports DVD: DVD-R, DVD+R, DVD-RW, DVD+RW (sauf les DVD-Ram). Concernant les DVD justement (et mini-DVD sur CD-Rom), on note une nouveauté: la possibilité d'intégrer dans l'interface d'ouverture du disque, des menus de présentation animés. Il s'agit de presets ou d'extraits personnels avec fond musical passant en boucle jusqu'à l'activation du menu suivant.

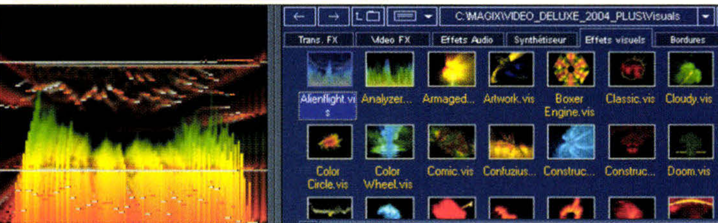


Audio 135

Les parties audio du programme ne sont pas en reste. En effet, Video deLuxe propose 45 effets à appliquer aux pistes son d'origine. Et si l'on retrouve les habituels Réverbération, Echo, etc., on est surtout bluffés par les effets originaux remarquables et utiles, en particulier pour des fictions. Ainsi, des présélections de «pitch» permettent de transformer une voix d'homme en bébé ou en robot et vice versa. D'autres filtres simulent à la perfection un son de téléphone, de mégaphone, venant d'une pièce lointaine, d'un téléviseur… Par ailleurs, un assistant compose une musique personnalisée, à la durée paramétrable très précisément (donc idéale pour illustrer une séquence) dans un style choisi. Et ce, à partir de 200 boucles disponibles, synchronisées entre elles. S'associent à cela des outils de restauration du son (réduction du souffle, par exemple), la possibilité d'ajouter des commentaires avec un micro, une fonction *Karaoke* (suppression de la voix en conservant le play-back) et la nouvelle compatibilité avec les fichiers MIDI. D'autres outils de création audio sont proposés dans la version Plus (voir page suivante).









Notre verdict

Un prix public invariable pour Video deLuxe 2004 qui connaît une nette amélioration par rapport aux précédentes versions. On apprécie la richesse, l'originalité et les performances des outils et l'excellent rapport qualité-prix (surtout pour la version Standard). Toutes proportions gardées, cette suite propose des possibilités qu'envieraient certains ténors. Démo gratuite sur www.magix.com

Créativité	■■■■□
Facilité d'utilisation	■■■■□
Extensions	■■■■□
Note globale	■■■■□
Qualité/prix	■■■■■

■□□□□ Insuffisant ■■□□□ Moyen ■■■□□ Bon ■■■■□ Très bon ■■■■■ Excellent

LOGICIEL MAGIX VIDEODELUXE 2004



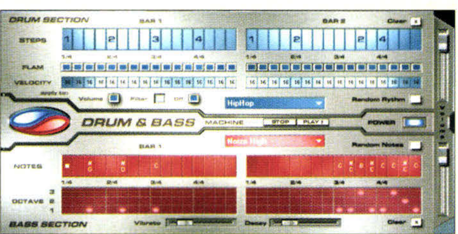
Si la version Plus du logiciel double le prix de la version standard, c'est qu'elle recèle 14 extensions. Voici, subjectivement et même arbitrairement, les 7 meilleures.

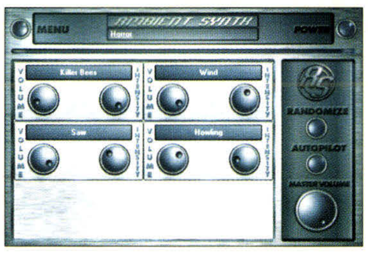
Photo Clinic



Il s'agit d'un programme de retouche photo très complet et compatible avec une vingtaine de formats en importation et en sauvegarde, dont les plus courants sont : bmp, jpg, tif, gif, tga... Ceci est un premier atout, en effet l'éditeur vidéo n'accepte que les images fixes en bmp et jpg. Il est donc possible ici de convertir ses photos, afin de les intégrer dans le montage.

Séquencer et bruiter





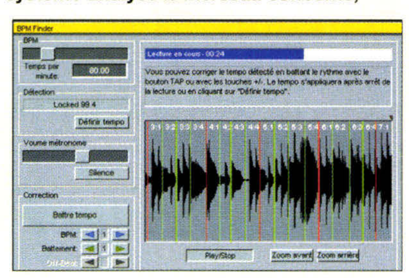
Deux softs, proposés dans la version Plus, permettent d'améliorer la bande-son de vos vidéos. D'abord le synthétiseur drums & bass, très simple d'emploi, pour une création intuitive de séquences musicales sur une base de basse et batterie. Plusieurs réglages sont disponibles : la variation des sons, le temps, le mixage ou la désactivation d'un instrument. Convaincant, d'autant qu'il n'est pas nécessaire d'être musicien ou programmeur confirmé. Plus gadget, mais amusant, on trouve un générateur de bruitages par thématiques (six au total) à quatre voies chacune, mixables entre elles. Il permet des ambiances sonores totalement paramétrables : la circulation, les gens, la ferme, l'industrie, l'horreur, la pluie. Par exemple, on peut mixer des sons de pluie, de tonnerre, de grenouille et de ruissellement en volume et en intensité.

Media manager Gold

Logiciel complètement indépendant de la suite vidéo, Media Manager dispose de son propre icone sur le bureau et ne travaille pas uniquement au traitement des vidéos. En effet, cet organisateur complet répertorie, organise et gère automatiquement tous les fichiers multimédias contenus dans le PC : musiques, photos, vidéos. Non seulement, il reconnaît et ouvre la plupart des formats existants, mais il les classe (avec un pourcentage d'erreurs minime) par catégories de styles : musiques classiques, d'ensembles, chansons, jazz, etc. Sympa !

BPM Finder

Littéralement le « trouveur » de BPM (*Battements Par Minute*), s'intéresse au tempo, à la valeur rythmique. C'est un outil très précis permettant une reconnaissance automatique des temps dans une musique ou une chanson. Il s'avère très utile pour le montage d'une vidéo musicale ou d'un clip, par exemple. Le système analyse le morceau concerné, détermine la valeur précise les temps et segmente automatiquement la musique en fonction de son rythme. A partir de là, vous pourrez monter les plans vidéo dans le respect du tempo et obtenir un film parfaitement synchronisé, rythmé sur la musique.



Tueur de publicités

La suppression automatique des publicités est certes un gadget, mais utile si on l'utilise avec prudence. Cette fonction repère et efface les pubs du film que vous êtes en train d'enregistrer via votre carte TV. La détection s'opère selon des critères différentiels entre le programme diffusé et les changements repérés (par exemple, l'absence soudaine de bandes noires pour un film en cinémascope, ou le volume sonore plus important des publicités). Il est conseillé de favoriser la fonction de simple repérage des pubs (pour les effacer ensuite) plutôt que leur élimination directe durant la capture.

La médiathèque

Une médiathèque complète, composée de sons, musiques, photos et vidéos, est proposée et répartie sur les deux disques livrés dans la version Standard. La version Plus en offre un troisième. En tout, 2400 fichiers pour agrémenter vos projets dans toutes les thématiques.



▲ **Photos :** Sur le CD contenant l'application, on trouve déjà 30 photos variées au format jpg. Dans le disque supplémentaire, livré avec la version Plus, on trouve environ 800 images dans le même format, représentant des paysages, monuments, plantes, fonds, textures.



◀ **Vidéos :** On découvre des vidéos réelles (ville, nature), des animations en 3D, ainsi que des bannières pour placer des sous-titres, des fonds bleus variés et des cadres qui composent les 360 vidéos offertes, dont 150 dans la version Plus.

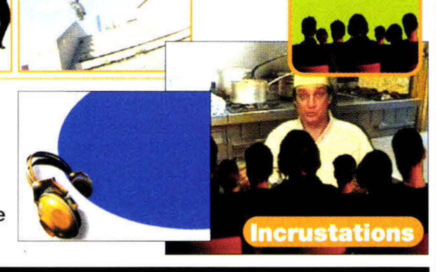
▶ **Incrustation :** On découvre de nombreuses vidéos spécifiques « Chroma Key » facilitant les incrustations, par exemple une vue de spectateurs face à un écran de cinéma, dans lequel on incrustera sa propre vidéo. Citons encore des animations avec des postes de télévision à incruster. De bonnes idées pour introduire ou conclure un chapitre ou un film.

Incrustations

Sons

▶ **Sons :** Le CD bonus de Video deLuxe version Standard inclut 354 fichiers musicaux de jingles, musiques tous £styles, bruitages au format OGG VORBIS, auxquels s'ajoutent des boucles en wav destinées à l'arrangeur automatique de l'éditeur contenant des samples de batterie, basse, nappes et ligne mélodique.

Exclusif version Plus : Seul le troisième CD, livré avec la version Plus, propose les plus riches contenus libres de droits. On trouve 11 musiques originales de tous styles et de bonne qualité, 160 fichiers audio pour l'arrangeur musical intégré à l'éditeur, 800 photos et 150 vidéos.



Les codecs apprivoisés

L'utilité de ProCoder Express ? Sa capacité à convertir les formats de fichiers vidéo en tous sens. Une fonction utile au montage, mais surtout, bien pratique pour encoder des films destinés au Web ou aux DVD, CD, S-VCD, DivX.

PAR SYLVAIN PALLIX



Convertisseur logiciel, ProCoder transforme vos fichiers vidéo pour les adapter à tous les supports et destinations. Sont accueillis en entrée les formats Windows Media, MPEG-1 & 2, QuickTime, DV, avi et DivX. S'ajoute en sortie le Real Video. La mouture Express est une déclinaison de la version lourde qui comporte plus de fonctions comme le traitement multifichier et multiencodage en une opération unique. Mais le noyau est le même garantissant un haut niveau qualitatif de conversion. Le logiciel saura s'adapter à toutes sortes de codecs encapsulés DirectShow (Microsoft) ou QuickTime (Apple). Y compris donc ceux qu'incorporera le futur système d'exploitation. Il sait retraiter les fichiers HDV (haute définition) issus des camescopes JVC. ProCoder Express fonctionne soit en application autonome, soit comme plugin dans Premiere 6.x, Premiere Pro, Let's Edit. La nouvelle version 2.0 d'Edius intègre un ProCoder Express dédié.

Recadrer pour alléger

Le logiciel propose deux types de travaux: convertir un fichier isolé et créer un répertoire pour l'encodage d'un lot de fichiers. Pour la conversion individuelle, suivez le guide étape par étape. Le fichier sélectionné s'affiche dans une fenêtre de visionnage flanquée d'un curseur pour en valider sommairement le contenu par balayage. Canopus aurait pu y associer un clavier virtuel de type magnétoscope. Un sélecteur In/Out permet d'isoler un unique segment, mais pas plusieurs d'un même fichier. *Souhaitez-vous recadrer l'image*: une fonction importante qui allège des fichiers pour le Web ou certaines compositions multimédias, par exemple. Deux méthodes: rentrer les coordonnées ou tirer à la souris sur les poignées du cadre mobile.

Dans la fiche du film source, vous retrouverez des paramètres fixes ou modifiables, comme la trame prioritaire, ou le ratio 4/3 et 16/9. Pour le fichier de sortie, vous pouvez poursuivre avec le guide, choisir un profil déterminé, ou reprendre des réglages déjà utilisés. Le guide vous dirige vers les grandes familles que sont le Vidéo CD, le S-VCD, le DVD, le Web, la HD, la vidéo pour du montage. En s'orientant vers les cibles génériques, les choix reposent alors sur les codecs: avi, MPEG, Real, Windows Media... Quelle que soit l'orientation, il suffit ensuite de déterminer la destination finale et d'opter pour le nom originel ou rebaptiser le fichier. Si la proposition de conversion vous convient, validez, sinon changez les réglages de sortie. La vidéo peut être corrigée sous divers aspects: profil général, résolution, compression à débit variable à une ou deux passes, entrelacement, taux de compression, nombre d'images/ seconde, niveau de qualité... La compression lancée, une fenêtre de visualisation assure le contrôle de l'opération en indiquant la progression et sa vitesse. Tout autre activité en parallèle augmenterait le temps de conversion. Et un processeur puissant (minimum de 800 MHz) favorise la vélocité des transferts. ■



LES PLUS
- Rapide à prendre en main.
- Interface réunifiant les codecs.
- Compilations optimisées.
- Fonctionnement seul ou en plug-in.
- Fichiers HDV pris en compte.



LES MOINS
- Pas de conversion en cascade vers plusieurs formats de codecs.
- Ne fonctionne pas en plug-in avec une palette de logiciels (Media Studio Pro ou Vegas... exclus).

Notre verdict

Pratique et efficace, le logiciel a un autre atout : malgré l'intégration du DivX Pro, il n'est pas plus cher que ce dernier acheté seul. Idée pour le futur : inclure les conversions audio-audio.

Note globale ■■■■■ **Qualité/prix** ■■■■□

Les rivaux

Signalons le Matrox Media Export associé aux cartes d'acquisition avec Premiere. Il sait encoder les fichiers dans de multiples formats en une opération. En application séparée, Cleaner XL est le rival direct avec une déclinaison Apple (Cleaner 6). Parmi les petites applications qui circulent, il existe des produits payants pour des conversions spécialisées comme le Baobab DV Converter qui gère le DV vers le DV, Cucusoft AVI to VCD/DVD/SVCD dont l'intitulé se passe de commentaire tout comme DVDtoAVI... Enfin Stoik Video Converter ne s'occupe que des conversions avi et Windows Media et du découpage de fichiers en scènes distinctes, mais il est gratuit. Idem pour HDVtoMPEG-2, dédié aux fichiers HDV pour le célèbre Tsunami MPEG, encodeur qui traite l'avi pour produire du MPEG-1 et 2.

Incontournable,
l'annuaire 2004

annuaire 2004
PROFESSIONNEL

- Fiches entreprises
- Répertoire général des fournisseurs
- Laboratoires de façonnage et minilabs
- Laboratoires professionnels
- Matériel numérique
- Laboratoires et prestataires numériques
- Réparateurs
- Location
- Syndicats et associations
- Agences de presse
- Adresses européennes
- Index par marque

LE PHOTOGRAPHE

Offert avec votre abonnement d'un an au Photographe.

LE PHOTOGRAPHE
SPECIAL NOUVEAUTES
2004
GUIDE

l'outil indispensable

Introuvable en kiosque, cet annuaire rassemble en 190 pages toutes les adresses de la photo.

Bon de commande à retourner à :
LE PHOTOGRAPHE
BP 53 - 77932 Perthes Cedex

❑ Oui, je désire recevoir l'Annuaire professionnel 2004 au prix de 15 € + 2 € de frais de port, soit 17 €. Je joins mon règlement de 17 € (TTC).
Je recevrai cet annuaire dans un délai de 4 semaines
(après enregistrement du règlement).

❑ Je souhaite une facture acquittée.

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Réf./Nom	Prix*	Quantité	Montant
360011- annuaire 2004	17€		

❑ Chèque bancaire ou postal à l'ordre du Photographe

❑ Carte bancaire dont voici le numéro :
|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|
Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration de ma carte : |_|_|_|_|

Signature :

* port inclus

LL DIFFUSION
A MARSEILLE

✆ : 04 91 47 06 02

Nos derniers prix : www.lldiffusion.com

SONY

TRV 80
TRV 950

DCR TRV 228 ....359 €	DCR-TRV 19 .....569 €
DCR TRV 255 ...399 €	DCR-PC 105 .....839 €
DCR TRV 265 ....449 €	DCR-PC 103 .....689 €
DCR TRV 428 ....389 €	DCR-PC 106 .....699 €
DCR TRV 460 ...599 €	DCR-PC 107 .....769 €
DCR HC 14 ....519 €	DCR-PC 109 .....929 €
DCR HC 16 ....579 €	DCR-PC 330 ....1479 €
DCR HC 18 ......599 €	DCR-TRV 60 ....999 €
DCR HC 20 ......679 €	DCR-TRV 80 ....1079 €
DCR HC 30 ......749 €	DCR-TRV 950 ..2039 €
DCR HC 40 ......839 €	DCR-VX-2100 ..3199 €
DCR HC 85 .....1139 €	DCR PDX10 ....3019 €
	DSR PD170P ...4669 €

JVC

GR DV 4000
DV P9

GR-D-23 ....439 €	GR-DX-28 ....549 €
GR-D-230 ....749 €	GR-DVP 9 ....889 €
GR-D 53 ....519 €	GR-DX-300 ......799 €
GR-D 73 ....599 €	GR-DX 57 ....649 €
GR-D 93 ....719 €	GR-DX 77 ....699 €
GR DV 4000 .....929 €	GR DP 1 ....2599 €
GR-DV 500 ......729 €	

PANASONIC

NV-GS 70 DV
NV-MX 500

NV-GS 11 DV ....499 €
NV-GS 15 DV ....599 €
NV-GS 22 DV ....599 €
NV-GS 30 DV ....539 €
NV-GS 55 DV ....789 €
NV-GS 120 ....919 €
NV-GS 200 ....1379 €
SV-AV 100 silber ....1169 €
AG DVX100 A ....4519 €

CANON

XM2
MV X2i

MV-700 ....409 €	MV-X 250 i ......899 €
MV-600 i........449 €	MV-X 100 i ......759 €
MV-630 i ....539 €	MV-X 150 i ......819 €
MV-650 i ....619 €	MV-X 10 i ......1 139 €
MV-700 i ....484 €	MV-X2 i ....949 €
MV-750 i ....579 €	MV-X3 i ....1 279 €
MV-X 200 ....719 €	MV-6 i MC ......699 €
MV-X 200 i ......799 €	XM2 ....2 299 €
	XL1 S 16 X .....3 459 €

MAGNÉTOSCOPES*

JVC HRDVS-3MS ....1 239 €
SONY GVD-1000 ....1 749 €

DVD*

PHILIPS DVDR 77 ....589 €
PIONEER DVR 5100 ....1 039 €
SONY RDR GX7 ....799 €
SONY RDR GX3 ....469 €

Matériel neuf - garantie : 2 ans - Prix TTC - axephoto@writeme.com

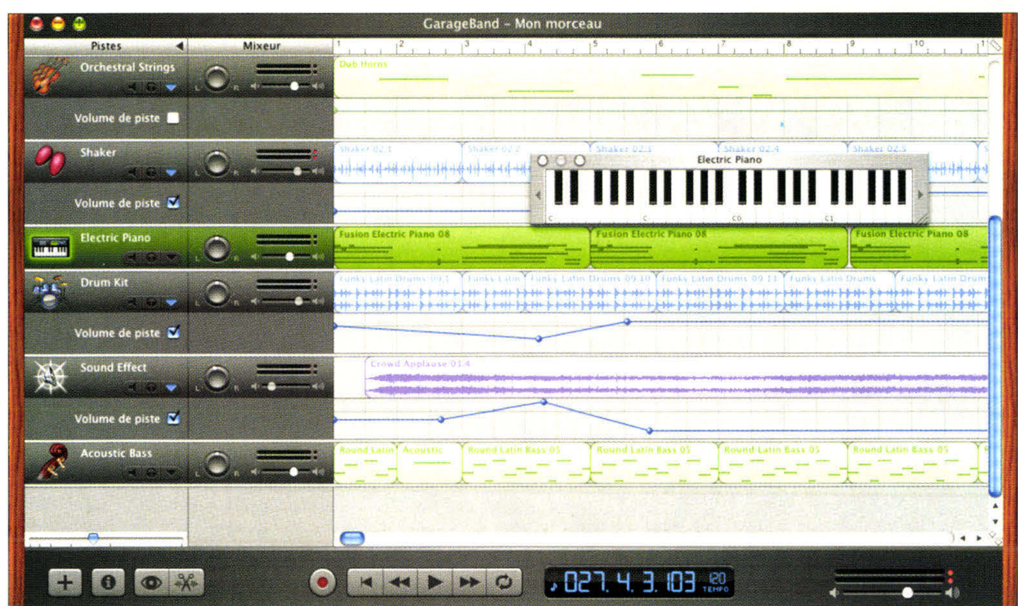
SUR PLACE & PAR CORRESPONDANCE, PORT 9 € jusqu'à 1500€ sauf*
VIDEOPROJECTEUR, RÉTROPROJECTEUR, TELEVISEUR.

116, bd. de la Libération, 13004 MARSEILLE - Fax : 04 91 47 33 96

Musicalisez vos films

Petit nouveau de la suite iLife 04, GarageBand est un soft de création musicale. A son actif, 65 instruments virtuels, 1000 boucles et une centaine d'effets audio. Avec lui, même un ignare en solfège se découvre des dons insoupçonnés et réussit à illustrer ses films.

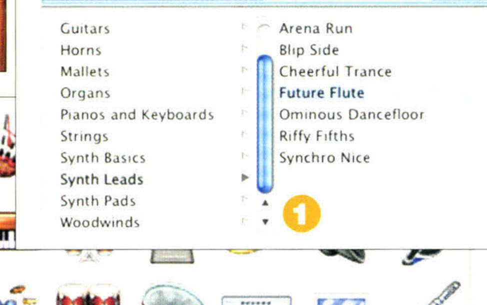
PAR THIERRY PHILIPPON





Instruments

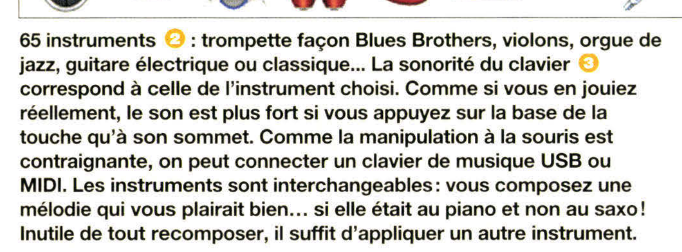
GarageBand permet de jouer et d'enregistrer une panoplie impressionnante d'instruments réels.
De plus, pour ceux qui ne possèdent qu'une vieille guitare désaccordée, il dispose aussi d'instruments logiciels ❶.



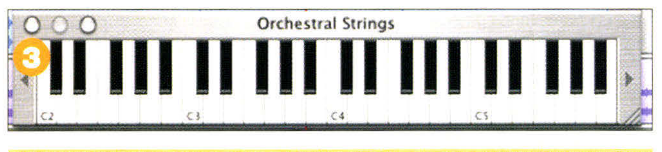
Nous avons considéré, ici, GarageBand comme un logiciel musical au service de l'image. Ainsi, peut-il viser la cible des vidéastes à la recherche de compositions audio qui «collent» à leurs films; ou ceux qui, dans une situation de concours, projection publique ou commande, souhaitent illustrer leur vidéo à l'aide d'une musique libre de droits.

De ce point de vue, GarageBand est une véritable aubaine. Il dépannera plus d'un imagier, d'autant qu'il n'exige pas d'être surdoué en musique. De plus, ses facultés s'harmonisent avec celles d'iMovie, soft de montage inclus dans la suite iLife.

Nous vous conseillons de commencer par une musique simple. Vous pouvez facilement reproduire une ambiance féerique, un univers sous-marin, un thème de suspense au moyen d'une alternance de deux ou trois notes prolongées (notre coup de cœur va au Hollywood Strings) ou encore une atmosphère de vacances façon Jazzy. Sans vous prétendre artiste, vous pouvez vous essayer à des mélodies ressemblant à celles des célèbres CD Vidéaste du compositeur Romano Serra. Ou attaquez-vous au mélo, au rap ou au solo de guitare! Vous disposez d'un outil de création musicale à votre portée. Un tel logiciel ne remplace pas le talent, mais si vos ambitions sont modestes, la panoplie impressionnante de GarageBand est idéale pour illustrer des images. ■



65 instruments ❷ : trompette façon Blues Brothers, violons, orgue de jazz, guitare électrique ou classique... La sonorité du clavier ❸ correspond à celle de l'instrument choisi. Comme si vous en jouiez réellement, le son est plus fort si vous appuyez sur la base de la touche qu'à son sommet. Comme la manipulation à la souris est contraignante, on peut connecter un clavier de musique USB ou MIDI. Les instruments sont interchangeables: vous composez une mélodie qui vous plairait bien... si elle était au piano et non au saxo! Inutile de tout recomposer, il suffit d'appliquer un autre instrument.



GarageBand réclame beaucoup de ressources. Pour savoir s'il n'asphyxie pas trop votre processeur, vous pouvez sonder le terminal de votre Mac. Pour cela, dans *Applications/Utilitaires*, ouvrez *Terminal* et saisissez le mot «*Top*». Après validation, apparaîtront différentes informations comme le pourcentage de CPU que monopolise GarageBand en regard des autres logiciels. Au-dessus de 75 %, il y a danger.

454	Mail	0.0%	0:19.72
448	iTunes	0.6%	1:18.53
447	iMovie	8.5%	12:00.25
444	MIDIServer	0.0%	0:01.25
443	GarageBand	64.4%	37:06.20
436	Safari	0.0%	6:57.11

RIVAL

Soundtrack est un peu à Final Cut ce que GarageBand est à iMovie. Mais il est doté de 4 000 boucles d'effets sonores et d'instruments. En outre, il autorise l'importation de vidéos (tout format QuickTime) permettant une synchro audio-vidéo. Ce soft sait aussi exporter chaque piste individuellement pour les monter dans d'autres applications audio, et assure l'automatisation précise du mixage. Sur le reste, les deux logiciels ont de nombreux points communs. D'ailleurs, Soundtrack a chuté de 349 à 199 euros.

Boucles audio

GarageBand propose environ 1 000 boucles, sortes de pistes instrumentales préenregistrées, classées par instrument (basse, saxo, conga, guitare, piano…), genre (jazz, électronique…) et ambiance (acoustique, mélodique, tonique…). Elles offrent un choix très large de fonds sonores avec des rythmiques variées. Les boucles sont conçues pour être copiées-collées à l'infini. Elles sont si diverses et combinables qu'elles pourraient suffire à illustrer plusieurs films, sans nouveaux instruments! De plus, Jam Pack, proposé en option, amplifie les possibilités avec 2 000 boucles supplémentaires…
Il existe des boucles réelles et des boucles logicielles. Ces dernières permettent de modifier chaque note, voire de changer d'instrument en cours de lecture.

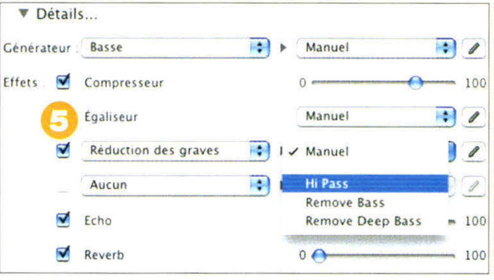


JAM PACK

Ce coffret d'extension offre 2000 boucles supplémentaires et plus d'une centaine de nouveaux instruments logiciels et de préréglages d'effets. Egalement au programme: 15 réglages d'amplis de guitare (rythmes blues, sonorités «grunge», etc.). Prix: 99 euros.

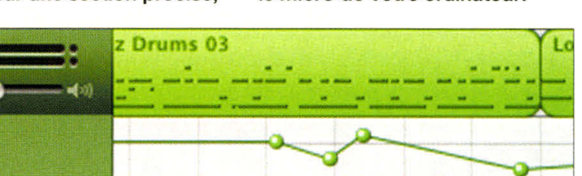
Ajouts, édition

Libre à vous d'ajouter des instruments en piochant dans la bibliothèque dédiée 4. Ecoutez chaque mélodie individuellement ou jouez toutes les pistes pour apprécier la qualité du rendu. Comme pour un montage image, il est facile «d'éditer» les segments audio obtenus: effectuer un copier-coller, modifier la longueur des segments ou les scinder, jouer sur le volume, etc. Pour allonger un morceau, c'est simple, il suffit de le «tirer» vers la droite. Autre option, jouez sur le tempo musical. Ce dernier est donné avec une certaine valeur (mettons 120), vous pouvez accélérer ou réduire le rythme en fonction de vos besoins. Enfin, GarageBand incorpore une centaine de préréglages d'effets 5 (Egaliseur, Réverbération, Echo, Réduction des basses et des aigus, Trémolo, Distorsion, etc.). Les combinatoires étant multiples, l'utilisateur aura tendance à réitérer ses essais indéfiniment. Il faudra pourtant qu'il s'arrête à un moment donné!



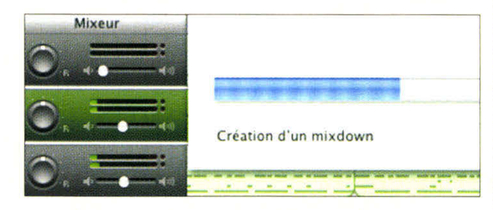
Mixage

Pour éviter qu'un son en domine un autre, les options de mixage sont, elles aussi, nombreuses. On peut, bien sûr, mixer chaque élément séparément, jouer sur la balance, ajouter un fondu entrant ou sortant. Pour moduler le son d'une piste, c'est-à-dire, le rehausser ou l'abaisser sur une section précise, on dispose des mêmes marqueurs audio que ceux d'iMovie3 et 4. Mais les plus malins useront des commandes sophistiquées du Track Mixer. En effet, GarageBand propose des commandes pour ajuster de façon intuitive les niveaux de volume de chaque piste et supprimer toute coupure. Libre à vous d'ajouter un commentaire en connectant un micro au Mac. A défaut, vous pouvez tenter d'utiliser le micro de votre ordinateur.



Export

Vous avez fini de composer? C'est le moment d'exporter votre musique vers iTunes, sous forme de fichier AIFF (qualité CD), où elle s'ajoute automatiquement à une liste nommée, par défaut, *Liste de lecture*. Il devient alors très facile de récupérer la piste de votre choix dans iMovie4 via l'onglet *Audio* du logiciel de montage: un simple glisser-déposer et le tour est joué!



LES PLUS

- Le caractère intuitif du produit, même pour un non-initié.
- La diversité des instruments et boucles proposés.
- L'intégration à l'ensemble du pack, rendant le coût du logiciel relativement indolore.
- Les possibilités d'extension grâce à Jam Pack avec 2 000 boucles supplémentaires (soit 3000 avec ceux de base) et environ 100 instruments.

LES MOINS

- GarageBand reste gourmand en ressources, une configuration musclée est requise (512 Mo de Ram au minimum ou peu de pistes simultanées lues en temps réel).
- Le prix assez élevé de l'option Jam Pack (99 euros), compte tenu de la quasi-gratuité de GarageBand.
- Audio et vidéo non synchronisés.

Notre verdict



Ce chaînon manquant dans l'univers créatif d'Apple ravira tous ceux qui recherchent des mélodies simples, enfin libres de droits puisque composées par eux-mêmes! Seul regret, GarageBand requiert une configuration assez musclée, un peu en décalage avec l'usage non-professionnel du produit.

CaptureFlux

http://paul.glagla.free.fr

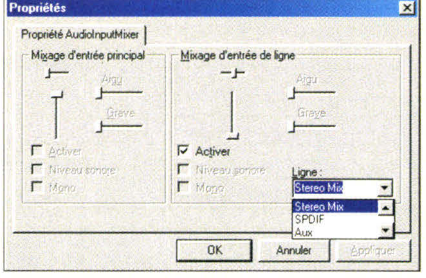
La dernière version dite 2.3d de CaptureFlux est proposée aux internautes depuis le 15 février 2004. Voilà un programme d'acquisition vidéo pour PC aussi complet que facile d'accès, ergonomique, malin... et gratuit!

PAR PHILIPPE MASSON



Ce freeware ne nécessite aucune installation de programme. Un double clic sur l'icone du logiciel suffit pour ouvrir l'interface principale. CaptureFlux s'adapte simplement et automatiquement à diverses formes d'acquisitions vidéo: en numérique via la prise FireWire du PC et même le port USB (webcam), ou en analogique par le biais d'une carte vidéo ou TV. Seule condition: que les pilotes associés au matériel hardware soient préalablement installés.
Dans tous les cas, il permet de visionner la source avant et durant la capture. Il offre même de passer en mode *Plein écran*, apportant un confort visuel inaccessible avec la majorité des logiciels payants qui se contentent d'une petite fenêtre. Du coup, il peut par exemple, lors d'un tournage, transformer l'écran de votre PC en moniteur de contrôle, pendant la capture des prises de vues sur le disque dur en direct! Il sait aussi acquérir au format natif ou, si souhaité, à la volée en DV (type 2) en Pal ou NTSC, avec possibilité de découper, en direct, le flux entrant en plusieurs fichiers.
Vous pouvez encore programmer CaptureFlux pour un enregistrement différé, ou extraire des images de la vidéo en cours d'acquisition, manuellement ou à intervalles réguliers à paramétrer, aux formats bmp ou jpg. L'écran de visionnage est entouré d'un cadre: gris lorsque le soft n'est pas en cours de capture, rouge pendant l'acquisition, jaune si l'on programme un enregistrement différé, et rose lors d'une capture en cours dont la fin a été programmée à l'avance. Une assistance pratique. ***Logiciel pour PC***





▲ **Le menu *Réglages* varie en fonction du format d'acquisition utilisé et/ou du type de carte vidéo ou TV concerné. Il permet de paramétrer la vidéo et l'audio. Par exemple, en capturant en DV via la prise FireWire du PC, le programme prend le contrôle total du camescope ou du magnétoscope numérique connecté.**



◀ **CaptureFlux permet de programmer un enregistrement avec, au plus, 24 heures d'avance. Il fait alors office de magnétoscope numérique à part entière. Une telle fonction est très utile dans le cas d'une connexion à une carte TV. Elle peut aussi s'avérer intéressante avec une webcam ou un camescope pour la vidéosurveillance ou filmer un événement en votre absence.**





▲ **Durant l'acquisition, on peut extraire des images fixes aux formats bmp ou jpg, soit à la volée en direct, soit en actionnant l'intervallomètre intégré, dont il est possible de régler le délai entre les captures, en minutes, secondes ou images.**

D'autres logiciels !

Vidéaste passionné depuis 1991, Paul Glagla offre quelques autres logiciels de son cru. Citons ImageGrab, capable d'extraire une vue fixe d'une vidéo, et DV date qui sait récupérer la date de tournage d'une vidéo au format avi. Hormis les freewares, on trouve aussi sur ce site des trucs et astuces très intéressants. Par exemple, comment capturer de la vidéo en Secam sous Windows XP, ou avec Studio DV version 8, plus quelques autres pépites.



Abonnez-vous !



11 numéros	**63,50 €**
le sac LowePro	**49,00 €**
47,50 € d'économie !	**= ~~112,50~~ €**

Pour vous

65€

seulement



Le Nova Mini AW est idéal pour un système compact vidéo. Intérieur modulable, poche frontale pour pellicules, cartes mémoire ou Mini DV, 2 poches latérales en filet, courroie d'épaule rembourrée, poignée confortable, passants. Capacité : 1 une caméra compacte. Coloris : Noir.
Dimensions internes : L 16,5 X P 9 X H 16,5 cm Matériau extérieur : TXP™ 600 Deniers

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

S 181

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de 65 €* au lieu de ~~112,50~~ €, soit une économie de 47,50 €.
Je recevrai mon sac Lowepro (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Date d'échéance : |_|_| |_|_|

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 86,55 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 81 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 49 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

DV, DVCam, quelles diff

Certains modèles Sony haut de gamme sont déclinés aux formats DV et DVCam, moyennant une différence de prix allant de 600 à 1 500 euros. Voici un rappel de ce qui distingue ces deux formats frères.

PAR THIERRY PHILIPPON



Sony DSR-PD170E, DVCam

Sony DCR-VX2100, DV

▲ Une cassette qui dure 40 minutes en enregistrement DVCam va jusqu'à 60 minutes en DV.

Le DVCam est une déclinaison fidèle du DV : mêmes taux et type de compression (5:1, intraframe), même structure d'échantillonnage du signal (4:2:0), même largeur de bande (1/4 pouce, 6,35 mm)... Alors, hormis le prix, blanc bonnet et bonnet blanc ?

Le DVCam tourne plus vite

La principale différence tient à la vélocité. Le tambour tourne bien à la même cadence (9000 tours/minute) mais la bande DVCam défile 1,5 fois plus vite que celle du DV (18,8 mm/seconde en DV contre 28,2 mm/seconde en DVCam). Du coup, la densité d'informations sur la bande étant moins grande, la largeur de la piste vidéo s'en trouve augmentée : 15 microns en DVCam contre « seulement » 10 microns en DV. Il en résulte une plus grande stabilité de lecture ainsi qu'une meilleure précision. De l'avis de certains monteurs, cela améliorerait la lecture des cassettes d'un appareil à l'autre. Autre paramètre technique, en DVCam, l'audio est « verrouillé » (locked). Cela veut dire qu'avec un camescope DVCam l'audio et la vidéo ne peuvent jamais être désynchronisés. Toutefois, nous n'avons, pour notre part, jamais rencontré le cas en DV.

La cassette DV dure plus longtemps

Les différences pratiques sont plus marquées. D'une part, le DVCam est dépourvu de mode *LP* (lecture et enregistrement), alors que son frère cadet DV dispose bien des deux vitesses *SP* et *LP*. D'autre part, une cassette DV engrange au maximum 120 minutes en *LP* (80 minutes maxi en *SP*) alors qu'une bande DVCam peut stocker 64 minutes maxi sur mini-cassette classique et jusqu'à 184 minutes en *SP* sur cassette grand format. En raison de la vitesse de défilement plus élevée, une cassette DV de 60 minutes, enregistrée sur un camescope DVCam ne dure en réalité que 40 minutes. Enfin, rappelons que seul Sony exploite le format DVCam alors que le DV est commercialisé par tous...

Quelles compatibilités ?

- **Une cassette DVCam peut être enregistrée en DV sur un camescope DV. Une cassette DV peut être enregistrée en DVCam sur un camescope DVCam.**
- **Un camescope DVCam enregistre en DVCam ou en DV selon la position du commutateur DV/DVCam.**
- **Un camescope DV ne peut enregistrer qu'en DV, même si on insère une cassette DVCam.**
- **Une cassette DV peut être relue sur tout camescope DVCam, du moment que l'enregistrement s'est effectué en *SP*.**
- **Une cassette DVCam peut être relue sur certains camescopes ou magnétoscopes DV haut de gamme. Mais elle ne peut pas être relue sur des appareils DV antérieurs à l'arrivée du DVCam (cas du Sony VX1000, par exemple).**

La cassette DVCam est plus sécurisée

Les camescopes DV et DVCam acceptent les cassettes DV comme les DVCam. Ces dernières sont-elles exactement semblables et ne diffèrent-elles que par leur emballage ? DV et DVCam sont au centre d'une discorde. Pour certains, la bande DVCam serait (un peu) meilleure que la DV. La raison : la DVCam est taillée dans la meilleure partie du ruban, au centre au lieu des bords, et est soumise à des contrôles antidrop sévères. Cela expliquerait la relative cherté du support DVCam : 15 euros les 32 minutes contre 9 euros les 60 minutes en DV. Du coup, la durée de vie des images s'allongerait. Faute de pouvoir vérifier ce point, on peut aussi ne voir dans ces considérations qu'un argument de vente. En effet, dans la mesure où chacune des bandes se nourrit de métal évaporé et reste protégée par la même double couche antiabrasive de carbone, la cassette DV devrait être aussi fiable. Seule certitude, les bandes DVCam sont les seules à adopter un boîtier bleu antichoc et antipoussière.

A modèle DVCam, potentiel supérieur

La gamme DVCam comprend une vingtaine de produits parmi lesquels on dénombre des épaulières (DSR-570, DSR-390, DSR-250). Depuis plusieurs années, les

érences ?



▲ La bande DVCam défile plus vite que la bande DV, ce qui augmente la largeur de la piste vidéo et accroît la sécurité des enregistrements.

modèles de poing sont déclinés dans les deux versions DV et DVCam. C'est le cas des « couples » Sony DCR-VX2100/DSR-PD170, DCR-TRV950/DSR-PDX10 ou encore des « anciens » modèles DCR-VX2000/DSR-PD150. Les différences les plus évidentes entre le modèle grand public et l'appareil pro affectent le prix et les fonctionnalités ou accessoires supplémentaires.

Côté tarif, nous constatons que les écarts se réduisent. Certes, le PD170 coûte encore 1 400 euros de plus que son petit frère DV VX2100. Mais la différence entre un TRV950 et un PDX10 tombe à 600 euros (2 700 euros contre 3 300 euros).

Quant aux fonctionnalités, le produit pro bénéficie généralement d'un potentiel supérieur : un réglage indépendant des deux canaux audio, un micro pro unidirectionnel, une connectique audio asymétrique (prises XLR), un enregistrement audio en *Auto* sur un canal, en manuel sur le second, et parfois un iris à 24 paliers au lieu de 12, une élévation du rapport signal/bruit de 6 dB, un viseur noir et blanc de meilleure résolution, ou un grand-angle x0,7 proposé en standard avec le camescope. L'optique, en matière de choix des lentilles, est parfois réputée meilleure sur le modèle DVCam bien que le caillou semble, à première vue, identique. Par ailleurs, tout camescope DVCam bénéficierait de composants « sélectionnés ». ■

Catalogue Classique 2004

Réservez-le dès aujourd'hui !

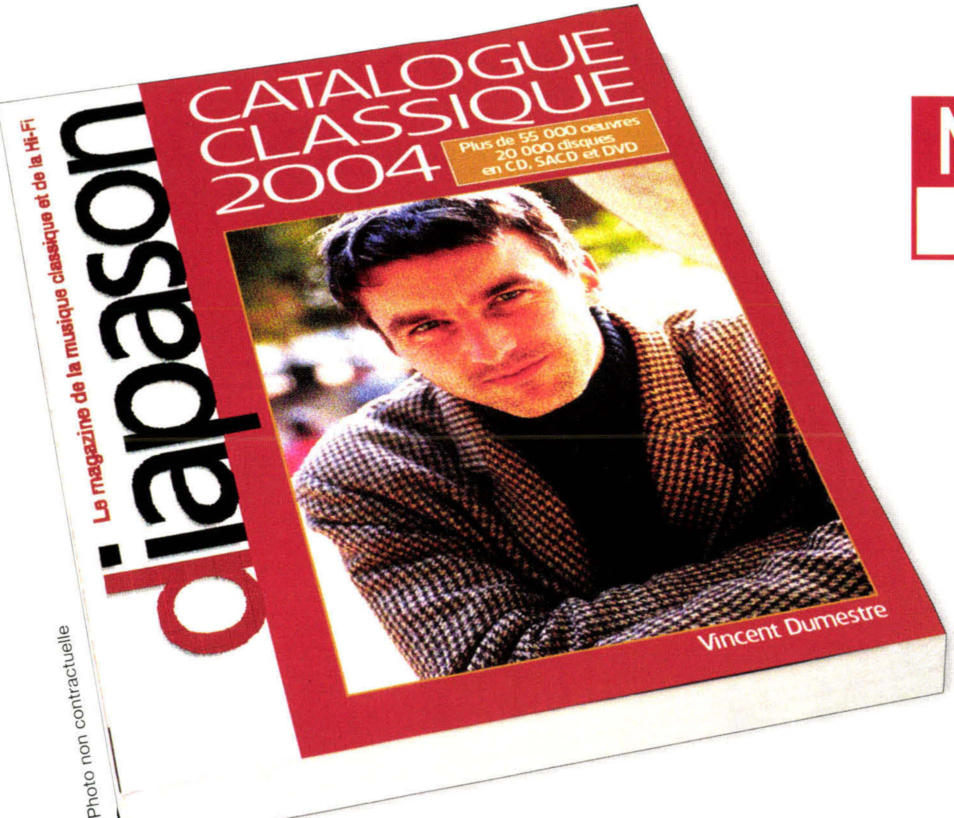


Photo non contractuelle

Nouvelle édition
sortie fin mars 2004

- **55 000 œuvres** classées par compositeur, récital, interprète.
- **plus de 1000 pages,**
- **20 000 CD, SACD, DVD** référencés !

Un guide essentiel pour les amoureux de musique classique

Bon de commande à retourner à :
DIAPASON Catalogue 43, rue du Colonel Pierre Avia - 75754 Paris cedex 15

❑ **OUI,** je désire recevoir le **Catalogue Classique 2004** dès sa parution le 31 mars 2004

CV04

Je joins mon règlement de 73 €* (68 € + 5 € de frais d'envoi).

❑ par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Diapason

❑ par carte bancaire dont voici le numéro :

Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

et la date d'expiration :

Signature obligatoire :

* J'ai bien noté que mon règlement ne sera débité de mon compte qu'à partir du 1er mars 2004.

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

Code postal Ville ....

Téléphone (facultatif) ....

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre commande. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

L'occase du mois

Sanyo PLV-Z1

Cette rubrique ausculte des matériels renommés récemment remplacés ou suffisamment « anciens » pour susciter des offres sur le marché de l'occase. L'affaire du mois, le vidéoprojecteur Sanyo PLV-Z1.

PAR GÉRARD KREMER



VALEUR NEUF : 2 290 €
OCCASION : 800 € à 1 190 €
suivant état et durée d'utilisation de la lampe.

Cet appareil, conçu pour le home cinema et commercialisé en 2003, est doté de trois panneaux LCD au format natif 16/9. Simple à utiliser, il est à l'aise à toutes distances de l'écran, grâce au déplacement de sa lentille frontale et à sa faible focale. Riche en réglages colorimétriques, il reproduit de belles ima-ges, bien contrastées, mais avec une légère pixellisation. Son prix neuf est en chute libre car son successeur est déjà commercialisé (PLV-Z2). Profitez-en !

Un zoom grand-angle

Sa face avant est protégée par un couvercle pivotant. Ouvert, il laisse apparaître un zoom grand-angle qui assure des séances de « cinéma à la maison » sur grand écran avec peu de recul. Deux molettes servent à positionner l'image par rapport à l'écran dans les deux directions, horizontale et verticale, ce qui évite de déplacer le projecteur. Un réglage de trapèze vertical (Keystone) corrige les déformations de l'image.

Un 16/9 natif

Chaque panneau LCD est au format 16/9, avec une résolution de 964 x 544. On peut donc afficher des images vidéo classiques, ainsi que des prises de vues en 16/9 en limitant les pertes en vertical par rapport à une matrice 4/3 utilisée en mode 16/9. Ici, l'image 16/9 profite de la totalité des pixels du panneau. Certes, le nouveau modèle PLV-Z2 fait mieux : ses panneaux LCD sont au format TVHD, soit 720 x 1 280 (contre 720 x 1080), et il offre un contraste supérieur (1300:1).

Un fort contraste

La lampe dispose de deux modes d'éclairement : *Lumineux* et *Théâtre*. Ce dernier réduit sa luminosité, améliore son contraste, diminue le bruit de ventilation (28 dB) et fait passer la durée de vie de la lampe de 2000 à 3000 heures. Intéressant étant donné son prix : 500 euros !
Son fort contraste (800:1) donne du relief aux images. Outre les réglages de luminosité, contraste, couleur, netteté, ce modèle dispose de quatre niveaux de température de couleur. On peut agir sur les primaires RVB et le gamma qui améliore les dégradés de gris, ou encore activer les modes automatiques d'échelle de gris (accentuation du contraste sur les zones claires et sombres) et améliorer les tons chair. Quatre mémoires utilisateur sont disponibles, en plus des deux préréglages usine : *Standard* et *Cinéma*.

Une belle connectique

Cet appareil est compatible avec tous les signaux vidéo, en composantes, progressifs, TVHD (720p et 1080i) et signaux informatiques. Il est muni d'une entrée YUV sur prises Cinch et sa prise informatique accepte un signal RVB transmis depuis une prise Péritel grâce à un câble Péritel/VGA (en option). ■

SONDAGE PETITES ANNONCES

Causes principales de vente : arrivée de nouveaux appareils au format TVHD 16/9 dotés du circuit DCDi de Faroudja. Certains magasins reprenant d'anciens modèles peuvent le proposer en occasion. Traquez donc les annonces des particuliers et celles des revendeurs. Sachez qu'on le trouve neuf à 1190 euros. Une affaire à ce prix !

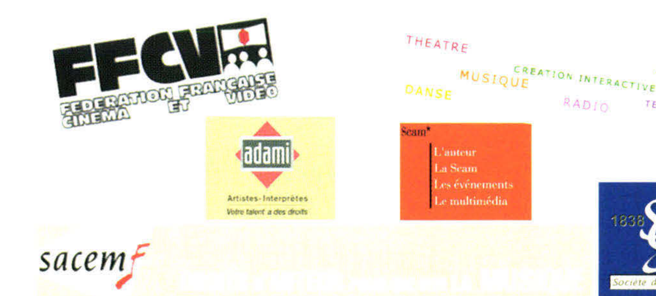
CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

- Technologie : triLCD 16/9 natif (964 x 544) x 3.
- Zoom : manuel optique 1,2x (21,2 - 25,4 mm), optique à focale courte.
- Mise au point : manuelle.
- Lampe : 3 000 heures (mode Eco).
- Bruit : 28 dB (mode Eco).
- Luminosité : 700 lumens ANSI.
- Contraste : 800:1.
- Correction de trapèze : ± 15° (vertical).
- Déplacement de la lentille : horizontal (± 25%) vertical (± 10%).
- Mode 16/9 sur matrice 16/9.
- Télécommande à touches partiellement rétroéclairées.
- Réglages particuliers : RVB, gamma, échelle de gris, ton chair, niveau d'image : Standard, Cinéma et image 1 à 4 (image préréglée par l'usager), puissance lumineuse.
- Standard : Pal, Pal-60, Pal-M,N, Secam, NTSC3,58/4,43, compatible HDTV (1080i/1035i/720p/576p/576i/480p/480i).
- Entrées : 1 vidéo composite (prise Cinch), 1 S-vidéo (prise Ushiden), 1 YUV sur Cinch, 1 RVB (Sub D-15), 1 port pour l'entretien.
- Dim./poids : 333 x 108,5 x 246,5 mm, 3,4 kg.

PAR DIDIER HUSSON

FFCV ET DROITS MUSICAUX

Il est grand temps de cesser de vanter les mérites supposés d'un accord utile mais partiel qui n'autorise pas, et n'a jamais autorisé, le repiquage de musique dans les films. Il est grand temps de changer de culture et de pratiques condamnables, mais sans grandes conséquences par le passé, d'autant plus condamnables aujourd'hui que la piraterie musicale est devenue une industrie florissante et que les professionnels traquent sans répit les contrefacteurs. »
Cet avertissement du président de la FFCV (Fédération française des cinéastes et vidéastes), Philippe Sevestre, sonne juste. En effet, ce problème a été envisagé sous toutes ses facettes, depuis 2002, par le nouveau pilote de la FFCV. Ses bienheureux adhérents interprétaient à leur profit un accord Sacem FFCV, conclu d'après trois protocoles (1959, 1976, 1980). Ils se croyaient ainsi libres de pratiquer des « prélèvements musicaux » où bon leur semblaient pour illustrer leurs films, alors que cet agrément ne concernait que les clubs organisant des séances audiovisuelles. Loin d'être un problème interne à la FFCV et à ses adhérents, cette question touche tous les vidéastes amateurs. *CV&M* s'est penché maintes fois sur ces questions de musiques libres de droits ou prétendument telles. Le souci provient d'un élargissement massif des possibilités de diffusion des vidéos : festivals, concours, émissions TV, Web, etc.
La législation demande soit de se cantonner à de la musique au kilomètre de piètre qualité à quelques exceptions près (comme Koka Media, par exemple, et sous réserves expresses), soit de faire appel à un compositeur indépendant, non inscrit à la Sacem. Les sites de téléchargement sont encore venus compliquer la donne.
L'industrie du disque s'érode. Pratiquement toutes les sociétés d'auteurs, de l'ADAMI à la SCAM en passant par la SDRM-Sacem, sont en crise. On ne peut donc plus jouer avec les gammes des autres, tout en souhaitant sortir ses créations du cercle familial. Voilà qui est handicapant pour la ciné-vidéothèque de la FFCV : nombre de ses films ne sont pas conformes aux droits d'auteurs et droits voisins, diffusion, exploitation. Ce problème touche aussi ses compétitions : régionales et nationales, citons Cœur de Vidéo à Bourges en mai. La fédération fait donc feu de tout bois pour s'inscrire dans la légalité sans entraver son développement. Accords avec des éditeurs musicaux (Naxos et Justement Music), nouvelles négociations avec la SDRM-Sacem, informations sur les sons et bruitages téléchargeables gratuitement, avertissements précis et argumentés pour les adhérents, tous abonnés d'office au magazine de la FFCV, *L'Ecran*. A ce titre, le numéro de janvier 2004 (n°63, 3,05 euros au numéro et 9 euros pour quatre numéros) est une acquisition utile.



EN SAVOIR PLUS...

• L'Ecran de la FFCV : 53, rue de Clisson, 75013 Paris. Tél. : 01.44.24.90.25. Fax : 01.44.24.87.05. fedvid@wanadoo.fr www.ffcinevideo.org

• La SDRM (*Société pour l'administration du droit de reproduction mécanique des auteurs, compositeurs et éditeurs*), créée en 1935, regroupe : la Sacem (*Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique*), la SACD (*Société des auteurs et compositeurs dramatiques*), la SCAM (*Société civile des auteurs multimédias*), la SGDL (*Société des gens de lettres*) et l'AEEDRM (*Association des éditeurs pour l'exploitation des droits de reproduction mécanique*).

• SACEM, siège social : 225, avenue Charles-de-Gaulle, 92528 Neuilly-sur-Seine cedex Tél. : 01.47.15.47.15. www.sacem.fr

• SACD : 11 bis, rue Ballu, 75009 Paris. Tél. : 01.40.23.44.44. www.sacd.fr

• SCAM : 5, rue Vélasquez, 75008 Paris. Tél. : 01.56.69.58.58. www.scam.fr

• SGDL : Hôtel de Massa, 38, rue du Fbg-St-Jacques, 75014 Paris. Tél. : 01.53.10.12.00. www.sgdl.org

• ADAMI : 14-16, rue Ballu, 75311 Paris cedex 09. Tél. : 01.44.63.10.00. www.adami.fr

« BROUILLON D'UN RÊVE », UNE BOURSE TENTANTE

La SCAM, Société civile des auteurs multimédias, mène une action culturelle et un travail de collecte et de redistribution des droits patrimoniaux des auteurs. Elle créa, il y a 11 ans, les bourses « Brouillon d'un rêve » d'aide à l'écriture et aux repérages documentaires. Ces dernières ont permis, la réalisation de quelque 200 films essais, documentaires de création et réalisations atypiques. Des auteurs connus, comme Dominique Cabrera, en ont bénéficié pour des projets hors norme : *Demain et Encore Demain*, 1 an de vidéo journal en DV qui, par nature, ne savait sur quelle ligne scénaristique il pouvait déboucher. Les professionnels accomplis comme les techniciens convertis à la réalisation, les jeunes auteurs, etc, peuvent y accéder.

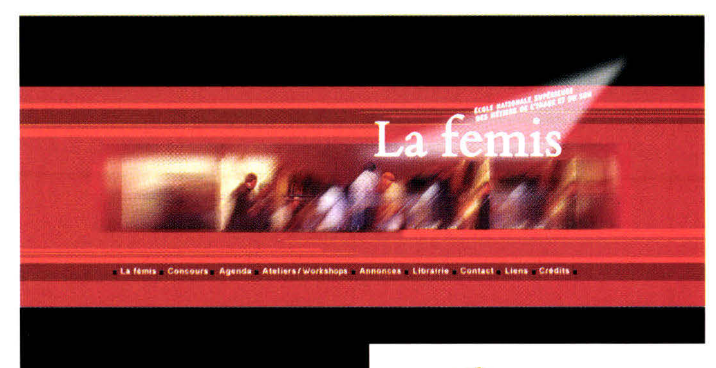
Scam*
L'auteur
La Scam
Les événements
Le multimédia
Les bourses d'aide à la création
[l'auteur] [la scam] [les événements] [le multimédia] Société civile des auteurs multimedia

Ces bourses s'inscrivent dans un autre registre que les Bourses du GREC (plus « cinéphiles »). En effet « Brouillon d'un rêve » s'installe sur le créneau du chaînon manquant entre l'autoproduction totalement artisanale et la production pro avérée qui ne correspond pas aux desiderata des diffuseurs. Pour postuler, l'auteur réalisateur doit présenter un projet pour le cinéma et/ou la télévision (sachez que le jury est exclusivement composé d'auteurs-réalisateurs de télévision) et ne pas avoir obtenu d'aide à l'écriture du CNC (Centre national de la cinématographie). Le Dossier comprend, une lettre de présentation, une note d'intention de réalisation (60 minutes maximum), un synopsis, une filmographie ou un CV et éventuellement (en trois exemplaires) une cassette VHS (rushes, par exemple), bande-son, prises de vues ou photos de repérages.
Le jury se réunit tous les 2 mois et les bourses accordées varient de 2 286 euros à 4 475 euros selon l'importance du projet.
La SCAM, qui vient de traverser une crise importante, semble vouloir développer son soutien à la création, notamment par le biais de cette bourse. Opportunité donc…
Contacts : Michèle Mehrabi
Tél. : 01.56.69.58.06.
michele.merahbi@scam.fr
ou Jean-Pierre Mast
Tél. : 01.56.69.58.40.
jpmast@scam.fr
www.scam.fr

C'EST À LIRE

Le catalogue de la FEMIS

Depuis sa création, en 1986, près de 500 professionnels sont sortis de cette célèbre école, héritière de l'IDHEC. On recense, bien sûr, des cinéastes, mais aussi des monteurs, ingénieurs du son, scénaristes, chefs opérateurs, producteurs, etc.
L'Ecole a aussi développé un département formation continue et vient d'ouvrir un nouveau cursus spécialisé dans la distribution et l'exploitation de salles. En 20 ans, la Femis a aimanté des collaborations d'intervenants de prestige. Mais ce qui est moins connu, c'est sa politique éditoriale de publications spécialisées, liées ou issues de ces enseignements. Outre un classique annuaire des anciens élèves, son catalogue affiche une dizaine de titres signés par de grands professionnels.
Ainsi Jean-Claude Carrière, avec *Raconter une histoire*, relate la saga des scénaristes et les règles d'or du récit filmique. D'autres ouvrages sont d'utiles introductions à la réalité concrète des métiers du cinéma et de l'audiovisuel comme *La script-girl* de S.Baudret et I.Salvini, ou le rôle d'agent de liaison de *L'Assistant réalisateur* de Valérie Othnin-Girard. Certaines réalisations sont plus techniques comme *Optique et prises de vues*, véritable cours d'optique instrumentale, ou l'*Initiation au son*, rappel des notions fondamentales de l'acoustique et des méthodes de tournage. Cette « collection » presque exhaustive aborde aussi bien les techniques du scénario, la pratique du montage que le son direct au cinéma à travers les témoignages de chefs opérateurs et opératrices.
Pointus mais abordables, les prix de ces ouvrages varient d'une dizaine à une quarantaine d'euros.
Femis. Tél. : 01.53.41.21.00.
www.femis.fr



VIDÉO FUN !

TRIANON THÉATRE (PARIS 18E)

Courts et drôles

22 au 24 avril

Le show bizz étant malheureusement ce qu'il est, le festival Courts et drôles est là pour prouver, à son humble niveau, qu'il existe des comédiens, des réalisateurs et des jeunes humoristes autant, sinon plus, talentueux que nombre de professionnels. Et pour y arriver, il faut tous se serrer les coudes. » La profession de foi semble un peu amère mais la « tchatche » et le verbe « punchy » de Kamel Lahmadi laissent augurer des soirées peu moroses.
Les nouvelles initiatives festivalières prolifèrent ! Elles semblent toutes attirées par les formes brèves, un registre labouré parcimonieusement par la vidéo. On note de remarquables réussites comme le Festival des très Courts (dont la prochaine édition se tiendra au Forum des Images en mai) ou Courts et Drôles.
Kamel Lahmadi propose son concept : trois nuits du court métrage comique dans la salle parisienne du Trianon, kitsch et sympa au pied de Montmartre. Au menu : des films courts et... uniquement comiques, des animations et sketches, le tout se terminant en soirées dansantes. Peut-être pas de la cinéphilie pure mais de l'ambiance... Kamel Lahmadi a, certes, un peu la folie des grandeurs : il envisage de faire de ces soirées du Trianon un futur tremplin pour le nouvel an le plus drôle de France, occupant tous les Zéniths de l'Hexagone, (onze, précise-t-il). Mais loin de n'être que des propos de sympathique hurluberlu, son idée repose sur une première expérience réussie en mai 2002 avec 900 personnes pour la première soirée au même Trianon.
Pour tous les amateurs d'humour et de fausses pubs (l'agence de com BDDP est partenaire), rendez-vous les 22, 23 et 24 avril au Trianon. Vous pouvez aussi participer en envoyant vos cassettes (voir les « drôles de prix » sur le site), en VHS, cédérom ou DVD (diffusions des sélectionnés en DV, Beta et DVD).
Courts et drôles, La Boîte à idées, 2, rue Leroyer, 94300 Vincennes. Tél. : 06.60.12.86.50.
courtsetdroles@noos.fr
www.courtsetdroles.com
www.nealsgraphic.com/cd

STAGES

VANDOEUVRE (MEURTHE-ET-MOSELLE)

Découverte de la réalisation documentaire

Du 5 au 9 avril

Placés dans un contexte de reportage documentaire, les stagiaires sont amenés à perfectionner leur technique et leur méthode de réalisation. Ils approfondissent leurs notions du cadrage, des prises de vues et de son, mais aussi du tournage et du montage. Un travail par petits groupes aboutissant à une réalisation collective effective.
Cette formation audiovisuelle courte, comme d'habitude dans le panel des propositions de la MJC Lorraine, est accessible aux professionnels comme au grand public averti, pour cette session.
MJC Lorraine, 1, rue de Lorraine, BP 273, 54273 Vandœuvre cedex.
Tél. : 03.83.15.90.01.
mjc-lorraine2@wanadoo.fr
www.mjclorraine.com

TOURCOING (NORD)

Mettre de la vidéo sur le Net

14 au 16 avril

L'objectif de cette formation est de maîtriser les principaux formats et optimisations de la vidéo pour le Web à l'aide des logiciels de diffusion tels que QuickTime, Real System ou Windows Media. Chaque stagiaire dispose de sa station de travail PC, un Pentium 4, écran 22 pouces. L'encadrement est assuré par un diplômé de Supinfocom Valenciennes, Matthias Timmerman, concepteur et réalisateur multimédia. Ouvert aux non-professionnels, ce stage requiert une bonne connaissance de l'outil informatique et de la navigation sur le Web.
Coût : 480 euros (financement personnel) et 630 euros si prise en charge en formation continue ou entreprise.
CRRAV, 21, rue Edgar Quinet, BP 152, 59333 Tourcoing cedex.
Tél. : 03.20.28.26.40. www.crrav.com



FESTIVALS



LA CIOTAT (BOUCHES-DU-RHONE)

Le rendez-vous du scénario

Du 14 au 18 avril

Si la réalisation réclame un « regard » et une technique, il n'est pas de film sans écriture, mises à part certaines formes expérimentales du cinéma ou de la vidéo basées sur la perception pure. En France, le scénariste n'est pas tout à fait un parent pauvre de la grande famille du cinéma. Mais, il est rarement mis en avant.

Voilà donc tout le mérite du Festival des scénaristes de La Ciotat, septième du nom : mettre l'écriture au centre de sa manifestation. Mais que fait-on dans un festival de scénaristes, qui plus est ouvert au plus large public ? On peut rencontrer l'invitée d'honneur 2003, Tonie Marshall (*Pentimento*, 1989 ; *Vénus Beauté*, 1999 ; *France Boutique*, 2003). Elle aborde la manifestation avec l'humilité de la cinéaste qui collabore régulièrement avec des auteurs.

Actif et dynamique, ce rendez-vous est aussi un espace où afficher son talent et tenter sa chance. Huit jeunes auteurs défendent leur projet de long métrage devant le public et les professionnels, assistés de deux parrains : scénariste et producteur. La Criée aux scénarios propose aux plus véloces et concis d'exposer leur projet en quelques minutes. Le marathon d'écriture de court métrage intéresse les plus endurants (48 heures !) qui acceptent la règle du jeu d'un sujet imposé.

Le festival des scénaristes propose aussi de nouveaux rendez-vous : un atelier télévision, un autre consacré au documentaire. Analyses d'images, lectures de scenarii par des comédiens, point de vue des interprètes sur l'écriture, séances et programmes pour jeunes publics complètent la panoplie de ces 5 journées. La Ciotat est aussi un festival où l'on regarde des films ! Les œuvres des invités, des travaux d'étude, des avant-premières québécoises et sénégalaises, des téléfilms, un hommage à Claude Sautet, etc.

Scénario au long court,
Festival des scénaristes, 23, rue du Buisson Saint-Louis, 75010 Paris.
Tél. : 01.44.84.38.11.
Fax: 01.44.84.70.14.
festivalscenaristes@free.fr
www.scenario-mag.com

NYON (SUISSE)

Visions du réel

Du 19 au 25 avril

Ce rendez-vous, l'un des plus anciens du cinéma documentaire en Europe avec le Festival dei Popoli de Florence et celui de Leipzig en Allemagne, a pris une image et un esprit très dynamiques. Sous la houlette du journaliste Jean Perret, depuis quelques années, il s'est ouvert à de multiples formes cinématographiques, y compris expérimentales.

Sa situation géographique, sur les rives du Léman, a attiré un public européen : Europe de l'Est, Scandinavie, Balkans. Sa sélection internationale riche et souvent surprenante l'a rendu incontournable. En prime cette année, un regard sur l'Afrique du Sud, 10 ans après la fin de l'apartheid, un focus sur la production chilienne et deux ateliers avec les cinéastes Lech Kowalsky et Alain Cavalier (l'auteur de *Thérèse*, *Portrait*, *La Rencontre*, *Vies*, *René*).

Visions du réel,
Tél.: 00.41.22.365.44.55.
www.visionsdureel.ch



FESTIVALS (EN BREF)

Du 1e au 4 avril

3e festival du film lycéen

Lycée Merleau-Ponty de Rochefort (Charente maritime)

Organisé par le lycée Merleau Ponty, ce festival intitulé l'Œil écoute, cinéma et musique, propose une sélection de grandes comédies musicales projetées au cinéma Apollo. Il s'ouvre avec un concert dans la « bonbonnière » du théâtre de la Coupe d'Or. On peut aussi y suivre un cycle de conférences et bien entendu une confrontation des films d'élèves des sections cinéma-audiovisuel des établissements de la région.

Lycée Merleau-Ponty.
Tél.: 05.46.99.23.20

2 et 3 avril

5e festival vidéo

Pennes Mirabeau (Bouches-du-Rhône)

Manifestation ouverte aux non-professionnels qui s'illustrent en mini-DV dans des formes courtes (moins de 15 minutes) et dans tous les genres : fiction, reportage, clip musical, animation et films-minute.

Cinéastes vidéastes associés.
Tél/Fax: 04.91.51.31.51.
www.cinevideastes.cjb.net

18 avril

Festival des 24 courts

Moncé-en-Belin (Sarthe)

1re édition pour cette nouvelle manifestation amateur consacrée à la fiction, au documentaire et à l'animation.

Tél. : 02.43.23.11.11.
aufilmdesmots@tiscali.fr

24 et 25 avril

4e festival vidéo amateur

Cognin (Savoie)

Quatrième festival vidéo amateur consacré à la fiction, au clip et, depuis cette année, à l'animation.

Tél.: 06.65.43.99.01.

DIFFUSION

La Saison vidéo (Nord-Pas-de-Calais)

Créée en 1988 par Eric Deneuville, cette programmation d'art vidéo très élaborée entrecroise les créations des maîtres reconnus tel Gary Hill, présent au Fresnoy en mai, et la découverte de jeunes créateurs(trices).

Comme à l'accoutumée, La Saison voyage de Lille à Lievin, du Cateau Cambrésis à Roubaix, de musées en MJC, de foyers de jeunes travailleurs en galeries. On est démocrate et pédagogique où on ne l'est pas ! Prochain rendez-vous très réjouissant, celui du centre culture Noroit d'Arras, le jeudi 8 avril à 20h30.

Eléonore de Montesquiou et Valérie Pavia, les invitées du jour, sont issues de la mouvance Ego-vidéo qui marque beaucoup l'art contemporain depuis plusieurs années déjà. Elles apportent leur humour, leur dérision, mais aussi leur sens du récit et de l'engagement personnel au-delà du simple narcissisme.

Swing, ma demeure, la putain et la maman et *Le Rêve de l'ours* interrogent sur des thèmes variés tels que la maternité, la féminité, l'amour et… la Russie « sous » Poutine ! Du « home vidéo » quasiment autoproduit mais très créatif. *Le Rêve de l'ours* de Valérie Pavia, déjà multiprimé, sera d'ailleurs aussi présenté au Rendez-vous de la jeune création du Forum des images à Paris, le 27 avril.

- *Centre culturel Noroit.*
Tél. : 03.21.71.30.12.
- *Saison vidéo.*
Tél.: 03.20.04.38.16.
Forum des Images.
Tél.: 01.44.76.62.00.

bloc-notes : festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés/coordonnées	1er FESTIVAL DU FILM DE LA VIE QUOTIDIENNE Association Images de la vie, 31, rue des Vives Eaux, 77310 Boissise-le-Roi. Tél. : 01.64.38.17.43. www.idv.fr.vu imagesdelavie@free.fr	1er FESTIVAL VIDÉO DE LA MJC DE LAMBALLE, 10, rue des Augustins, 22400 Lamballe. Tél./Fax : 02.96.31.96.37 et 06.13.47.64.99.	7e CONCOURS VIDÉO AMATEUR DE SAINT-GRATIEN, Forum éducation science culture, centre culturel Camille-Claudel, 95210 Saint-Gratien. Tél. : 01.39.89.36.20. forum.esc@wanadoo.fr
Lieu	Boissises-le-Roy (Seine-et-Marne).	Lamballe (Côte-d'Armor).	Saint-Gratien (Val-d'Oise).
Date manifestation	1er et 2 mai.	13 juin.	17 juin.
Date limite d'inscription	Non précisé.	21 mai.	15 mai.
Durée limite	15 minutes.	10 minutes générique compris.	12 minutes générique compris.
Thème(s)	Portraits d'enfants, mariages, voyages, fêtes…	L'eau.	Histoires autour de l'eau et du Gange.
Genre(s)	Reportages sur la vie quotidienne.	Tous genres.	Documentaire, fictions, clips, animations.
Ouvert aux…	Amateurs et jeunes reporters de moins de 20 ans.	Amateurs, associations et scolaires.	Amateurs et scolaires.
Frais d'inscription	5 € (15 € avec repas).	Aucun.	Aucun, mais enveloppe timbrée à votre nom.
Format(s) accepté(s)	VHS, DVD et diaporama numérique.	VHS, S-VHS, Hi-8, 8mm, D8, DV.	VHS, S-VHS, 8mm, Hi-8, mini-DV.
Format(s) de diffusion	Diffusion sur moniteurs.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	4 prix.	Diplômes et coupes.	Un prix par thème et par genre.
Renvoi cassette(s)	Non précisé.	Sur demande avec participation aux frais.	Non.
Notoriété	On trouve deux jurys : public et pro, ainsi que des ateliers consacrés au tourné-monté, aux trucages et effets spéciaux au montage. Les quatre prix récompensent : le montage, la prise de vues, le rythme du film et la bande-son.	Nouvelle initiative. Se déroule, en parallèle, une foire à la photo et à la vidéo.	7e édition de ce festival. Diffusion dans un cinéma, les Toiles de Saint-Gratien.

Intitulés/coordonnées	5e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AUBAGNE, c/o Marie Keller. Tél. : 04.42.18.92.10. alcime-aubagne@wanadoo.fr www.cineaubagne.com	FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM VIDÉO, L'ECRAN CÉVENOL, La Molière, 48400 Vebron. Tél. : 04.66.44.02.59. cevenolecran@free.fr	FESTIVAL VIDÉO DE DOUÉ-LA-FONTAINE, UCCVO, c/o Michel Gaignard, rue du Vivier 49320 Saulge L'Hopital. Tél. : 06.80.25.00.06. m.gaignard@wanadoo.fr uccvo.free.fr/festival
Lieu	Aubagne (Bouche-du-Rhône).	Vebron (Lozère).	Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
Date manifestation	Du 4 au 9 octobre.	Du 21 au 24 juillet.	3 et 4 juillet.
Date limite d'inscription	31 mai.	30 avril.	15 mai.
Durée limite	30 minutes.	25 minutes (films réalisés après le 1/1/02).	15 minutes et 30 minutes pour les fictions.
Thème(s)	Pas de thème.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Fiction, documentaire, animation, recherche.	Documentaire, reportage, clip, animation et fiction.	Fiction, animation, recherche, réalité.
Ouvert aux…	Jeunes pros et indépendants.	Amateurs et pros (catégories spécifiques).	Amateurs, scolaires, jeune création.
Frais d'inscription	Aucun.	Aucun.	12 €.
Format(s) accepté(s)	Pellicule et vidéo.	VHS.	Mini-DV.
Format(s) de diffusion	Idem.	Tous formats.	Mini-DV.
Prix/récompense	Grand Prix de 3 500 €, 4 prix de 750 €/genre.	Plusieurs prix.	Prix par catégorie (trophées, médailles et espèces).
Renvoi cassette(s)	Non.	Non.	Oui.
Notoriété	63 courts métrages sélectionnés sur 450 en provenance de 23 pays différents, en 2003. Pas de thème, mais 1er, 2e ou 3e film avec un travail singulier de la bande-son.	17e édition d'une manifestation très conviviale en pays cévenol.	1re édition dans le cadre des Journées de la rose et du Festival international photographique de la rose d'or.

Intitulés/coordonnées	FESTIVAL « VIDÉO PAU PYRENÉ », club Pau Pyrené, Tél. : 05.59.68.41.66. http://clubvideopyrene.free.fr	18e FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE, OBJECTIF IMAGE, c/o Jean-Pierre Mas, 227, Puech-de-Brissac, 34980 Saint-Gély-du-Fesc. Tél. : 04.67.66.69.69. jpmas@festimages34.net www.festimages34.net	FESTIVAL VIDÉO JEUNES DE MARLY, centre socioculturel La Louvière, 54, rue de la Croix Saint-Joseph, 57155 Marly. Tél. : 03.97.65.74.24. et 06.08.71.01.71. Fax : 03.87.50.37.32.
Lieu	Pau (Pyrénées-Atlantiques).	Palavas (Hérault).	Marly (Pas-de-Calais).
Date manifestation	8 et 9 octobre.	Du 16 au 19 septembre.	15 et 16 mai.
Date limite d'inscription	31 août.	1er juin.	16 avril.
Durée limite	12 minutes.	20 minutes.	8 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Tous genres.	Fiction, documentaire et animation.	Fiction, animation, documentaire.
Ouvert aux…	Amateurs.	Amateurs.	Amateurs, scolaires et associations.
Frais d'inscription	10 €.	13 €.	Aucun.
Format(s) accepté(s)	VHS, S-VHS, Hi-8, mini-DV.	Mini-DV, DVCam, Beta SP et 35mm.	VHS, DVD, DV, U-Matic
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	1 500 € de dotation.	Une dizaine de prix.	800 € de dotation.
Renvoi cassette(s)	Sur demande.	Oui.	Retrait sur place uniquement.
Notoriété	1re édition.	A partir de 2004, les sélectionnés bénéficient d'une prise en charge de l'hébergement et restauration. Un Grand Prix de 1 500 € et des distinctions pour le documentaire, l'animation, et les jeunes réalisateurs de moins de 25 ans.	2e édition, participation régionale et nationale. Les sélectionnés résidant à plus de 150 km se voient offrir l'hébergement et le repas.

services

Complétez votre collection

TESTS ET COMPARATIFS

ACCESSOIRES

4 accessoires pour optimiser vos tournages	n° 164	7,80 €
Accessoires (été 2003)	n° 172	9,30 €
Accessoires (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Batteries, autonomie réelle	n° 116	7,80 €
Accessoires son	n° 166	9,30 €
Bazar matériel vidéo-plongée	n° 128	9,30 €
Câbles audio	n° 177	9,30 €
Glidecam 2000 Pro	n° 153	7,80 €
Gds-angles Century E-Mit	n° 115	7,80 €
La paluche	n° 179	7,80 €

CAMESCOPES

Canon MV3MC	n° 145	7,80 €
Canon MV4i MC	n° 157	7,80 €
Canon MV300 (300i)	n° 141	7,80 €
Canon MV550i	n° 160	7,80 €
Canon MVX1i	n° 153	7,80 €
Canon MVX10i	n° 176	7,80 €
Canon XL1 (le son du)	n° 123	7,80 €
Canon XL1 (sur le terrain)	n° 124	7,80 €
Canon XL1 : obj. et viseur N&B	n° 138	7,80 €
Canon XM2	n° 163	7,80 €
Hitachi DZ MV100 (DVDCam)	n° 149	7,80 €
Hitachi DZ MV230e	n° 162	7,80 €
Hitachi DZ MV350	n° 171	7,80 €
JVC GR-D50	n° 170	7,80 €
JVC GR-D200	n° 178	7,80 €
JVC GR-DV2000	n° 158	7,80 €
JVC GR-DV3000	n° 163	7,80 €
JVC GR-DVL9800	n° 140	7,80 €
JVC GR-DVP3	n° 151	7,80 €
JVC GR-DVX10	n° 143	7,80 €
JVC GR-PD1	n° 174	7,80 €
Panasonic AG-DVC15	n° 157	7,80 €
Panasonic AG-DVC200	n°158	7,80 €
Panasonic AG-DVX100	n°169	7,80 €
Panasonic NV-EX21	n° 154	7,80 €
Panasonic NV-MX8	n° 158	7,80 €
Panasonic NV-MX500	n° 164	7,80 €
Panasonic NV-GS 1	n° 159	7,80 €
Panasonic NV-GS70	n° 171	7,80 €
Panasonic NV-GX7	n° 168	7,80 €
Panasonic SV-AV100	n° 174	7,80 €
Samsung VP-D5000i	n° 174	7,80 €
Sony DCR-DVD200	n° 178	7,80 €
Sony DCR-IP1	n° 175	7,80 €
Sony DCR-IP7/IP5	n° 154	7,80 €
Sony DCR-IP55	n° 163	7,80 €
Sony DCR-IP220	n° 165	7,80 €
Sony DCR-PC6	n° 152	7,80 €
Sony DCR-PC103	n° 174	7,80 €
Sony DCR-PC110	n° 146	7,80 €
Sony DCR-PC120	n° 158	7,80 €
Sony DCR-PC330	n° 176	7,80 €
Sony DCR-TRV340	n° 159	7,80 €
Sony DCR-TRV950	n° 162	7,80 €
Sony DCR-TRV6	n° 145	7,80 €
Sony DCR-VX2100	n° 179	7,80 €
Sony DSR-250 P (DVCam)	n° 151	7,80 €
Sony DSR PD-150 (son)	n° 160	7,80 €
Sony DSR-PD170	n° 178	7,80 €
Sony TR V30	n° 152	7,80 €
Sony TR V300E	n° 149	7,80 €

MAGNETOSCOPES

JVC HR-DVS2	n° 148	7,80 €
JVC HM-HDS1 (disque dur)	n° 156	7,80 €

COMPARATIFS

3 meilleurs minis photo/vidéo	n° 147	7,80 €
4 cartes petits prix	n° 168	7,80 €
4 softs de montage pas chers	n° 176	7,80 €
5 disques durs	n° 168	7,80 €
5 camescopes miniatures	n° 173	7,80 €
After effects 6/Combustion 3	n° 178	7,80 €
Apple G4/Packard Bell	n° 152	7,80 €
Camescopes DV à - de 8 000 F	n° 151	7,80 €
Camescopes (été 2003)	n° 172	9,30 €
Camescopes (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Camescopes à – 30 000 F (4)	n° 143	7,80 €
Canon MV5iMC/JVC DVP7/ Sony PC101	n° 162	7,80 €
Canon XL1s/Sony PD150	n° 153	7,80 €
Canon XM2/Pana MX500/ Sony TRV950/Sony VX2000	n° 165	7,80 €
Canon MVX150i/JVC DV4000/ SonyTRV60	n° 173	7,80 €
Disques durs (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
DVRaptor RT2, RT-X10 Xtra Real Time Video Producer, Edition 5	n° 174	7,80 €
Cartes vidéo (été 2003)	n° 172	9,30 €
Cartes vidéo (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
DV photo et vidéo	n° 158	7,80 €
EZDV,DV.now Lite,Studio DV+	n° 143	7,80 €
Graveurs DVD: DMR-E100H (Pana), RDR-GX7 (Sony)	n° 175	7,80 €
Graveurs DVD (Pana/canon)	n° 157	7,80 €
Graveurs DVD (Pionner/Ricoh)	n° 165	7,80 €
Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sony	n° 169	7,80 €
Graveurs DVD (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Logiciels authoring DVD	n° 161	9,30 €
Log. authoring DVD (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Log. montage (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Magnétoscopes :hiver 2003	n° 177	9,30 €
Pana MX350/JVC DV300	n° 160	7,80 €
Pana NV-GS70/Sony DCR-PC330	n° 179	7,80 €
Sony TRV345/TRV33/ Canon MV650i, JVC DX95	n° 171	7,80 €
Logiciels de titrage	n°158	7,80 €
Vidéoprojecteurs portables	n° 137	7,80 €

MONTAGE VIRTUEL

Adobe Afer Effect 5.5	n° 158	7,80 €
Adobe Premiere Pro	n° 175	7,80 €
Adobe Premiere 6.5	n° 163	7,80 €
All in Wonder 8500 DV	n° 160	7,80 €
ATI All in Wonder	n° 154	7,80 €
Avid XPress DV	n° 153	7,80 €
Avid XPress DV Pro, DV 4.0, Free DV	n° 179	7,80 €
Canopus ADCVC1394	n° 165	7,80 €
Canopus Edius 1.0	n° 174	7,80 €
Canopus DVRaptor RT2	n° 171	7,80 €
Canopus DV Storm	n° 147	7,80 €
Canopus Raptor RT	n° 152	7,80 €
Casablanca Avio	n° 142	7,80 €
Casablanca Avio (son)	n° 159	7,80 €
Casablanca Avio (interface)	n° 169	7,80 €
Casablanca Prestige	n° 165	7,80 €
Cool 3D Studio	n° 176	7,80 €
Creative audigy, Platinum Ex	n° 158	7,80 €
Crystal 3D	n° 153	7,80 €
Dazzle DVC 150	n° 168	7,80 €
Dazzle Hollywood USB 2.0	n° 171	7,80 €
Dazzle Real-Time video producer	n° 172	7,80 €
Débrideur DV Max	n° 147	7,80 €
Fast Studio DV	n° 152	7,80 €
Final Cut Express	n° 170	7,80 €
Final Cut Pro 4 0	n° 176	7,80 €
Hercules Video Action	n° 178	7,80 €
Hollywood DV-Bridge	n° 151	7,80 €
iDVD3	n° 170	7,80 €
iMovie3	n° 170	7,80 €
Liquid Edition Pro	n° 179	7,80 €
Matrox RT Mac	n° 151	7,80 €
Matrox RT-X100	n° 164	7,80 €
MediaStudio Pro 7	n° 172	7,80 €
MGI VideoWave 5.0	n° 159	9,30 €
Micro Application DV Plus 2.0	n° 164	7,80 €
Movie Maker 2.0	n° 169	7,80 €
MovieStar 5.0	n° 165	7,80 €
Optimédia DV 500	n° 164	7,80 €
Pioneer DVR-A03 (grav. DVD)	n° 156	7,80 €
Pinnacle Pro-One	n° 154	7,80 €
Pinnacle Studio 7	n° 152	7,80 €
Pinnacle Studio Deluxe	n° 159	7,80 €
Sonic Vegas Video 3.0	n° 159	7,80 €
Studio 9	n° 179	7,80 €
VideoStudio 7	n° 171	7,80 €
VideoStudio 6, Studio 8, VideoWave 5 et iMovie 2	n° 164	7,80 €

PRATIQUE

MONTAGE VIRTUEL

25 logiciels : gratuits ou pas chers	n° 168	7,80 €
Animer un graphisme: Premiere 6	n° 168	7,80 €
Assembler un mini-PC	n° 170	7,80 €
Aspect cinéma aux vidéos	n° 172	7,80 €
Capturer le son : Studio 8	n° 168	7,80 €
Convertir avec camescope DV	n° 168	7,80 €
Dossier: progressez en montage	n° 179	7,80 €
Dossier: tout sauver au montage	n° 176	7,80 €
Du Relief dans les vidéos	n° 158	7,80 €
Encoder ses vidéos	n° 169	7,80 €
Filtres gratuits pour Premiere	n° 172	9,30 €
Formations en audiovisuel	n° 168	7,80 €
Gravez votre DVD perso	n° 154	7,80 €
Gravure DVD : compatibilités	n° 155	9,30 €
Gravure CD-DVD : dossier	n° 156	7,80 €
Gravure en pratique : dossier	n° 175	7,80 €
Habiller ses images	n° 163	7,80 €
Le virtuel avec cam. analogique	n° 170	7,80 €
Le montage cut	n° 177	9,30 €
Logiciels de montage	n° 155	9,30 €
Mettre ses vidéos sur le Web	n° 170	7,80 €
Mise au point sur temps réel	n° 138	7,80 €
Montage virtuel : les bases	n° 170	7,80 €
Montage virtuel pour les Nuls	n° 164	7,80 €
Monter un tournage multicam.	n° 171	7,80 €
Outils du dérushage	n° 157	7,80 €
Premiere : mieux maîtriser	n° 170	7,80 €
Réaliser un documentaire 1	n° 177	9,30 €
Réaliser un documentaire 2	n° 178	7,80 €
Technique de l'ours	n° 163	7,80 €
Titres très spéciaux	n° 152	7,80 €
Tout sur le gravage	n° 169	7,80 €
Trucs MediaStudio/Premiere	n° 141	7,80 €

IDEES DE TOURNAGE

40 conseils pour être céatif	n° 166	9,30 €
Animaux de la forêt	n°115	7,80 €
Animaux (de la montagne)	n° 116	7,80 €
Animaux (de la savane...)	n° 118	7,80 €
Appart à vendre en vidéo	n° 119	7,80 €
CCD, comment ça marche ?	n° 119	7,80 €
Du champ au contrechamp	n° 176	7,80 €
Eclairage artificiel	n° 119	7,80 €
Eclipse du siècle	n° 129	7,80 €
Filmer et visionner en relief	n° 165	7,80 €
Filmer les marchés du monde	n° 176	7,80 €
Filmer sans être vu	n° 156	7,80 €
Filmer l'architecture	n° 159	7,80 €
Filmer un spectacle	n° 171	7,80 €
Interview (règles)	n° 152	7,80 €
Lumières intenses en ext.	n° 173	7,80 €
Météo et vidéo	nº 159	7,80 €
Méthode Lelouch	n° 154	7,80 €
Parcs d'attraction	n° 129	7,80 €
Plongée-vidéo	n° 129	7,80 €
Portraits de famille	n° 158	7,80 €
Prise de son discrète	n° 178	7,80 €
Rues à filmer	n° 146	7,80 €
Sites gourmands	n° 151	7,80 €
Spéléo et vidéo	n° 161	9,30 €
Sur l'eau, sous l'eau, à la plage	n° 172	7,80 €
Surcadrage et recadrage	n° 175	7,80 €
Théâtre	n° 127	7,80 €
Tourner une scène d'action	n° 158	7,80 €
Tout-petits	n° 129	7,80 €
Une action rapide	n° 151	7,80 €
Valoriser les couleurs	n° 165	7,80 €
Vidéo documentaire	n° 161	9,30 €

SERVICES

Amateurs, quelle formation choisir?	n° 174	7,80 €
Bien acheter d'occasion	n° 178	7,80 €
Centre ressources	n° 179	7,80 €
Créer une association 1901	n° 129	7,80 €
Créer son entreprise A/V	n° 128	9,30 €
Droits sur la musique	n° 163	7,80 €
Enquête : chacun sa télé	n° 139	9,30 €
Festivals en 12 questions	n° 150	9,30 €
Filmer à l'étranger	n° 161	9,30 €
Financer un film (pistes)	n° 123	7,80 €
Internet : 30 outils gratuits	n° 155	7,80 €
Internet : banques d'images	n° 124	7,80 €
Juridique : acheter à l'étranger	n° 125	7,80 €
Juridique, distribuer ses K7	n° 116	7,80 €
Juridique, protéger ses créations	n° 173	7,80 €
Musique libre de droits	n° 115	7,80 €
Organiser une manifestation 1	n° 175	7,80 €
Organiser une manifestation 2	n° 176	7,80 €
Vos droits face aux S.A.V.	n° 126	7,80 €

DIVERS

100 trucs et astuces	n° 162	7,80 €
50 conseils rusés	n° 172	9,30 €
ABC de la compr. numérique	n° 131	7,80 €
Comment choisir un vidéoproj	n° 151	7,80 €
Compressez en DivX	n° 151	7,80 €
Créez un Vidéo CD	n° 171	7,80 €
Documents interdits (Filippe)	n° 119	7,80 €
Dossier webcam	n° 157	7,80 €
Dossier spécial trucs et astuces	n° 174	7,80 €
Enfants et camescope	n° 158	7,80 €
Pioneer DVR7000: grav. DVD/RW	n° 160	7,80 €
Panasonic MX300 en Inde	n° 149	7,80 €
Produire un court métrage 1	n° 171	7,80 €
Produire un court métrage 2	n° 172	9,30 €
Produire un court métrage 3	n° 173	7,80 €
Raphaël Mezrahi	n° 141	7,80 €
Un JRI avec son PC7	n° 123	7,80 €

HORS SERIE

Le montage virtuel pour les Nuls	7,80 €

AU SOMMAIRE DU N° 180

Des effets spéciaux à réaliser vous-même

Spécial pas-à-pas
Bullet Time, Effet Fantôme, Morphing

Dossier

Pourquoi les camescopes cartonnent aussi en photo
Match sur le terrain : camescope contre appareil photo

Enquête

Tournage, postproduction,
25 bonnes adresses pour se former

Bancs d'essai

Panasonic AGDVX-100, une nouvelle version redoutable

Tests Mac

iDVD4, Final Cut Express 2, iMovie4, Soundtrack



n°180 mars 2004



n°176 novembre 2003



n°177S décembre 2003



n°178 janvier 2004



n°179 février 2004

BON DE COMMANDE*

à retourner (sous enveloppe affranchie) à Caméra Vidéo & Multimédia - B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .... Pays ....

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°:

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40€)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 30/06/04, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 01.64.81.20.23

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement * Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

L'abonnement passion



Les 5 avantages du prélèvement

Économique

4,80 € seulement sont prélevés sur votre compte chaque mois. Cela pèse moins sur votre budget, ce prix est garanti pendant 1 an.

Avantageux

vous profitez d'une économie intéressante sur le prix de vente en kiosque : 5,50 € pour chaque numéro, 7 € pour chaque guide.

Sans contrainte

vous ne prenez aucun engagement sur la durée, vous pouvez résilier votre abonnement à tout moment par simple courrier.

La livraison à domicile

vous recevez CAMERA VIDEO & multimédia chez vous, chaque mois.

La tranquillité

vous êtes certain de recevoir vos numéros aussi longtemps que vous le souhaitez.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT à retourner sous enveloppe affranchie

À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❑ **OUI**, je m'abonne à Caméra vidéo & multimédia par prélèvement automatique, soit 4,80€ seulement le numéro. Pour bénéficier de cette formule spéciale, je complète l'autorisation de prélèvement ci-contre et je l'accompagne d'un relevé d'identité bancaire ou postal.

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Tél.: (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date : |_|_|_|_|_|_|

Signature obligatoire :

Offre valable exclusivement en France métropolitaine.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement mensuel présentés par Caméra vidéo & multimédia. Je vous demande de faire apparaître mes prélèvements sur mes extraits de compte habituels. Je m'adresserai à Caméra vidéo & multimédia pour tout ce qui concerne le fonctionnement de mon abonnement (Tél.: 01 64 81 20 23).

ORGANISME CREANCIER/CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA
Service Abonnements B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex - N° national d'émetteur : 333 735

PA81

1. Titulaire du compte

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

2. Compte à débiter : Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Etablissement | Guichet | Codes Clé : Numéro du compte | RIB

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Important : n'oubliez pas de joindre à cette autorisation un relevé d'identité bancaire ou postal.

3. Etablissement teneur du compte à débiter

Indiquez le nom de votre banque, le nom et l'adresse complète de votre agence et joignez à ce bon votre RIB.

Etablissement : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

achats ventes divers

GRATUIT !

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 43 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - JVC camescope Pro GYDV5000 Ex Canon 16x, petite et grande cassette + sac transp., état neuf, sous garantie : 7000 €, Tél. : 06 60 99 83 66/01 60 19 01 22

Réf. : C/02 - Canon Ex2 + grand angle x3 + doubleur 2x + adaptateur EOS + 1 batterie + sac de transport + 2 cassettes, le tout TBE : 1500 €, objectif Canon EOS 10 x 100, stabilisateur optique pour Ex2 : 850 €, télé obj. Canon 100 x 400, stabil. optique USM, état neuf : 1000 €, Tél. : 04 70 64 78 17

Réf. : C/03 - Sony TRV900 3CCD, état neuf (sous garantie), prix : 1900 €, Tél. : 04 75 04 57 63

Réf. : C/04 - Vds Sony DCR-TRV 240E avec chargeur batterie x 2 de 5 heures chacune + batterie 60 et 90 mn + cassettes : 1000 € à débattre, Tél. : 01 46 23 88 25

Réf. : C/05 - Canon MVX1i stabilisateur optique + boîte, notices, câbles, micro DM-50, grand angle, torche, 2ème batterie, lecteur carte USB et sac de transport Trekking, le tout en TBE : 600 €, Tél. : 06 25 45 55 73 ou 01 56 31 60 95

Réf. : C/06 - sony VX 2000, 20 h de tournage, micro hf, housse Porta-Brace, grand -angle Canon, le tout acheté 37000 francs (année 2000). vendu 3000 €, Tel: 06 82 42 37 80

Réf. : C/07 - Canon XM1 Tri CCD - gagnée concours en 2001 facture avec tele x1,5 Kenko et micro JVC MV-20 unidirectionnel, le tout pour 1200 €. Tel : 04 70 66 11 08.

Réf. : C/08 - TRV900 + micro zoom ECM-HS1 + batt. NPF730 + sac : 1100 €, carte Pinnacle Studio de luxe + logic. Stud.8, FX plus 4.5, express : 250 €, Tél. : 04 77 79 29 98

Réf. : C/09 - Tri CCD TRV 900 Sony, parfait état, accessoires, 2 batteries longue durée, sacoche, (acheté 24000 francs) : 2400 €, Tél. : 01 45 49 19 05

Réf. : C/10 - Canon EX1 Hi8, object. interchangeable CL15X et CL3X, chargeur, batteries, notice, très bon état : 700 €, Tél. : 06 13 47 64 99

Réf. : C/11 - Canon MV30, janvier 2002, stab. optique, écran 9 cm, tourné 15 cassettes : 500 €, Tél. : 04 50 03 11 37

Réf. : C/12 - Canon XM2, état neuf, servie 10 heures, emballage + accessoires d'origine + 1 batterie supplémentaire, achat : 04/2003, prix : 1800 €, plus carte SD 1x 8 Mo et 1x 128 Mo, Tél. : 06 60 98 45 08

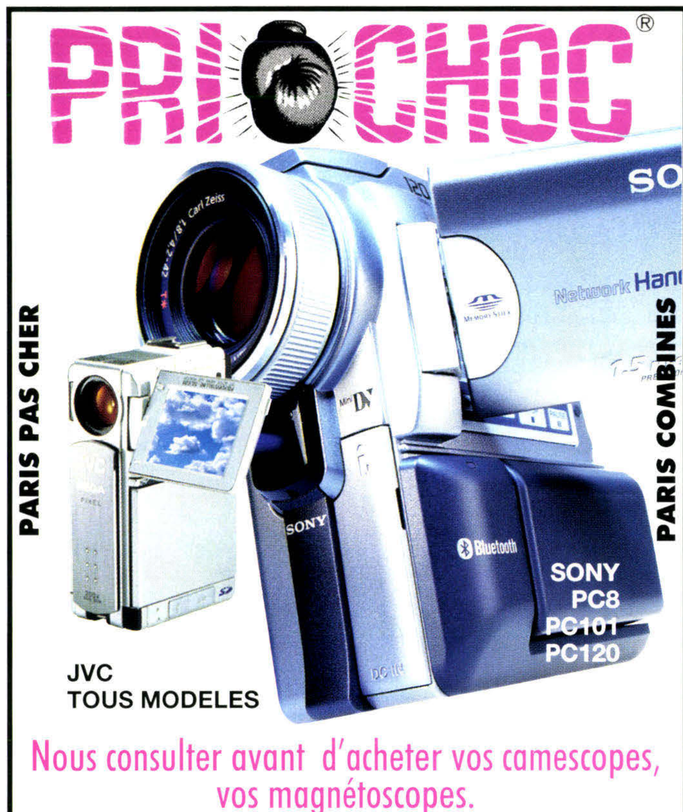
Réf. : C/13 - Sony DVcam DSR-PD 150, TB état, utilisé par réalisateur professionnel. 2 batteries NPF 960, support pour récepteur micro HF, housse pluie, prix: 3 300 €, Tél. : 06 80 95 12 45 / 02 97 84 98 53

Réf. : C/14 - Sony EVW300 Hi8 3CCD (130 H) : 1600 €, Sony Beta SP, enr. BVV5 + BVP5 : 1300 € + 1150 €, Sony alim. 12V + chargeur NP1 : 260 € + 260 €, Sony BVW21, lect. Beta : 750 €, Sony VX1E, 3 CCD, Hi8 : 760 €, Sony video Pro, VPL, CS5, neuf : 1600 €, Tél. : 01 42 33 85 26 ou 06 10 18 22 20

Réf. : C/15 - Canon XL1, révisée Canon, zoom 16x, 2 batteries, bon état : 2300 €, Tél. : 03 86 36 81 73

Réf. : C/16 - Sony Betacam SP BVW 400AP + Angenieux : 5000 €, BVW 300AP + Angenieux : 3000 €, recorder BVW75DP : 5000 €, BVW65P : 1900 €, moniteur PVM4000 : 250 €, PVM9041 : 600 €, PVM1444 : 450 €, SVHS Pana FS100H : 350 €, Tél. : 06 85 86 87 62

Réf. : C/17 - Pack Canon EX2 complet, obj. interchangeable, achat sept. 2000, sac de transport : 1100 €, GA x : 305 €, doubleur CL2X : 135 €, épaulière : 100 €, adaptateur EOS : 150 €, obj. 10 x 100 stab. opt. : 980 €, Canon USM 100 x 400, objectif animalier : 1100 €, le tout en TBE, Tél. : 04 70 64 78 17







VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Magnetoscope Beta SP PVW2600 : 2000 €, magnetoscope Beta SP PVW2800SP : 3900 €, TBC synchroniseur Pro CEL P164 : 700 €, relecteur video audio Sony VA500 : 400 €, table d'effets DME450 P Sony : 900 €, Tél. : 06 07 22 99 97/01 30 21 63 26

Réf.: M/02 - Vends EVO 9700 Sony : 1200 €, correcteur effets JVC JXSV77 : 300 €, Tél. : 03 20 53 11 33

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Table de montage Hama 220, réalisé un seul montage : 60 €, TriCCD Canon EX2 avec grand angle, doubleur focal, chargeur auto, révisé : 760 €, Tél./fax : 04 78 39 52 76

Réf.: MU/02 - K7 Pro DV, distributeur audio-video Guiston, lecteur CDR Mac, magnétophones à bandes Sony TC 270 magnéto à K7 Sony TC.144 CS. A débattre, Tél. : 03 85 87 34 01 ou 06 18 99 67 44

Réf.: MU/03 - Casablanca Classic 36 Go + logiciels Monument Titler et Akaba (retouche d'image) : 600 €, télé moniteur Panasonic TX G10 -24 cm- connexions RCA-S.Vidéo-BNC-Péritel : 230 €, Tél. : 02 35 88 40 90

Réf.: MU/04 - Cause numérique, vends station montage analogique, table mixage vidéo Panasonic WJ-AVE 55 : 400 €, ordinateur AMIGA 4040 avec écran + Genlock + titreur MM300 : 400 €, Tél: 05 61 09 19 16, e-mail: alain.fouassier@wanadoo.fr

Réf.: MU/05 - Vends carte d'acquisition Canopus DV Raptor avec logiciels Canopus, Premiere 5.1 complet et Pack d'effets Soft XPlod + Raptor Bay avec entrées-sorties analogiques. Système très stable basé sur codec Canopus. Une référence en matière d'acquisition DV ! Achetée neuve en 2000 : 840 €, prix : 320 € + envoi en contre remboursement. Tél. : 06 63 63 91 11

Réf.: MU/06 - Carte d'acquisition Pinnacle DC1000 + option DV + Bluebox vendue 400 €, Tél : 04.76.05.15.47

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Mélangeur vidéo MX1, 4 entrées, peu servi : 400 €, magnétoscope DV et mini DV JVC BR-DV3000E neuf : 1800 €, Tél. : 02 51 91 41 38

Réf.: A/02 - Corecteur amplificateur Guiston SVA3000 ST : 480 €, Panasonic MX30 + Titreur : 1000 €, magnetoscope Panasonic FS200 EG : 300 €, table de montage TU 2000 : 75 €, titreur Videonic PTMI : 150 €, objectif Canon CL15 : 150 €, Tél. : 04 70 64 78 17

Réf.: A/03 - Titreur Vidéonics 2000 : 120 €, mélangeur Vidéonics MX1 : 150 €, Tél. : 05 49 64 03 60

Réf.: A/04 - Trépied Vinten10LF complet : 1500 €, moniteur PVM20M4E 50cm : 800 €, objectif Angenieux 15 x 8,3 doubleur : 2800 €, magnétoscope Beta SPUVW1800P Sony : 2500 €, magnétoscope Beta SP BVW 70P : 3500 €, moniteur Sony de terrain PVM9044 23cm, 4/3 et 16/9è : 500 €, Tél. : 06 07 22 99 97/01 30 21 63 26

Réf.: A/05 - Vds 1 titreur Videonicss TM 2000, TBE, peu servi, prix : 225 €, Tél. : 04 92 13 03 56

Réf. : A/06 - Objectif Canon X13 1/2 pouce Sony EVW30-325-327-DSR300, neuf : 500 €, pied Interphoto : 50 €, pied Slik : 30 €, télec Panasonic NVFS100 : 30 €, Tél. : 06 14 23 50 85

Réf.: A/07 - Table production Panasonic WJMX30, mixage audio-vidéo : 850 €, titreur Videonics TM2000 : 230 €, l'ensemble état neuf, peu servi, emballage d'origine, Tél. : 01 64 49 71 38

ACHATS

Réf.: AC/01 - Cherche/Achète Pinnacle liquid Edition Version simple ou Pro d'occas., LHC2003@wanadoo.fr , Tel : 05 62 28 09 26

Réf.: AC/02 - Cherche camescope de paume, très bon état, Sony, ex : TRV94E/64E/TR3300E/2200E/810E ou Canon stabilisateur lanc, très bonne sensibilité, Tél. : 04 75 43 54 51

Réf.: AC/03 -Recherche accessoires pour camescope Canon VME2, faire offre au 06 17 73 92 78

Réf.: AC/04 -Recherche caméra Betacam SP BVW 300 ou 400 et caméra DVcam DSR 300 ou 500, faire offre au 06 14 96 63 65

DIVERS

Réf.: DI/01 - Vds Casablanca Prestige avec écran plat de 41cm, sous garantie : 2600 €, lecteur Sony DVD : 120 €, Tél. : 01 46 03 28 82

SOCIETE

Société de Production vidéo recherche dans toute la France cadreurs équipés DVcam, DV, pour piges (CDD, Cachets) en mai, juin, juillet. Renseignements au 04 67 69 24 74

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

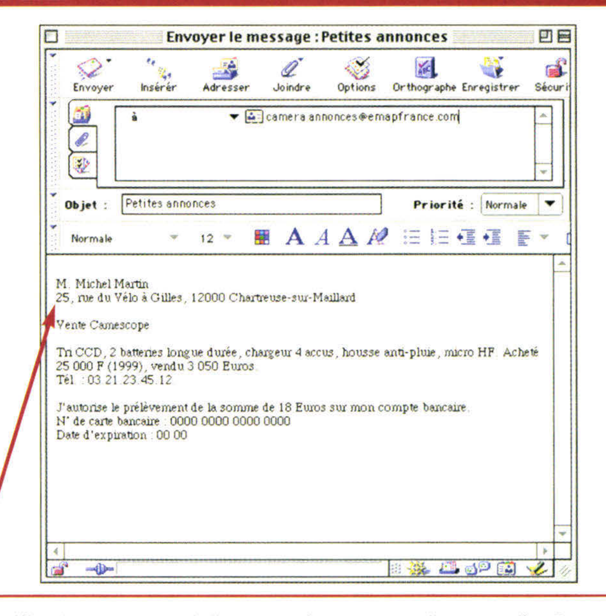
Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 43, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce.
Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

services

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 07 avril 2004

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 181
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... Euros par :
❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*
N°
Date d'expiration :

Date

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement





Des occases, des spécialistes, des adresses

BECY

24 Rue Edouard Delesalle
59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

Pro One RTDV SE	540 €
Fast DV now lite Expo Adobe 6 Le	139 €
Carte DV 200 neuve expo Adobe 6.0 complet (Neuf-solde)	399 €
Cartes Pinnacle pro-one-DV500	NC
Carte Pinnacle DV 500 SE	350 €
Carte Pinnacle DC 10	120 €
Carte Pinnacle Deluxe	280 €
Carte Matrox Marvel G200 AGP 8 MO neuve	180 €
Carte Videonics Python MPEG I neuve	220 €
Carte Fille Neuve Matrox Rainbow Runer pour Mystique	180 €
Carte Miro Video 12 PD PCI S3 " video et graphics "	50 €

AUTRES

PRETIGE 80 gb+graveur DVD - Nombreux effets version logiciel 2.4 - état neuf avec emballage Mr F.	3 000 €
AVIO DV80 occasion remarketté	1 499 €
AVIO standard et Classic occasions à partir de	500 €
EDIROL V4 mélangeur LIVE (neuf – soldé)	999 €
COOLPIX 3100 neuf	329 €
COOLPIX 4500 neuf	599 €
PROJECTEUR InfocusLP 400 SVGA &PAL 650 lumens	1 500 €
Mise à jour Adobe Photoshop PC de 5 a 55	130 €
AFTER EFFECTS – PHOTOSHOP ADOBE soldés	NC
Disk Clone PC logiciel	60 €

Mac OS9 neuf	90 €

DISQUES DURS

Kit ADAPTEC 29160 complet	450 €
HD SCSI Seagate capacité 2 GO 50 points occasion	75 €
HD SCSI HP Sure Store 2 GO 50 points occasion	75 €

CEV

7 Rue Fizeau
75015 PARIS
Tél. : 01-48-28-19-88

Vidéoprojecteur EZ pro-CT8600	610 €
Vidéoprojecteur Sanyo - PLC 5606	1 100 €
Camescope numérisue Sony DSR PD 150	2 800 €
Camescope numérique Sony DSR PC3E	450 €

CIRQUE

9-9 Bis bvd des filles du Calvaire
75003 PARIS
Tél. : 01-40-29-91-91
http ://www.cirquephotovideo.com

Camescopes Canon XL1 CL 16	2 000 €
Camescope Sony TRV 25	750 €
Camescope Sony VX 2000	2 700 €
Casablanca Avio DV80 GO pack plus	1 790 €
Dazzle réal time video	450 €
EDS pyro professional	590 €

DV PRODUCTIONS

Port le «Surena»
Face au 5 quai M Dassault - 92150 Suresnes
Tél. : 01-47-90-38-65
Fax : 01-47-90-13-60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

NOUS ACHETONS TOUS TYPE DE MATERIEL AUDIO ET VIDEO

TOUT NOS PRIX SONT HORS TAXES

CAMERAS

SONY DSR PD150P +accessoires	2700 €
SONY DSR PD150P	2500 €
SONY DSR250P- très peu servi	4550 €
SONY DXC D 30PL + DSR 1P-	9200 €
SONY DSR 500P- caméscope DV-CAM sans obj	8200 €
SONY DSR300P-caméscope DV-CAM + optique standard	5300 €
SONY DXC 390+Pan Tilt Fujinon+reports	NC
PANASONIC AJD 610 W-DVCpro-16/9-600 H	7500 €
SONY BVW 400 P–caméscope Beta SP	NC
SONY BVW 300 AP–Beta SP combo-400 H+obj	2900 €
SONY BVP 7P – tête de caméra avec ou sans BVV5	NC
SONY DXC 637P – tête de caméra 3CCD	1500 €
SONY DXC 537AP+ PVV1- caméscope Beta +obj	2100 €
SONY UVW 100PK - Beta SP caméscope+ obj	1800 €
SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables-le lot	2000 €

MAGNETOSCOPES

SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Beta SP	23 500 €
SONY DVW 500P – Lect/Enr. Beta SP	20 800 €
SONY DVW A 510P – Lecteur SP	14000 €
SONY DSR 1P Lect/Enr Dockable DVCam neuf	4900 €
SONY DNW A 75P – Lect Beta SX	16000 €
SONY DNW A 100P – Beta SX	NC
SONY DNW A 22P – Lect Beta SX	2500 €
SONY DNW A 220P – Combo SX	12000 €
PANASONIC Enr. Dockable AJD 90 (200 hrs)	5000 €
PANASONIC AJLT 75 – DVC Pro Laptop	6900 €
PANASONIC AJLT 85 – DCR 85 laptop	9000 €
SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr (600 hrs)	4800 €
SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT	2600 €
SONY PVW 2600P – Beta SP lect	2400 €
SONY UVW 1600P – Beta SP lect. Plusieurs pieces	1900 €
SONY UVW 1200P – Beta SP lect. Plusieurs pieces	1400 €
SONY BVV5P – Dockable enr. Beta	1100 €
SONY BVW 75P - avec option SDI	5000 €
SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP TBC12	4500 €
SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12	4800 €
SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT	2300 €
SONY BVW 60P – Beta sp lect	1800 €
SONY DSR 70 – entrée/sortie DV (200 hrs)	4500 €
SONY DSR 80 + SDI	4900 €
FUJINON 24 X 11 avec doubleur et télécommandes	10000 €
FUJINON 10 X 4.8 BERM	9800 €
CANON 15 X 8 IRS	3000 €
CANON 20 X 8 IRS	3800 €
FUJINON A 20 X 8.6 BRM	2900 €
FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM	2000 €
FUJINON Grand angle _" 12 X 5 BRM	2500 €
CANON 18 X 8.5 BIRS	1200 €

MONITEURS

TRANSVIDEO LCD 6" Portable	600€
SONY PVM 1442-moniteur	450 €
SONY PVM 20N1- moniteur	600 €
JVC 9" SDI TM 1050 PND	1000 €
JVC TM 1010	500 €
SONY PVM 9042 – Portable 9avec batt.	700 €
SONY PVM 9044 – 9" CV 16/9	900 €

DIVERS

SONY DFS 500P – avec toutes options	4000 €
SONY DCK 500P – Digital chroma keyer DFS 500P	2000 €
SONY RM 450 –Bon état	500 €

INFONIX

22 route d'Espagne
31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49
Fax. : 05-61-40-76-43

Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique avec première 6	655 €
Carte PINNACLE PRO ONE temps reel 2D/3D DV et analogique sans premiere	600 €
Carte PINNACLE DV 500 temps reel 2D DV et analogique sans premiere	400 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique	150 €
Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv	450 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	1000 €
Caméra GS 70 PANASONIC sous garantie 2 ans de plus	1250 €
Casablanca AVIO	NC
Casablanca classic en 9 Go	500 €
Casablanca classic en 18 go	700 €
Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite	1000 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs garantie 3 ans matériel destockage	1350 €
Video Projecteur SHARP (nous contacter) svhs / vhs PAL couleur (super Occaz	450 €
Plasma JVC 4210 garantie 6 mois avec pied (à saisir) (modéle BROADCAST YUV / PC)	3350 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches	75 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modéle de démo GRIS	105 €
Graveur CD SCSI Yamaha 16 x	50 €
Moniteur 20 pouces JVC PRO	550 €
Moniteur 14 pouces JVC PRO	490 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86
Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE/DV

Canon XL1S	2 540 €
Sony DCR VX1000	1 100 €
Sony DCR PC5	490 €
Sony DCR PC 110	940 €
Sony DCR TRV 900	1 240 €
Panasonic AGDVX 100	2 500 €

CAMERA NUMERIQUE/DV CAM

Sony DSR PD 100	1 550 €
Sony DSR PD 150	2900 €

CAMERA HI8

Sony HI8 pro EW300	1 200 €

OPTIQUE 2/3 DE POUCE

Angenieux 14x9 avec doubleur	1 110 €
Angenieux 15x8.3 avec doubleur	3 300 €

MAGNETOSCOPES

Sony Beta UVW 1600	1 950 €
Sony Beta UVW 2600	2 400 €
Sony BVW 70	4 500 €
Sony DV CAM DSR1500 NU	2 000 €
JVC VHS Pro BP S 500	500 €
JVC VHS Pro BP S 800	620 €

MONTAGE

Casablanca classiques 18 go	580 €
Casablanca Avio 80 Go DV	1 600 €
Casablanca Kron DV 40 Go+Graveur	2 600 €

SON

Mixette SQN3	1 200 €

VIDEO PROJECTION

Sony VPL CS3	950 €

DIVERS

Ensemble diapo Simda+télécommande Fondu	650 €

NICE VIDEO PRO

17 Rue Gutenberg
06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

CAMERAS

Sony DSR 250 P DVCam	4 000 €
Sony DSR 570 P DVCam	7500 €
Sony BVW 400 P beta SP + obj + batteries 300 h	4 500 €
Sony UVW 100P Beta SP	2 200 €
Sony DXC 537 + PW1 Beta SP	2 300 €
Sony M7 caméra plateau + ccu	3 000 €
Sony DXC 3000 caméra plateau + ccu	1 000 €

MAGNETOSCOPES

Sony dsr 30 p lecteur enregistreur DVCAM	2 000 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lec/Enr	3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect	1 800 €
Sony PVW 2600 P Beta SP Lect	2 000 €
Sony BVW 65 P beta SP Lect ralentie 1000 h	2 000 €
Sony BVW 75P beta SP Lec/Enr ralentie 400 h	4 500 €
Sony BVW70S Beta SP Lect/Enr	2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage	900 €
Sony BVW 10P Beta Lect	300 €
Sony EV-s1000 lect/enr HI8	458 €
Panasonic AJD 650 DVC pro Lect/Enr 400 h	3 300 €

MONITEURS

Sony EVM 9010 + Lect/Enr 8mm couleur 22cm	458 €

JVC TM 150 36 cm 2in composite	152 €
Panasonic BTM 1400 36 cm 2 in + 1 VTR	152 €
Divers moniteur à partir de 100 €	NC

MELANGEUR VIDEO/EDITEUR

Thomson mélangeur 8 entrées composites RMP 02	1 500 €
Sony XVZ 1000 régie 4 entrées TBC interne	2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 efffets	3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	1 000 €
GVG 110 mélangeur 8 entrées	2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne	2 000 €
JVC KM 3000 Mélangeur 8 entrées	4 500 €
Merlin Mélangeur 4 entrée TBC interne	609 €
Kramer VS1 4 entrées	229 €
Wally 4 entrées	229 €

DIVERS

Pinnacle carte DV 300	300 €
Pinnacle carte nitro reel time	2 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + breakoutbox	3 000 €
Station AVID newscutter	5 000 €
Dirque Dur Avid IS9 pro 9G scsi	150 €
LaCie DLT 4000 scsi1+2 cartouches neuve	1 000 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Thomson codeur num SDI ver YUV2 canaux	600 €
Thomson codeur num YUV vers SDI 2 Canaux	600 €
Générateur de caractère à partir de	300 €

Plus de 450 appareils en stock - N'hésitez pas à nous consulter

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00
Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

PIERRE LORIUS

Image et son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tel. : 03-81-90-76-96
Fax : 03-81-90-76-95

Sony camescope DCR PC5 avec 2 batteries et débrideur	690 €
Vidéonics titreur TM 2000	259 €
Sony table de montage RME 700 pilotage camescope par JOG	119 €
Canon camescope numérique MV30 avec batterie sup. et débrideur	590 €
Sony Mixeur son XVA33	65 €
Sony camescope numérique DCR PC120 1550000 pixels	998 €
Canopus DV raptor RT2	390 €
Fast AV Master carte de montage et acquisition numérique	100 €
Sony Camescope DCR TRV8000 Digital 8	390 €
Sony Camescope Sony DCR VX 2000	1 990 €
Casablanca studio 9 Go	399 €
Canon Camescope MV51 Expo	799 €

VIDEO'NEILL

C.A LA BOURSIDIÈRE
BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
Tél. : 01 40 831 498
Fax : 01 40 831 494
e-mail: videoneill@wanadoo.fr

INFORMATIQUE ET MONTAGE VIRTUEL

Avio 40Gb AV équipé ProPack	700 €
Edirol DV 7 RT 60GB	2990 €
Graveur VDR 2000 Amoisonic	250 €
Prestige 120 GB + Spice Rack	3190 €

DISQUES DUR & Accessoires

9 Go casablanca avec tiroir SCSI	180 €
18 Go Casablanca avec tiroir SCSI	250 €
120 Go pour casa Classic avec tiroir	550 €
60 Go pour casa classic avec tiroir	350 €
20 Go Pour Casablanca avec tiroir	230 €

CAMESCOPES S-VHS / Hi-8 / DV DV cam

Sony CCD SC55E Hi-8	200 €
Canon Tri cdd XL 1s	2800 €
Housse Panasonic MS4 et 5	55 €
Housse VX 1000 sony	55 €
Canon Hi 8mm UC X45	250 €
Canon XL1 viseur pixellisé coté D(sac)	1800 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

Video copy Box VP 260	69 €
XV AL 100 Sony editeur	75 €
WJ TTL 5E titreur Panasonic	30 €
Image Scanner Sony	50 €
Editeur de montage TU 2000	30 €
RME 700 Editeur Sony	75 €
Hama easy cut editeur	50 €
Pallette Sony titker skecht	50 €

DIVERS Audio vidéo

Table mixage audio espelec	50 €
Caisson étange Sony SPK TR 8mm	50 €
Cordon synchro VW-K10E	25 €
Ampli Tuner Sherwood R956R 6.1	750 €
Family studio XVA 33F Sony	20 €
Studio V2 quad Digiteck	150 €
Rembobineuse mini DV (expo)	65 €

services

Caméra Vidéo et Multimédia

RÉDACTION — PUBLICITÉ

43, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ À CE NUMERO
François Ekchajzer – Franck Fouquet – Sébastien François
Gérard Galès – Didier Husson – Gérard Krémer
Philippe Masson – Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Manuel Courbo (1628) – Olivia Moreno (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTES
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMÉROS
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux
92150 Suresnes cedex
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SA
CONTRÔLE DE GESTION
Marie-Alice Da Mota – Laurent Lesèche
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01

emap passion

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° 0204 K 69463 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : mars 2004. © Caméra Vidéo & Multimédia

services

NOUVELLE FORMULE 2004

Ne manquez surtout pas le prochain numéro !

Parce que vos besoins et votre pratique évoluent, *Caméra Vidéo* change et adopte une nouvelle formule !


Encore plus de pratique !


Une aide à l'équipement plus pointue !


Plus d'espace dédié à vos questions, vos initiatives, vos opinions !


Encore plus de partage !


Encore plus de passion !

à découvrir dès le 30 avril dans



● FLASHAGE-PHOTOGRAVURE : PDJ Production – PPDL.
● IMPRESSION : Imprimerie Saint-Paul, L-2988, Luxembourg ● DISTRIBUTION : M.L.P.



LES PRIX LES PLUS "NET"

www.cobrason.com

24H/24 - Paiement ultra-sécurisé

- *Les grandes marques*
- *Les prix les plus bas*
- *Magasin de 1200m²*
- *Les conseils*
- *Le choix*

NOTRE SÉLECTION INCONTOURNABLE... OPÉRATION PRIX CAMESCOPES.

Camescopes numériques : le tableau

26 & 27 mars Journées Portes Ouvertes

des prix de folie sur CASABLANCA NEUF ou OCCASION

Système de montage vidéo informatique. Combinez, convivialité, facilité, fiabilité à des résultats "Quasi" professionel



Lot de 10 K7 Mini DV (prix unitaire)
60' : 3,49 €
60' (couleur) : 4,49 €
80' : 8,99 €

SÉLECTION de niveau performance / équipement LE PLUS ÉLEVÉ

Les Camescopes à moins de 1000 €

MARQUE + MODELE	CAPTEUR : TAILLE	CAPTEUR : PIXELS	ZOOM OPT.	STABILISATEUR*	FOCALE	OUVERTURE	ECRAN LCD (Taille)	ECRAN LCD (Pixels)	VISEUR (Coul - N&B)	VISEUR (Pixels)	MODE PHOTO	PHOTO (Pixels)	ENTREE : SORTIE**	TAILLE + POIDS	PRIX
CANON MV700	1/6"	800K	x18	1	54 972 (video)	1,6	2,5"	112K	Coul	113K	oui	640x480	A	53x95x139 - 490g	-de 550 €
JVC GRD 50	1/6"	800K	x16	1	2,7-43,2	1,6	2,5"	-	N&B	N/A	non	N/A	D	143x68,5x94 - 524g	550 €
PANASONIC NVDS 65	1/6"	800K	x10	1	2,3-23	1,8	2,5"	112K	N&B	N/A	oui	640x480	B	66x87x123 - 440g	599 €
JVC GRDX 55	1/6"	800K	x16	1	2,7-42,3	1,6	3"	-	N&B	N/A	Vid.	-	D	96x102x55 - 440g	639 €
SONY DCR TRV 22	1/4"	800K	x10	1	3,3-33	1,7-2,2	2,5"	123K	Coul	113K	oui	640x480	D	71x90x112 - 530g	729 €
CANON MV6 IMC	1/6"	800K	x10	1	2,5-25	1,6	2"	-	Coul	-	oui	1024x768	B	50x111x89 - 380g	759 €
SONY DCR TRV 33 TOP Caméra	1/4,7"	1,07M	x10	1	3,7-37	1,8-2	2,5"	123K	Coul	-	oui	1152x864	D	71x90x112 - 540g	799 €
CANON MVX 100i	1/4"	1,33M	x16	1	4-64	1,8-3	2,5"	112K	Coul	113K	oui	1280x960	D	75x92x186 - 625g	799 €
JVC GRD 73	1/6"	800K	x16	1	2,7-43,2	1,6	2,5"	-	Coul	-	oui	1024x768	D	71x118x81 - 502g	Prix Cobra
SONY DCR H30	1/4	800K	x10	1	2,3-23	1,7	2,5"	123K	Coul	-	oui	640x480	D	112x86x50 - 380g	Prix Cobra
SONY DCR PC 105	1/4,7"	1,07M	x10	1	3,7-37 (video)	1,8-2	2,5"	-	Coul	-	oui	1152x864	D	51x104x97 - 460g	-de 899 €
CANON MVX 200i	1/4"	1,33M	x14	1	45-635	1,8	2,5"	123K	Coul	113K	oui	1280x960	D	130x78x73,6 - 490g	-de 999 €
JVC GRD 230	1/4"	1,33M	x10	1	3,8-38	1,8	2,5"	-	Coul	-	oui	1600x1200	D	62x94x122 - 470g	Prix Cobra

Les Camescopes à plus de 1000 €

MARQUE + MODELE	CAPTEUR : TAILLE	CAPTEUR : PIXELS	ZOOM OPT.	STABILISATEUR*	FOCALE	OUVERTURE	ECRAN LCD (Taille)	ECRAN LCD (Pixels)	VISEUR (Coul - N&B)	VISEUR (Pixels)	MODE PHOTO	PHOTO (Pixels)	ENTREE : SORTIE**	TAILLE + POIDS	PRIX
PANASONIC NVGS 70	1/6"	3x540	x10	1	2,45-24,5	1,8	2,5"	113K	Coul	113K	oui	1356x1152	D	71x77x132 - 490g	1099 €
SONY DCR TRV 80 TOP Caméra	1/3,6"	2,11M	x10	1	4,5-45	1,8-2,1	3,5"	184K	Coul	-	oui	1600x1200	D	73x90x174 - 720g	1329 €
CANON MVX 10i	1/3,4"	2,2M	x10	1	4,7-47	1,8-2,4	2,5"	200K	Coul	113K	oui	1280x960	D	52x118x109 - 450g	-de 1349 €
SONY DCR PC 330 TOP Caméra	1/3"	3,31M	x10	1	4,5-45	1,8-2,1	2,5"	211K	Coul	180K	oui	2016x1512	D	113x119x59 - 540g	-de 1499 €
SONY DCR VX 2100	1/3,6"	3x450	x12	1	6-72	1,6-2,4	2,5"	211K	Coul	180K	oui	640x480	D	393x189x120 - 1,4Kg	-de 3500 €
PANA AGD VX 100 TOP Caméra	1/3"	3x470	x10	2	4,5-45	1,6	3,5"	200K	Coul	180K	non	N/A	D	139x160x364 - 1,7kg	-de 5299 €

* 1 : Numérique / 2 : Optique ** A : pas d'entrée / B : entrée DV / C : entrée Ana / D : entrée DV + Ana

COBRA NET WWW.

COBRA MAGASIN ... 75011 Paris — N° Indigo 0 825 30 10 80 (0,125 € / minute à partir d'un poste fixe)
Métro Parmentier - ligne 3 > Du Mardi au Vendredi de 10h à 12h45 et de 14h15 à 19h
Ouverture le Samedi sans interruption

COBRA MAGAZINE

Retrouvez les meilleures offres dans le mensuel COBRA Magazine (envoi gratuit) au 0 825 30 10 80



COBRA VPC
Du Lundi au Samedi

Du Mardi au Vendredi 10h-12h45 et 14h15-19h / Ouverture le Samedi sans interruption
66 Avenue Parmentier 75011 PARIS 0 825 30 10 80 (0,125€/mn à partir d'un poste fixe) / VPC : 01 49 29 10 50